

2022

www.asso-canal.org

Canal 

PRÉVENTION SPÉCIALISÉE



RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS

UNE ASSOCIATION
À L'ÉCOUTE DES JEUNES





Sommaire

- 04** Hommage
- 05** Le mot de la Présidente
- 08** Le mot de la Directrice
- 10** Les équipes CANAL
- 11** Nos territoires d'intervention
- 12** L'esprit CANAL
- 13** Chiffres-clés 2022
- 14** Synthèse du rapport

PIERREFITTE-SUR-SEINE

- 21** Secteurs Quartiers Nord et quartiers Sud

SAINT-DENIS

- 59** Quartiers Delaunay Belleville Sémart Sémat
- 91** Quartiers Floréal Saussaie Courtille Allende
- 109** Secteur Lamaze :
Quartiers Romain Rolland Saint-Rémy Joliot-Curie les Cosmonautes
- 141** Quartier Centre-ville
- 165** Quartiers Franc-Moisin Bel Air
- 189** Quartiers La Plaine Pleyel

Association soutenue par :





Hommage

Michel COLAS nous a quittés en 2022.

Il est le premier président de l'association de prévention spécialisée CANAL à sa création en juillet 1998.

Professeur de mathématiques, il enseigne longuement au collège la Courtille. Tous les jeunes se souviennent d'un enseignant hors norme, bienveillant et humaniste. Nommé proviseur adjoint au lycée Utrillo à Stains, il termine sa carrière à la Courtille comme principal, avant de partir en retraite.



Le mot de la Présidente

M^{me} Elise Boscherel-Deniz
Présidente

Confinement, déconfinement, distanciation sociale, tests PCR, autant de termes qui ont **modifié notre rapport aux autres et notre rapport au monde**. La crise du Covid n'est pas si loin. Une crise qui a considérablement bouleversé les rapports sociaux et qui a cruellement isolé les populations les plus exclues.

C'est encore dans ce contexte économique, social et sanitaire que les éducateur.trice.s de rue interviennent le plus possible auprès des jeunes qui se tiennent éloignés des politiques sociales et de santé. Leur objectif est justement de **continuer à améliorer**, tant que possible, **leurs accès aux droits et aux différents services**.

L'année 2022 fut donc pour **CANAL** une année où **le concept "d'aller-vers"** a pris tout son sens. Cette pratique qui renvoie **aux fondamentaux du cœur de métier** du travail social et de l'intervention sociale, permet d'intervenir en amont, avant que les difficultés ne soient trop installées. Encore faut-il avoir les moyens de le faire... Face à ces nouvelles réalités, les éducateur.trice.s de rue se sont souvent retrouvés.es comme les seuls repères dans l'espace public qu'il a fallu investir différemment. **L'urgence est de reconstruire du lien social, le plus possible et partout.**

Le travail social s'impose dans un contexte social et économique qui se dégrade. 2022 sera aussi **marquée par une augmentation des prix délirante**. Les conditions de vie des ménages se détériorent, particulièrement chez les plus fragiles. Les enfants pâtissent considérablement de cette situation et **les conséquences peuvent être catastrophiques sur leur scolarité, leur avenir et au sein même de leur foyer**. La sérénité à laquelle ils ont droit est trop souvent fragilisée par une **précarité grandissante**. Les travailleurs sociaux sont souvent amenés à faire face à des situations d'urgence. **Ces interventions sont plus difficiles à appréhender et pèsent sur le métier d'éducateur.rice de rue.**



Pour autant, à **CANAL**, les actions collectives ont été plus importantes cette année et s'explique notamment par l'amplification des partenariats avec les collègues et la mise en place d'accompagnements conséquents sur cette tranche d'âge.

Les interventions furent nombreuses concernant le décrochage scolaire, les violences, la santé mentale, mais aussi les réseaux sociaux. Les équipes ont su se mobiliser, malgré des difficultés salariales inhérentes aux clubs de prévention spécialisée et consécutives de la période de transition qu'a connue notre association.

La fin de l'année 2022 est en effet marquée par le départ de Roberto ROMERO, qui était directeur de **CANAL** depuis janvier 2021. L'association lui doit beaucoup et il laisse derrière lui **un club de prévention qui a su se reconstruire après des années difficiles.** Cette histoire est désormais derrière nous et c'est une période plus optimiste pour la prévention spécialisée à Pierrefitte-sur-Seine et à Saint-Denis qui s'annonce.

Aujourd'hui logée dans de nouveaux locaux, **CANAL** peut recevoir ses partenaires et les familles des enfants mais aussi organiser des ateliers avec les jeunes dans des espaces plus appropriés. Le déménagement de notre association nous a permis de tourner une page et d'appréhender différemment et plus sereinement la prévention spécialisée sur nos deux villes.

Hella KRIBI-ROMDHANE, notre **nouvelle directrice générale**, est arrivée au tout début de l'année 2023. Forte de son expérience à la protection judiciaire de la jeunesse, dans les politiques d'insertion, éducatives et sociales, elle apporte déjà un **dynamisme nouveau** qui permet à **CANAL** d'envisager sereinement les étapes à venir dans son développement.

L'histoire de notre association ne cesse de s'écrire **positivement**. Notre action est tournée vers les jeunes dyonisiens et pierrefittois.es. **Toujours.** C'est pour eux que nous devons **consolider**, tant que possible, la prévention spécialisée. **Ils le méritent.**

Elise Boscherel-Deniz
Présidente





Le mot de la nouvelle directrice

Hella Kribi-Romdhane
Directrice générale de CANAL

Prendre les fonctions de directrice générale d'une association de prévention spécialisée qui fêtera bientôt ses 25 ans dans un territoire aussi dynamique et riche en opportunités constitue un défi de taille.

En effet, après deux années d'engagement sans faille de mon prédécesseur et des équipes de **CANAL** pour inscrire pleinement l'association dans le territoire mais aussi pour réaffirmer ses missions et son rôle incontournable dans l'accompagnement des jeunes, **CANAL** prend un nouveau virage.

Après la période de pandémie, les fragilités sociales, les ruptures de parcours, les violences intra-familiales et les violences en général, le décrochage scolaire, les difficultés de santé et particulièrement de santé mentale chez les adolescents, les conduites à risque et les addictions, etc, sont autant de **phénomènes qui occupent une place de plus en plus importante** dans le parcours des jeunes de Saint-Denis et de Pierrefitte-sur-Seine.

Ce contexte, renforcé par un **climat social tendu**, place désormais les éducatrices et les éducateurs en première ligne face à des jeunes dont les besoins ont été multipliés au lendemain du covid. C'est pourquoi, **l'année 2022** a été celle d'une **reprise importante de l'activité** avec, notamment, **l'accroissement du nombre de séjours éducatifs**.

Au delà du contexte social et des besoins urgents des jeunes, la période est également marquée par **des enjeux territoriaux importants**, notamment l'approche de grands événements sportifs : **la coupe du monde de rugby 2023 et les jeux olympiques et paralympiques 2024**.

Si 2022 a été une année importante pour s'en imprégner, nous devons, dès à présent, **faire de ces événements des opportunités pour les habitants du territoire et particulièrement les jeunes**.

Riches d'une **belle dynamique de structuration**, d'un **nouveau siège**, de l'équipement des professionnels en informatique et en matériel téléphonique et du déploiement d'outils performants de suivi de l'activité, nous pouvons aujourd'hui nous tourner vers l'année 2023 avec **volontarisme et exigence**.

L'année 2023 nous permettra de travailler dans **une dynamique d'innovation sociale** à travers :

- **le développement de projets éducatifs nouveaux** dans une démarche d'expérimentation,
- **la formalisation de nos partenariats** qui visent à **sécuriser les parcours des jeunes** et à **favoriser leur insertion dans le droit commun**
- **le renforcement des compétences des professionnels** par la poursuite de la formation continue, la mise en place d'un nouveau règlement de fonctionnement et de process clairs et par **l'accompagnement des équipes**.

Les trois axes prioritaires de CANAL définis par la gouvernance - **la place des femmes dans la société, le numérique et la santé mentale** - continueront d'irriguer l'action éducative et les pratiques professionnelles.

Dans ce rapport d'activités 2022, vous pourrez constater la richesse du travail "de dentelle" réalisé par les éducatrices et les éducateurs auprès des jeunes les plus vulnérables et les plus exposés au danger au sein des quartiers de Saint-Denis et de Pierrefitte-sur-Seine. **Ce travail souvent discret et ingrat ne pourrait voir le jour sans le pilotage des chefs de services et l'appui quotidien de l'équipe administrative**.

Je veux remercier chacune et chacun des professionnels pour cet engagement et pour les écrits qu'ils ont produits qui sont constitutifs de ce rapport d'activités qui met en exergue, de façon non exhaustive, les méthodes employées, des actions collectives déployées, des parcours d'usagers ou encore des regards de professionnels.

Je salue particulièrement l'implication de Rachel Praxo Senne, Secrétaire Générale de CANAL, qui a assuré, de façon exemplaire et rigoureuse, la transition entre les deux directions à la fin de l'année 2022, en ayant la confiance des équipes éducatives.

Nous espérons que ce rapport d'activités vous permettra d'avoir un aperçu de la **richesse des missions** de **CANAL** et du **rôle incontournable que l'association occupe auprès des jeunes, des familles et des acteurs institutionnels du territoire**.

Hella Kribi-Romdhane
Directrice



LES ÉQUIPES > CANAL

Ces effectifs intègrent les professionnels arrivés en 2023.

Directrice Générale
Hella Kribi-Romdhane

Secrétaire Générale
Rachel Praxo Sene

Comptabilité
Isabelle Lam

Gestionnaire RH
Marieme Sarr

> NOS TERRITOIRES D'INTERVENTION

Siège social

1 rue de la Procession
93210 La Plaine Saint-Denis
Tél : 01 55 87 21 30
Courriel : contact@asso-canal.org
Site : www.asso-canal.org



VILLE DE SAINT-DENIS

Chef de service éducatif
Rachid Mezouar

CENTRE-VILLE

Raja Boussifi
Emma Cailleaux**
Elsa Trappeler
Abdoulaye Sacko
Housny Bouarnine
Abdelhalim Griouaz
(Mission transversale d'encadrant technique)

LAMAZE

Camille Delaitre
Thais Bellier
Larhabourou Magassa*
Nassor Ahmed Attoumane*
+ Poste à pourvoir

Chef de service éducatif
Bruno Dormont

LA PLAINE - PLEYEL

Julie Cochard
Manuel Schwab
Shimon Sroussi
Marc Joucan

DELAUNAY - BELLEVILLE - SEMARD - SEMAT

Baba-Ahmed Ould Kher
Zahir Hadjal
Aminata Niakate
Rose Chery**
+ Poste à pourvoir

Remplaçant
Brice DEMOKO

Chef de service éducatif
Abdellah Gheribi

FLORÉAL - SAUSSAIE - COURTILLE - ALLENDE

Magnan Coulibaly
Sadio Doucoure
Elise Turpault
Stella Moussali

FRANC-MOISIN - BEL AIR

Modibo Guindo
Samba Sacko
Fatoumata Nianghane
Gérémy Bruneau*

VILLE DE PIERREFITTE-SUR-SEINE

Chef de service éducatif
Steve Lumeya

PIERREFITTE-SUR-SEINE SUD

Manon Leguen
Bilaly Sacko
Rachid Asila

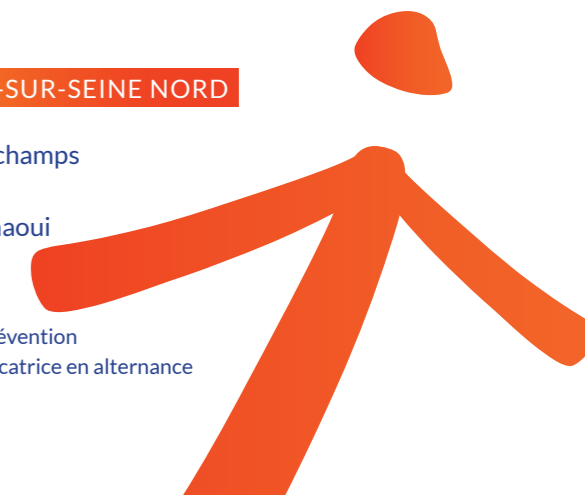
PIERREFITTE-SUR-SEINE CENTRE

Enzo Chaligny*
Sami Chaffar*
+ Poste à pourvoir

PIERREFITTE-SUR-SEINE NORD

Jean-Elly Longchamps
Kama Cissoko
Khadidja Chikhaoui

* bataillon de la prévention
** formation d'éducatrice en alternance



> L'ESPRIT CANAL

L'association CANAL, fondée en 1998, est une association de Prévention spécialisée au service de la **jeunesse la plus en difficulté**, œuvrant dans le cadre des politiques départementales de **protection de l'enfance**.

LE FINANCEMENT

Dans notre territoire d'intervention et dans le cadre de nos missions, CANAL est financée par le **département de Seine-Saint-Denis** et par les villes de **Saint-Denis** et de **Pierrefitte-sur-Seine** dans le cadre des missions de prévention et de protection de l'enfance. Par ailleurs, d'autres financeurs tels que l'Etat contribuent à l'action de CANAL sur la base de projets ou de dispositifs spécifiques tels que les bataillons de la prévention.

LES PRINCIPES DE LA PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

1. L'**absence de mandat nominatif**
2. La **libre adhésion** du public
3. Le respect de l'**anonymat** (une action qui exige discrétion et confidentialité)
4. La **non institutionnalisation des pratiques**
5. Le travail en équipe pluridisciplinaire et le **partenariat**

LA DIRECTION & LES CHEFS DE SERVICE EN 2022



Mr Roberto ROMERO
Directeur



M^{me} Rachel PRAXO SENE
Secrétaire Générale



M^{me} Isabelle LAM
Comptable
M^{me} Marieme SARR
Gestionnaire RH



Les Chefs de service éducatif
Abdellah GUERIBI
Bruno DORMONT
Steve LUMEYA
Rachid MEZOUAR
avec Rachel PRAXO SENE
et Roberto ROMERO

> LES CHIFFRES CLÉS 2022

 **1605 jeunes connus**

- Equipes bien identifiées sur les quartiers
- Partenariats



 **1316 jeunes concernés par des actions collectives**

- Collèges
- Vie de quartier
- Partenariats
- Séjours
- Activités sur place



 **920 jeunes accompagnés**

- Offres éducatives adaptées
- Mixité
- Rajeunissement du public



 **132 actions collectives**

- Amplification des partenariats avec les collèges
- Développement de la vie de quartier
- Bataillons de la Prévention

 **16 chantiers éducatifs**

- Partenariats avec les bailleurs sociaux : PCH/CDC, HABITAT/LOGIREP



SYNTHÈSE DU RAPPORT

> 2022 : DE LA REFONDATION AU NOUVEAU DÉPART

A

Une année de mobilisation exceptionnelle

Depuis l'année 2020, **CANAL** s'est résolument engagée dans un travail de refondation. Pour mémoire, les audits, organisés tant par l'association elle-même que par le Département, avaient mis en évidence la nécessité de faire évoluer la structure sur plusieurs points essentiels :

- Sur la gestion des ressources humaines et la comptabilité en renforçant l'efficacité et le suivi via des processus organisationnels.
- Sur les pratiques et les projets en permettant une gestion plus agile des actions de prévention spécialisée mais aussi des compétences permettant de les déployer.

Un consensus s'était établi, partagé par les autorités de tutelle, par la Direction de **CANAL** mais aussi par les salarié(e)s autour d'une volonté commune de poursuivre le travail de la structure en la faisant évoluer via une mobilisation de tous.

Ces mobilisations constituent le cœur de ce rapport d'activités 2022 car elles démontrent que les compétences essentielles de l'association, ses ressources humaines, financières, ses capacités collectives sont mises en œuvre au bénéfice des jeunes.

B

Une année de transition après la pandémie

Bien que désormais derrière nous, il convient de rappeler que 2022 marque la fin de la phase aiguë de la pandémie du Covid-19. Celle-ci a eu un impact considérable sur les territoires et populations auprès desquelles intervient l'association.

Cet impact concerne les trois grands axes prioritaires tels que définis au plan tripartite mise en place avec les villes de Saint-Denis et de Pierrefitte-Sur-Seine, le département de la Seine-Saint-Denis et l'État.

La place de la femme dans la société demeure une préoccupation majeure de **CANAL** mais les conséquences de la pandémie sur ce plan sont difficiles à appréhender.

La santé mentale est devenue une préoccupation essentielle dans la période qui a suivi le COVID tant les effets néfastes de la pandémie sur les jeunes et les enfants ont pu être observés par les équipes de l'association.

Le numérique, enfin, a considérablement été renforcé pendant la pandémie en terme de pratiques par nos publics sur le plan scolaire, pour leur santé, pour leur insertion professionnelle mais aussi et surtout pour leurs relations sociales et familiales.

Le rapport d'activités contient de nombreux focus qui visent à relier les mobilisations de **CANAL** à ces trois axes prioritaires.

C

Le déploiement d'un nouveau dispositif : Les bataillons de la prévention

Cette mesure du comité interministériel des villes du 29 janvier 2021 concerne des quartiers qui rencontrent des difficultés socio-économiques et un décrochage scolaire de leurs jeunes habitants accrus.

À l'issue d'une concertation préfets/collectivités locales, une phase de contractualisation avec les collectivités et structures porteuses de ce dispositif a été engagée.

L'Association **CANAL** a été missionnée par l'État pour engager **une mission de prévention spécialisée dédiée aux phénomènes des rixes et de la lutte contre le décrochage scolaire**, tout au long de l'année 2022 sur la commune de Saint-Denis et sur la fin de l'année 2022 renouvelable sur 2023 sur la commune de Pierrefitte-sur-Seine.

Ainsi **le déploiement du dispositif des Bataillons de la prévention** est envisagé par **CANAL** comme une opportunité pour pouvoir préfigurer l'implantation d'une équipe éducative à travers un diagnostic et un suivi de prévention spécialisée dans ces deux villes.

> LES PERSPECTIVES 2023

Il a été décidé de faire figurer les perspectives 2023 non pas tant par quartier mais dans une vision globale et synthétique. Le rapport d'activités est l'occasion pour les équipes de faire un bilan des actions entreprises mais également d'envisager les perspectives pour l'année à venir soit dans une forme de continuité soit pour initier de nouvelles actions.

Une constante apparaît au sein de tous les quartiers : la mobilisation des équipes pour maintenir les liens forts et significatifs tant avec les villes, leurs habitant(e)s et les différentes associations ou structures qui y agissent. Le sentiment d'appartenance à **CANAL** est mis en avant ainsi que le fait que l'association est une force de proposition. Son engagement à aider ceux qui en ont besoin et à maintenir les liens sociaux apparaît comme un élément fédérateur au sein de toutes les équipes.

Un soin particulier est apporté à la préservation et au développement des partenariats en particulier à destination de la communauté éducative qui est clairement perçue comme un lieu essentiel de développement des projets mais aussi de rencontre des jeunes.

La volonté de rajeunir le public de **CANAL** apparaît comme une constante et se traduit par des projets en lien avec les collèves (groupes de parole, ateliers d'écriture, ateliers vidéos, club cinéma, club gaming, séjours artistiques, développement des compétences psycho-sociales).



Les outils et la professionnalisation

Il convient de souligner que de nombreux outils organisationnels ont été mis en place au cours de l'année 2022.

Le nouveau siège social constitue le premier outil au service du développement de l'association. Il joue désormais un rôle majeur dans son fonctionnement notamment par la qualité des infrastructures et moyens qu'il met à disposition des équipes éducatives.

Les procédures internes ont été considérablement améliorées.

La numérisation de la gestion de l'association est très engagée sur le plan de la comptabilité mais aussi des ressources humaines. Le déploiement du logiciel Tra-ject est engagé et son appropriation par les équipes est réel en dépit de différences selon les quartiers. La gestion des congés est déployée et opérationnelle.

Les rythmes de réunion sont respectés, l'information circule, la fonction ressources humaines est opérationnelle ainsi que le secrétariat général. Il en ressort une fonction de direction et pilotage renforcée et tournée vers le développement de l'association. C'est un élément structurant important mais il convient d'assurer une liaison avec les éducateurs et les éducatrices.

Les chefs de service sont un élément essentiel de l'organisation de l'association et une attention particulière à leur fonction managériale est nécessaire.

Globalement l'association dispose d'outils rénovés et efficaces qui permettent d'envisager son développement.



Nos actions envisagées

Les actions envisagées en 2023 sont liées à des problématiques, identifiées sur le terrain, par les équipes éducatives de **CANAL** telles que :

- la prévention liée à l'usage des drogues et stupéfiants,
- l'éducation à l'usage des réseaux médias sociaux et la lutte contre le cyber-harcèlement,
- la prévention de la prostitution des mineurs,
- la lutte contre la violence, notamment les violences faites aux jeunes femmes,
- la promotion de l'égalité filles/garçons,
- l'ouverture internationale et la promotion des démarches interculturelles
- la lutte contre l'exclusion culturelle et la stigmatisation,
- la promotion de la citoyenneté et la connaissance des institutions,
- la promotion de la sécurité routière,
- la lutte contre les conduites à risque,
- le maintien des contacts avec les jeunes en voie de marginalisation sociale,
- la prévention des rixes.

L'attention portée aux locaux éducatifs reste au cœur des projets des équipes de **CANAL** à la fois comme un élément de visibilité mais aussi comme un lieu de réalisation des projets. La transversalité des actions, la confiance en soi, le respect, la découverte, l'autonomie, les valeurs de tolérance et de partage continuent à être mises en avant par toutes les équipes pour l'ensemble des projets envisagés.

C'est tout cela qui fonde l'ADN de l'association CANAL et constitue un lien puissant qui unit les équipes

Les événements 2022 !



Canal
PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

vous invite à un cocktail dînatoire
lors de l'inauguration de ses nouveaux locaux,
1 rue de la Procession 91210 La Plaine Saint-Denis

Jeudi 29 Septembre à 19h

Merci de confirmer votre présence par mail : contact@asso-canal.org
ou par téléphone au 01 55 87 21 30

Association soutenue par **Saint Denis** **Seine-Saint-Denis** LE DÉPARTEMENT

www.asso-canal.org

INVITATION

29 Septembre 2022



Le nouveau siège social de CANAL
inauguré le 29 septembre



8 Mars 2022

A l'occasion de la Journée Internationale
des droits des femmes

CANAL à l'honneur du livre de Vincent Jarousseau
Un chapitre entier dédié au travail de Julie,
éducatrice à la PLAINE



UNE ASSOCIATION
À L'ÉCOUTE DES JEUNES



Pierrefitte-sur-Seine

SECTEURS
QUARTIERS NORD
QUARTIERS SUD



Steve Lumeya (CDSE)
Hamoud Djaffar
Manon Leguen
Bilaly Sacko
Jean Elly Longchamps
Kama Cissoko
Khadidja Chikhaoui



Nos mobilisations en 2022

> **CHANTIER ÉDUCATIF RÉNOVATION LOCAL CANAL**
à Pierrefitte-sur-Seine

> **SÉJOUR AU SKI EN INTER QUARTIERS**
à la station de La Toussuire du 27 février au 5 mars

> **SÉJOUR AU SKI EN INTER QUARTIERS**
à la station de Saint-Nicolas La Chapelle du 27 février au 6 mars

> **SÉJOUR AUX GORGES DU VERDON EN INTER QUARTIERS**
du 9 au 16 juillet

> **SÉJOUR RANDO D'ÂNE DANS LE VERCORS EN INTER QUARTIERS**
du 24 au 31 juillet

> **SÉJOUR DE RUPTURE CAMPING À MIMIZAN**
Août

> **MINI-SÉJOUR VÉLO**
du 17 au 20 août

> **MINI-SÉJOUR À VOSSEMEREN**
du 21 au 24 octobre

> **SÉJOUR EN INTER QUARTIERS FONDETTES**
du 31 octobre au 3 novembre

> **CHANTIER ÉDUCATIF SAINT-DENIS**
du 16 au 20 décembre

> LA VIE DES QUARTIERS

NOS ÉQUIPES, NOS TERRITOIRES D'INTERVENTION

Au nord, l'équipe est composée de 3 éducateurs Jean-Elly, Kama et Khadidja qui est arrivée en cours d'année. Le quartier des poètes est le principal champ d'intervention, là où le regroupement des jeunes est constant. Au sud, l'équipe est composée de 3 éducateurs, une femme et deux hommes.

Nous ne sommes pas limités dans nos moyens d'intervention et les outils que nous utilisons pour aider notre public sont variés.

Au sud, notre zone d'intervention est située, en bordure de l'Université de Saint-Denis, bordée par la Nationale 1. Il s'agit d'un quartier animé, avec une population diversifiée qui se retrouve dans différents lieux. Parmi ces lieux, le stade Roger Fréville, où nous rencontrons parents et enfants, le parking du stade, où se retrouvent les jeunes adultes, la résidence Jean Moulin, les résidences Lavoisier-Langevin, où nous rencontrons des adolescents, et une boulangerie située dans le secteur commercial du quartier, qui est un lieu de rencontre populaire pour les personnes de tout âge.

En 2022, nous avons identifié un lieu de rencontre supplémentaire situé près de la Nationale 1, où un nouveau groupe de jeunes adultes s'est installé.

En observant ces différents espaces de rencontre, nous pouvons avoir une **vue d'ensemble du quartier** et **identifier les différents besoins des jeunes**. Ces observations nous aident à développer nos interventions, en veillant à ce que nos activités soient adaptées aux besoins des habitants du quartier.

Afin de **réduire les tensions entre les quartiers nord et sud**, notre équipe a pris l'initiative de favoriser une étroite collaboration entre les équipes de Pierrefitte-sur-Seine nord et sud. Notre objectif est de créer une atmosphère plus paisible et de **tisser des liens entre les deux quartiers**. Nous avons proposé une série de projets inter quartiers qui favoriseront la coopération et la compréhension entre les deux quartiers. Ces projets ont pour objectif de permettre aux deux quartiers de former un lien fort et durable, et de jeter les bases d'une relation plus harmonieuse à l'avenir. Nous pensons que ces projets contribueront à **rapprocher les deux quartiers et à créer un meilleur environnement pour tous**.

Afin de poursuivre notre immersion, nous avons maintenu les actions déjà mises en place et les avons utilisées comme moyen de stimuler de nouveaux projets auprès du public.

En 2022, nous avons réussi à maintenir nos relations avec le public que nous connaissons déjà. Nous avons également pu établir de **nouvelles relations avec un nouveau public**, moins connu et plus jeune. Pour cela, plusieurs actions collectives ont été mises en place. Ces actions ont trouvé un écho auprès de jeunes qui n'étaient pas connus de nos équipes et ont donné une plus grande visibilité à notre travail. De plus, nous avons été présents dans la rue et dans nos structures partenaires afin de faciliter la capacité des jeunes à nous trouver. Malgré notre visibilité, notre position n'est pas toujours claire. De la même manière qu'en 2021, on nous fait souvent remarquer que nous sommes partout. Une des choses qui nous a aussi permis de nous faire connaître des habitants, ce sont les actions marquantes que nous avons pu mettre en place. Nous avons notamment organisé et proposé un certain nombre de séjours, allant des sorties à la journée aux séjours, à des jeunes de tout âge. Cela a suscité en retour **beaucoup de curiosité et d'échanges entre les habitants du quartier**.

Nous avons constaté un grand intérêt pour nos activités et nous avons eu là l'opportunité de rencontrer de nombreuses personnes du quartier et de mieux les connaître. En conséquence, notre association fait désormais **partie intégrante de la vie des habitants du quartier** et a contribué à créer du lien fort parmi les habitants de Pierrefitte-sur-Seine.

Ces interactions nous ont permis de mieux expliquer notre rôle dans les quartiers et de devenir plus visibles pour les personnes vivant à proximité. Nous avons constaté que, même si cela ne semblait pas toujours être le cas auparavant, les habitants comprennent mieux ce que nous faisons maintenant. Pour renforcer cette compréhension, nous avons organisé des actions d'animations liées à la vie de quartier, de type "Barbecue", qui ont connu un grand succès et nous ont également permis de nous faire connaître des familles vivant dans le quartier. Cela a été pour nous une excellente occasion de nous engager auprès de la communauté, d'apprendre d'elle et de lui **faire savoir que nous sommes là en soutien dans la résolution de leurs problèmes**. L'équipe est désormais plus confiante dans le fait que notre présence dans les quartiers est reconnue et appréciée.

2022, LA SORTIE DE LA PANDÉMIE PRISE EN CHARGE PAR NOS ÉQUIPES

Au départ, nous pensions qu'après les périodes de confinement et de couvre-feu, les comportements allaient changer, que ce soit du point de vue social ou du point de vue du cadre de vie. Or, il s'avère que **les habitants se sont adaptés à la situation**.

La forte volonté des habitants de vouloir s'entraider pendant cette période du Covid-19 leur a permis de rester **résiliants face à cette pandémie**.

Bien qu'il soit difficile de tirer une conclusion définitive sur l'impact de la pandémie, on peut supposer que les habitants de Pierrefitte-sur-Seine ont su s'adapter à la nouvelle normalité.

Notre vigilance portait sur les attitudes et les comportements que certains parents et élèves ont développés pendant les fermetures d'écoles et l'apprentissage à distance. Certains élèves ont eu du mal à rester concentrés et motivés, et nous sommes restés en veille et en alerte sur ces cas, pour éviter que cela devienne un problème persistant.

Nous n'avons pas identifié de véritables comportements déviants, mais l'analyse que nous avons pu faire suggère que les personnes se sont adaptées à la situation.

Aujourd'hui, il semble qu'une page soit tournée et que la pandémie ne soit plus d'actualité. Cependant, nous constatons que certaines familles et certains jeunes, qui ont connu des difficultés en terme d'hygiène et d'alimentation pendant l'épidémie, restent **en difficulté aujourd'hui**. L'inflation, le chômage, les difficultés financières et d'autres facteurs jouent un rôle dans ce constat. Des associations interviennent dans le quartier pour apporter un soutien et une aide alimentaire aux demandeurs qui sont parfois réorientés par notre équipe. Par ailleurs, ces systèmes d'aide alimentaire ont été soutenus par notre association pour répondre aux besoins lors de la crise sanitaire. Malgré le retour progressif à la normale, les habitants de Pierrefitte-sur-Seine ressentent encore les effets persistants de la crise. Ils ont été profondément marqués par les événements de l'année dernière et restent très prudents dans leur approche du virus et de la maladie en général. Au lieu de planifier l'avenir, les habitants de Pierrefitte-sur-Seine vivent dans le présent, toujours préoccupés par les conséquences potentielles de la pandémie. Les souvenirs de la crise sont encore présents dans les esprits, et beaucoup ont **encore du mal à faire face aux changements** qui leur ont été imposés.

La sortie de la pandémie s'est accompagnée d'une nette augmentation du nombre de personnes dans le quartier. Cependant, **cela ne s'est pas traduit par un retour aux habitudes d'avant la pandémie.** Par exemple, le centre social n'est plus aussi fréquenté par les familles qu'auparavant. Cela n'est pas seulement dû au fait que les gens sortent moins, mais aussi au fait que les liens sociaux entre les familles sont devenus moins fréquents. Cet été, le quartier n'a pas semblé aussi animé, ce qui pourrait s'expliquer par le fait que plusieurs familles ont profité de l'occasion pour partir en vacances dans leur pays d'origine ou pour chercher d'autres occupations en dehors du quartier. Cela pourrait être considéré comme une manière de compenser les deux dernières années de difficultés, mais ce n'est qu'une hypothèse. Quoi qu'il en soit, il est clair que la pandémie a eu un effet durable sur la façon dont les habitants du quartier interagissent entre eux et sur la façon dont ils choisissent d'occuper leur temps.

Le centre social, qui a malheureusement manqué de personnel cet été, n'a pas été en mesure d'offrir le même niveau d'activités et d'événements qui rassemblent habituellement un grand nombre d'habitants et animent le quartier. **L'été n'a donc pas été aussi animé qu'à l'accoutumée,** et de nombreux habitants ont ressenti l'absence des événements et sorties populaires que le centre social organise habituellement.

En ce qui concerne le travail en partenariat, la fin de la pandémie a grandement facilité les choses. De nombreuses réunions entre partenaires ont été organisées et une méthode de travail plus structurée et plus efficace commence à émerger. Même s'il y a encore beaucoup de nouveaux professionnels, les liens entre eux doivent être créés et renforcés. Heureusement, avec certains partenaires, le travail se fait presque automatiquement et facilement. Nous pensons par exemple au **centre social Ambroise Croizat** avec lequel nous avons pu programmer diverses actions en partenariat. Avec eux, le **processus de planification et d'organisation** s'est déroulé sans grande difficulté et les résultats ont été satisfaisants. Nous espérons poursuivre ce type de partenariat avec d'autres partenaires et professionnels à l'avenir.

Enfin, la sortie de la pandémie nous a permis **d'aborder davantage un public féminin** qui reste peu visible sur le quartier.

2022, UNE ANNÉE CHARNIÈRE POUR NOS LOCAUX ÉDUCATIFS

Au nord, il nous a été attribué un local éducatif au coeur du quartier des poètes au 3, allée Boris Vian. Cependant, le local nécessite des travaux et l'installation reste dépendante des travaux en cours.

Ce local nous permettra d'être mieux identifié sur notre lieu d'intervention avec un **accueil permanent du public : accompagnement pour différentes démarches, entretien individuel, mise en place d'activités, réunions partenaires, etc.**

Au sud, mais nous n'avons toujours pas de local éducatif. Nous avons contacté la ville, les bailleurs, les agents immobiliers particuliers pour trouver une solution, mais en vain. L'offre de locaux est limitée dans notre zone d'intervention, et il est clair qu'un local éducatif serait un atout majeur pour notre équipe. Cela nous aiderait dans plusieurs aspects de notre travail :

- *pour les accompagnements individuels :*

2022 a permis de mettre en lumière cette difficulté car l'absence de local éducatif a rendu difficile **le maintien de l'anonymat, de la discrétion et de l'intimité de notre public.** Nous sommes contraints par les jours d'ouverture, les horaires, l'indisponibilité des salles et du personnel de nos structures partenaires, ce qui nous rend dépendants d'elles. Le lien de confiance qui s'établit avec les jeunes est également remis en question, car lors de leurs visites, ils peuvent être amenés à interagir avec d'autres interlocuteurs. Lorsque le jeune a besoin d'intimité et d'une conversation privée ou lorsque nous voulons prendre plus de temps pour discuter et développer des projets avec lui, nous devons chercher un café en dehors de Pierrefitte-sur-Seine pour éviter de croiser des connaissances. Cette tâche peut s'avérer difficile, car nos ressources sont limitées et nous ne pouvons pas toujours fournir l'environnement idéal pour le jeune. De plus, nous ne pouvons pas garantir le niveau de discrétion qu'il souhaite, car ce jeune peut toujours être reconnu si il est dans un espace public. Pour finir, l'absence d'un local constitue **un frein majeur dans la montée en puissance de nos actions et de notre mission.**

Nous nous adaptons, mais ces solutions ne sont pas permanentes. Elles ralentissent nos accompagnements et ne nous permettent pas de fournir un service de qualité. Les jeunes ne savent pas où nous trouver en cas de besoin. Même si certains d'entre eux ont nos numéros, il y a des sujets qu'ils préfèrent aborder de vive voix.

- *pour les actions collectives :*

Sans local, il est parfois compliqué pour nous d'arriver au bout des projets à long terme. Nous devons jongler entre la disponibilité des salles qui nous sont mises à disposition, notre disponibilité et celle des jeunes. Très souvent, les projets n'aboutissent pas, car nos réunions sont trop espacées et le projet prend du temps à se réaliser, ce qui peut conduire à la démobilisation des jeunes et à l'absence de concrétisation du projet. C'est pourquoi il serait bénéfique d'avoir notre propre espace, qui nous donnerait plus de liberté et nous permettrait de mieux coordonner nos efforts. Nous avons pensé

2022 AU REGARD DES AXES PRIORITAIRES CANAL

L'année, 2022 a été marquée par une multitude de changements qui ont un impact sur nos quartiers, pour le meilleur ou pour le pire.

• La communication numérique est à l'origine de nombreux changements,

les réseaux sociaux tels que Snapchat étant la plateforme la plus populaire. Grâce à ces réseaux, les jeunes informent leur communauté de diverses ventes. Ils publient des détails tels que le lieu de la vente, ce qui est vendu, le prix et le fonctionnement. Malheureusement, nous avons également constaté une augmentation de la vente illégale de drogues et de cigarettes électroniques appelées "PUFF", ainsi que des certifications pour obtenir le code de la route, des diplômes et formations, sur certains secteurs d'activité comme le transport, et même des arrêts-maladies ou d'autres prescriptions. Ces réseaux permettent à des personnes malveillantes de vendre et de distribuer leurs produits illégaux de manière facile, anonyme et sans crainte de se faire prendre. Par cette banalisation de ces activités illégales, les conséquences se font sentir dans nos quartiers. Puisque bon nombre de nos jeunes adhèrent et préfèrent dorénavant recourir à cette voie simple et facile selon eux.

Il s'agit d'une tendance inquiétante qui pourrait avoir de graves conséquences pour une partie de notre public, et nous devons éduquer nos jeunes sur les risques liés à la participation à de telles activités, et leur fournir les ressources et le soutien nécessaires pour les éloigner de ce type de comportement.

• Lors de nos présences sociales, nous avons remarqué des changements dans les lieux de fréquentation. Nous trouvons régulièrement les jeunes les plus âgés du quartier (25-30 ans) près du secteur de la boulangerie, tandis que les plus jeunes (18-22 ans) se trouvaient de l'autre côté de la rue, sur le parking. Ces derniers se sont installés dans la boulangerie lorsque les plus âgés l'ont désertée, avant de changer complètement d'endroit. Ils étaient assez nombreux dans un hall d'immeuble de Langevin. Il y avait même des jeunes de 16 ans ou moins. Cette période a duré quelques mois, avant que l'on puisse distinguer un nouveau changement de territoire. Désormais, ils se retrouvent au niveau de la nationale 1. En revanche, ce sont les jeunes de 20 à 22 ans qui s'y retrouvent principalement. Les jeunes majeurs ou proches de la majorité sont revenus à Lavoisier, comme ils en avaient l'habitude. À Langevin, un hall de l'immeuble est encore régulièrement fréquenté par des mineurs (16 - 17 ans). Ils sont généralement entre le hall 1 et 3, mais les profils sont assez surprenants et changeants. Nous n'avons jamais eu d'explication réelle à ces changements de lieux. Même si, au vu des passages de la police, de la discrétion de certains jeunes, de la gêne, nous en avons déduit qu'il y avait potentiellement un trafic.

utiliser le nouveau siège de CANAL, mais il est éloigné du quartier pour les projets à long terme et pour les multiples réunions avec les jeunes.

Nous devrions faire des allers-retours entre le siège et le quartier. C'est pourquoi il serait idéal de disposer d'un espace dédié dans le quartier, car cela nous permettrait de nous concentrer sur les projets sans avoir à nous déplacer. En outre, le fait de disposer d'un espace dédié nous aiderait également à établir un lien plus fort avec la communauté locale (habitants, jeunes, partenaires.), car cela nous permettrait d'être physiquement présents dans le quartier.

• en termes de disponibilité :

Le local sera un point de référence pour notre public. Cela facilitera la mise en lien pour ceux qui ont des difficultés à nous trouver, en particulier ceux qui n'ont pas nos coordonnées. Nous avons connu des situations où les jeunes nous cherchaient en vain, même lorsque nous étions présents aux mêmes endroits, mais pas dans le même espace. Cette absence de lieu défini nous a empêchés d'être accessibles pour notre public. Sans parler du public plus introverti, souvent trop timide ou manquant de confiance pour nous aborder. En ayant un lieu plus défini, il sera plus facile pour ceux qui ont besoin de notre aide de nous trouver et de nous demander de l'aide.

• en termes d'efficacité :

Actuellement, lorsqu'un jeune a une demande urgente, comme une modification de son CV ou une aide pour des démarches administratives, nous nous adaptons pour agir rapidement. Que ce soit chez les partenaires, au siège, au taxiphone, ou dans le véhicule avec notre ordinateur portable, nous sommes en mesure de créer les documents nécessaires.

• enfin pour l'identification de notre rôle d'éducateur de rue :

Nous sommes souvent confondus avec des professionnels qui nous accueillent dans leurs locaux. Par exemple, au collège, les jeunes pensent que nous sommes des encadrants ou des médiateurs au sein du collège alors que nous les rencontrons à l'extérieur. Au centre social, nous sommes souvent sollicités par des parents qui pensent à tort que nous y travaillons. Plus généralement et à force de nous voir dans le quartier, les jeunes en concluent que nous sommes des résidents ou, lorsqu'ils nous aperçoivent à l'école ou au centre social, ils supposent que nous sommes liés à ces établissements d'une manière ou d'une autre, peut-être en tant qu'enseignants, animateurs ou autres. Cette confusion peut être à la fois un défi et une occasion d'expliquer notre rôle et notre mission au public. Pour lui, il faut clarifier notre présence, devenue familière, par un lieu d'accueil formalisé.

Pour autant, nous sommes reconnaissants, satisfaits de l'aide de nos partenaires, tels que le centre social, le collège, la ville de Pierrefitte-sur-Seine et notamment son complexe sportif.

Ces organisations sont toujours prêtes à nous fournir les ressources et les installations nécessaires pour pouvoir répondre aux demandes dans l'intérêt du public notamment les salles et les installations spécialisées, qui sont essentielles pour notre travail.



FOCUS 2022

LA MULTIPLICATION DES CHANTIERS ÉDUCATIFS

Les différents âges, les différents profils se sont retrouvés ensemble pendant une période assez longue, ce qui était assez étrange. On voyait bien que les âges n'étaient pas mélangés, et qu'il y avait une forme de protection des plus jeunes sur ce qui s'y passait quand la boulangerie était fréquentée. Ce phénomène de hiérarchie ne s'est plus retrouvé ni ressenti lorsque les jeunes ont migré vers Langevin.

De plus, lorsque nous avons pu leur parler du fait que les collégiens ne devraient pas se trouver dans de tels lieux, leur réponse n'était pas intéressée, mais plutôt désintéressée. Un comportement assez inquiétant, car il pourrait indiquer que la jeune génération n'apprend pas l'importance de se tenir à l'écart des lieux qui ne lui conviennent pas.

La relation entre les plus jeunes et les plus âgés dans ce quartier est parfois saisissante, puisque cette relation n'est pas sans poser de problèmes. Les plus jeunes, par manque de connaissances et inconscience, imitent souvent des pratiques risquées ou déviantes et ont tendance à ne pas respecter les générations plus âgées. Ce manque de respect est à l'origine de moments houleux, voire d'altercations physiques entre les générations. Cela a entraîné une rupture de confiance et un sentiment de méfiance entre quelques jeunes de différentes générations. Malgré cela, il est important de noter que tout n'est pas négatif et qu'il existe toujours des relations fortes entre les générations, avec un respect et une compréhension mutuelle.

- Récemment, nous avons observé un changement remarquable dans les habitudes des adolescents du quartier en matière de drogues et substances récréatives : il y a eu une augmentation notable de la consommation de PUFF, tandis que la consommation de gaz hilarant (dit "ballons") a diminué. Ce changement dans les habitudes de consommation est particulièrement remarquable étant donné que le protoxyde d'azote est devenu depuis quelques années maintenant, le produit de prédilection des groupes de jeunes du quartier. On ne sait pas exactement pourquoi la tendance s'est modifiée, mais il s'agit certainement d'une évolution intéressante à observer. Cela pourrait être le résultat d'une prise de conscience des dangers potentiels associés au protoxyde d'azote, ou d'une plus grande disponibilité de PUFF dans nos secteurs. Quelle qu'en soit la cause, cette évolution de la consommation de drogues doit être prise en compte, car elle pourrait être le signe de changements plus importants dans les tendances de la consommation de drogues dans le quartier.

Tout d'abord la rénovation de notre local éducatif pour un public féminin âgé entre 15 et 17 ans.

Nous avons également eu l'occasion de réaliser deux chantiers éducatifs cette année avec de jeunes adultes. Lors de ces chantiers, nous avons privilégié les jeunes en insertion, car nous souhaitons leur apporter les ressources et les conseils appropriés pour les aider à établir un parcours réussi dans l'élaboration de leur projet professionnel. Ces actions, en partenariat avec le bailleur CDC Habitat, ont été une opportunité pour l'accompagnement de ce public particulier. En effet, nous avons ciblé 3 jeunes différents sur chaque chantier, dans le but de leur apporter le soutien dont ils avaient besoin. Ces chantiers étant au cœur de Langevin, nous avons pu échanger avec eux d'une manière différente de ce que nous faisons habituellement. Nous avons également eu l'occasion de rencontrer d'autres jeunes qui venaient nous rendre visite et grâce à ces interactions, nous avons pu comprendre que pour une bonne partie d'entre eux, ils cherchent du travail, mais ne veulent pas forcément d'offre en termes de formation.

Lorsqu'on leur parle du salaire auquel ils peuvent s'attendre, ils disent qu'ils veulent quelque chose de plus rémunérateur, même s'ils n'ont pas les qualifications ou l'expérience nécessaires pour le justifier. Ce décalage entre leurs attentes et la réalité du monde du travail devient encore plus évident lorsque nous leur expliquons que les salaires évoluent en fonction des qualifications et de l'expérience. On comprend alors que leur perception du monde du travail est très éloignée de la réalité du monde professionnel. Il est clair qu'ils ne comprennent pas l'importance de la formation et de l'expérience lorsqu'il s'agit du marché de travail.

Ce manque de connaissances peut constituer un inconvénient majeur pour eux, car il limite leur potentiel de réussite dans le domaine qu'ils ont choisi. Et ce décalage entre leurs attentes et la réalité du marché du travail peut être une source de grande frustration pour eux.

Par ailleurs, l'engagement semble également être un élément qui les met en difficulté. Ils ne veulent pas d'un emploi à long terme, car ils ont souvent du mal à s'engager pour une période prolongée. Ils préfèrent les missions de courte durée, allant d'une semaine à trois mois. De cette manière, ils peuvent garder leurs options ouvertes et ont l'impression de mieux contrôler les aléas dans leur vie. En outre, il existe une sorte de peur du monde extérieur qui peut les freiner. Cette peur peut se manifester sous la forme d'une réticence à aller vers de nouvelles opportunités, d'une peur de prendre des risques ou même d'une hésitation à accepter un travail qui leur est présenté. En conséquence, ils mettent souvent un terme à un projet avant qu'il n'ait une chance de voir le jour. À l'inverse, lorsque quelqu'un a le courage d'accepter un travail, et qu'il connaît immédiatement une réussite, ce succès déclenche souvent une étincelle d'inspiration chez ses pairs, et le même emploi qu'une personne a osé prendre devient soudain celui que tout le monde veut, quel que soit sa fonction (du brancardier à l'ambulancier, chauffeur VTC, livreur ou autre animateur jeunesse ou auxiliaire de puériculture).

FOCUS

Les mobilisations Canal



> SÉJOUR SKI

Les séjours éducatifs en 2022 : priorité aux actions inter quartiers

En 2022, plusieurs séjours ont été mis en place. À chaque séjour, un thème a été abordé afin que les jeunes puissent **apprendre à se connaître et à s'épanouir d'une manière différente de leur manière habituelle**. En transversal de ces séjours, le **respect de chacun** est mis en avant, l'aspect de **l'hygiène, l'autonomie et la découverte d'un nouvel environnement**. L'un de ces séjours était un séjour au ski.

27 Fév > 5 Mars 2022

Séjour Ski en inter quartiers SAVOIE, STATION LA TOUSSUIRE

Il s'est déroulé avec cinq jeunes garçons de Saint-Denis des quartiers Floréal, Saussaie, Courtilles et Allende, et six jeunes de Pierrefitte-sur-Seine Sud, trois filles et trois garçons des quartiers Langevin-Lavoisier, du 27 février au 5 mars 2022 en Savoie, à la station de La Toussuire. Le groupe a été hébergé dans le Centre d'accueil Chalet Ville de Lyon.

Les objectifs du séjour étaient d'**établir une rupture avec leur environnement habituel**, d'**initier les jeunes au ski**, de les **sensibiliser à l'environnement**, et de **créer une cohésion de groupe** entre deux quartiers différents. Le groupe était composé de 11 jeunes âgés de 13 à 15 ans et de deux jeunes âgés de 17 ans.

Les activités réalisées pendant le séjour ont été variées et intéressantes, permettant aux jeunes de profiter au maximum de leur séjour. Ils ont profité des pistes de ski, tant pour le ski que pour le snowboard, et ont exploré les paysages hivernaux en faisant de la raquette et de la luge. Ils ont également eu l'occasion de se familiariser avec l'environnement grâce à des randonnées dans la nature et de découvrir la culture locale par le biais de visites et d'activités. Le soir, le groupe a joué à des jeux de société et s'est adonné à d'autres activités ludiques. Grâce à ce séjour, **les jeunes ont pu vivre une expérience différente, développer leurs compétences et nouer de nouvelles amitiés.**

27 Fév > 6 Mars 2022

Séjour Ski en inter quartiers

STATION SAINT NICOLAS
LA CHAPELLE

En 2022, les professionnels de la ville de Pierrefitte-sur-Seine, commune vivement marquée par des histoires de tensions et de conflits entre ses différents quartiers, ont décidé d'agir de manière significative sur ce sujet. Afin de **promouvoir un sentiment d'identité à l'échelle de la ville**, plutôt qu'une appartenance à un seul quartier, ils ont organisé un séjour commun sous la forme d'un voyage au ski. Ce deuxième séjour inter quartiers, impliquant Pierrefitte SUD, Pierrefitte CENTRE et Pierrefitte NORD, a été réalisé en collaboration avec les trois centres sociaux de secteur et notre association. Il s'est déroulé du 27 février au 6 mars à la station de Saint Nicolas La Chapelle.

“

Créer un climat de confiance et de respect entre les différents jeunes des quartiers

Durant ce séjour, trois professionnels de CANAL et trois animateurs des trois centres sociaux étaient mobilisés pour encadrer un effectif de 18 jeunes mixtes âgés de 13 à 14 ans soit un taux d'encadrement de 3 jeunes pour un encadrant. L'objectif premier de ce séjour était de **réunir les jeunes des différents quartiers** de la ville, afin de favoriser un **sentiment d'unité** et de **prévenir tout conflit potentiel** entre eux à l'avenir. De plus, le séjour a cherché à **créer un climat de confiance et de respect** entre les différents jeunes des quartiers, mais aussi entre les professionnels et les jeunes. Les activités organisées tout au long du voyage ont été pensées pour encourager les jeunes à interagir les uns avec les autres, afin qu'ils puissent mieux se comprendre et s'apprécier. Ils ont également eu l'occasion de **participer à des temps d'échanges avec les professionnels**, ce qui leur ont permis de réfléchir à l'histoire des tensions et des conflits entre les différents quartiers de la ville. Ces temps d'échanges leur ont permis de **mieux se comprendre les uns les autres** et de **mieux comprendre la ville dans son ensemble**. Ce séjour a été un événement important pour le partenariat CANAL - Centre sociaux, car c'était la première fois que des jeunes de différents quartiers étaient réunis de manière significative.





9 > 16 juillet 2022

Séjour aux Gorges du Verdon en inter quartiers

LA PALUD-SUR-VERDON



Le séjour à La Palud-sur-Verdon dans les Gorges du Verdon, qui s'est déroulé du 9 au 16 juillet 2022, était organisé pour 13 jeunes filles âgées de 12 à 18 ans de la ville de Pierrefitte-sur-Seine en inter quartiers. Il a été décidé que le public choisi pour ce séjour serait féminin, car depuis quelques années, à travers plusieurs séjours et sorties avec des jeunes filles d'âges différents, des échanges, des observations, ainsi que des alertes de parents, et de partenaires, il était devenu évident que l'utilisation des réseaux sociaux représentait un problème majeur auprès de ce public.

Que ce soit dans la famille, à l'école ou dans la vie quotidienne des jeunes, psychologiquement et physiquement, les réseaux sociaux peuvent générer des comportements parfois inappropriés.

Les filles sont particulièrement exposées à ces dangers. Aussi, avons construit ce projet avec les jeunes autour de rencontres et de débats, avec et sans les parents.

L'idée générale était d'emmener les jeunes en voyage dans un cadre complètement différent de leur quartier, où l'objectif principal était de **mieux gérer la relation avec les réseaux sociaux**. Pour ce faire, nous avons tiré parti de l'environnement montagneux et intégré des activités telles que les activités aquatiques et la randonnée.

Pendant le séjour, les jeunes étaient sensibilisées sur les dangers des réseaux sociaux tels que le cyber-harcèlement, la cyberintimidation, la cyberdépendance, l'abus de confiance, l'abus sexuel et le vol d'identité numérique. Elles devaient également devenir plus responsables de leur utilisation du téléphone et **faire preuve de plus de modération et de conscience** dans leur utilisation.



> SÉJOUR GORGES DU VERDON

En outre, elles devaient apprendre à utiliser les réseaux sociaux, à les différencier de la vie quotidienne et à quitter leur smartphone pour profiter d'autres moments. Ainsi, le séjour devait les aider à cesser de se comparer aux autres pour prendre confiance en elles.

Il s'agissait également de **créer un lien entre les quartiers** et de leur donner l'occasion de **participer à des activités attrayantes**.

Bien qu'elle se soit fixé certains objectifs, l'équipe a rencontré beaucoup de difficultés et a fait face à une forte résistance de la part de certaines jeunes filles. Nos objectifs n'ont pu être réalisés que partiellement et nous avons dû trouver d'autres moyens pour poursuivre ce travail de sensibilisation.

Été 2022

Les sorties à la journée de l'été 2022

DIVERS LIEUX

Nous avons réalisé plusieurs sorties à la journée (Parc Astérix, parc, balade en scooter à Paris, journée à la mer, Parc Saint-Paul, restaurant à Paris, Kohesio...). Ces sorties sont une partie importante de notre travail, car elles nous permettent d'emmener les jeunes en dehors du quartier et de les exposer à des expériences différentes.

Avant chaque sortie, nous choisissons soigneusement la destination en fonction de ce que nous attendons des jeunes ou en réponse à l'une de leurs demandes. Nous organisons des activités pour les aider à **mieux se connaître**, des activités culturelles pour **élargir leurs horizons** et des activités de socialisation pour les aider à **s'éloigner de l'environnement du quartier**. En outre, nous organisons également des activités de groupe où nous ciblons un des jeunes par rapport à un problème qui nous a été signalé par un partenaire ou un parent. Cela nous permet de **fournir aux jeunes le soutien dont ils ont besoin** et de les aider à développer les compétences et les connaissances nécessaires à leur éveil et à leur épanouissement.



Une approche plus subtile du travail avec les jeunes

Des **stratégies** peuvent être **mises en place** pendant ces sorties, parmi les deux éducateurs encadrants du groupe, l'un sera avec le groupe, se concentrera sur l'organisation, la gestion et l'orientation, tandis que le second éducateur adoptera une approche plus subtile du travail avec les jeunes. Il essaiera d'établir un rapport avec les jeunes de la manière la plus naturelle en engageant des conversations et en adoptant des postures qui semblent confortables et abordables. Grâce à cette approche, les éducateurs peuvent favoriser un environnement ouvert et positif, ce qui permettra aux jeunes de se sentir suffisamment à l'aise pour partager leurs pensées et leurs sentiments. En outre, les éducateurs peuvent fournir des conseils, des ressources et un soutien pour aider les jeunes à développer leurs compétences et à explorer leurs centres d'intérêt. Ainsi, nous sommes plus en mesure de **mieux comprendre les besoins** du jeune et de **développer une approche individualisée** pour l'aider à **atteindre ses objectifs**.

L'objectif de ces actions est de leur donner accès à une certaine mobilité hors quartier, de les aider à tisser des liens avec leurs pairs et de trouver des solutions à leurs problèmes.



24 > 31 Juillet 2022

Séjour Rando d'âne en inter quartiers

VERCORS

Le séjour entre Pierrefitte Nord et Pierrefitte Sud s'est déroulé du 24/07 au 31/07 et a impliqué un groupe de jeunes mixte, âgés de 12 à 16 ans. Les objectifs du séjour étaient d'aider les jeunes à sortir de leur zone de confort, les initier au goût de l'effort et leur permettre de relever de nouveaux défis.

Le séjour s'est articulé autour d'un parcours de plusieurs kilomètres que les jeunes devaient effectuer en marchant à côté d'un âne. L'hébergement choisi était celui des refuges itinérants, ce qui les obligeait à partager l'espace et à être respectueux les uns des autres.

Au cours de leur séjour, ils ont été encouragés à participer à des activités telles que des **exercices de renforcement de l'esprit d'équipe, des aventures en plein air et des visites de sites naturelles.**

Cette expérience a été importante, car elle leur a appris à coopérer et à être conscients des besoins des autres. Elle leur a également appris à être attentifs à leurs propres besoins et à respecter les limites qu'ils peuvent avoir. Ce fut une expérience stimulante pour les jeunes, qui leur a permis de se dépasser et de découvrir de nouvelles forces et capacités.

Ce fut **une expérience gratifiante** pour toutes les jeunes impliquées, car ils sont allés au bout d'une épreuve qui n'est pas simple à vivre au vu de leurs habitudes de vie quotidienne.

“

Aider les jeunes à sortir de leur zone de confort, les initier au goût de l'effort et leur permettre de relever de nouveaux défis

Été 2022

Séjour de rupture camping

MIMIZAN

Ce projet est né d'une demande d'un groupe de jeunes **ayant des arguments logiques et réfléchis.** Nous avons maintenu une relation constante avec ce groupe tout au long de l'année, avec pour objectif principal de **les aider à faire face aux difficultés rencontrées dans leurs projets personnels et dans l'obtention du code de la route.**

Nous avons également tenté de proposer des activités autour des loisirs, de la culture et du sport, bien que les jeunes aient exprimé un intérêt marqué pour ces domaines. Il nous a donc semblé pertinent de proposer un séjour avec le groupe, afin de les encourager à **devenir plus confiants, responsables et indépendants.** En outre, nous espérons que ce séjour sera l'occasion pour les jeunes d'**acquérir plus de compétences dans le développement de leur autonomie.**

Nous voulions donc, maintenir ce lien de confiance et montrer notre soutien à ce groupe en répondant positivement à sa demande. Nous avons estimé qu'il était important de veiller à ce que le projet ne soit pas perçu comme une obligation pour nous de le faire avec eux. C'est pourquoi nous avons eu plusieurs discussions et défini certains paramètres pour nous en assurer. Nous voulions nous assurer que toutes les personnes impliquées se sentaient concernées et acteur de participer de quelque manière que ce soit. Nous voulions qu'ils sachent que nous étions là pour eux dans tous les domaines et que **nous apprécions leur contribution et leur participation.**



> SÉJOUR CAMPING À MIMIZAN

Un séjour en camping sous tente, ça se prépare et ça s'anticipe pour en profiter au maximum. Sur place, nous avons dû nous débrouiller et faire preuve d'ingéniosité pour le réussir. Nous étions constamment à l'extérieur et avec d'autres personnes, ce qui les obligeait à **s'ouvrir et à s'adapter à des codes sociaux différents des leurs.** La responsabilité et l'autonomie ont été essentielles pour ce séjour. Il était important pour nous de garder un lien fort entre eux et l'équipe de Pierrefitte Sud, et de solidifier ce lien. Nous avons **encouragé le travail d'équipe et la collaboration,** car cela nous a permis de renforcer les liens entre les jeunes et l'équipe, garantissant ainsi une expérience positive pour tous.

Tout au long du séjour, nous avons **cherché à créer des expériences significatives et des opportunités de montée en connaissances.** Notre objectif était d'apprendre aux jeunes à **être autosuffisants et indépendants,** afin qu'ils soient prêts à faire face à n'importe quelle situation. Nous leur avons donné l'occasion de découvrir l'environnement local, d'apprendre à faire d'autres connaissances, de se rapprocher de la nature. Nous les avons également encouragés à **participer à des activités qui les mettraient au défi et les aideraient à développer leurs compétences,** telles que l'installation d'un camp, la préparation des repas et la course d'orientation ou des balades touristiques en trottinettes électriques sur les vastes plages des Landes.

17 > 20 Août 2022

Mini-Séjour Vélo

ÎLE DE LOISIRS DE CERGY

En partenariat avec le centre social, nous avons organisé un mini-séjour en vélo. L'idée de cette action était de séjourner dans un lieu via un autre mode de transport "le vélo", sachant que majoritairement nos séjours se font en véhicule.

En concertation avec les jeunes, nous avons décidé de relever le défi en parcourant 40 kilomètres jusqu'à l'île de loisirs de Cergy en itinérance guidée par un professionnel de l'association "Tous en selle".

Cette expérience d'une durée de quatre jours a fait découvrir aux jeunes le vélo comme mode de transport écologique. Ils ont pris plaisir à pédaler tout en profitant du paysage.

Ils ont pris **conscience des dangers, de la sécurité routière ainsi que des contraintes d'un déplacement** en groupe en tenant comptes des difficultés de chacun. Ce périple leur a confirmé que le vélo ne sert pas seulement à faire des petits déplacements utilitaires.

Les retours positifs des jeunes nous amènent à envisager de reconduire ce type de séjour éventuellement en partenariat avec une association de récupération de vélos.



21 > 24 Octobre 2022

Mini-Séjour de détente

CENTER PARCS

Ce mini-séjour a été mis en place pour récompenser un groupe de jeunes filles âgées de 16 à 18 ans.

Ce groupe, connu de l'équipe, est composé de jeunes qui sont actuellement suivis par des éducateurs ou qui l'ont été dans le passé.

Ces jeunes étudient ou sont en formation.

Pour montrer leur reconnaissance pour l'aide qu'elles ont reçue, elles ont offert leurs services pour effectuer un chantier lors du déménagement et de l'emménagement de l'ancien au nouveau siège administratif de notre association. Le dur labeur qu'elles ont fourni a été grandement apprécié et en contrepartie un mini-séjour leur a été proposé.

Concernant le chantier effectué, le travail consistait essentiellement en la **manipulation de cartons, le stockage, le tri et l'archivage de documents**, et s'est déroulé sur une semaine. Les filles étaient également chargées d'emballer le mobilier, le matériel et les fournitures de manière ordonnée, et de démonter et remonter les objets lorsque cela était nécessaire. Toutes les participantes ont travaillé d'arrache-pied et ont veillé à ce que tout soit terminé à temps, malgré un calendrier serré pour l'emménagement.

L'équipe a été très impressionnée par le dévouement et l'engagement dont les jeunes filles ont fait preuve tout au long de la semaine. Non seulement, elles ont participé au travail physique, mais **elles se sont également soutenues et encouragées les unes les autres.** Elles étaient également organisées et efficaces, et il était clair qu'elles avaient pris l'initiative de planifier et de penser les tâches qui leur étaient confiées.

“

L'équipe a été très impressionnée par le dévouement et l'engagement dont les jeunes filles ont fait preuve

Les jeunes filles ont été récompensées par un mini-séjour qui s'est déroulé du vendredi 21 au lundi 24 octobre. Ce qui leur a permis de faire une pause bien méritée et de se détendre. Ce fut pour nous, une excellente façon de reconnaître leur travail, et de les remercier pour leur contribution au projet.

La mini-pause fut donc un excellent moyen pour l'association de **rester en contact avec les filles et de s'assurer qu'elles sont toujours sur la bonne voie.** C'est également bénéfique pour les filles, car elles peuvent utiliser ce temps pour renforcer les liens qu'elles ont avec les professionnels et entre elles. **Il est essentiel pour ces filles de disposer de ces temps d'évasion et de soutien solide pour réussir,** et cette mini-pause leur permet de maintenir des moments de partages et d'amitiés même si leurs chemins individuels commencent à les mener dans des directions différentes. Ce type de pause permet donc aux filles, de rester connectées à l'association, ainsi qu'entre elles, ce qui est efficace pour leur apporter le soutien et les conseils nécessaires.



> ACTIVITÉS SPORTIVES

31 Oct > 3 Nov 2022

Séjour en inter quartiers

FONDETTES

C'est un séjour inter quartiers CANAL avec la participation de l'équipe Lamaze, la Plaine, Quartier Nord ainsi que Pierrefitte-sur-Seine nord.

La ville de Saint-Denis a fourni l'hébergement au château de Taillé. À 5 km de Tours en Indre-et-Loire, ce centre de vacances qui a une superficie de 40 hectares nous a permis de faire profiter un groupe de jeunes adolescents âgés de 11 à 13 ans.

Ce séjour avait pour objectif dans un premier temps de créer/renforcer du lien avec des jeunes non/peu connus tout en profitant d'un cadre naturel exceptionnel avec des activités culturelles, sportives et ludiques quotidiennes.

Éducateurs et jeunes ont unanimement émis des retours positifs sur ce séjour qui confirme Fondettes comme un lieu éducatif majeur pour l'association.

La commune de Fondettes et le château de Taillé sont désormais reconnus comme partenaires offrant des ressources essentielles à l'appui de notre démarche éducative.

Nos actions en images !



27 / 02 > 06 / 03 2022

Saint Nicolas La Chapelle

UNE ASSOCIATION À L'ÉCOUTE DES JEUNES



24 > 31 / 07 2022

Vercors



Été 2022

Paris



FOCUS 2022

L'ANNÉE VUE PAR LE CHEF DE SERVICE

FOCUS



L'équipe éducative de Pierrefitte Nord :

Jean-Elly, Kama et Khadidja.

Jean-Elly est le plus ancien d'entre eux. Il est identifié et apprécié des jeunes, des familles et des autres acteurs locaux. Sa légitimité est le fruit d'un travail de plus de 12 ans sur le territoire qui lui permet d'être reconnu dans le quartier d'intervention. Après tant d'années, l'influence et l'attractivité de Jean-Elly est toujours aussi forte.

L'équipe éducative de Pierrefitte Sud :

Manon, Bilaly et Hamoud.

Ce dernier, en poste d'éducateur depuis janvier 2016 est le plus ancien des 3 éducateurs à intervenir sur le quartier. Du fait de sa légitimité sur le terrain auprès des jeunes et des familles, et son leadership ; il a été une figure clé de l'équipe en fournissant des conseils et agissant en tant que mentor pour Manon et Bilaly. Cela a contribué à une intégration rapide et efficace dans leurs prises de fonctions au cours des trois dernières années.

Sur l'année 2022, les observations générales des équipes font apparaître :

- Une **demande élevée et récurrente concernant la problématique d'insertion professionnelle**, sur de l'emploi essentiellement et de la formation.
- Un **renforcement de certaines conduites** telles que la consommation de produits psychotropes (cannabis, protoxyde d'azote, alcool) et continuité de l'activité illégale liée aux trafics de drogues. Nous observons également des conduites et mises en danger dans l'usage des véhicules motorisés (non-port du casque, conduite sans permis, rodéos...).
- Des **différences de problématiques en fonction des groupes d'âges** : trajectoires scolaires perturbées, conduites inadaptées au sein de l'établissement scolaire, risques de décrochage scolaire, des conditions d'entrée dans la vie active aléatoires, source évidente de tensions et d'appréhensions de l'avenir. Nous constatons que beaucoup de familles se sentent désemparées face à ces difficultés.

- Un **mal-être des jeunes** de plus en plus marqué (au sens de la manière de se penser, de se ressentir, de construire et affirmer une identité). Ils ressentent parfois des difficultés à s'exprimer et à reconnaître la perte de plaisir ou d'intérêt pour les activités tel que l'école. L'accompagnement vers les structures de soins d'un point de vue psy, est difficile à mettre en place car elle est bien souvent perçue comme stigmatisante et non adaptée chez les jeunes et les familles.

- Une **emprise constante et grandissante de l'activité des jeunes sur les réseaux sociaux** (part grandissante des temps qui y sont consacrés, aux dépens de la sociabilité, du sport et des activités culturelles et sportives).

- Un **engouement des jeunes majeurs sur les jeux d'argent ou de pronostics** est à noter. Avec pour fait marquants l'influence sur les jeunes mineurs. Pour y accéder, les jeunes s'inscrivent sur les sites internet ou au tabac en contournant l'interdiction pour les jeunes mineurs. Nous ne sommes pas encore en mesure d'évaluer si ce comportement face aux jeux peut être jugé à risque ou problématique avec des problèmes d'endettement et autres. Une attention particulière est portée là-dessus.

- **L'activité parallèle de la mécanique dite sauvage** est en plein essor sur les quartiers. Celle-ci inclut l'arrivée ou l'apparition d'une nouvelle population qui mène une activité illégale de subsistance sur nos quartiers. Cette problématique récurrente sur le territoire, n'est pour l'instant traitée ou abordée que sous le versant sécurité et tranquillité publique.

Pierrefitte Sud :

Nous avons remarqué plusieurs phénomènes pouvant affecter la vie des quartiers. Tant en positif qu'en négatif. Notre communication numérique se fait essentiellement via les réseaux sociaux, notamment Snapchat. Par ce biais nous avons pu observer qu'ils utilisaient les réseaux pour informer leur communauté de toute sorte de ventes. À commencer par les lieux d'achat, ce qui est vendu, le prix et le fonctionnement. On peut aussi retrouver régulièrement des ventes de puff (cigarette électronique jetable composée d'une résistance, d'une batterie et d'un e-liquide.



FOCUS 2022

L'ANNÉE VUE PAR LE CHEF DE SERVICE

Préremplie et préchargée, elle s'allume dès la première inhalation et diffuse des arômes sucrés ou fruités). Une augmentation certaine de la consommation de puff s'est vue sur le quartier. En revanche, nous voyons moins de jeunes consommer du protoxyde d'azote.

Pierrefitte Nord :

Un incendie a eu lieu le mercredi 1^{er} juin dans le quartier des Poètes, causant la mort d'un enfant de trois ans. Le feu a pris dans un logement du rez-de-chaussée d'un immeuble de huit étages de la résidence Boris Vian. 13 autres personnes, dont 6 enfants ont pu être sauvés, en ayant subi de légères blessures, et des intoxications par les fumées. Ce drame a plongé le quartier et toute la ville sous un choc sans précédent. Pendant plusieurs semaines, les jeunes et les familles du quartier ont été traumatisés par ce tragique évènement. Connue par l'équipe, la famille a reçu notre soutien et notre accompagnement pour surmonter cette étape douloureuse.

Les violences entre jeunes des quartiers continuent à se manifester par intermittence avec les différents quartiers qui entourent les Poètes (Cité Jean Vilar et Joncherolles-Fauvettes au centre de la ville, Les Sablons à Sarcelles). Et plus récemment avec les jeunes du Clos Saint-Lazare à Stains. Des coups de feu ont été tirés entraînant l'hospitalisation et le risque d'une paralysie à vie d'un jeune.

> CANAL AU JOUR LE JOUR

Les accompagnements individuels

En 2022, sur les 253 jeunes connus sur le territoire, 192 l'ont été dans le cadre d'un **accompagnement individuel** ponctuel ou régulier.

Le public féminin représente 71 accompagnements individuels (37%) et 121 (63%) pour le public masculin.

Liés à la justice

M^{me} C, famille connue par l'équipe, car nous l'avons accompagnée dans des démarches administratives l'année dernière. Pour rappel, M^{me} C n'avait aucun droit d'un point de vue légale concernant Marline. Cette année, nous avons constitué un dossier pour une délégation volontaire de l'autorité parentale auprès du Juge des Affaires Familiales du TGI de Bobigny, car en effet Mme C verbalisait la crainte que cela lui porte préjudice d'héberger un enfant mineur sans accord du tribunal compétent. Une audience a été fixée en septembre, nous avons proposé à M^{me} C un avocat du cabinet "Drouet" connu par l'association **CANAL** qui l'a représentée et qui ne lui a facturé aucun frais, car nous avons constitué un dossier d'aide juridictionnelle.

Un travail long qui a demandé beaucoup de patience, mais une maman qui a fait preuve de réactivité, car les parents de Marline sont au Congo et la maman avait en sa possession tous les documents concernant la jeune.

Aujourd'hui, M^{me} C est dans la légalité elle a obtenu l'autorité parentale, Marline est pleinement épanouie dans sa scolarité et s'est inscrite dans un club de basket, elle participe également aux sorties proposées par l'école, le centre social et l'association **CANAL** ce qui ne pouvait pas se faire avant, car elle n'était pas assurée civilement. Nous accompagnons toujours M^{me} C pour faire valoir ses droits.

Liés au logement

Nous avons accompagné une famille sans domicile fixe, arrivée récemment sur le territoire français. M^{me} B, enceinte avec 2 enfants âgés de 8 et 11 ans non scolarisés se retrouve en difficulté avec la barrière de la langue. En effet cette dernière parle espagnol couramment. Un travail a été effectué en partenariat avec les professionnels de la ville de Pierrefitte-sur-Seine pour mener à bien l'accompagnement de M^{me} B, les établissements scolaires de la ville pour assurer la scolarité de ses derniers, la PMI pour que M^{me} B puisse avoir un suivi de grossesse et accoucher dans de bonnes conditions, le Centre Communal d'Action Social pour une domiciliation afin qu'elle puisse recevoir ses courriers, le service social départemental pour un logement 115. Dans cette situation, la connaissance du partenariat a été primordiale, car nous avons pu être réactives pour accompagner M^{me} B vers les bons interlocuteurs. Actuellement M^{me} B a accouché, la famille est hébergée dans un hôtel social fixe par le biais du SIAO et nous avons scolarisé ses enfants près du nouveau lieu d'habitation. Nous avons pu passer le relais à l'assistante sociale CAF qui suit M^{me} B pour l'ouverture de ses droits. Cependant, même après une passation, M^{me} B n'hésite pas à solliciter **CANAL** lorsqu'elle en ressent le besoin.

Liés à la santé physique et mentale

Nous avons été sollicités par la maman de la jeune P. qui nous connaît par le biais des séjours éducatifs dont elle a déjà été participante. P. a vécu un événement marquant et traumatisant, ce qui a engendré un repli sur soi : la jeune refuse toutes les institutions hors de l'association **CANAL**.

Notre avantage était le lien créé en séjour qui a facilité les démarches. La jeune refusait de voir un psychologue du service SOS victime. Lorsque sa mère lui demande "si l'éducatrice de **CANAL** t'accompagne, accepterais-tu ?" la jeune adhère. Nous l'avons accompagnée à son entretien avec le psychologue et constatons que la jeune n'accroche pas avec l'intervenant et se braque. Notre travail d'accompagnement se poursuit.

Les actions collectives

Globalement, si en apparence les quartiers sont vivants (les associations sportives sont investies, il n'y a pas de problème de délinquance autour des établissements, le cadre de vie est plutôt respecté, etc.), il reste encore beaucoup d'efforts à fournir pour traiter pleinement la question des comportements déviants. Les jeunes en marge ou en rupture peinent à trouver une identité et une place dans la société en raison du manque de qualification, d'opportunités d'emploi, de problèmes familiaux ou encore d'échec scolaire.

Les points de "deal" sont marqués par des panneaux d'orientation des clients, et les squats dans les halls et les parkings du quartier sont également fréquents. Le quartier est toujours en proie à ces problèmes et il reste beaucoup à faire pour créer un environnement plus sûr et plus confortable pour la population locale.

Afin de répondre à cette problématique, nous menons des actions collectives, notamment en travaillant avec le collège, la ferme de la Butte Pinson, le centre équestre de La Courneuve, en organisant des chantiers et en mettant en place la BAFA académie avec un centre social. Grâce à ces mesures, nous espérons avoir un impact durable sur notre public et créer un changement positif.

Le partenariat avec le bailleur CDC Habitat et la régie de quartier a été une action grandement réussie et impactante cette année. Grâce à cette collaboration, deux halls de la résidence Langevin ont été entièrement rénovés.

Les halls étaient fréquentés principalement par des jeunes, qui ont en retour travaillé pour réhabiliter les lieux et ont été accueillis favorablement par les autres habitants. Cette stratégie de collaboration a créé un lien fort entre les jeunes et les habitants du quartier, favorisant la compréhension et le respect mutuels.

L'impact positif de ce partenariat est évident, car il a non seulement amélioré l'état de la résidence Langevin, mais a également renforcé le lien entre les jeunes et les habitants. C'est un exemple de la manière dont un effort de collaboration entre nos trois structures peut apporter un changement significatif et créer un impact durable sur un quartier.

6 jeunes majeurs ont été identifiés pour réaliser ce projet, 3 pour le 1^{er} hall et 3 pour le second. Deux professionnels de la régie ont été mis à disposition pour la réalisation du chantier et nous étions présents pour assurer l'encadrement et le bon fonctionnement des chantiers.

Les objectifs :

- **Insertion professionnelle** : pour une partie des jeunes sélectionnés, ce chantier était un premier pas dans le monde professionnel. Le but était de leur faire prendre connaissance des bases, à savoir le respect des horaires, de la hiérarchie, du savoir être. Pour d'autres, ils étaient éloignés du monde du travail. Le fait d'être en activité limitait le risque qu'ils basculent dans des activités illégales apportant de l'argent facilement.
- **Acquérir des compétences** : ce chantier était autour de la peinture. Les jeunes ont dû apprendre le métier avec ces différentes règles, que ce soit en terme de sécurité ou de savoir-faire techniques.
- **Créer un lien avec les habitants et la gardienne** : habituellement, les jeunes sont présents à cet endroit et font parfois preuve d'incivilité. Pour eux, ce n'est pas gênant, ils écrivent sur les murs, font du bruit. Ils se pensent maître des lieux. Le fait de les voir dans un autre cadre, les habitants, la gardienne ont pu échanger sur leur difficulté. Et ils ont, de part et d'autre, pu se comprendre. À notre étonnement, les habitants ont été très généreux en proposant des boissons chaudes et des repas aux jeunes.

Grâce à cette action, les jeunes volontaires et leurs pairs respectent plus l'hygiène de leur hall. Pendant le chantier d'autres jeunes connus ou non sont rentrés en lien avec nous afin qu'ils puissent faire ce genre de mission. Même si d'autres chantiers seront à effectuer en 2023, tous ne pourront pas les réaliser. Le paradoxe est que les jeunes sont motivés à travailler : l'idée est qu'ils puissent accéder à des contrats de type CDD ou CDI où nous arrivons à trouver des postes ou des formations avec une embauche à la clef. Mais la difficulté est que ces jeunes ne veulent pas de contrats à moyen ou long terme, l'idéal pour eux ce sont des missions de type intérim.

Néanmoins, grâce au partenariat avec la régie, un des jeunes qui a effectué le chantier sera très prochainement salarié au sein de la régie de quartier.



Le travail avec les familles

Sur notre territoire, le travail reste toujours à faire concernant le travail avec les familles. Effectivement, **CANAL** est connu par plusieurs familles, mais ce lien a été créé par les anciens éducateurs de Pierrefitte Sud, des nouvelles familles prennent connaissance de nos missions grâce aux actions mises en place. Cette année un de nos séjours a été réalisé à Mimizan. Le hasard a fait que le centre social de Pierrefitte Sud séjourne également là-bas avec des familles. Elles nous ont reconnus et abordés, ce qui montre qu'elles nous connaissent. Il y a donc un travail de confiance et de lien à approfondir avec ces familles et d'autres.

Aujourd'hui un travail de maintien du lien est à entretenir et parfois à construire. Pour cela, plusieurs rencontres ont été mises en place. Notre stratégie était de rencontrer toutes les familles avant un départ en séjour. Cette année 2022, plus de 27 jeunes de Pierrefitte sud ont pu bénéficier d'un séjour que nous avons mis en place. Donc nous avons pu rencontrer toutes ces familles afin d'expliquer nos missions et nos présences sur le quartier. L'idée est que ces parents parlent aussi de nous autour d'eux pour que d'autres viennent à notre rencontre.

Un autre accès aux parents est au niveau de l'orientation que nos partenaires peuvent faire. En effet, ils peuvent nous orienter vers des familles ou orienter des familles vers nous pour accompagner ces dernières sur des problématiques diverses. C'est dans ces moments que nous pouvons tisser des liens.

Le GPDS favorise la prise de contact avec les parents. Nous sommes parfois en contact pour accompagner la famille à retrouver une ambiance sereine avec leur enfant.

Enfin, le barbecue de fin d'été nous a permis de nous faire connaître auprès de nouvelles familles. Il n'y a pas de réel travail qui a été mis en place, mais les présentations ont été faites.



FOCUS 2022

UNE INITIATIVE ORIGINALE : L'ASSOCIATION DES TERRES MINÉES

Le groupe, constitué en juin 2022 à l'initiative de jeunes du quartier, a été créé sous un format associatif (Des "terres minées") dans le but de soulever des questions et des réflexions sur l'insertion professionnelle. Composé de jeunes du quartier, le groupe est allé à la rencontre d'un élu et de notre association pour discuter de leur manque de moyens et de leurs besoins. Au cours de leurs discussions, le groupe a pu exprimer les défis auxquels les jeunes sont confrontés en termes d'insertion professionnelle et rendre compte des différents obstacles qui peuvent entraver leur progression. Ces obstacles comprennent le manque d'accès à des opportunités d'emploi, à une formation appropriée et à un soutien de proximité.

Le groupe a également discuté des moyens de renforcer l'économie locale et de créer de nouvelles opportunités d'emploi pour les jeunes du quartier. Ils ont proposé diverses solutions, telles que la création de salons de l'emploi, de stages et d'apprentissages, ainsi que la mise en place de programmes de formation professionnelle plus complets. En outre, le groupe a sollicité l'élu pour un accompagnement plus complet pour aider les jeunes entrepreneurs à lancer et à développer leurs activités.

Cette initiative innovante de partage de moments et d'engagement dans la démocratie locale, menée par les jeunes, doit être soutenue et encouragée. Il est important de veiller à ce que les jeunes aient la possibilité de faire entendre leur voix et de participer activement au processus décisionnel de leur commune. Un tel engagement civique peut contribuer à une meilleure compréhension des questions qui affectent nos quartiers et peut aider à façonner positivement l'avenir de ces quartiers.



Témoignage

L'accompagnement de "Marc"

Depuis l'été 2021, nous accompagnons régulièrement un jeune que nous nommerons Marc. Ce jeune a la particularité d'être connu par un membre de l'équipe dans un autre cadre que celui de la prévention depuis l'âge de ses 8 ans. En effet, Marc pratique l'athlétisme depuis très jeune. Mais on pouvait déjà pressentir des besoins au niveau familial.

Dans le cadre de nos missions, l'éducateur qui le connaissait d'avant, l'accompagnait sur son orientation scolaire. Marc souhaitait devenir pompier, mais ne savait pas comment procéder pour y arriver. Finalement, son collègue l'orientera dans un lycée professionnel, dans une filière d'accompagnement à la personne. Ceci n'étant pas un de ses souhaits, nous avons craint à ce moment un futur décrochage scolaire.

Nous lui avons alors proposé un séjour en Montagne afin de mieux le connaître et qu'il puisse connaître toute l'équipe. Puis, suite au désistement d'un jeune lors d'un autre séjour, Marc s'est greffé au groupe. Ces séjours étaient aussi une manière d'approfondir nos liens et de les maintenir. L'objectif était de rester proche de lui pour anticiper un éventuel décrochage.

Avant chaque séjour, nous demandons à rencontrer les parents ou au moins l'un d'eux. Marc a toujours fait en sorte qu'on ne puisse pas entrer en contact avec sa mère. Pendant les séjours, nous avons observé un jeune intégré dans le groupe, mais encore assez détaché. Il n'était pas influençable, mais il n'était pas non plus un leader. Il était assez espiègle et provocateur, mais toujours sous forme d'humour et de taquinerie. Il adoptait ces comportements surtout devant les éducateurs. On sentait très vite qu'il aimait être avec l'adulte.

À la rentrée scolaire, il nous sollicite parce qu'il n'a pas envoyé à temps un document à son établissement scolaire, il avait donc perdu sa place. Nous avons donc engagé des démarches à ses côtés. Seulement un rendez-vous avec sa mère était nécessaire au lycée. Là encore, il avait fait en sorte qu'on ne puisse jamais la contacter ou la voir. Quelques temps après, nous apprendrons que celle-ci est partie dans son pays d'origine pour plusieurs mois et donc que Marc est seul avec sa petite sœur. Nous apprenons également l'absence du père. En revanche, il y a une tante et c'est elle qui veille à ce que tout se passe bien pendant l'absence de la mère.

Suite aux démarches que nous avons engagées, il finit par intégrer le lycée. Dans la foulée, nous lui proposons d'intégrer le projet du code de la route. Il s'agissait





Témoignage

L'accompagnement de "Marc"

● ● ● de venir deux fois par semaine faire des séances de code de la route. Par ce biais, nous pouvions continuer de garder le lien. Marc venait aux séances, sauf lorsqu'il était en stage ou qu'il finissait les cours trop tard. Comme le reste du groupe, il avait du mal à rester concentré sur les séries de code. On s'est rapidement rendu compte que sa présence aux ateliers codes était plus un prétexte pour être en lien AVEC NOUS que pour s'entraîner au code.

On en a donc profité pour savoir comment se passait sa scolarité. D'après lui, tout se passait bien. Il discute très facilement avec nous sauf lorsqu'il s'agit de sa vie privée. Lorsqu'il nous rencontre dans le quartier, il veut rester avec nous, peu importe ce que l'on fait et où l'on va.

Mais après quelques mois où Marc venait aux séances de code, il a commencé à moins venir. Puis plus du tout. Nous avons mis ça sur le compte du ramadan. Ses amis ne venant plus pendant cette période, nous avons supposé qu'il ne voulait pas venir seul. Mais à la reprise des séances, il était toujours absent.

Nous avons de ses nouvelles par son groupe de pairs, mais ils restent assez vagues. Nous le contactons par les réseaux sociaux, il nous dit être en stage. L'éducateur qui le connaissait par le biais du sport est interpellé par des athlètes qui lui font savoir que Marc ne vient plus trop à l'entraînement et que lorsqu'il est là, il porte des vêtements qui coûtent cher et parle d'argent.

C'est lors d'une sortie organisée avec le groupe du code de la route qu'un jeune nous apprend que nous ne reverrons certainement plus Marc. Il nous explique qu'il volait des voitures, qu'il se serait fait attraper par la police avec son complice. Et que celui-ci est en prison contrairement à Marc. De ce fait, les jeunes du quartier ont pensé que Marc avait "balancé" son complice. Puis il nous informe que les jeunes du quartier l'ont tabassé la veille de cette sortie pendant des heures.

Inquiets, nous cherchons par tous les moyens à entrer en contact avec Marc.

Il finit par nous répondre et nous apprenons qu'il est placé dans un hôtel de l'ASE. Nous lui rendons visite. Son visage était gonflé, il avait des douleurs dans les côtes. Il nous explique à ce moment sa version des faits avec beaucoup moins de filtres qu'auparavant. L'histoire restait floue. Nous avons pris de ses nouvelles quotidiennement et sommes allés le voir régulièrement. Il a fini par nous raconter tous les détails de cette affaire. Toutefois, il nous parle toujours très peu de sa famille. Mais cet événement aura radicalement renforcé nos liens. Nous avons compris que ce jeune était désormais livré

● ● ● à lui-même. Et qu'il l'était certainement depuis longtemps.

Une fois remis sur pieds, il s'est très vite repris en main et nous avons continué de l'accompagner. Il est allé au bout de son année scolaire. Mais il avait décidé d'arrêter pour intégrer l'armée. Il a fait le nécessaire pour prendre les informations dont il avait besoin. De notre côté, nous sommes entrés en contact avec l'ASE.

Nous avons pu comprendre ce qui se passait autour de la sphère familiale. Marc est un jeune suivi par l'ASE depuis l'école primaire. Pendant son cursus collégial, il a été éloigné du domicile. Il est revenu lorsqu'il est allé au lycée. Au domicile il s'occupe beaucoup de sa petite sœur ainsi que du fils de sa grande sœur qui ne vit plus au domicile. Lorsque la mère apprend que son fils a été arrêté par la police pour vol de voiture, elle le met dehors. Marc vit pendant 15 jours chez un ami et c'est sa sœur qui contacte l'ASE pour lui trouver une solution et c'est à ce moment qu'il intègre l'hôtel.

Puis Marc aussi a fini par nous parler de sa vie personnelle. Il nous parle de sa fratrie, de son père, de sa mère, de sa vie et de ses expériences depuis l'école primaire. Il nous explique que ce n'est pas la première fois que sa mère le met dehors.

Une réelle confiance se créait entre lui et nous.

Nous avons continué à prendre de ses nouvelles et il nous a sollicités régulièrement pour diverses demandes. Son projet d'intégrer l'armée s'est vu repoussé, car Marc n'avait pas sa journée d'appel. Il a donc fallu faire le nécessaire pour obtenir sa convocation. Pour patienter, nous l'avons aidé à formaliser son CV ainsi qu'une lettre de motivation. Après cela, nous l'avons accompagné à des entretiens qui se sont avérés positifs. Administrativement aussi, nous avons accompagné Marc et nous lui avons montré les démarches à suivre pour avoir un compte en banque, une carte vitale, un pass Navigo, etc. Nous sommes aussi restés en relation avec son référent ASE jusqu'à la signature de son contrat jeune majeur, et même après.

Marc, aujourd'hui, se confie même sur ses histoires personnelles. Il est en contact avec nous presque quotidiennement. Nous sommes devenus des repères sur qui il peut compter. Il a compris que nous pouvons l'accompagner sur différents domaines et au vu de son profil, il est impératif de répondre présent lorsque cela entre dans nos missions. Il est important qu'il puisse savoir qu'il peut se fier à nous jusqu'à ce qu'il prenne de l'assurance et qu'il n'ait plus besoin de nous.



> LE PARTENARIAT

Du fait que l'équipe de Pierrefitte sud reste encore une jeune équipe. Le travail de partenariat est pour nous un axe très important qui nous permet de garder le lien avec les structures et donc rester au courant des différentes évolutions de ces dernières et des actions qu'elles peuvent mettre en place. Nos partenariats nous facilitent les démarches et les projets que l'on peut mener ensemble. Les partenariats peuvent se faire sous plusieurs formes que ce soit en terme de temps court, moyen ou à long terme.

Le but principal de ces partenariats est de répondre à des demandes ou besoin du public, ou bien de faciliter l'insertion d'un habitant qu'elle soit sociale, professionnel ou autre. À savoir que nous sommes de plus en plus en train de formaliser nos partenariats par des conventionnements.

PARTENARIAT ÉDUCATION NATIONALE

COLLÈGE GUSTAVE COURBET

1. De la **présence sociale** : cela se fait lors des récréations mais aussi dans l'internat du collège. Le but est que nous soyons repérés par les jeunes pour qu'ils puissent discuter avec nous de leurs difficultés, créer des temps de discussions ou débats de manière collective, pallier des manques ou besoins extrascolaires.
2. Des **échanges sur des situations** avec les CPE, le directeur, et les élèves lors des groupes de prévention du décrochage scolaire ou en individuel.
3. Des **propositions de "contrats"** aux élèves décrocheurs afin que l'on puisse aménager l'emploi du temps par des actions de type chantier. Le but est que l'élève participe à des actions collectives de type ferme pédagogique et en contrepartie, il doit respecter l'organisation de son emploi du temps scolaire.

COLLÈGE PABLO NERUDA

Lutte contre le décrochage avec des ateliers jeux de société.

LYCÉE UTRILLO ET JOSÉPHINE BAKER

Un nouveau lycée a ouvert ses portes sur Pierrefitte-sur-Seine. Notre travail de partenariat est toujours en construction. Néanmoins l'action principale aujourd'hui est le GPDS (*groupe de prévention du décrochage scolaire*) au sein duquel nous évoquons la situation des jeunes afin de faciliter leur scolarité.

MLDS

Accompagnement à la scolarité

POLE RÉUSSITE ÉDUCATIVE

En ce qui concerne le PRE, notre partenariat est moins direct, nous orientons les familles vers cette structure, mais le suivi après n'est pas maintenu sauf à la demande des familles. Nous pouvons être en lien avec les professionnels du PRE lors des GPDS. Ils ont déjà été amenés à nous contacter lorsqu'ils rencontraient des difficultés avec un jeune qui dépasse les limites de leur action.

PARTENARIAT JEUNESSE ENFANCE

CENTRE SOCIAL AMBROISE CROIZAT

Le partenariat avec le centre est plus que primordial, il est le lieu connu de tous les habitants, jeunes et moins jeunes. Plusieurs partenariats sont mis en place entre nos deux structures.

1. **Présence sociale** : en effet, c'est le premier lieu où le public nous cherche et où nous avons à disposition une boîte aux lettres.
2. **Prêt de salle** où nous pouvons accueillir en individuel ou collectif
3. **Organisation de séjours** sur 2022, le projet ski a été mis en place par nos deux structures.
4. **Échange et réflexion** avec plusieurs générations sur des thématiques et la vie de quartier.
5. **Échange sur des situations** familiales en commun.
6. **Mise en place de projets** qui permettent de garder les liens et d'animer la vie de quartier.
7. **Forum vacances** : un projet mené par un collectif afin de faciliter les départs en vacances.

CITÉ DE LA JEUNESSE

Nouvellement arrivée sur Pierrefitte-sur-Seine, la cité éducative a pour but d'améliorer la vie scolaire et sociale de nos jeunes. Nous faisons partie du comité de pilotage afin de mener à bien l'intégration de cette structure.

ANTENNE JEUNESSE ET PIJ

Le partenariat est lié à l'orientation des jeunes que ce soit eux vers nous ou l'inverse.

ESPACE JEUNESSE

Education Populaire / accompagnement éducatif : projets d'animation, séjours en commun, lutte contre le décrochage scolaire et ateliers jeux de société.

PARTENARIAT SOCIAL

SERVICE SOCIAL MUNICIPAL

Échanges sur des situations familiales ou individuelles, rencontres en cellule de veille, discussions sur les problématiques rencontrées au sein du quartier.

ASE

Le partenariat commence vraiment à se dessiner. Plusieurs rencontres ont été mises en place entre nos services sous forme d'échanges d'informations ou relative.

CENTRE SOCIAL MCP

Accompagnements pour l'accès aux droits et à la citoyenneté.

HÉBERGEMENT

Service d'Accueil et d'Écoute pour Adolescents en Difficulté (Etap'ADO), 115, Inter-logement 93, Siao, Aljt, liés à la recherche urgente d'hébergement.

MISSION LOCALE ET PÔLE EMPLOI

Le type de partenariat est lié à l'insertion professionnelle par le biais d'inscriptions, d'entretiens, et de forums.

Cette année, nous avons organisé une rencontre entre pôle emploi et les jeunes au centre social Ambroise Croizat afin que les jeunes comprennent mieux les missions de pôle emploi. Cette rencontre a aussi permis aux jeunes de connaître le nouveau dispositif CEJ (contrat d'engagement jeune).

SERVICES PERSO

Ils nous permettent lors des chantiers éducatifs de salarier et de rémunérer les jeunes.

RÉGIE DE QUARTIER

À Pierrefitte-sur-Seine la régie de quartier nous met à disposition des professionnels afin de réaliser au mieux nos chantiers d'insertion autour de la peinture de hall. Ils font aussi appel à nous lorsque des postes sont à pourvoir dans leur structure. En 2022 deux jeunes ont été orientés.

LE PLIE (PLAN LOCAL POUR L'INSERTION ET L'EMPLOI)

Orientation de nos jeunes.

PARTENARIAT ASSOCIATIF

FÉE MAIN

Association de quartier dont le but est de venir en aide aux familles en difficulté, nous orientons les familles vers cette association. Il nous est arrivé de réaliser des distributions avec eux, lors de projets mis en place par **CANAL**, nous pouvons faire appel à eux pour tenir un stand.

INDUSTREET

Campus nouvellement installé entre Pierrefitte-sur-Seine et Stains, accueil des jeunes entre 18 et 30 ans pour des formations gratuites de métier d'avenir. Des rencontres et des orientations sont notre type de partenariat.

ASSOCIATIONS SPORTIF ET CIO

Orientation des jeunes.

CENTRE ÉQUESTRE LA COURNEUVE (UCPA), LA FERME DE LA BUTTE PINSON

Mise en place de chantiers éducatifs et citoyens.

LA SAUVEGARDE 93

Club de prévention de Stains, nouveau partenariat depuis fin 2022. Un travail de réflexion est à faire tant sur les liens inter quartiers ainsi que sur la scolarité où nos publics se rencontrent.

SPORT DANS LA VILLE

Insertion Professionnelle : accompagnements conjoints.

UEMO PIERREFITTE

Animations de quartier.

PARTENARIAT JUSTICE

PJJ

Échange sur des situations de jeunes en commun.

MAISONS D'ARRÊTS D'ÎLE-DE-FRANCE

Visites en parloir avocat et correspondances courrier.

SPIP

Accompagnements par rapport aux mesures judiciaires.

PARTENARIAT SANTÉ

CASASO

Plateforme santé mentale, Casado, Unité mobile, Centre municipale de santé, CPAM, 18.



FOCUS 2022

LE TRAVAIL MENÉ AVEC LES COLLÈGES

Le **collège Gustave Courbet** est le collège de secteur de **Pierrefitte-sur-Seine Sud**. Quelques jeunes de Pierrefitte Sud se trouvent à Lucie Aubrac, collège limitrophe avec Villetaneuse, mais nous ne sommes pas amenés à nous y rendre. C'est principalement avec le Collège Courbet que nous travaillons.

Une convention pour l'année scolaire 2021-2022 avait été signée avec la Principale qui a quitté ses fonctions en juin 2022. Elle est réactualisée avec l'arrivée du nouveau Principal.

Au cours de l'année, nous avons maintenu nos visites régulières dans l'établissement pendant les périodes de récréation ou pause méridienne. Nous avons également tenu des réunions avec le CPE et avec l'APS, qui a malheureusement quitté son poste en cours d'année. Nous avons toutefois repris notre travail avec sa remplaçante, que nous connaissions bien puisqu'elle était surveillante. Lors de ces rencontres, nous échangeons sur des profils des jeunes avec lesquels le corps enseignant rencontre des difficultés, ou parce que le jeune était en décrochage scolaire. Nous essayons ensuite de rencontrer le jeune afin de lui proposer des stratégies ou des pistes d'action pour l'aider. Par ailleurs, nous participons au GPDS (Groupe de Lutte contre le Décrochage Scolaire) avec ces mêmes professionnels.

Nous sommes également intervenus à l'internat, car le collège dispose d'un internat de l'excellence. Nous avons pu proposer un séjour au ski à quelques jeunes en inter quartiers avec une équipe de Saint-Denis. Mais aussi un séjour d'été dans les Gorges du Verdon.

Il est vrai, qu'une partie des jeunes du collège nous connaissait. Mais d'autres nous ont identifiés sans connaître nos missions. Certains se demandaient même si nous faisons partie des professionnels du collège. Et ces séjours avec les jeunes de l'internat ont favorisé le bouche-à-oreille auprès de nombreux collégiens : nous sommes beaucoup plus sollicités lorsque nous nous rendons au collège maintenant.

À la suite de cela, nous avons entrepris de nouveaux projets avec le collège pour l'année 2022/2023. Le maintien de toutes nos actions passées (passage ponctuel, visite CPE APS, GPDS). Puis en partenariat avec la ferme pédagogique de la Butte Pinson, nous encadrerons, une fois par mois, le mercredi après-midi les jeunes de l'internat. Soit sur des activités ludiques et citoyennes à la ferme, soit en leur proposant une activité, une sortie sur ce même temps.

En ce qui concerne le décrochage scolaire, nous avons proposé au collège d'aménager les emplois du temps des jeunes décrocheurs en leur proposant un temps à la ferme sur les temps scolaires. En revanche, le jeune doit s'engager à être présent et à l'heure à ses autres cours, sans cela, il ne pourra participer au temps à la ferme. Les cours, le nombre d'élèves ou d'autres critères peuvent ne pas correspondre à certains jeunes et les amener à ne pas aller en cours. Aussi, nous avons pensé qu'une sortie en extérieur, où les jeunes seraient utiles, et en nombre restreint, où ils apprendraient de nouvelles choses, ce type de sortie pourrait valoriser les jeunes.

Le **collège Pablo Neruda** est le collège de secteur de **Pierrefitte-sur-Seine Nord**.

Nous intervenons avec des passages aux abords et à l'intérieur du collège.

Nous avons pour projet la remise en place d'un espace de jeux de société pour travailler les règles de citoyenneté et du vivre ensemble à la pause méridienne, en partenariat avec le PRE, et le centre social.

CANAL participe au GPDS et travaille en étroite collaboration avec l'assistante sociale scolaire.

LES
COLLÈGES

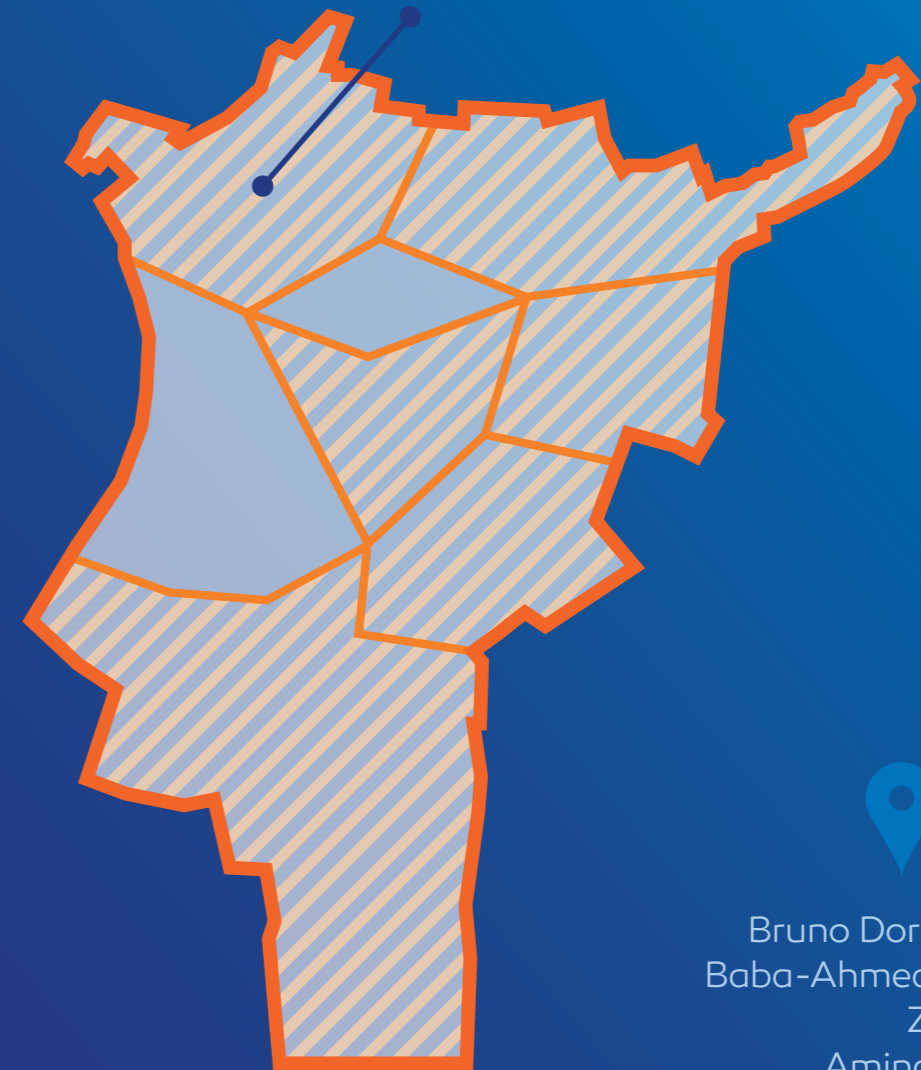


UNE ASSOCIATION
À L'ÉCOUTE DES JEUNES



Saint-Denis

QUARTIERS
DELAUNAY
BELLEVILLE
SÉMART
SÉMAT



Bruno Dormont (CDSE)
Baba-Ahmed Ould Kher
Zahir Hadjal
Aminata Niakate
Rose Chery



Nos mobilisations en 2022

- > **MARAUDE COURANT AVRIL**
organisée par l'équipe éducative
- > **IMMERSION D'UNE LYCÉENNE**
au sein de CANAL du 6 juin au vendredi 5 juillet
- > **LES "APÉROS" DU COLLECTIF DES PROFESSIONNELS**
sur les quartiers nord
- > **LE CHANTIER D'INSERTION ÉDUCATIF : CANAL /PCH / DSU**
du 20 juin au 1^{er} juillet
- > **LES ESCAPADES DES QUARTIERS NORD**
animations estivales variées en juillet et août
- > **MINI-SÉJOUR ÉDUCATIF AU FUTUROSCOPE**
Poitiers du 16 au 17 juillet
- > **SÉJOUR ÉDUCATIF EN VENDÉE**
du 18 au 24 juillet à Longeville-sur-Mer
- > **CHANTIER ÉDUCATIF 1^{ÈRE} SEMAINE D'AOÛT**
en partenariat avec *Plaine Commune Habitat, Services Perso* et l'espace jeunesse Sémard
- > **LA CROISIÈRE "QUAND LES JEUX OLYMPIQUES TRANSFORMENT LA VILLE"**
sur le canal Saint-Denis et la Seine
- > **SÉJOUR ÉDUCATIF EN ESPAGNE**
du 22 au 28 octobre à Salou
- > **SÉJOUR INTER QUARTIERS À FONDETTES**
du 30 octobre au 2 novembre
- > **LE CINÉ DES PARENTS**
dialogue, écoute, sensibilisation, parentalité, scolarité

> LA VIE DES QUARTIERS

NOS ÉQUIPES, NOS TERRITOIRES D'INTERVENTION

Notre équipe éducative a une présence sociale régulière sur les quartiers Nord, pour autant **Les territoires à couvrir sont extrêmement vastes** et pas toujours en adéquation avec la voilure actuelle de l'équipe.

Notre territoire d'intervention comprend les quartiers Pierre Sémard, Monmousseau, Sémard situés au nord de Saint-Denis. La route nationale correspondant au tronçon de l'avenue du Colonel Fabien vient séparer le territoire et indiquer notre second secteur d'intervention lié aux quartiers Fabien, Duclos, Delaunay et Dourdain.

Notre travail d'observation et de présence sociale est une dimension centrale du travail de rue, il permet de s'y immerger et d'être au plus près des demandes et des besoins, c'est ainsi que le travail de rue s'articule avec un accueil également au local éducatif implanté sur le territoire, il permet de rester en contact régulier et propose de venir travailler des questions plus précises et de manière plus personnelle et discrétionnaire dans les "murs".

Nous organisons notre travail de rue à partir de lieux repérés sur l'ensemble du territoire des quartiers nord, les équipements sportifs (stade Auguste Delaune etc), les antennes jeunesse (Sémard, DDF), le centre social 'Sémard', le collège Fabien, tous ces endroits et services sont autant de lieux de passages réguliers pour nous éducateurs au sein de notre quotidien.

Notre équipe éducative est connue sur les territoires, notre **souplesse d'organisation** (seul ou en binôme, horaires décalés et adaptés, permanences au local éducatif) permet **une autonomie et une réactivité dans nos interventions** afin d'être le plus possible en proximité avec les jeunes et de répondre à leurs besoins..

La présence sociale sur les quartiers génère de la demande de la part des jeunes mais quelques fois, le travail de rue est constitué de temps à autre de temps morts où nous avons parfois le sentiment de "tourner" pour rien et le lendemain sans trop savoir pour quelles raisons, les jeunes nous sollicitent davantage.



FOCUS 2022

LES PRODUITS STUPÉFIANTS ET ADDICTIFS

Pour le cannabis, la chicha, la puff et protoxyde d'azote, le travail de rue nous permet d'observer directement et/ou indirectement les comportements et attitudes des jeunes, notamment au regard de l'usage qu'ils peuvent avoir de tel ou tel produit.

S'agissant de la chicha ou du protoxyde d'azote, nous identifions leurs consommations mais pas directement de visu car la chicha, notamment, est consommée à l'abri des regards.

Nous n'avons pas la capacité de voir directement des jeunes en train d'inhaler du protoxyde d'azote, ce produit peu coûteux et facilement procurable pourtant consommé à outrance par de nombreux jeunes et souvent par des jeunes filles !
(Sources -Groupe de travail- Addictions CSAPA)

Malgré cela, nous voyons régulièrement au sein de notre équipe énormément de capsules, de bonbonnes de protoxyde d'azote et autres cartouches de recharges de proto soit dans les poubelles ou à même le sol, voire partout de manière régulière en différents endroits sur le quartier.

Les consommateurs de cannabis sont souvent sur les points de vente mais peuvent également fumer à l'extérieur ou dans certains halls, cages d'escalier de temps en temps (leur âge est variable, jeunes majeurs et plus anciens.)

L'équipe peut apercevoir de temps à autre des plus jeunes consommateurs, 16 - 17 ans, mais de manière discrète au sein de certains coins isolés du quartier, mais jamais à proximité des établissements publics de type centre social et/ou espace jeunesse, où les jeunes sont susceptibles dans leur grande majorité d'être connus de toutes et tous. Pour autant, ils ne semblent pas être si nombreux au regard de notre constat actuel.

Toutefois, les observations et le diagnostic établis sur ce registre par les équipes éducatives peuvent évoluer en fonction de leur antériorité et leur légitimité sur un secteur référencé.

Au regard de sa présence sociale régulière autour du périmètre du collège Fabien, notre équipe éducative n'observe pas ou très rarement de jeunes collégiens ou collégiennes consommer des cigarettes.

Le membre le plus ancien de l'équipe identifie régulièrement des consommateurs majeurs (chicha, cannabis, alcool) dans le cadre de son travail d'accompagnement et de présence sociale, il indique que depuis longtemps le cannabis et la chicha sont existants et ont la même temporalité d'usage.

2022, UN NOUVEAU LOCAL ÉDUCATIF

34, avenue du Colonel Fabien à Saint-Denis

Le temps de présence sociale et le travail éducatif engagé auprès des jeunes (mineurs-es et majeurs-es) sur un territoire d'intervention favorisent la relation, le lien social, la confiance engagée avec eux afin de mener à bien des accompagnements éducatifs.

L'ensemble de ces pratiques professionnelles répondant aux principes et aux modalités d'intervention dans le champ de la prévention spécialisée confèrent dès lors au lieu identifié comme le "local d'implantation" ou "local éducatif" une identité et une reconnaissance à part entière pour chaque membre de l'équipe éducative.

Ce lieu révèle et indique à l'égard des usagers la possibilité et le sentiment d'avoir une parole qui sera entendue et traitée individuellement (liée à son parcours de vie) au sein d'un espace identifié et adapté.

Il est nécessaire qu'une équipe éducative en prévention spécialisée puisse compter sur un espace lui permettant d'accueillir dans les meilleures conditions des jeunes qui traversent des étapes difficiles dans leur parcours de vie.

Dès lors l'équipe éducative va mettre tout en place afin d'offrir et de garantir les meilleures conditions d'accueil et d'écoute à destination du jeune et/ou de sa famille en lien avec les partenaires de proximité lorsque la complexité de la situation l'indiquera. C'est un endroit où l'on peut se poser et parler de ce qui fait mal, de ce qui freine et de ce qui rend tout compliqué.

C'est un espace où nous laissons s'exprimer le jeune en lui laissant le choix de la formulation et en favorisant une écoute totale.

L'essentiel pour l'équipe éducative est de pouvoir permettre aux jeunes de se sentir bien dans cet espace et de travailler à leur rythme afin de parvenir à une nouvelle adhésion dans le processus d'accompagnement éducatif proposé individuellement...

Le local éducatif est trop exigu, nous attendons la confirmation par le bailleur PCH d'une autre attribution correspondant davantage aux attentes de notre équipe éducative et plus adaptée aux usagers.

Un local éducatif respectueux des conditions d'accueil des usagers et des partenaires est essentiel à la qualité du travail exigée au regard d'une équipe. Il sera également fortement apprécié par chaque membre de notre équipe éducative dans le cadre de notre travail.

Ce sera un outil, un espace éducatif permettant les missions de la prévention spécialisée, idéalement implanté sur un plan géographique au cœur nos territoires d'intervention.

L'insertion sociale et professionnelle

Le logement proposé par le bailleur PCH est situé au 34, avenue du Colonel Fabien 93200 Saint-Denis, c'est-à-dire qu'il se trouve précisément à proximité de l'ancien local correspondant au 38, avenue du Colonel Fabien investi jusqu'alors par l'équipe et très bien identifié par les jeunes et les partenaires.

Ce nouveau local éducatif de type F3 permettra à l'équipe éducative d'avoir un espace de travail individuel et collectif véritablement adapté afin d'accueillir le public dans de meilleures conditions : confidentialité, bureau, salle de réunion, coin cuisine et salle de bain (fortement utile en cas d'impérieuses nécessités liées à un dépannage en urgence concernant potentiellement un jeune public en rupture et/ou en décohabitation).

Le lieu offrira de nombreuses possibilités de réunions avec les jeunes et les partenaires dans le cadre de l'organisation de chantiers éducatifs, des actions éducatives et citoyennes, de la préparation des séjours éducatifs avec les jeunes et les familles, des bilans éducatifs etc...

Il permettra également à l'équipe éducative de proposer des temps de travail collectif : débats avec les jeunes, ateliers culinaires, soutien scolaire, ateliers informatiques (fracture numérique), permanence éducative. L'espace éducatif favorisera efficacement la tenue d'entretiens individuels en préservant la confidentialité et la discrétion (rdv, suivis éducatifs, accompagnements, accueils jeune-famille). En outre, il sera également investi afin d'inviter régulièrement nos partenaires (collège de secteur, centre social, les écoles, les services de la protection judiciaire de la jeunesse - PJJ, les collègues des circonscriptions de l'Aide Sociale à l'Enfance - ASE, l'association Jean Cotxet, les services sociaux, bailleur PCH, chargé de mission auprès du Développement social Urbain - DSU etc.).

Nous avons régulièrement et unanimement constaté au sein de notre équipe que les effets liés à la crise sanitaire vécus par l'ensemble de la population eurent un effet particulièrement néfaste au regard de nombreux jeunes qui ont véritablement décroché et se sont éloignés durablement de l'emploi et de la formation professionnelle qualifiante.

Les jeunes ont payé un lourd tribut face à la pandémie, notamment pour celles et ceux qui éprouvaient déjà de grandes difficultés en amont de la pandémie. C'est ainsi qu'ils se sont retrouvés dans une sorte d'impasse et de compromis car, de fait, est venu s'ajouter à leur égard un devoir d'accompagnement et de soutien au sein de leur propre famille

Le résultat pour un bon nombre d'entre eux, c'est qu'ils n'ont pas eu la capacité de trouver leur voie ou alors ont été contraints de faire un choix dans leur cursus scolaire, en acceptant une orientation expéditive par défaut et par crainte d'être sans solution par la suite.

Nous soulignons également à cet égard que "l'enfermement" dicté par les nombreuses restrictions de déplacement conjugué à la fermeture administrative de différents services leur étant destinés a eu pour effet, chez certains d'entre eux, de développer certaines formes de pathologie de type dépressives et pouvant être accompagnées ici et là de conduites addictives.

À l'occasion de cette rentrée, nous avons accompagné de nombreux jeunes dans la recherche d'un stage, formation ou emploi.

Nous avons mis en place différents ateliers afin de mener à bien ces recherches en collaboration avec l'association *Objectif Emploi* et précisément avec des conseillers d'insertion sociale et professionnelle.

Dans un premier temps, les ateliers consistèrent à mettre en forme les C.V. et autres lettres de motivation. Ils permirent ensuite de cibler les organismes et les structures susceptibles de correspondre aux besoins de chacun, afin de les préparer efficacement face à d'éventuels entretiens. La mise en place de ces ateliers de permanence furent bénéfiques pour les jeunes en termes de confiance et de motivation retrouvées.

Au cours de l'année 2022, nous avons eu l'occasion d'accueillir deux stagiaires dans le domaine de la gestion et administration. Elles souhaitaient dans le même temps découvrir le secteur social, ainsi, avec l'accord de leur professeur de gestion du lycée Suger, elles ont pu effectuer leur stage dans le cadre de leur apprentissage au sein de l'association CANAL, précisément avec notre équipe éducative des quartiers nord. Elles furent tour à tour en lien avec la secrétaire générale de CANAL, le chef de service éducatif et les éducateurs de l'équipe.



FOCUS 2022

LA PLACE DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES DANS LA SOCIÉTÉ

Le séjour éducatif : un temps de loisir conçu comme un média éducatif

Le séjour éducatif est un temps de loisirs organisé en dehors du territoire sur quelques jours. Il se construit, souvent plusieurs mois avant le départ avec un groupe de jeunes pour lequel l'éducateur a une intention particulière.

Les jeunes devront, en amont du séjour, travailler sur leur projet : destination, contenu, financement...

La participation financière des jeunes (en général via le chantier éducatif) et de leurs parents est recherchée, celle de l'établissement vient en complément.

Le séjour éducatif engage la responsabilité des parents (autorisation parentale), de l'éducateur et de l'établissement.

Temps de détente, de découvertes, de rencontres, d'apprentissage rythment le séjour et permettent de nouvelles expériences. En participant à la vie quotidienne (courses, repas) chacun est appelé à prendre une place active dans la vie du groupe.

La confiance en soi, l'autonomie, les relations positives à l'autre et à l'environnement sont autant d'axes éducatifs qui pourront être travaillés.

Le séjour éducatif n'est pas une fin en soi, mais s'inscrit dans l'accompagnement global du jeune.

Notre équipe des quartiers nord a organisé plusieurs séjours éducatifs au cours de l'année 2022.

Notre équipe éducative a beaucoup investi dans sa phase d'immersion la problématique des jeunes filles - femmes sur le territoire des quartiers nord, c'est ainsi que nous nous sommes rapprochés de nombreuses jeunes filles dont l'âge se situe entre 17 et 19 ans.

Nous les rencontrons à travers notre présence sociale et le travail de rue opérés quotidiennement mais également par un travail de partenariat effectué avec la maison de quartier Pierre Sépard et l'espace jeunesse Sépard.

Elles traversent toutes des périodes délicates et complexes dans leur vie quotidienne mais se montrent pour autant volontaires et engagées auprès de leurs familles, elles investissent les structures d'accueil et publiques du quartier (centre social et espace jeunesse - Sépard).

À de rares exceptions, elles ne sortent pratiquement pas du quartier, elles se rendent à l'école et rentrent chez elles !

Le travail éducatif a été amorcé avec chacune des filles depuis le tout début du mois de Janvier/Février 2022, c'est ainsi que plusieurs temps d'échanges ont été initiés et liés à la recherche de stage et de job d'été au cours des dernières semaines. Par ailleurs six jeunes filles ont participé à une maraude organisée par l'équipe éducative courant du mois d'avril 2022 (distribution de plats en direction de personnes sans domicile fixe dans le périmètre de la gare de l'est).

Le travail d'accompagnement éducatif et individuel est en cours avec chacune d'entre elles, les rendez-vous de travail individuels sont régulièrement menés par les éducatrices soit au sein du local éducatif celui des éducatrices situé sur le quartier Fabien, maison de quartier Sépard, Espace jeunesse Sépard, soit encore à l'occasion de sorties à Paris.

Ces escapades proposées par notre équipe à Paris nous permettent de leur donner l'occasion de parler librement à leur rythme et ainsi prendre du temps pour elles seules au regard de leurs problématiques vécues.

Le travail éducatif engagé avec une de ces jeunes filles impliquera vraisemblablement un accompagnement éducatif régulier et nécessitera beaucoup de temps au regard de son parcours de vie.

Il sera proposé à la jeune fille une orientation pouvant correspondre à un accompagnement psychologique, mais uniquement lorsque celle-ci sera prête à franchir le pas et suffisamment en confiance, elle sera accompagnée par l'éducatrice "référente".

FOCUS

Les mobilisations Canal

6 Juin > 5 Juillet 2022

Immersion réussie d'une lycéenne au sein de l'association

LOCAUX DE CANAL

Nous avons accueilli au sein de notre équipe éducative une jeune fille âgée de 17 ans, "D.", scolarisée dans un lycée de la ville en Première gestion administrative. Son cursus prévoyait une immersion d'une durée d'un mois dans le cadre d'un stage de découverte au sein d'une entreprise, établissement, service ou association.

La jeune D. a exprimé le souhait de découvrir le secteur du social et notamment la fonction d'éducateur en prévention spécialisée.

L'équipe éducative permet à la jeune fille de s'inscrire dans **le quotidien de l'éducateur** dans le cadre de sa **présence sociale, travail de rue, permanence au local éducatif**.

Dès son arrivée au sein de **CANAL** le 6 juin 2022, et précisément sur l'équipe éducative des quartiers nord, D. s'est montrée dès les premières journées très à l'aise, vivement intéressée et spontanément investie vis à vis des éducatrices et éducateurs de l'équipe référente.

Elle s'est rendue à plusieurs reprises sur plusieurs autres quartiers d'intervention en compagnie d'une éducatrice et notamment sur les quartiers Sémard, Sémat, Franc-Moisin, Plaine, Centre-Ville ville, îlot basilique.

Durant une période de dix jours, elle fut accueillie auprès de l'équipe éducative des Franc-Moisin au sein de laquelle un chef de service et trois éducateurs – ices intervenaient dans le cadre d'un chantier éducatif lié à l'embellissement du quartier à travers la confection de bacs à fleurs, jardinières et plantations de fleurs.

Elle participa activement au chantier avec d'autres jeunes âgés de 12 à 14 ans, et fut d'emblée à l'aise et satisfaite au sein de celui-ci.

D. est une jeune fille très dynamique, agréable, souriante et dotée d'un réel humour, elle a une réelle faculté d'adaptation et de capacité d'initiative lorsqu'il s'agit de s'inscrire dans une dynamique d'équipe éducative.

L'actualité de notre équipe était dirigée vers la réalisation d'un chantier éducatif (embellissement d'un local LCR), le projet porté par l'équipe devait permettre à 4 jeunes majeurs de travailler à la rénovation de cet espace.

Un désistement de dernier instant d'un des jeunes a donné envie à D. d'y participer. Après concertation entre collègues éducateurs - éducatrices ainsi qu'avec le chef de service éducatif, nous avons décidé d'inscrire D. à ce chantier éducatif pour une période de 15 jours.

Elle s'est rendue auprès de l'association intermédiaire, *Services Perso* située à Saint-Denis, un partenaire avec lequel nous travaillons régulièrement lorsque nous initions les chantiers éducatifs avec les jeunes.

L'équipe éducative lui a expliqué ce dont il s'agissait ainsi que les modalités d'inscription dans le cadre de sa participation, à savoir se rendre au sein de cette association intermédiaire afin d'y signer son contrat de travail prévu dans le cadre d'une **mise à disposition temporaire lié à une activité de type chantier éducatif**, organisée et encadrée par les éducateurs.

18 > 24 Juillet 2022

Séjour éducatif en Vendée

LONGEVILLE-SUR-MER

Le séjour s'est effectué au sein du camping Le Petit Rocher avec 6 jeunes filles âgées de 16 à 19 ans et résidant sur les quartiers Nord de Saint-Denis (Pierre Sémard, Jacques Duclos, Fabien).

Il permit au groupe de jeunes filles de **s'évader le temps d'une semaine**, et ainsi oublier les nombreuses pressions de la cité (sexisme, fortes sollicitations au sein de leur famille). N'ayant pas quitté leur quartier depuis le début de la pandémie Covid-19, elles pouvaient ainsi se consacrer du temps entre elles, bien-être, temps d'échanges et de réflexions, inquiétudes et rêves sur leur projet d'avenir en tant que femmes.

Plusieurs échanges ont eu lieu tout au long du séjour sur la place des filles – femmes tout à la fois dans la cité et au sein de leur famille et sont poursuivis également au regard de leur émancipation dans la société en tant que femme, épouse et maman... L'éloignement de leur quartier et l'environnement favorable, choisi avec elles, ont favorisé ces moments de réflexions individuelles et collectives.

Nous avons été sollicités au sein de l'équipe par de nombreuses filles désireuses de partir en séjour, il nous fallut faire un choix et ce fut particulièrement difficile considérant le nombre important de jeunes voulant participer au séjour.

Dans le même temps, il y a eu un grand turnover, nous avons dû essayer des désistements de dernière minute considérant le fait que de nombreuses filles avait fait le choix de travailler durant la période de l'été, lorsque d'autres filles exprimaient leurs craintes de quitter leur domicile en donnant l'impression d'abandonner leur famille.

“

S'évader le temps d'une semaine, et ainsi oublier les nombreuses pressions de la cité

Au fur et à mesure de l'organisation du séjour, nous avons sollicité et associé les jeunes à chaque phase de celui-ci, elles se montrèrent enthousiastes et participèrent activement à sa préparation.

Nous avons favorisé de manière optimale les contacts avec les parents, même si nous avons éprouvé de grandes difficultés à rencontrer certaines familles dans la phase préparatoire au séjour éducatif.

Cependant, il y a eu plusieurs contacts téléphoniques avec elles afin d'échanger sur le déroulement du séjour et les questions diverses. Lors du départ nous avons rencontré certains parents qui étaient présents afin d'accompagner leur enfant. C'était l'occasion d'avoir une rencontre officielle et que chaque personne puisse être en capacité de mettre un nom sur chaque visage. Au retour, nous avons accompagné chacune d'entre elles à leur domicile, cela nous a permis d'avoir un nouveau contact avec les parents.

Nous avons voulu que le séjour s'articule autour de deux objectifs essentiels :

- Favoriser et optimiser les relations éducatives et individuelles, créer et consolider le lien entre les jeunes et les éducateurs. Lors du séjour, nous avons accordé un temps essentiel à chacune d'entre elles et ce, à chaque instant du quotidien afin d'échanger avec chacune et ainsi en apprendre davantage sur leurs attentes et leurs besoins.
- Favoriser de nouveaux liens entre les jeunes filles résidant au sein de différentes cités du quartier nord de Saint-Denis (Sémard, Fabien, Duclos).



Avant le départ, nous avons prévu la mise en place de plusieurs activités dans l'objectif de fédérer le groupe, afin de créer **une cohésion entre elles**.

Quelques-unes se connaissaient déjà mais n'avaient plus trop entretenus de contacts. Le séjour contribua à **fluidifier les relations et consolider les liens**. Aucune jeune fille ne se réclamait de telle ou telle cité, cela ne leur importait nullement, elles étaient simplement des jeunes filles habitant Saint-Denis et participaient au séjour pour vivre collectivement un bon moment et oublier leur quotidien souvent pesant et routinier.

Le fait d'avoir établi un planning en amont sur le déroulement du séjour nous a permis d'avoir une bonne gestion du temps et d'accomplir toutes les activités de loisirs prévues. Cependant, nous avons observé quotidiennement un manque d'autonomie et d'initiative de leur part pour l'organisation administrative et logistique d'un séjour.

Malgré cela, les journées étaient très agréables avec les jeunes filles sur le site du camping, car elles se sont montrées très matures pour la gestion de la vie quotidienne en toute gaieté.

Le séjour éducatif en Vendée s'est bien déroulé et fut très satisfaisant. Il y a eu une **très bonne entente et un respect total entre chacune des filles et envers les éducateurs**.



Une très bonne entente et un respect total entre chacune des filles et envers les éducateurs

Chacune a su prendre sa place dans le groupe. Nous avons réparti à notre arrivée les tâches du quotidien afin que tout puisse se dérouler au mieux. Elles ont su respecter l'accomplissement des tâches et ont su être autonomes dans la vie quotidienne.

Les repas se sont déroulés dans la convivialité et dans le partage. Nous avons prévu volontairement des temps sans activités physiques et/ou de loisirs afin que chacune d'entre elle puisse s'accorder du temps libre.

Nous avons suivi de manière optimale notre feuille de route (les activités prévues, les visites, les balades en mer etc.). Le rythme était assez dynamique, les jeunes filles étaient fortement impliquées lors des activités et demandaient énormément de sorties (activités nautiques et sorties culturelles).

Pour certaines jeunes filles, du fait de leur religion, elles n'avaient plus mis les pieds à la piscine depuis car elles portaient le voile. Dans ces conditions, se rendre naturellement à la plage était **synonyme de liberté et de réel plaisir** pour chacune d'entre elles.

Ce séjour éducatif leur a permis de **couper totalement avec leur environnement habituel** et pour nous éducateurs – éducatrices de renforcer notre lien avec les jeunes filles majeures du quartier.

22 > 28 Octobre 2022



Séjour éducatif à Salou

ESPAGNE

Les modalités de réalisation de notre séjour éducatif destiné à un groupe de 8 jeunes en mixité et âgés entre 16 et 18 ans ont été définies au sein de l'équipe éducative et en lien avec le chef de service. L'ensemble des jeunes participants réside sur les quartiers Pierre Sémard, Jacques Duclos, et Fabien.

Dès le point de départ lié à la préparation du séjour, les éducateurs ont réfléchi à la manière avec laquelle chaque jeune pouvait réellement s'impliquer tout à la fois dans la préparation, l'organisation et le cofinancement de leur séjour.

Les conditions ainsi définies et réunies notamment en termes d'implications personnelles et concrètes de la part des jeunes permirent la mise en place d'une action éducative et citoyenne en lien avec nos partenaires (PCH et l'Espace jeunesse Sémard) dans le cadre d'une opération de nettoyage estival et de sensibilisation à l'environnement. Il fut réalisé du lundi 1^{er} au vendredi 5 août 2022, celui-ci fait l'objet d'une restitution précise dans la partie actions collectives et citoyennes.

Les objectifs fixés pour le séjour :

- **Poursuivre un objectif citoyen** destiné à développer chez les jeunes le respect de l'autre et de l'environnement
- **Renforcer le lien éducatif** entretenu avec les jeunes
- **Autonomie et prise d'initiative**
- **Encourager et renforcer la mixité**
- **Améliorer le mieux vivre ensemble** entre jeunes et avec les adultes

Durant la totalité du séjour, nous avons souhaité travailler sur les notions de citoyenneté, mixité, mieux-vivre ensemble, et aborder les questions liées à la remobilisation scolaire dans un autre environnement leur permettant de faire des découvertes.

Nous avons fait face à un groupe de jeunes autonomes, solidaires et qui ont su faire **preuve de responsabilité en respectant l'intégralité des règles fixées** avant le départ lié au séjour.

Néanmoins s'agissant du groupe des filles, nous avons dû constamment les reprendre au niveau de la ponctualité. Le temps consacré à leur préparation avant les sorties était extraordinairement long, ce qui nous faisait régulièrement perdre du temps sur les heures de départ fixées avant les sorties et autres activités.

Lors du séjour à Salou, nous constatons quotidiennement que la **barrière de la langue** se fait ressentir au niveau du groupe.

Les jeunes éprouvent énormément de mal à s'exprimer que ce soit en anglais ou en espagnol. Nous décidons donc de les confronter à cela à l'occasion des sorties, de les laisser s'exprimer seuls en toute circonstance, comme passer leurs commandes seuls lorsque nous allions nous restaurer.



30 Oct > 2 Nov 2022

Séjour inter quartiers

FONDETTES

Notre équipe a réalisé un mini-séjour éducatif inter quartiers du 30 octobre au 2 novembre 2022.

Il mobilisa six éducateurs-éducatrices et regroupa 15 jeunes en mixité âgés de 11 à 14 ans, issus des différents quartiers des villes de Saint-Denis et de Pierrefitte-sur-Seine au sein du centre de vacances de Fondettes.

L'objectif éducatif était de permettre aux jeunes collégiens et collégiennes de passer plusieurs jours à l'occasion des vacances de la Toussaint à la campagne, d'apprendre à se connaître et **travailler sur le vivre ensemble** tout en favorisant la mixité.

L'idée de ce projet de séjour était également de **favoriser les échanges de pratiques professionnelles** entre les éducateurs plus anciens et les nouveaux arrivants.

Plusieurs d'entre nous sommes actuellement en phase d'immersion et d'apprentissage du métier, cela permet d'avoir **une meilleure vision sur l'organisation d'un séjour éducatif** et ainsi de **mesurer chaque étape préparatoire d'un projet collectif** en saisissant les besoins et les attentes des jeunes tout en apprenant d'autres collègues plus expérimentés, en se confrontant à leurs méthodes de travail éducatives.

Le mini-séjour permit au groupe de jeunes filles et garçons de profiter d'activités (balades à vélo, balades en forêt, initiation canoë kayak, soirée Halloween, visite de la ville de Tours, sortie activité), la cohésion de groupe fonctionna bien entre les jeunes malgré leurs différences et leurs problématiques vécues au quotidien.

“

Quand vous êtes là ça me fait du bien vraiment merci !

Une soirée fut organisée par les éducateurs à l'occasion d'Halloween. Elle a été appréciée par les jeunes, déguisés et maquillés. Ils se sont véritablement défoulés et ont pris beaucoup de plaisir notamment autour de jeux et de démonstrations de danse, de rap et hip hop.

Nous avons mis en place certaines règles au quotidien, notamment une qui concernait l'utilisation du téléphone portable : il leur était bien sûr permis d'appeler en fin de journée chaque parent, mais ensuite chaque jeune le remettait aux éducateurs-éducatrices.

De nombreux temps forts ont été mis en place dans le cadre de séjour éducatif, **les retours des parents à l'égard de l'ensemble des éducateurs-éducatrices témoignent du plaisir pris par leurs enfants.**

A cet égard, les parents d'une jeune fille avec laquelle nous avons déjà réalisé un séjour une année auparavant nous a fait part de son ressenti très favorable à l'idée de lui avoir proposer à nouveau l'occasion de partir loin du quartier ! D'autant plus que l'ambiance au foyer était très difficile à ce moment-là.

Au moment de se dire au revoir, et après ce temps d'échange la maman dit alors "QUAND VOUS ÊTES LÀ, ÇA ME FAIT DU BIEN, VRAIMENT MERCI !"

16 > 17 Juillet 2022

Mini-séjour éducatif au Futuroscope

POITIERS

Objectif visé :

Aborder la thématique de la tolérance inter quartiers et la scolarité.

Un mini-séjour éducatif de type "escapade" eu lieu du 16 au 17 Juillet 2022 au Futuroscope de Poitiers. Nous avons souhaité l'espace d'un week-end avec notre partenaire l'Espace jeunesse implanté sur les quartiers DDF (Delaunay, Duclos, Fabien) proposer à 6 jeunes âgés entre 14 et 16 ans, résidant pour moitié sur le secteur de Fabien et pour l'autre sur le quartier Paul Eluard "Carter" de participer à un week-end au Futuroscope de Poitiers.

Un projet qui s'inscrivait dans une **démarche de pacification et de tolérance entre jeunes** issus de la même génération, ayant fréquenté les mêmes établissements scolaires et résidant au sein de quartiers voisins régulièrement en conflit.

Ce mini-séjour s'est adressé à des jeunes qui ne partaient pas en vacances et s'ennuyaient ferme sur les quartiers, **une oisiveté récurrente pouvant les rendre vulnérables face à certaines sollicitations**, comme celles de répondre favorablement à quelques recrutements occasionnels mis en place dans les quartiers liés au petit trafic.

Il s'agissait là aussi de maintenir une bonne collaboration entre nos deux structures qui fonctionne bien depuis le début de l'intervention des équipes éducatives sur ce quartier. Nous organisons régulièrement des actions de type activités loisirs, sorties culturelles et/ou sportives de manière appropriée et concertée à destination d'un même public jeune.

Ce projet de mini séjour était une occasion pour nous de mieux consolider les liens avec les jeunes concernés dans le cadre de notre accompagnement éducatif et nous donner **la possibilité de les découvrir** de manière toute autre dans un environnement différent que celui de leur quartier d'habitation.

Les jeunes ayant participé au séjour Futuroscope sont originaires de deux quartiers différents, Fabien et Paul Eluard, dite "Cité Carter".

Dès le départ prévu au petit matin, les six jeunes firent connaissance de la meilleure manière et ainsi échangèrent énormément et de façon naturelle, sans se forcer à notre grand étonnement.

À Poitiers, les deux jours se sont déroulés de manière très satisfaisante et agréable, à aucun moment nous n'avons eu la moindre tension dans le groupe, ils ont pris un grand plaisir dans le cadre des activités prévues sur le site du Futuroscope et réalisées collectivement durant le week-end.

Nous avons assisté avec l'animateur de l'espace jeunesse DDF à une séance irréaliste et assez cocasse, surtout si l'on se remémore les premières étapes liées au projet, celle au cours de laquelle les six jeunes adolescents se sont échangés spontanément leurs numéros de portable au cours d'un après-midi au Futuroscope.

Nous avons là **réussi un tour de force inattendu, favorisant en réunissant le temps d'un week-end les conditions idéales pour l'amorce une véritable complicité entre les jeunes.** Les verrous des barrières inter quartiers, au moins les concernant, avaient vraiment sauté.



Juillet / Août 2022

Les escapades des quartiers nord

ÎLE-DE-FRANCE

L'action "Les Escapades des Quartiers Nord" propose aux jeunes sans projet pour l'été concernant les départs en vacances en famille, des **activités d'animation ciblées et orientées** pouvant permettre l'espace d'un temps **une sensation de dépaysement**.
Le plus souvent, nous leur proposons en équipe des activités aquatiques (croisières, canoë kayak, paddle...), plusieurs ont été mises en place en juillet et août 2022.



> LES ESCAPADES

J.O. 2024

Croisière "Quand les Jeux Olympiques transforment la ville"

CANAL SAINT-DENIS ET LA SEINE

"Les Jeux Olympiques ont le pouvoir de radicalement changer une communauté, son image et son infrastructure. Par leur envergure et leur nature particulière, les Jeux Olympiques offrent quantité de perspectives d'amélioration et d'héritage significatif."

Saint-Denis accueillera plusieurs épreuves des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, ainsi que le nouveau Centre Aquatique Olympique et le Village des Athlètes. De ce fait, le territoire connaîtra de nombreux aménagements qui bénéficieront à la population dionysienne en phase héritage, après l'événement.

Conscient de cet enjeu, l'association **CANAL** a pour ambition de jouer pleinement sa partition et de permettre aux jeunes dionysiens -es de pleinement **être acteur** de cette grande fête. C'est dans cette optique que s'inscrit entre autres cette animation croisière sur le canal Saint-Denis. Action menée en partenariat avec l'association *Echo des sans mots*.

Ainsi plusieurs jeunes et familles ont pu embarquer depuis le quai de la villette pour une balade commentée de plus de deux heures.

Année 2022

Les "apéros" du collectif des professionnels sur les quartiers nord

SAINT-DENIS

Nous nous associons régulièrement au sein de notre équipe éducative des quartiers Nord, en lien avec les dynamiques initiées avec nos partenaires, à plusieurs initiatives mises en place par la maison de quartier Sémard. Cela nous permet de mieux appréhender les problématiques sociales, culturelles, scolaires, économiques sur notre territoire d'intervention..

Cinéma L'écran

Le ciné des parents

SAINT-DENIS

Dialogue, écoute, sensibilisation, parentalité, scolarité

Le projet "Ciné parent" est une animation organisée en partenariat avec les associations '*Silence elles parlent*', '*L'Echo des sans mots*' mais également avec la maison de quartier Pierre Sémard et ainsi qu'avec le cinéma l'Ecran de Saint-Denis. C'est une action qui s'inscrit dans **le soutien à la parentalité** et vise à **encourager la prise de parole et la sensibilisation des jeunes** au travers des films comme supports éducatifs.



> CHANTIER D'INSERTION

20 Juin > 1^{er} Juillet 2022

Le chantier d'insertion éducatif : CANAL / PCH / DSU

SAINT-DENIS

Notre équipe a réalisé un chantier éducatif, il avait pour objectif l'embellissement de 2 locaux associatifs du quartier Sémard (LCR) - Local commun résidentiel des orchidées (LCR) sis au 46, rue du 19 mars 1962 à Sémard et un local vacant situé au 3, allée Camélinat. Il concerna un groupe de 4 jeunes majeurs.es (une fille et trois garçons) résidant au sein des quartiers Fabien, Sémard, et Paul Eluard.

Ce chantier d'insertion éducatif a suivi le programme de mise en œuvre des travaux suivants et ainsi déclinés :

- Protection des sols et du mobilier conservé.
- Lessivage des murs dans le local commun résidentiel (LCR) et décapage de la petite salle située au 3, allée Camélinat.
- Application d'une première couche d'accrochage et pose d'enduit au niveau des surfaces à reboucher.
- Après le séchage, recouvrement de la couche de finition avec des retouches pour rendre homogène l'ensemble du revêtement
- Mise en peinture de l'ensemble.
- Nettoyage de fin de chantier.

L'un des objectifs du dispositif chantier éducatif est de **permettre aux jeunes sans emploi d'être confrontés à la réalité du monde de travail** et d'être accompagnés



dans leurs parcours professionnels. Des jeunes parfois éloignés de l'emploi qui rencontrent des difficultés souvent multiples faisant obstacle à leur insertion professionnelle et sociale.

Les jeunes positionnés sur les chantiers sont tous issus des quartiers Nord de Saint-Denis.

Ce chantier avait aussi pour objectif d'**impliquer des jeunes habitants sur des actions d'utilités sociales et citoyennes**. Une fois la participation de chaque jeune actée au sein de l'équipe et en lien avec le chef de service éducatif, nous les avons ensuite orientés auprès de notre partenaire l'association intermédiaire *Services Perso* qui a établi individuellement les contrats de travail, ainsi que la remise d'un ordre de mission et d'un relevé d'heures. La Régie de quartier, autre partenaire engagé dans le cadre du projet a assuré l'encadrement technique avec entre autres, la mise à disposition d'une équipe spécialisée dans la peinture (ouvriers qualifiés et éducateurs techniques). Elle était chargée de nous fournir l'ensemble des moyens matériels adaptés permettant la réalisation du chantier (combinaisons de travail, chaussures de sécurité, gants, outils, peintures...).

Durant la réalisation du chantier éducatif, les encadrants techniques salariés de la Régie de quartier ont su transmettre aux jeunes de nombreux savoir-faire et savoir-être, illustrés par la transmission de nombreux gestes techniques fondamentaux mais également par d'autres petits 'trucs' pour la bonne réalisation des tâches de travail.



> CHANTIER D'INSERTION

C'est avant tout le 'savoir-être' professionnel qui permet d'enrichir finalement le curriculum vitae de nos jeunes.

Au fur à mesure de l'avancée du chantier éducatif, certains jeunes se sont distingués par **une volonté et un grand intérêt** à ce que l'on leur montre de quelle manière il fallait s'y prendre pour faire du bon boulot (capacités d'acquisitions de techniques dans la peinture et surtout **gagner en autonomie au regard de son travail**).

C'est ainsi que l'encadrant chef du chantier a indiqué qu'il fut "bluffé" par le "rendement" des jeunes sur le chantier lorsqu'ils s'y mettaient. Il leur a fait comprendre que s'ils le souhaitaient, il était tout fait disposé à les embaucher sur de futurs chantiers à venir.

Au-delà des propositions d'embauches à court terme par l'encadrant de la Régie de quartier, deux des jeunes ont été approchés également par une responsable de *Services Perso* qui leur a proposé des missions d'intérim pouvant déboucher éventuellement sur de possibles emplois.

La clôture du chantier et la réception des travaux réalisés donna lieu le vendredi 1^{er} juillet à un moment d'échanges entre les jeunes participants, les acteurs et partenaires concernés sur cette expérience et les suites possibles s'agissant de leur insertion professionnelle.

Ce fut aussi l'occasion de leur remettre individuellement un Livret de chantier, conçu conjointement entre **CANAL** et les autres partenaires : **il formalise le concept du chantier éducatif d'insertion et certifie la participation du jeune à celui-ci.**



FOCUS 2022

LE MEILLEUR OUVRIER ? "UNE OUVRIÈRE !"

Durant la totalité des douze jours liés à la réalisation du chantier éducatif, l'équipe éducative s'est relayée afin d'assurer l'encadrement des jeunes et participa physiquement avec les jeunes au chantier peinture. Notre participation est essentielle dans un tel projet, le "faire avec" est une condition indispensable à la réussite de ce genre d'action dans le champ de la prévention spécialisée !

Nous devons encourager et réguler souvent l'implication des jeunes afin qu'ils tiennent le cap et assument correctement le travail demandé, tout en maintenant un climat détendu mais rigoureux.

L'ambiance sur un chantier éducatif doit être agréable et respectueuse des partenaires engagés, elle doit nécessiter de notre part une implication sans faille dans la gestion et l'encadrement des jeunes.

Ainsi donc, nous avons été contraints de rappeler très souvent à l'ordre certains jeunes sur l'engagement qui était le leur en termes de rigueur au travail (efforts, travail correct) et de respect des horaires prévus dès l'instant où ils ont signé leurs contrats de travail.

Avec le soutien et la supervision du responsable technique de la Régie de quartier ainsi qu'avec l'appui de deux de ses collègues, les jeunes ont rapidement acquis les bons gestes d'exécution et les postures techniques fondamentales à la bonne réalisation d'un chantier.

Comme nous l'avons précédemment indiqué, le groupe de jeunes était constitué de 3 garçons et d'une fille. La participation de la jeune fille dans le cadre du chantier a été fortuite, car dès le démarrage de l'action un jeune initialement prévu et ayant signé son contrat de travail était non seulement absent le jour J, mais de surcroît ne nous a plus donné la moindre nouvelle !

C'est ainsi que la jeune D. effectuant son stage de gestion administrative au sein de l'association **CANAL** et scolarisée au lycée Suger s'est proposée spontanément et avec beaucoup d'enthousiasme pour rejoindre le groupe et réalisa ainsi le chantier éducatif.

Son sérieux, sa détermination, son sens relationnel, son humour et surtout sa régularité durant la totalité du chantier furent singulièrement remarqués et lui permirent de gagner unanimement l'estime et l'admiration des encadrants techniques qui l'ont désignée "Meilleure Ouvrière du chantier !".

Les garçons n'ont toutefois pas démérité sur l'engagement et les efforts techniques, mais certains d'entre eux n'ont pas toujours, et de loin, correctement respecté la ponctualité attendue, surtout pour de jeunes adultes !

Toutefois dans sa globalité et malgré des réajustements, le chantier s'est bien déroulé, l'échéancier a été correctement respecté, l'ensemble de la réalisation s'est déroulé dans une bonne ambiance de travail entre jeunes et encadrants techniques.



1^{er} > 5 Août 2022

Chantier éducatif

SAINT-DENIS

En partenariat avec *Plaine Commune Habitat*, *Services Perso* et l'espace jeunesse Sémard.

Une autre initiative prévue s'inscrivait dans le cadre d'actions éducatives et citoyennes au sein du quartier du 1^{er} au 5 août 2022, un petit chantier d'embellissement, ramassage de déchets, rallye propreté et sensibilisation au public avec 8 jeunes.

L'engagement et la motivation du groupe à ce chantier propreté leur a permis de bénéficier d'un séjour éducatif de type troc durant une semaine.

L'équipe éducative a effectué un chantier éducatif sur le quartier Pierre Sémard en partenariat avec *Plaine Commune Habitat*, *Services Perso* et l'espace jeunesse Sémard au cours de la première semaine du mois d'août 2022. C'est ainsi que du lundi 1^{er} au vendredi 5 août, un groupe de 8 jeunes du quartier encadré par les éducateurs spécialisés de **CANAL** et un animateur vacataire de l'espace jeunesse Sémard a été mobilisé sur une opération de nettoyage estival et réparti en deux équipes afin d'intervenir sur plusieurs sites situés principalement au niveau des espaces extérieurs des groupes Auguste Delaune, Eugène Hénaff, Petit Sémard et Monmousseau. La voilure du chantier éducatif mineur impliquait la participation de 8 jeunes en mixité. Nous avons fait le choix d'intégrer 2 jeunes majeurs au projet là encore (une fille et un garçon) afin que chacun d'entre eux puisse co-encadrer le groupe de mineurs.

Les jeunes volontaires ont effectué différentes activités liées à la propreté et à la sensibilisation à l'environnement dans un souci du **mieux vivre ensemble au sein de leur quartier d'habitation**. Leur investissement dans le cadre de ce chantier éducatif leur a permis de découvrir les modalités, réalités et savoir-faire de la gestion d'un cadre de vie avec l'appui des gardiens d'immeubles

et sous l'égide du responsable de secteur du bailleur *Plaine Commune Habitat*. C'est ainsi qu'au travers des ramassages de dépôts sauvages, du décrassage de pieds d'immeubles à l'aide d'un nettoyeur à haute pression, du débarras et du lessivage de locaux, **chaque jeune s'est véritablement engagé et investi au quotidien** afin d'assumer le contrat passé individuellement avec les partenaires. Chaque jeune est parvenu au terme du chantier éducatif malgré la pénibilité du travail à certains moments au regard des conditions météorologiques .et précisément sous un soleil de plomb (canicule été 2022).

L'objectif du chantier éducatif visait **les notions de responsabilités individuelles et collectives, engagements personnels et les valeurs de confiance en soi**. Le but du chantier fut également de leur permettre d'intégrer les valeurs du vivre ensemble, de l'entraide, du respect et de la cohésion d'équipe. Il fut pour nous, éducateurs, l'occasion de les accompagner et de les soutenir à travers leurs premiers pas dans la vie professionnelle.

L'ensemble des objectifs fixés ont été atteints, ainsi le dernier jour du chantier à l'occasion du bilan, l'ensemble des jeunes nous ont fait part d'un ressenti qu'ils n'avaient pas vécu auparavant !

Ils ont remercié l'ensemble des équipes encadrantes (gardiens d'immeubles, responsable de secteur, chargé de mission DSU, équipe éducative de **CANAL** de leur avoir fait **vivre cette expérience citoyenne et responsable en bas de leurs lieux de résidence**.

Ils nous ont dit qu'ils étaient désolés de devoir admettre qu'auparavant, **ils sous-estimaient le travail et l'investissement de leurs gardiens** et que cette expérience allait leur permettre de faire preuve dorénavant davantage de bon sens.

L'une d'entre eux nous a avoué qu'elle avait pour habitude de jeter ses déchets au sol mais qu'elle a pris conscience qu'elle contribuait sans s'en rendre compte à la dégradation de leurs quartiers et que depuis sa participation au chantier, dorénavant elle sensibilise elle-même ses voisins à avoir les bons gestes et réflexes dans l'objectif de maintenir leur lieu de vie plus agréable.

“

Ils sous-estimaient le travail et l'investissement de leurs gardiens



> CHANTIER ÉDUCATIF

L'un des jeunes nous confia que le fait d'avoir vécu cette expérience avec ses camarades a été pour lui bénéfique, car au regard de la charge de travail annoncée tout au début du chantier, le jour même de la réunion de lancement au local éducatif de l'équipe, il craignait "en silence" de ne pas être en mesure de tenir le cap ! Il ajouta que le fait de voir ses camarades s'investir et se motiver sans relâche chaque jour contribua fortement à ce qu'il puisse se faire violence et cela a réussi, selon lui, à lui permettre de tenir jusqu'à la fin.

En contrepartie, les deux jeunes adultes ont été salariés par l'association *Services Perso* dans le cadre d'une mise à disposition correspondant à un volume horaire d'environ 25 heures hebdomadaire.

Les autres participants.es du groupe ont vu leurs heures de travail effectuées "rémunérées" dans le cadre d'une projection participative au projet chantier troc, c'est-à-dire que le tarif horaire multiplié par le nombre d'heures (25 heures) équivalait approximativement à la somme de 225 euros par jeune mineur.

Cette somme correspondit à la participation de chaque jeune, comme si elle se trouvait intégrée au coût du projet Séjour à Salou - Espagne, "225 euros x 6 jeunes" correspond à la somme de 1 350 euros faisant partie des 2 000 euros de subvention octroyée par notre partenaire PCH (*Plaine Commune Habitat*) et correspondant au projet éducatif.

À cela est venu s'ajouter un montant de 1 000 euros alloué par PCH concernant la rémunération des deux jeunes majeurs (comprenant les charges sociales) et ayant fait l'objet d'une facturation par notre autre partenaire, l'association intermédiaire *Services Perso*.

À la suite du chantier nous avons organisé différents temps d'échange avec les jeunes afin de cibler leurs choix et de **construire collectivement** le futur séjour. Le choix du projet s'est porté sur un séjour à Salou (Espagne). Entre temps, nous avons clos le chantier éducatif par la tenue d'un grand barbecue au sein du quartier, celui-ci rassembla de nombreux jeunes, il fut réalisé par l'ensemble des participants.es au chantier éducatif.

L'initiative et l'engagement du groupe ont été salués également par des habitants à l'occasion d'un moment festif organisé par la présidente de l'amicale des locataires. Les jeunes ont été fiers et ravis que l'on puisse valoriser et gratifier ainsi leur travail.



> CANAL AU JOUR LE JOUR

Les actions collectives

Les actions collectives se définissent, de façon générale, comme un partage de vécu avec des jeunes dans un temps donné et avec des objectifs précis. Ces actions relèvent pleinement de la prévention des risques de marginalisation des jeunes. Elles s'inscrivent dans une démarche globale, où nous repérons et accompagnons les jeunes auxquels nous proposons de participer.

Le but de ces actions est de redonner confiance, de mobiliser, d'aider les jeunes à se projeter dans l'avenir, et à expérimenter de nouvelles situations et à intérioriser des valeurs de respect, de tolérance, de solidarité, d'entraide, en d'autres termes de travailler la notion de citoyenneté, de "vivre ensemble".

Les actions collectives que l'équipe des quartiers nord a menées au cours de l'année 2022 se sont articulées autour de plusieurs thématiques : citoyenneté, parentalité, sensibilisation sur les conduites à risques, scolarisation et décrochage scolaire.

Les actions socioculturelles

Ce sont des actions de prévention éducative et sociale visant à agir sur l'environnement social des jeunes afin de le rendre plus propice à leur épanouissement et à leur émancipation.

Elles visent également à apporter une réponse globale à des problèmes individuels et collectifs ainsi qu'à développer une dynamique de réseau. Il s'agit aussi d'un travail de partenariat avec le tissu associatif, culturel, scolaire... afin de développer des projets précis et de pouvoir élaborer des diagnostics locaux. La démarche est active, orientée vers le jeune et vise à aller à sa rencontre dans son milieu de vie.

En ce qui concerne les actions d'ouverture culturelle, nous pouvons prendre en exemple les séjours éducatifs que nous avons organisés dans le cadre d'actions internes ou liés au travail de partenariat.

La confiance en soi, l'autonomie, les relations positives à l'autre, la socialisation et à l'environnement sont autant d'axes éducatifs qui pourront être travaillés à cet égard.



Témoignage

Récit d'un éducateur

"Une surconsommation de ce produit qui a bien failli le rendre tétraplégique"

Le récit proposé vient illustrer le travail éducatif engagé avec le jeune 'R'.

C'est dans le cadre du travail de rue qu'il m'a été amené de faire sa connaissance, il y de cela une année, une année et demie. Bien avant cela, je l'apercevais sur le quartier régulièrement dans les endroits où d'autres jeunes tenaient des points de "deals".

Au départ évidemment il se montrait très méfiant répondant de manière particulièrement brève à mes salutations sans toutefois me donner davantage. Le côté démonstratif et spontané du jeune me sera peut-être montré à l'occasion d'autres passages ?

Au fil des semaines et des mois, adoptant le même rythme de passage mais suivant des horaires volontairement décalés de ma part, il accepta le contact et décida de s'ouvrir clairement à moi et m'appelant de plus en plus par mon prénom, accueillant maintenant avec un sourire naturel la poignée de main lancée, acceptant de se confier un peu.

C'est ainsi qu'il me confia avoir quitté l'école très tôt, trop tôt et n'avoir le niveau que celui de la classe de troisième.

Je pense que c'est parce qu'il a constaté que certains de ses camarades n'hésitaient pas à me solliciter qu'il osa de lui-même briser la glace et s'autoriser à son tour à se dévoiler un peu.

Sa première demande consista à me demander de l'aide afin de résoudre ses nombreuses amendes impayées et faisant l'objet de plusieurs majorations, il voulait à cette fin connaître les moyens d'obtenir un échéancier auprès du Trésor Public et régulariser ainsi sa situation en réglant ses nombreuses contraventions dont le montant total s'élevait à plusieurs centaines d'euros.

Je lui ai indiqué que cela était envisageable mais à la condition de suivre une certaine procédure, je l'ai informé de ma disponibilité afin de l'accompagner dans cette démarche.

C'est ainsi que nous nous sommes échangés nos numéros de téléphone, et dans la foulée je lui ai fixé un rendez-vous au local éducatif afin d'entamer les démarches, elles ne sont pas compliquées mais nécessitent énormément de temps et doivent impérativement compter sur la présence active du jeune !





Témoignage

Récit d'un éducateur

● ● ● Alors même que le jour et l'horaire du rendez-vous avaient été préalablement fixés avec R., celui-ci n'est pas venu au local, j'ai essayé de le joindre au téléphone, mais il était sur répondeur, et ne s'est nullement manifesté par la suite ! À ce sujet, je devais comprendre à l'évidence que c'est une technique qu'il utilise assez régulièrement lorsqu'il n'honore pas un engagement.

Puis par conséquent à chaque fois que je le croisais sur le quartier, il manifestait une légère fausse gêne de circonstance. Et dès lors, il avançait à mon égard systématiquement des motifs assez peu sérieux au regard de ses nombreux loupés liés aux rendez-vous que je lui fixais régulièrement.

À chaque reprise et tentant toujours ainsi de se dédouaner de ses responsabilités, il me disait qu'il comprenait mes arguments concernant l'échéancier devant être sollicité auprès de la Trésorerie afin d'honorer le règlement de ses nombreuses amendes. Il s'engageait alors "solennellement" sur l'instant à s'en occuper sans tarder, ce qu'il n'a à ce jour aucunement effectué et respecté.

En fin de journée lors d'une conversation à laquelle j'ai pris part, aux abords de la maison de quartier Pierre Sénard regroupant quelques jeunes filles et garçons, le sujet abordé concerna les dangers liés à l'usage des gaz protoxyde d'azote.

R. témoigna de son usage à son groupe de pairs et dit avoir cessé de consommer ces drogues dès lors qu'il fut hospitalisé en urgence absolue liée notamment à une surconsommation de ce produit qui a bien failli le rendre tétraplégique.

Il affirma avoir subi de graves problèmes neurologiques, à la suite de l'hospitalisation. Ces derniers le dissuadèrent radicalement de poursuivre dans cette "voie", il mesura l'ampleur des risques inconsidérés ayant été pris.

Je suis persuadé que c'était une des rares fois où il osa se livrer ouvertement sur cet épisode douloureux lié à son parcours de vie. Ce témoignage a suscité de nombreuses réactions et commentaires de l'ensemble des jeunes présents.

C'est ainsi que certains jeunes lui confièrent qu'ils avaient été mis au courant de son hospitalisation et lui dirent spontanément et avec amitié "Waouh tu as déconné grave avec tes produits".

● ● ● Cette rencontre fut d'une intensité incroyable et très touchante, car on voyait bien qu'il parlait avec une grande sincérité, avec ses tripes, et que son témoignage était une mise en garde sur les dégâts réels et susceptibles d'être irréversibles pour la santé. Ces confidences ne laissèrent aucun jeune indifférent, ils ont été tous affectés et bouleversés par les propos de R.

Je lui ai dit qu'il a été courageux de relater publiquement son histoire et que son message avait eu une grande portée. Je lui ai fait remarquer que son expérience pouvait contribuer à sensibiliser les jeunes qui se trouvent dans de nombreuses conduites addictives et particulièrement victimes de ce fléau lié à l'usage du protoxyde d'azote.

Je lui ai proposé s'il accepterait éventuellement de s'inscrire avec moi dans une démarche de sensibilisation et de prévention auprès des jeunes scolarisés au sein du collège Fabien sur cette problématique. Mais il a esquivé la demande avec un grand sourire et me répondit "Non pour le moment, je ne veux pas".

R. m'a indiqué qu'il souhaiterait enfin travailler mais qu'il ne savait rien faire ! "Je n'ai jamais travaillé de ma vie". À la question de savoir s'il avait effectué la démarche afin de s'inscrire à la mission locale, sa réponse fut : "je ne sais même pas ce que c'est" !

Ce faisant, je lui ai parlé de la permanence en insertion que j'initiais avec une collègue conseillère d'insertion sociale et professionnelle d'objectif emploi et l'ai invité à y participer. Il y a adhéré plus tard à l'occasion d'un passage au local éducatif et rejoignant ainsi des amis qui y participaient.

Lorsque nous avons annoncé l'organisation d'un futur chantier éducatif dans le cadre de la rénovation d'une salle associative sur le quartier nord et devant correspondre à une durée de travail de quinze jours, j'en ai informé rapidement un groupe de quatre jeunes que j'accompagnais dans le champ de l'insertion professionnelle.

R. et un autre ami à lui m'ont dit être intéressés pour participer au chantier, ainsi que d'autres jeunes majeurs 'P' et 'D' habitant le quartier. J'ai expliqué à 'R' en quoi consistait un chantier éducatif d'insertion, avec ses tenants et aboutissants, que l'implication et l'engagement de chaque jeune étaient indispensables pour une réalisation satisfaisante et légitimement attendue de la part de nos partenaires.





Témoignage

Récit d'un éducateur

● ● ● Il n'a cessé tout au long de la période de préparation du projet chantier de me rappeler et d'insister sur sa disponibilité, son intérêt et ses besoins personnels liés à celui-ci. C'est ainsi que nous avons validé sa participation au même titre que les trois autres jeunes qui ont intégré ce chantier.

Pour autant et comme je le pressentais, il a rencontré de réelles difficultés à s'investir sérieusement et activement tout au long du chantier éducatif. Il a fait souvent preuve de nombreux retards ainsi que d'absences non justifiées et argumentées régulièrement de manière non crédibles et puériles.

En outre et s'agissant du travail à réaliser, il affichait clairement un manque de motivation et un engagement décevant par rapport aux autres jeunes. Il éprouvait souvent de la peine à suivre le rythme imposé par les encadrants techniques salariés de la Régie de quartier.

Nous constatons quotidiennement qu'il n'était véritablement pas habitué au travail manuel et assez réfractaire à l'effort malgré le fait mais de manière rare qu'il affichait certains jours une meilleure volonté.

Le chantier éducatif favorisa toutefois l'occasion et à plusieurs reprises à R. de se confier à moi, notamment sur ses problématique judiciaires abordées et traitées à travers un cadre réglementaire en lien avec le service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP).

Une absence au chantier fut ainsi directement liée à l'injonction de se présenter dans le cadre d'un rendez-vous fixé par un travailleur social du service.

Cette information consentie de sa part me permit d'établir régulièrement des échanges avec lui sur cette problématique, il m'a confié ainsi de manière spontanée avoir eu de nombreux démêlés avec la justice, notamment liés à des trafics de stupéfiants.

Les conséquences pour R. devraient correspondre à une injonction d'honorer des mesures de réparations en lien et mises en place avec l'éducateur du SPIP.

Je lui ai réaffirmé que dans le cadre de mon travail d'éducateur en prévention spécialisée, je pouvais très bien l'accompagner au regard de ses obligations liées aux aménagements de peine et/ou de mesures de réparation pénale portés à sa connaissance par l'éducateur du SPIP dans le cadre du mandat judiciaire.

● ● ● Il m'a répondu qu'il avait besoin effectivement de mon aide, mais malgré mes nombreuses relances, il a été absent à plusieurs des rendez-vous fixés au local éducatif qui devaient lui permettre de prendre ces mesures judiciaires au sérieux et d'honorer son engagement face à celles-ci.

Je lui avais fait la proposition de valoriser son implication, même si celle-ci avait présenté des failles dans le cadre du chantier éducatif réalisé ainsi que l'idée que je lui avais proposée d'intervenir au collège auprès des classes de 3^{ème} en accord avec la Principale et ainsi de faire de la sensibilisation concernant les risques et les conséquences de l'usage des bonbonnes de gaz hilarants (protoxyde d'azote).

Ces initiatives auraient peut-être eu un impact positif et influé favorablement sur le degré des peines prononcées par le juge au regard de sa condamnation.

Au terme du chantier éducatif, j'ai proposé à R. de s'inscrire auprès de notre partenaire pour assurer de temps à autre des missions d'intérim. Cette perspective aurait permis au jeune de lui donner l'occasion de s'immerger concrètement dans le monde du travail, à son rythme et d'acquérir ainsi un peu d'expérience professionnelle.

Il m'a dit que c'était une bonne idée qui l'intéressait beaucoup mais une fois encore sans y donner suite.

Malgré tout, je maintiens le lien avec lui et continue ainsi à le voir de temps à autres, la main reste toujours tendue à son égard, et à l'image d'autres jeunes connus, la temporalité reste un facteur essentiel et l'adhésion du jeune primordiale dans le cadre de tout accompagnement éducatif.



> LE PARTENARIAT

PARTENARIAT ÉCOLES

PRIMAIRE

L'équipe des quartiers Nord en partenariat avec les associations de parents d'élèves (Sensibilisation sur les jeunes pour favoriser la passerelle primaire / collège)

PARTENARIAT JEUNESSE ENFANCE

COLLÈGES

Collège Fabien : présence sociale aux alentours du collège et travail avec les CPE, la médiatrice, l'assistante sociale et l'APS (Assistant Chargé de Prévention et de Sécurité)

PRE

Réunion partenaire au P.R.E : Décrochage scolaire

ESPACE JEUNESSE

Antenne jeunesse Sémard et DDF : sorties culturelles et sportives, présence quotidienne et régulière

CENTRE DE VACANCES

Fondettes : un séjour inter quartiers

SERVICE SOCIAL MUNICIPAL

Orientation des familles

PARTENARIAT SOCIAL

A.S.E

Accompagnements individuels

PARTENARIAT INSERTION

DÉMARCHES QUARTIERS

Bel Été, actions collectives

MAISON DE QUARTIERS

Apéros, atelier code, Ciné des parents, décrochage scolaire

MISSION LOCALE

Insertion sociale et professionnelle : Orientation Atout jeunes, demande de P.A.C.A.

SERVICES PERSO

Chantiers éducatifs et orientation de jeunes majeurs

RÉGIE DE QUARTIER

Accompagnement et encadrement des jeunes lors des chantiers éducatifs
Propositions de missions de travail

ENTREPRISE & ARTISAN

Association Sport dans la Ville : orientation jeunes majeurs pour des propositions d'emploi (CDD, CDI, formation, Contrat Pro...)

BAILLEURS

Plaine Commune Habitat. PCH -DSU

PARTENARIAT JUSTICE

P.J.J

Partenariat avec les acteurs de la PJJ : accompagnement des jeunes sous-main de justice

PARTENARIAT ASSOCIATIONS

PRISONS

Suivi jeunes incarcérés : établissements pénitenciers de Fleury, Villepinte, Fresnes

JEAN COTXET

Partenariat - relais accompagnements éducatifs

ÉCHOS DES SANS MOTS

Actions collectives et éducatives au sein du quartier

PARTENARIAT SANTÉ

CENTRES DE SOINS

Orientation de jeunes pour divers soins (Dentaire, Ophtalmologie)



FOCUS 2022

LE TRAVAIL MENÉ AVEC LE COLLÈGE FABIEN

FOCUS

L'équipe éducative se rend à l'occasion de chaque rentrée scolaire au collège Fabien dans le cadre de la rencontre organisée par l'équipe pédagogique afin de préparer efficacement la collaboration avec l'établissement et instaurer une méthode de travail tenant compte de nos modalités d'intervention au regard des attentes et des besoins sur l'année scolaire 2022.

C'est ainsi que notre équipe a été reçue par l'assistante chargée de prévention et de médiation (APS), la médiatrice ainsi que la conseillère principale d'éducation (CPE), ceci afin d'envisager ensemble les objectifs pour l'année scolaire.

Madame la Principale reste favorable à cette collaboration pouvant faire l'objet d'une convention de fonctionnement partenarial qui établira les modalités de collaboration entre l'équipe éducative intervenant au sein de l'établissement et l'équipe pédagogique et administrative.

La majorité des jeunes que nous rencontrons sur notre secteur d'intervention sont ou ont déjà été scolarisés au collège Fabien étant le collège de secteur.

Lors de la rentrée de septembre 2022, le climat était apparu particulièrement tendu car cela coïncidait avec l'arrivée des nouveaux collégiens 6^{èmes}. Ils sont encore "très jeunes" et semblaient appréhender fortement leur entrée "dans la cour des grands", nous avons pu le constater face aux attitudes et aux dires de certains d'entre eux.

Équipe éducative - Développement du lien social en milieu scolaire et péri-scolaire

Au gré de notre présence au sein du collège, nous nous sommes entretenus avec l'agent de médiation de PPV93 (partenaires pour la ville), l'assistante sociale du collège ainsi qu'avec l'équipe pédagogique (Principale, CPE) afin de convenir des modalités d'intervention liées aux actions préventives aux abords de l'établissement dans le cadre de notre présence sociale.

Nous avons convenu en équipe d'effectuer régulièrement du travail de rue à proximité du niveau de la grille d'entrée du collège et du square Fabien précisément aux horaires de sortie des classes correspondant aux "heures sensibles".

Cette présence régulière nous permet d'interagir et de lutter contre d'éventuelles incivilités ou comportements violents, et d'être également attentif aux risques de harcèlement potentiel entre les jeunes. Elle favorise dans le même temps l'occasion d'établir de nombreux contacts et relations avec les jeunes résidant sur différents quartiers liés à notre secteur d'intervention.

Ce travail de proximité a favorisé les échanges avec de nombreux jeunes et leurs familles, il facilitera au cours de la prochaine année les conditions de développement de la relation école-famille-équipe éducative de CANAL - quartier, notamment dans le cadre de la prévention du décrochage scolaire et des accompagnements éducatifs proposés.

Sortie éducative et pédagogique initiée entre l'Équipe éducative et le Collège Fabien au Campus des métiers à Bobigny.

Nous avons organisé en accord avec le collège et en lien précisément avec l'agent de médiation sociale et de prévention (PPV), la conseillère principale d'éducation une sortie éducative et pédagogique en direction d'un public choisi et ciblé (groupe de jeunes collégiens et collégiennes scolarisés en classe de 3^{ème} en phase de décrochage scolaire).

Le groupe était composé de cinq filles et d'un garçon. La sortie nous a permis tout à la fois l'opportunité d'offrir au groupe de bénéficier d'une présentation exhaustive et adaptée mise en œuvre au sein du campus des métiers. C'est également au gré des échanges avec les jeunes que nous avons constaté que précisément les filles semblaient éprouver davantage de difficultés dans le cadre de leur scolarité et dans la perspective d'une orientation professionnelle.

Nous avons réalisé au préalable de nombreux ateliers éducatifs et pédagogiques au courant de l'année afin qu'elles puissent poursuivre leur scolarité dans des conditions acceptables afin de les soutenir et de les préparer au mieux pour leur passage au lycée.

Malgré ces initiatives entreprises, nous nous sommes rendus disponibles afin de participer à plusieurs conseils de discipline concernant certaines d'entre elles au sein de leur lycée.

Le simple fait d'avoir maintenu le lien éducatif avec chacune d'entre elles au lycée mais également au sein de leur quartier nous a permis d'être des interlocuteurs adaptés et reconnus comme légitimes par l'équipe pédagogique venant valider notre présence au sein de leur nouvel établissement.

Cette intervention au sein de cette instance conseil de discipline a permis aux 2 jeunes filles de préserver leur place au lycée et de poursuivre ainsi leur scolarité dans de meilleures conditions répondant ainsi aux exigences de l'établissement.

La sortie Découverte au sein du Campus des métiers de Bobigny (93) évoquée précédemment leur a permis de découvrir divers secteurs d'activité : Boulangerie, Pâtisserie, Électricité Électrotechnique, Photographie, Coiffure, Signalétique, Enseigne et décor, Maintenance automobile, Installations sanitaires, Carrosserie, Prothèse dentaire, Esthétique cosmétique, Cordonnerie multiservice, Ambulanciers, Vente.

Nous avons été accueillis par une partie du personnel qui s'est montrée particulièrement bienveillante et volontaire face aux jeunes durant la totalité de la visite prévue au fil de la journée. Une des responsables s'est même engagée à réfléchir et à valider d'éventuelles candidatures de jeunes présents s'ils souhaitaient intégrer l'établissement.

Cette journée a permis à chacun des jeunes d'opérer un véritable choix en termes d'orientations professionnelles dans le cadre de leurs études supérieures.



UNE ASSOCIATION
À L'ÉCOUTE DES JEUNES

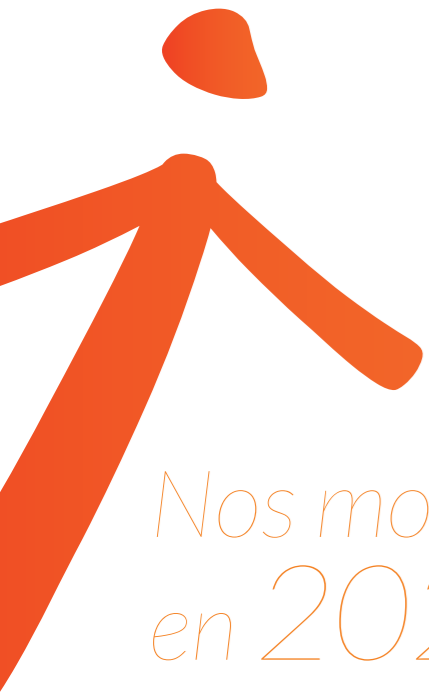


Saint-Denis

QUARTIERS
FLORÉAL
SAUSSAIE
COURTILLE
ALLENDE



Abdellah Gheribi (CDSE)
Magnan Coulibaly
Sadio Doucoure
Elise Turpault



Nos mobilisations en 2022

> PROJET DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE CAP VERT DÉDIÉ À LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Années 2022 et 2023

> ATELIER DE SENSIBILISATION AUX DECHETS

du 9 février au 16 mars en partenariat avec l'association TERRAVOX

> RÉNOVATION D'UNE CAGE D'ESCALIER

du 24 au 28 octobre en partenariat avec le bailleur Social CDC Habitat et la Régie de quartier de Saint-Denis

> CHANTIER PEINTURE

en partenariat avec le bailleur social CDC-Habitat

> SÉJOUR ÉDUCATIF AUX GORGES DU VERDON

du 16 au 26 juillet 2022

> SÉJOUR À LA MONTAGNE EN INTER QUARTIERS

du 27 février au 5 mars en Savoie, à la station de La Toussuire

> ATELIER DE SENSIBILISATION AU CYBER-HARCÈLEMENT PAR L'ÉCRITURE D'UNE FICTION

de janvier à juin au collège La Courtille

> LA VIE DES QUARTIERS

NOS TERRITOIRES D'INTERVENTION

Au quotidien, la présence sociale et éducative s'effectue communément par des "déambulations" sur les espaces extérieurs quels qu'ils soient et par une fréquentation des lieux de vie du territoire (espace commercial, maison de quartier, antenne jeunesse, ludothèque, halls d'immeubles, la Régie de Quartier, le Vide-Greniers, les collèges et groupes scolaires, etc.).

La présence sociale est un mode d'action particulier qui joue un rôle crucial dans le travail en prévention spécialisée. Sans s'attarder dessus de manière à éviter les redites, il s'agit à la fois d'un outil de diagnostic, de mise en œuvre du "aller vers" et de support au travail du lien.

À ce sujet, sur le quartier Allende, l'antenne jeunesse a été déplacée dans de nouveaux locaux. La localisation de la structure reste quasi identique puisqu'elle est située dans le même groupe scolaire qu'auparavant. Le choix a donc été fait de maintenir cet accueil dans un lieu implanté au milieu d'une zone pavillonnaire et excentré des zones d'immeuble où vivent la plupart des jeunes fréquentant cet espace.

Au-delà de l'attractivité des nouveaux locaux, le travail de lien réalisé par les professionnels de ce lieu perdure dans le temps. De fait, l'antenne jeunesse est fréquentée, même si cela demande un "effort" de déplacement pour ses utilisateurs.

Par ailleurs, sur le quartier de la Saussaie, le local de l'association "SFC93" a ouvert apportant une plus-value à la vie associative du territoire. Il s'agit d'un nouveau partenariat à construire.

En plein cœur du quartier Floréal, un lieu, ouvert en décembre, regroupe une maison de santé pluridisciplinaire, un relais assistantes maternelles et une crèche. Avec l'annexe de la Mairie, cette dernière structure, vient compléter l'offre municipale sur ce territoire. Ce déménagement a aussi permis à la maison de quartier de se restructurer et d'augmenter sa superficie.

De cette façon, avec ces aménagements, l'équipe a le sentiment d'intervenir sur un territoire dynamique et cela dépasse la question de l'urbanisme et des équipements.

En effet, notre présence sociale s'inscrit aussi par une participation active aux événements locaux. Cette année, il y en a eu plusieurs, à l'initiative des habitants, de la municipalité ou d'autres institutions (événement à la fin du mois de jeûne du ramadan, CAN du quartier, fête de la Cité éducative, vide-grenier, "la plus grande table du monde", etc.). La diversité des organisateurs et des participants reflète la richesse de la dynamique territoriale et de la population locale.

Ces temps festifs sont autant de moments de convivialité que des moments de rencontre. On y croise ceux que l'on voit moins car ils étudient, travaillent, sont mobiles ou sortent peu.



FOCUS 2022

L'AUGMENTATION DES ACCOMPAGNEMENTS EN 2022

Entre 2021 et 2022, le nombre d'accompagnements est en augmentation passant de 168 à 220 accompagnements réguliers (+30%).

Cette tendance se révèle essentiellement autour de la tranche d'âge 14-17 ans (+142%) et la tranche d'âge +22 ans (+73%).

La répartition du nombre de filles accompagnées (27% en 2021) est globalement constante : 29% en 2022.

En 2021, 65% des filles accompagnées étaient âgées de 18 à 21 ans. La continuité de la prise en charge éducative se traduit en 2022 par une forte augmentation de l'activité auprès des filles âgées de plus de 22 ans. Cela s'explique par le travail de l'équipe éducative auprès de jeunes filles qui ont franchi la tranche d'âge +22 ans.

L'ancrage territorial et le travail partenarial de l'équipe font apparaître une forte augmentation du nombre de suivis "judiciaires et administratifs" passant au total de 13 à 39 jeunes accompagnés, soit une augmentation de près de 200%.

Par ailleurs, on observe un nombre important de jeunes concernés par les actions collectives, passant de 51 à 204. Cela est dû notamment aux ateliers d'écriture et de réalisation d'une fiction menés par l'équipe éducative au sein du collège Courtille ainsi que dans la reprise du travail éducatif auprès des jeunes opérée en 2021 lorsque les mesures sanitaires ont été levées.

LA PRÉSENCE SOCIALE ET SES LIEUX

Un autre aspect de la présence sociale réside dans la réalisation d'actions éducatives et citoyennes et de chantiers éducatifs.

Bien que cet objectif ne soit pas recherché, l'occupation de l'espace public, par un groupe de jeunes dans un endroit fixe sur une semaine, attise la curiosité des habitants et engendre des échanges.

De la même manière, la visibilité peut être un avantage comme un inconvénient. Au regard des habitants, notre travail d'éducateurs se matérialise sous une certaine forme et les jeunes participants sont valorisés dans leur action.

Cette année, l'équipe éducative a réalisé 3 chantiers éducatifs (ou actions éducatives et citoyennes) nécessitant en amont l'élaboration d'une stratégie d'intervention.

Au-delà de la tâche demandée et du groupe ciblé, nous prenons en compte la localisation (ce lieu est-il investi par les habitants ? Quel est l'environnement à proximité ? Le lieu de réalisation fait-il l'objet de trafic de stupéfiants ? etc.).

Le choix des horaires est défini en fonction des tranches d'âge ciblées et susceptibles d'être rencontrées. Ces flux (début ou fin de journée) sont autant de moments où la fréquentation des espaces extérieurs est variable.

Partant de ces constats, l'équipe éducative a appris au fil du temps à composer avec tous ces enjeux et parvient à trouver l'équilibre recherché faisant des chantiers éducatifs des actions à plus-value directe et indirecte.

Cette inhabituelle présence sur ces lieux de vie et/ou de passage, est autant d'occasions de prises de contact, d'échanges et/ou de formulation de demandes. L'idée pour l'équipe éducative est de trouver le juste équilibre entre la réalisation du chantier éducatif et la présence sociale.

Dans cette idée d'actions participatives, des travaux de réaménagement du local éducatif ont été réalisés durant l'année. En 2021, l'équipe éducative s'était concentrée sur la rénovation et l'équipement de la cuisine.

Cette année, avec un groupe de collégiens, trois espaces ont été repeints : entrée, bureau secondaire et sanitaires. Parallèlement, quelques mobiliers de la pièce principale ont été renouvelés. Cet espace est à la fois le lieu d'accueil et d'échanges avec un espace confortable propice à la discussion, et un espace "informatique". Son aménagement va se poursuivre en 2023 avec une volonté de l'équipe d'optimiser l'endroit.

Le temps passé par l'équipe éducative à penser et à mettre en œuvre le réaménagement du local éducatif est à la hauteur des enjeux liés à ce lieu.

Il est parfois surprenant de voir à quel point ce local éducatif s'inscrit dans le temps et dans les souvenirs des jeunes. Il est associé à de nombreux événements pour eux : des moments de rires et de partage, de débats, de confidences, de remise en question, de réflexion pour certains c'est le lieu qui a accueilli leurs colères, leurs frustrations, leurs larmes, leurs "secrets", leurs espoirs et leurs envies.

Le local éducatif, "LE CANAL" comme ils l'appellent, est ce lieu à la fois repère et ressource.

Nos actions en images !



27/02 > 5/03 2022

Séjour Ski en Haute-Savoie



24 > 31 /07 2022

Vercors



Saint-Denis

Chantier éducatif

UNE ASSOCIATION
À L'ÉCOUTE DES JEUNES



FOCUS 2022

UN PROJET INTERNATIONAL ET CULTUREL AMORCÉ

Un projet marquant a été amorcé par l'équipe éducative du secteur FSCA.

L'équipe de ce quartier vise l'objectif d'inscrire chaque jeune impliqué dans ce projet dans son environnement, au sens littéral du terme. Cela se traduit notamment par le fait d'être conscient de la nature qui nous entoure et de la nécessité de la préserver.

Il est vite apparu que pour que cette prise de conscience s'accélère, une comparaison avec des environnements naturels et culturels très différents était pertinente.

Soutenue par notre partenaire CDC-Habitat, l'équipe éducative a donc mené deux actions socio-éducatives permettant de collecter des fonds dans la perspective d'un projet de solidarité internationale dont le fil conducteur est la transition écologique de Saint-Denis au Cap-Vert.

Ces actions socio-éducatives portaient sur la rénovation d'un hall d'immeuble du bailleur social CDC-Habitat. L'idée étant d'améliorer le cadre de vie des habitants en participant à l'aménagement et l'entretien d'un espace.

Dans la continuité, l'équipe a pris attache avec l'association Terravox, une institution qui œuvre essentiellement sur la thématique de l'écologie. Les intervenants ont animé des ateliers hebdomadaires sur la dégradation et le recyclage des déchets.

Cette action s'articulait sur l'apprentissage des types de déchets, le tri sélectif et l'acheminement et le parcours des déchets de nos poubelles au centre de tri, la réutilisation des déchets (compost, recyclage de matériaux...) et le procédé de destruction (centre d'incinération).

Les intervenants ont porté une attention particulière aux actions menées en tenant compte des jeunes et des besoins identifiés.

Forte de ces expériences, l'équipe éducative a franchi un cap en se rapprochant de l'association *Fonte Lima*, qui est une organisation agissant en faveur de la promotion de la culture capverdienne et de son patrimoine.

Effectivement, l'équipe éducative dispose de maîtrise et d'outils à la réalisation d'un chantier à l'échelle internationale en partenariat avec cette structure.

Les ambitions se portent sur la rénovation d'un lieu où se fait la poterie, principale source de travail et de revenu pour les femmes.

Parallèlement à l'activité culturelle, l'association œuvre pour le développement de l'économie circulaire, la sensibilisation à l'écologie auprès des habitants et la préservation de son environnement.

Ainsi, l'objectif est de mener des opérations en lien avec la protection de la nature à partir d'observations et de constats préalablement effectués par notre partenaire. Ce projet a aussi pour vocation de découvrir le pays et sa culture, d'échanger avec les habitants et de créer des temps de rencontre entre jeunes d'ici et de là-bas.

Ce projet de **solidarité internationale** qui se matérialisera en 2023 par un déplacement du groupe de jeunes engagés s'inscrit dans un parcours éducatif global impliquant plusieurs actions qui ont eu lieu en 2022 et qui visent l'acquisition de connaissances, de compétences psycho-sociales et d'une prise de conscience sur la citoyenneté, le civisme et le respect de son environnement.

> CANAL AU JOUR LE JOUR

Majeurs et accès aux droits et insertion professionnelle

Concernant le public majeur, le travail de l'équipe éducative est dans la continuité des années précédentes. Les demandes concernent principalement l'accès aux droits et l'insertion professionnelle.

Il est intéressant de noter que d'une année sur l'autre il y a une évolution sur le fond des demandes. En effet, dans les premières années qui suivent la majorité, le jeune souhaite être accompagné sur les premières démarches administratives (ouverture de droits à la CPAM, création d'un compte Ameli, première déclaration de revenus...).

Sur le plan de l'insertion professionnelle, la demande tourne habituellement autour de jobs, de missions d'intérim, de CDD généralement sans qualification particulière pré-requise.

À partir de 22 ans, nous observons des changements avec des demandes plus poussées et finalement plus symboliques d'une volonté d'insertion dans la société mais aussi et surtout synonymes de projections. Ainsi, un certain nombre de jeunes de cet âge-là désirent régler leurs amendes auprès du Trésor Public et/ou autres dettes ou par exemple déposer des demandes d'effacement de casier judiciaire.

Au niveau de l'insertion professionnelle, il y a un regain d'intérêt pour la reprise d'études (titres professionnels, diplômes d'État, formations qualifiantes) et une recherche d'emploi ciblant des postes plus spécifiques et/ou sur des durées plus longues qu'auparavant.

Concernant l'insertion professionnelle et plus particulièrement le partenariat, l'année a été marquée par le départ au printemps de la référente "PRIJ" intervenant sur le territoire. Il s'agissait d'une conseillère en insertion sociale et professionnelle de la Mission Locale menant des actions et des accompagnements à destination des publics "éloignés", poste financé dans le cadre du Plan Régional d'Insertion pour la Jeunesse.

L'équipe éducative travaillait étroitement avec elle notamment grâce aux permanences qu'elle tenait de manière hebdomadaire sur chaque quartier.

Son poste a pu être remplacé mais comme c'est le cas pour un éducateur spécialisé, il faut du temps pour renouer une relation et un lien de confiance avec les jeunes, d'autant plus avec le public ciblé.

Malgré la bonne volonté des deux services, le relais n'a pas été efficient. Une instabilité opérationnelle s'est ressentie entre le financement de ces postes, qui prenait fin le 31 décembre auprès de la Mission Locale et le basculement vers le "CEJ rupture". Actuellement, l'équipe éducative est dans l'attente de connaître les nouvelles missions et modes d'action.

Au-delà du regret lié à la modification du partenariat, l'équipe fait l'hypothèse que les changements ont eu un impact sur les demandes des jeunes.

Ces derniers fonctionnent beaucoup par le bouche-à-oreille et la relation de confiance lors des premiers pas vers l'insertion professionnelle au point de se rendre même à plusieurs aux permanences.

Ainsi, une réduction du lien avec la Mission Locale sur le territoire a potentiellement joué un rôle sur la diminution des demandes du public le plus éloigné.

Justice

Les accompagnements liés à la justice en 2022 s'inscrivent dans la continuité du travail engagé ces dernières années.

Majoritairement, il s'agit de pénal. Notre intervention se situe à différents niveaux et à des étapes différentes des procédures. L'accompagnement peut se faire autour de la préparation d'audiences, de la mise en contact avec des avocats, de la rédaction d'une note socio-éducative, de la visite en détention, etc.

Outre l'accompagnement lié au pénal, l'équipe éducative peut être sollicitée pour des démarches se rapportant à des procédures d'expulsion locative. Cela reste minoritaire (environ 2 à 3 familles par an) mais ce sont des accompagnements sur la durée, qui nécessitent un travail de fond au niveau de la déconstruction de ce qui a amené à cette situation.

Derrière ces procédures se cachent souvent des histoires familiales, des décès, des maladies... des souffrances et des non-dits qui viennent révéler les difficultés individuelles et les relations au sein de la famille.

Ponctuellement, ils sont amenés à accompagner des personnes dans des démarches auprès du Juge des Affaires Familiales.

Néanmoins, même si l'équipe a toujours travaillé sur des questions de Médiation Familiale, celle-ci est principalement sur des situations de conflit entre parents et adolescents ou jeunes adultes. Il apparaît aujourd'hui que les demandes tendent à se multiplier sur les questions de conflits de couple et de parentalité. Les éducateurs observent une omniprésence de "la famille" dans leur travail. Même lorsqu'il s'agit d'accompagnements individuels, il est rare que ceux-ci ne viennent pas faire appel concrètement ou dans le discours à la sphère familiale.

Lorsque la demande relève d'un placement en détention, la réponse éducative peut prendre différentes orientations. Pour certains, la rencontre en détention peut être nécessaire. Pour d'autres, l'accompagnement éducatif sera "mis en pause".

Ce choix d'intervenir ou pas, de visiter ou pas, est lié au degré de la relation éducative, de la volonté du jeune à être visité, de la durée et des conditions d'incarcération, du parcours d'accompagnement avant détention, du parcours d'accompagnement, de la pertinence de la demande du jeune, et encore bien d'autres paramètres. Cette intervention éducative repose particulièrement sur le principe de la libre adhésion.

Le travail est d'autant plus riche et constructif quand le jeune est dans une posture de transparence et un processus de réflexion, vis-à-vis de l'éducateur, mais encore plus vis-à-vis de lui-même. Les faits, l'incarcération, ne sont que le contexte de la rencontre.

Les échanges dans ces lieux exigus à huis clos, loin de l'environnement familial font souvent émerger des émotions, des souvenirs et des questionnements. Cette matière est essentielle à la déconstruction du parcours de vie et à l'émergence d'une compréhension nécessaire à l'avancée personnelle.

Parallèlement, il y a un travail aussi important que possible avec les professionnels liés à la thématique judiciaire (SPIP, avocats, référent justice mission locale et/ou institutions travaillant la réinsertion des détenus...) mais également avec les familles.

On peut matérialiser cette intervention de l'éducateur comme un point de ralliement entre différents canaux de communication et de réflexions interpersonnelles. Il s'efforce de construire un pont entre la vérité des faits reprochés, l'attachement au parcours intra-familial, le temps des procédures judiciaires et carcérales, le cheminement d'une avancée personnelle et le souhait d'un devenir.



FOCUS 2022

LE TRAVAIL AVEC LES FAMILLES

Le travail avec les familles est au cœur des interventions depuis plusieurs années. Cette intervention auprès des jeunes mineurs requiert un rapprochement et une connaissance des parents.

De par sa continuité de présence, l'équipe éducative constate un certain mouvement dans le panel des familles qu'elle accompagne. Depuis quelques temps, nous répondons à des questionnements de jeunes accompagnés (autrefois ou encore aujourd'hui...), devenus eux-mêmes parents. Et il devenait important de faire apparaître cette dimension dans le rapport d'activité 2022.

Ils y découvrent l'apprentissage de la conjugalité comme de la parentalité, les difficultés sociales comme celle de l'éducation.

L'équipe éducative tente de mieux accompagner ces jeunes en leur offrant une proposition éducative et thérapeutique qui ne se faisait que très peu par le passé. Effectivement, la collaboration avec le P.R.E s'est intensifiée ces dernières années.

Un psychologue clinicien-thérapeute familial officie au sein de ce dispositif permet d'être moins esseulé dans les accompagnements par l'apport d'un éclairage fin sur la situation, comme des freins ou blocage que les usagers peuvent avoir.

Malgré sa forte plus-value, cette intervention se retrouve limitée à cet "endroit". En effet, pour pouvoir faire appel à ce professionnel, les usagers doivent être éligibles aux critères d'interventions et/ou d'entrée au sein du dispositif P.R.E.

Plus concrètement, à la suite des rencontres avec les familles, l'équipe éducative évoque au clinicien une analyse de la situation. Un "brainstorming" est effectué avec le thérapeute qui apporte une vision clinique. Dès lors, ils œuvrent collectivement à l'élaboration

d'une "feuille de route" planifiée en termes de temps, d'espace et d'actions envers ce public.

Néanmoins, l'équipe se retrouve confrontée à une augmentation importante de difficultés dans ces "nouvelles jeunes familles". Ces situations de crise et de conflits familiaux illustrent les limites de l'intervention éducative.

En effet, en cas de non-éligibilité aux critères d'interventions du P.R.E, il existe peu de dispositifs de droit commun susceptibles de répondre à ces problématiques. De par leur parcours, ces usagers sont clairement réfractaires à l'idée d'aller se joindre aux dispositifs de droit commun par crainte, d'une part, d'être jugés mais aussi par le fait qu'ils refusent d'exposer leurs difficultés face à des professionnels inconnus.

Un travail de mise en confiance est opéré mais l'équipe éducative constate que ces familles abandonnent le processus en cours de route.

De ces constats, il est nécessaire et urgent de créer un partenariat avec un professionnel de la santé mentale pour que ces derniers puissent intervenir de manière "hors cadre" institutions afin d'être rapidement opérationnel dans l'avancée de ces familles. L'idée serait d'établir un partenariat avec un clinicien qui s'inscrirait régulièrement dans le travail avec les familles. Par une présence régulière au sein des équipes, il pourrait intervenir de façon opérante et ainsi dénouer ces potentiels freins.

En somme, l'équipe éducative souhaite continuer à poursuivre le travail avec ce type de public qui est manifestement les futurs habitants/citoyens du territoire. Mieux accompagner ces jeunes parents aura manifestement une incidence positive à destination de la jeunesse.

> LE PARTENARIAT

PARTENARIAT SCOLARITÉ

COLLÈGES

Présence sociale, échanges sur les situations, entretiens en commun avec jeune/famille, réflexion autour de projets communs

LYCÉES Échanges sur les situations

PRE

Échanges sur les situations, entretiens en commun avec jeune/famille, participation ponctuelle au dispositif Parenthèse

PARTENARIAT ENFANCE JEUNESSE VIE DE QUARTIER

ANTENNES JEUNESSE

Présence sociale, orientations, échanges sur les situations, entretiens en commun

LUDOTHÈQUES

Présence sociale, orientations, échanges sur les situations, réflexion autour de projets communs

DÉMARCHE QUARTIER

Collectif de professionnels, utilisation du local "Annexe Allende", suivi demande de subvention, soutien initiatives locales

MAISON DE QUARTIER Présence sociale, orientations réciproques

PARTENARIAT SOCIAL

SERVICE SOCIAL MUNICIPAL

Échanges sur les situations, orientations, rencontres informelles

C.C.A.S.

Demandes de domiciliation, demande d'aides financières via Atout Jeunes d'urgence

ASSOCIATION OLGA SPITZER SERVICE D'ÉVALUATION SOCIALE

Accompagnement de jeunes

MAISON DE LA JUSTICE ET DU DROIT Accès aux droits

S.I.A.O. / 115

Orientation, fiches SIAO, participation aux C.T.S., accompagnements et échanges sur les lieux d'hébergement

A.S.E.

Demande d'informations/documents, échanges sur les situations, entretiens en commun

PARTENARIAT INSERTION

MISSION LOCALE

Permanences sur les territoires, orientations réciproques, échanges sur les situations, entretiens en commun, invitation sur temps de réflexion institutionnels

SPORT DANS LA VILLE

Échanges sur les situations / dispositifs, orientation, entretiens en commun, réflexion autour de projets communs

RÉGIE DE QUARTIER DE SAINT-DENIS

Présence sociale sur le Vide grenier, orientations, réalisation d'un chantier éducatif

BAILLEUR SOCIAL - CDC HABITAT

Réflexion autour de futurs chantiers éducatifs

A.F.P.A. / PROMO 16-18

Rencontre avec équipe locale, orientations

PARTENARIAT JUSTICE

U.E.M.O.

Échanges sur les situations, entretiens en commun

S.P.I.P. MILIEU OUVERT

Échanges sur les situations, entretiens en commun

ÉTABLISSEMENTS PÉNITENTIAIRES

Parloirs, échanges sur les situations avec le S.P.I.P. / entretien en commun, demande d'informations auprès du greffe, prise en charge permission de sortir, dépôt de linge/colis de Noël

TRIBUNAUX /AVOCATS

Mise en relation jeune ou famille / avocat, entretiens en commun, montage dossier d'AJ, préparation/rédaction de notes pour les audiences, présence et/ou participation aux audiences

PARTENARIAT SANTÉ

P.M.I. Échanges sur les situations

ÉQUIPE MOBILE JEUNESSE SANTÉ MENTALE

Échanges sur les situations, orientations, entretiens en commun

C.M.P.P. Accompagnement de parent au suivi des enfants

C.M.S.

Orientation vers le conseil conjugal

VILLE EVRARD

Échanges sur les situations, visites dans le cadre d'hospitalisation



FOCUS 2022

LES ACTIONS COLLECTIVES AUTOUR DES COLLÉGIENS ET DES LYCÉENS

Les actions collectives sont parties intégrantes des missions. L'équipe s'évertue avec le concours du chef de service à maintenir des initiatives qui relèvent pleinement de la prévention des risques de marginalisation des jeunes.

Tout au long de l'année, il peut s'agir de sorties culturelles, d'ateliers éducatifs thématiques comme le travail sur l'environnement, d'actions citoyennes, de chantiers éducatifs ou d'ateliers d'écriture. Elles s'inscrivent dans une démarche globale où nous repérons les jeunes, en temps de présence sociale, via les partenaires ou le collège.

L'équipe a pu par son ancrage dans l'établissement, repérer des élèves étant difficiles.

Les passages réguliers au collège demeurent source de question par certains qui interpellent les spécificités du travail. D'autres identifient l'équipe à travers les récits des groupes de pairs, des aînés, ou du travail d'accompagnement. Ces temps de présence sociale et d'échanges deviennent forces de repérage, de création de liens et de propositions d'actions collectives.

Le partenariat fort avec le personnel pédagogique, inscrit depuis de nombreuses années, a ouvert à des modalités d'intervention fluides permettant de cibler certains jeunes et d'établir des stratégies d'intervention afin de les approcher.

Une culture de réseau s'est installée entre l'équipe éducative, le collège et d'autres partenaires locaux tel que le dispositif du PRE (Programme de Réussite Éducative) qui donne lieu à un réel maillage dans l'accompagnement des jeunes en souffrance et contribue au renouvellement naturel du public.

L'équipe pédagogique du collège a fait état de développement d'un phénomène de bandes faisant usage de la violence physique ou psychologique

à l'encontre de personnes isolées suite à l'envoi ou la publication de contenus intimes (photos dénudées "nude", vidéos intimes) sur internet et plus précisément sur les réseaux sociaux (story publique, privée) sans se rendre compte des dangers auxquels ils s'exposaient (diffusions, moqueries, rumeurs, violences...).

Selon le collège, 75 % des procédures disciplinaires sont liées à un événement sur les réseaux sociaux et 80 % des phénomènes de violences au collège, commencent sur les réseaux sociaux.

Face à ces situations problématiques (absentéisme, bagarres, parents inquiets), l'établissement se disait limité dans ses moyens d'actions (médiation, réparation, procédure disciplinaire avec punition ou sanction éducative) et que les discours conventionnels ne suffisaient pas ou plus.

Cette hausse significative du cyber-harcèlement, touche la vie de l'élève et c'est la vie de l'adolescent tout entière qui est bousculée. Ces inquiétudes viennent à dépasser les murs de l'école.

Cette année, l'équipe éducative a donc mené un atelier d'écriture hebdomadaire auprès de ces jeunes ciblés au sein du collège. Ce support éducatif, porté sur l'imaginaire a permis aux jeunes de collaborer à la réalisation d'une fiction, de créer un espace de rencontre et de porter à échanges ces sujets de la vie quotidienne.

L'écriture des scénarios et la création des personnages a mené l'équipe éducative à répondre aux demandes et aux confidences des jeunes qui traversaient des difficultés et des questionnements.

LES FOCUS



FOCUS 2022

LES ACTIONS COLLECTIVES AUTOUR DES COLLÉGIENS ET DES LYCÉENS

FOCUS

Pour ces jeunes, le collège était le lieu d'expression de ces agitations psycho-sociales. Ainsi, ces jeunes repérés comme étant "borderline" participaient à ces ateliers pour rompre avec le quotidien et l'environnement familial. Cela a permis d'approfondir la connaissance des jeunes, amorcer un travail d'évaluation à partir des difficultés et d'apporter un accompagnement individuel éducatif de qualité tout en les intégrant dans une action collective. La spécificité de la Prévention Spécialisée à être dans les sphères "dedans/dehors" a contribué à répondre à ces problématiques multifactorielles (estime de soi, difficultés intrafamiliales, mises en danger, confiance en soi...).

Entre la période de janvier et juin 2022, une trentaine de jeunes ont participé à l'écriture du scénario encadrés par l'équipe éducative, avec la collaboration de professeurs et du personnel pédagogique (CPE). Pour des raisons internes, propres à l'établissement scolaire, la reprise des ateliers et de réalisation a été repoussée pour 2023.

Des actions collectives (rénovation du local éducatif, chantier peinture en partenariat avec CDC-Habitat, séjour éducatif dans les Gorges du Verdon) se sont poursuivies autour de ces jeunes et la relation éducative s'est consolidée. Ces espaces ont fait émerger des problématiques lourdes que l'équipe éducative a pu porter et partager au sein des cellules familiales. Le travail éducatif se poursuit.

Les lycéens : vers un accompagnement individuel

Une autre partie du public mineur accompagné cette année concerne des lycéens. Contrairement au "processus" habituel, l'équipe éducative a été saisie par des jeunes en difficulté depuis plusieurs années mais dont elle n'avait à priori jamais ou peu entendu parler. Cela a interrogé sur ce qui en était la cause.

Quel était le niveau de difficultés rencontrées par ces jeunes les années précédentes ? Le repérage par les partenaires avait-il été effectif, notamment au collège ? Devions-nous questionner la manière dont nous travaillions en partenariat ou dont nous abordions la présence sociale ?

Au-delà des questions institutionnelles, l'équipe était face à des adolescents en réalité relativement invisibles sur l'espace public. D'ailleurs, cela rejoint une réflexion plus large sur les lieux et les temps du "aller vers". Auparavant la présence sociale presque seule permettait d'identifier des groupes de pairs, cela est moins le cas aujourd'hui. D'une part, il semble que les adolescents passent davantage de temps à la maison, souvent sur des jeux en ligne. Lorsqu'ils sont à l'extérieur, ils restent sur un même espace un temps assez court de telle façon que l'équipe éducative va à leur rencontre sans pour autant avoir l'opportunité réelle de créer la relation.

De ce fait, cette année, l'équipe éducative a été sollicitée sur des temporalités différentes par des adolescents âgés entre 15 et 16 ans, souvent orientés par le bouche-à-oreille, le groupe de pairs et les partenaires tels que l'antenne jeunesse et la Maison de Quartier.

Les demandes étaient en majorité liées la scolarité : recherche d'établissement scolaire à la rentrée ou demande de re-scolarisation après un conseil de discipline par exemple. Pour certains, la question judiciaire a été évoquée et ils ont su rapidement identifier l'équipe comme adultes ressources notamment pour répondre à leurs interrogations.

Certaines situations ont nécessité un travail important en lien avec l'U.E.M.O. de Saint-Denis afin de renforcer la prise en charge du jeune. Des échanges réguliers et des rencontres communes ont fluidifié la communication et permis d'inscrire le jeune dans un projet plus

global. Ce même processus s'est déployé avec les établissements scolaires. Jusque-là, il était question d'un public lycéen masculin.

En ce qui concerne le public féminin de la même tranche d'âge, les observations sont différentes. À l'inverse de leurs pairs masculins, un groupe élargi de jeunes filles avaient été identifiées par le collège et sur les temps de présence sociale car présentant un taux d'absentéisme inquiétant et un décrochage scolaire avéré. Ce que l'on savait de leur quotidien (via ce qu'elles racontaient ou via leurs familles) et le discours tenu à leur sujet par leurs pairs suscitait une grande inquiétude chez les professionnels.

Comme c'est le cas pour un bon nombre d'adolescent(e)s, les réseaux sociaux avaient une place prépondérante dans leur vie.

Leurs fréquentations, leurs activités (sorties tardives, dîner au restaurant, départ en week-end...) et/ou leurs consommations (tabac et cannabis), laissent à penser que ces jeunes filles étaient dans des conduites à risques importantes, bien qu'à des degrés différents selon chacune.

La question prostitutionnelle a pu être abordée mais jamais de "front".

Même après un certain temps, nécessaire à l'instauration de la relation éducative, elles pouvaient dire "Pas moi mais des copines oui.", "Avant oui, mais plus maintenant...".

Ces échanges souvent décousus, aboutissent difficilement aux détails et aux circonstances. Pour autant, elle faisait apparaître une forme de banalisation, un rapport à la sexualité biaisée, une faible estime de soi et un mal-être ayant des origines différentes pour chacune d'entre elles.

Durant plusieurs mois, ce groupe de fille a investi intensément le local éducatif mais de façon discontinue. Elles interpellaient l'équipe, pour échanger ou tout simplement venir se poser, au sens physique comme symbolique.

En raison de difficultés personnelles et interpersonnelles, ce groupe de filles s'est éclaté. Comme elles ont pu l'exprimer de manière individuelle, cela était lié à des événements et/ou des conflits nécessitant qu'elles prennent des distances entre elles (changements de numéros, non réponse, non présence sur le territoire).

Il a fallu dépasser le "aller vers" pour "chercher", "tirer"... et réussir à conserver un lien aussi mince soit-il, permettant, et cela a été le cas, de solliciter à nouveau l'équipe quand elles seraient prêtes à partager certaines de leurs difficultés.

Parfois, ces jeunes filles volatiles réapparaissaient spontanément avec des demandes souvent irréelles (re-scolarisation, recherche de stage ou d'employeur, audience auprès du Juge des Enfants...). Ces sollicitations étaient légitimes, mais la difficulté à s'inscrire dans le temps a mis en échec ces avancées.

Pour conclure autour du travail avec le public lycéen, sa forme a été assez différente de celle connue les années précédentes. Elle a été davantage face à des demandes ponctuelles.

Que ce soit les garçons ou les filles, il y a comme une maîtrise de ce que l'on "donne" au professionnel qui traduit ou se traduit dans une difficulté à s'inscrire dans un accompagnement à la fois continu et global.



UNE ASSOCIATION
À L'ÉCOUTE DES JEUNES



Saint-Denis

SECTEUR
LAMAZE :
ROMAIN ROLLAND
SAINT-RÉMY JOLIOT-CURIE
LES COSMONAUTES




Rachid Mezouar (CDSE)
Camille Delaitre
Thais Bellier
Larhabourou Magassa
Nassor Ahmed Attoumane
Housny Bouarnine



Nos mobilisations en 2022

- > **SKI AU CHALET SKIROC**
à Vallorcine (Haute Savoie), du 28 février au 5 mars
- > **VISITE DE L'EXPOSITION HIP HOP 360**
au Parc de la Villette
- > **CRÉATION D'UN ATELIER STUDIO DE MUSIQUE ÉPHÉMÈRE**
Saint-Denis
- > **SORTIE AU TRAMPOLINE PARK**
Gennevilliers
- > **TROIS SORTIES SPORTIVES**
Parc de Marville pendant l'été
- > **SIX ATELIERS COLLECTIFS JEUX VIDÉO**
Espace jeunesse
- > **SÉJOUR FAMILLES À FONDETTES**
du jeudi 26 au dimanche 29 mai
- > **VISITE DE L'EXPOSITION ARTISTIQUE ET CULTURELLE INTERACTIVE POP AIR**
la Villette
- > **CIN'ÉCOLE À BRUXELLES**
Belgique, du 2 au 5 juillet
- > **CHANTIERS MENUISERIE**
Période estivale
- > **JOURNÉE À LA MER**
Cabourg
- > **WEEK-END À POITIERS**
ville et parc du Futuroscope
- > **VISITE DU SALON PARIS GAMES WEEK**
Paris
- > **SÉJOUR CAMPING À L'ÎLE D'OLÉRON**
Fin août
- > **MARCHÉ DE NOËL ET PARLEMENT EUROPÉEN**
Strasbourg du 20 au 23 décembre

LA VIE > DES QUARTIERS

NOS ÉQUIPES, NOS TERRITOIRES D'INTERVENTION

L'équipe Lamaze intervient depuis 2012 sur les quartiers Nord-Est de la ville de Saint-Denis (Joliot-Curie, Romain Rolland, Saint-Rémy et Les Cosmonautes), **secteur géographique varié** quant à ses formes d'habitat, son histoire, ses composantes sociodémographiques et son évolution. C'est un secteur qui a connu un grand changement depuis dix ans avec des travaux de rénovation (le boulevard Romain Rolland, les quartiers Joliot-Curie et Cosmonautes, le centre commercial Romain Rolland, l'hôpital Delafontaine, embellissement et restructuration des commerces à Romain Rolland, construction nouvelle antenne jeunesse Saint-Rémy, les arrêts du tramway T1), de reconstruction (le quartier Saint-Rémy, le collège Jean Lurçat), l'installation du nouveau centre de formation GRETA GTME 93 dans l'enceinte du collège Jean Lurçat et la construction du nouveau collège Jean Lurçat. Ce territoire compte une population de 10 491 habitants, soit **10,9 % de la population de Saint-Denis** avec une estimation de la population de 10 659 en 2020 (source INSEE 2013). L'ensemble des quartiers Joliot-Curie, Romain Rolland, Saint-Rémy et Les Cosmonautes est un secteur complexe car composé de différents types d'habitat (zones pavillonnaires et des HLM couverts par la politique de la ville) traversés par de grandes artères routières (autoroute A1, passerelle carrefour Lamaze et de la nationale 1) et de la ligne Tramway T1.

Les plus de 15 ans représentent 8 263 habitants, dont 50% d'entre eux ne disposent d'aucune qualification (contre 40,6% sur la commune). Le taux d'activité est faible (60,8%), en rapport avec une population plus âgée et faiblement diplômée. C'est à la fois le taux d'activité des hommes (67,5%) et des femmes (53,7%) qui sont inférieurs à la moyenne communale (71,6% et 61%). **24% des actifs sont au chômage**, 22,7% des hommes. La faible activité féminine se renforce d'un risque accru de chômage (26% des actives). 17% des 15-24 ans (soit 242 jeunes) se déclarent au chômage ce qui correspond à **39,2% des actifs de cet âge** (source INSEE 2013).

Les équipements (hôpital Delafontaine, centres d'accueil, Antennes Jeunesse, Maison de quartier, terrains sportifs, espaces verts, écoles, médiathèque, ludothèque, associations, centres de santé, GRETA GTME 93) et les commerces sont conséquents mais répartis inégalement ou inexistants dans certains quartiers. Sur le quartier des Cosmonautes, nous assistons à la fermeture au fur et à mesure de certains commerces dont le plus marquant est l'entreprise intermédiaire APIJ BAT avec laquelle nous pouvions utiliser matériel et techniciens dans le cadre de chantiers.



Témoignage

Récit d'un éducateur arrivé en juillet 2022

J'ai intégré l'association Canal début juillet au sein de l'équipe Lamaze qui intervient dans les quartiers de Joliot-Curie, Romain Rolland et Cosmonautes.

Mon arrivée lors de la période estivale a permis une meilleure intégration que ce soit au sein de mon équipe ou dans les quartiers. En effet, c'est une période riche en actions, en séjours, ce qui a donné l'occasion de faire connaissance avec notre public. J'ai d'ailleurs eu la possibilité, dès mon arrivée, de proposer un séjour au parc Futuroscope avec un de mes collègues à des jeunes des quartiers Romain Rolland et Joliot-Curie de découvrir ce lieu pour la première fois, ainsi qu'une autre région.

L'équipe Lamaze a été complétée par mon arrivée. En effet, avec le passage d'un ancien membre de cette équipe au grade de chef de service, l'équipe avait besoin d'un nouvel éducateur. L'accueil des nouveaux professionnels par les membres de l'équipe déjà en place permet une intégration de qualité, une vision générale de la prévention spécialisée.

À la suite de la période estivale, il m'a été plus facile de mener des accompagnements, individuels et/ou familiaux et ce, sur dissemblables problématiques (justice, insertion, consommation de stupéfiant...).

La prévention spécialisée repose sur la qualité de travail des éducateurs spécialisés sur le terrain et l'investissement au quotidien de chaque membre de l'équipe et du chef de service éducatif.

Sur notre secteur d'intervention, nous avons trois quartiers qui présentent des caractères similaires (catégories socioprofessionnelles, familles monoparentales...) mais distincts par leur position géographique. Il existe différentes problématiques telles que la délinquance et les violences, des risques qui, selon le ou les quartiers, peuvent toucher un très jeune public et cela peut se manifester par des difficultés scolaires.

Des changements au sein de l'équipe

L'année 2022 a connu un grand changement au sein de l'équipe Lamaze avec la promotion en tant que chef de service de l'un des trois éducateurs spécialisés historiques qui ont initié la réimplantation de l'association CANAL sur ce secteur en 2012.

L'équipe éducative a vu l'apport d'une nouvelle éducatrice spécialisée venue courant novembre 2021 pour remplacer l'éducatrice spécialisée partie en août 2021 qui était présente depuis 2012.

En décembre 2021 et janvier 2022, nous avons eu un apport de deux éducateurs spécialisés dans le cadre des bataillons de la Prévention Spécialisée. Ces deux postes supplémentaires ont été naturellement orientés, au vue du travail de l'équipe, vers un volet de compétences à la création culturelle et artistique afin de répondre aux attentes d'actions de prévention entreprises par l'équipe sur le terrain. En juillet 2022, nous avons eu l'arrivée d'un nouvel éducateur spécialisé.

Nous pouvons dire que **l'équipe Lamaze avec cette réorganisation est en pleine mutation et en réimplantation**. En effet, avec l'éducatrice spécialisée restée en place depuis 2012 et l'arrivée de quatre nouveaux éducateurs spécialisés, le travail a commencé à prendre une autre ampleur. L'équipe a dû se faire connaître auprès du public et des partenaires avec des personnalités et des identités propres à chacun. Les éducateurs spécialisés ont réalisé différents accompagnements individuels et collectifs sur les terrains d'intervention. Ils ont vite repris la demande faite par l'ancienne équipe de **l'urgence à obtenir un local éducatif** pour être plus optimum et au plus près des publics accompagnés.

L'équipe éducative a entrepris beaucoup d'actions collectives sur les quartiers, au collège Jean Lurçat et hors de la ville afin de se faire connaître et entreprendre des sorties, des projets autour de **la prévention, de la santé, de la culture et du sport**.





FOCUS 2022

LES BATAILLONS DE LA PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

Durant l'année 2022, les bataillons de la Prévention Spécialisée sur le secteur Lamaze ont accompagné **144 adolescents**, dont 91 garçons (63%) et 53 filles (37%) âgés de 12/17 ans.

Dans le cadre de nos missions en tant que Bataillons de la Prévention, et en collaboration avec nos collègues éducateurs en prévention spécialisée, nous avons mené plusieurs projets avec les élèves du collège Jean Lurçat sur la période de janvier à octobre 2022.

Nous avons animé deux ateliers deux fois par semaine pendant le temps scolaire, de février à juin : un atelier création de vidéos pour les réseaux sociaux, ayant pour but de créer des vidéos format tiktok/ snapchat, parlant du quotidien des collégiens et ayant pour vocation de sensibiliser aux dangers des réseaux sociaux. Nous avons un groupe de 10 adolescents en moyenne avec 7 garçons et 3 filles.

En parallèle nous avons monté un atelier cinéma, permettant de découvrir les techniques et les différents aspects du monde cinématographique. Ces deux ateliers avaient aussi comme but d'aborder des thématiques en lien avec les problématiques que peuvent rencontrer au quotidien les jeunes. Nous avons un groupe un peu plus conséquent avec 23 adolescents dont 15 filles et 8 garçons.

Nous avons également mis en place un atelier menuiserie avec une trentaine de jeunes (majoritairement des filles) et les partenaires de l'antenne jeunesse Romain Rolland afin de permettre aux jeunes de découvrir les métiers manuels et artisanaux tout en permettant d'embellir un espace qui leur appartient.

Nous participons aux missions d'éducateurs spécialisés en ayant aussi une présence sociale sur les quartiers ainsi qu'aux différentes réunions institutionnelles et internes à l'association **CANAL** (réunion équipe, réunion de service, réunion GAP, séminaires, etc.).

2022 AU REGARD DES AXES PRIORITAIRES CANAL

Nous avons choisi d'illustrer et d'incarner par quatre exemples notre travail sur ces quartiers autour des axes prioritaires de notre association.

> SUR LE TERRAIN

L'insertion professionnelle suite à une incarcération

O. est un jeune homme de 24 ans que l'équipe éducative accompagne depuis de nombreuses années. Nous connaissons la famille, son histoire et les situations de chacun, nous sommes en très bonnes relations avec le père.

O. a par le passé été condamné plusieurs fois en justice. L'équipe l'a accompagné lors de chaque condamnation, que ce soit à travers l'obligation judiciaire, l'incarcération, l'aménagement de peine... Nous avons de plus travaillé en collaboration avec les différents acteurs autour de lui : les CPIP, avocats, conseillers mission locale, centres de formation. Un grand travail en réseau a été tissé autour de ce jeune. Cette année, O. aura tenté une réinsertion professionnelle suite à une période carcérale qui n'aura pas porté ses fruits. Vite pris par la frustration, O. tombe une nouvelle fois dans le trafic et se remet en échec. Il est de nouveau incarcéré. Il est conscient d'avoir agi peut-être impulsivement sous l'effet du découragement.

Cependant, il manifeste aujourd'hui une envie réelle d'être éloigné au plus de ce monde, même s'il le pouvait de son propre quartier, ainsi que de préparer dès maintenant sa sortie pour qu'elle se passe au mieux. Il aura peut-être fallu ce nouvel échec pour se rendre compte du temps qu'il est en train de perdre.

Nous lui rendons visite à la maison d'arrêt régulièrement pour parler de ses projets, et il concrétise petit à petit quelque chose. Il est investi du mieux qu'il peut et, fatigué de ses va-et-vient carcéraux, désire commencer une formation en cuisine le plus rapidement possible après sa sortie. Le travail avec sa CPIP et la mission locale lui ouvre des pistes dans lesquelles O. se projette et lui comme nous, avons bon espoir que cette fois-ci, il s'accroche à ce nouvel objectif.

> SUR LE TERRAIN

La justice, les démarches administratives et la santé physique et mentale

D., 23 ans, est l'aîné d'une grande fratrie. Il est né au Mali, où ses parents l'ont laissé bébé avant de venir en France pour faire naître les autres enfants.

D. rejoint sa famille à l'âge de 16 ans avec les papiers d'un de ses frères. Il se retrouve ainsi plongé dans une dynamique familiale et sociale qu'il ne connaît pas et dont il n'a aucun code. Il ne parle pas le français et n'a aucun repère. En proie à de grandes difficultés d'apprentissage et de communication, D. se renferme dans la consommation d'alcool, de stupéfiants et très vite, il se retrouve mêlé aux histoires de quartier, de rixes et de trafics.

D. additionne depuis les jugements et les condamnations tout en évitant le ferme.

Nous l'accompagnons sur différents pôles depuis plusieurs années ; cependant il a beaucoup de mal à comprendre le système français, il ne trouve pas de sens à ses obligations de soins, ni à ce que l'on attend de lui. Il a tenté un suivi au CSAPA de Saint-Denis, mais n'a jamais accroché avec les professionnels et le fait de devoir "parler de ses problèmes à des inconnus", cela ne faisant pas partie de sa culture il n'y trouvait aucun intérêt. Nous avons retenté un suivi dans un autre centre, en prenant le temps de lui expliquer l'importance de ces rencontres que ce soit pour son dossier judiciaire et pour lui-même. Il a finalement accepté et commencé un suivi avec une ethno-psychologue et addictologue, qui ont vite compris sa manière de voir les choses et qui ont su s'adapter à lui.

Ce suivi est toujours laborieux mais nous restons à ses côtés lorsqu'il en a besoin.

Il a aussi une obligation de travail ou de formation.

Cependant, à cause de sa situation administrative, D. n'est pas autorisé à travailler ni à se former.

Pourtant obligé par la justice d'être "actif", nous avons accompagné D. afin d'être bénévole à la ferme du Pinson à Montmagny, où il resta plusieurs mois. Cette expérience a fait du bien au jeune homme qui a manifesté un réel intérêt à se retrouver dans un contexte plus vert, naturel, auprès d'animaux. Cela lui rappelait sa vie au Mali et l'a aidé pendant un temps à se déconnecter de la vie du quartier.

Nous accompagnons D. aussi sur le plan administratif pour la régularisation de sa situation.

Le renouvellement de son titre de séjour a été refusé et il a été placé sous OQTF ("obligation de quitter le territoire français") mais cela ne lui a jamais officiellement été notifié. D. se retrouve donc dans un flou administratif qui complique chacune de ses démarches. Un recours a été fait au tribunal pour, dans un premier temps, demander le renvoi de ce courrier notifiant le refus. À la suite de cela, D. et son avocate pourront contester cette décision et ainsi peut-être espérer une régularisation.

Cette situation est stressante au quotidien pour le jeune qui se voit stagner et se marginaliser en dépit de ses efforts concernant l'obligation de soin. Il ne peut pas se projeter, travailler, ni donc aspirer à une autonomie. Il accumule les craintes et les incertitudes et cela lui fait perdre confiance en lui-même et en les institutions qui l'entourent. Nous peinons à mobiliser pleinement D. et à lui faire comprendre l'importance de ses actes pour son futur, car il est si flou que c'est un combat qui manque de perspective : il est à la fois "obligé de quitter le territoire français" et à la fois "obligé de travailler ou de se former", ce qui fait un non-sens total dans son esprit, qui l'embrouille et lui fait encore plus douter du système français.

Néanmoins nous restons à ses côtés et à défaut de pouvoir faire bouger sa situation administrative, nous essayons d'assurer ce que nous pouvons pour ne pas que son attitude se dégrade davantage.

> SUR LE TERRAIN

Le logement pour une jeune fille

Nous nous avons choisi d'évoquer ici la situation de la jeune N.

N. est une jeune fille âgée de 24 ans, elle vient d'Angers, et nous a été orientée par le Club de Prévention Spécialisée de cette ville. Lorsque nous échangeons avec son ancien éducateur référent, N. est présentée comme une jeune femme ayant des liens familiaux très fragiles, pouvant se mettre en situation de danger. Parallèlement, elle a déjà engagé de nombreuses démarches d'insertion professionnelle et est connue par la Mission Locale d'Angers avec laquelle nous établissons le lien également.

Dès notre première rencontre, N. décrit facilement les relations qu'elle entretient avec sa famille : sa mère, avec qui elle a toujours des liens, un père violent et absent, et des frères qui ont aussi eu recours à la violence physique envers elle.

N. suit un petit copain de l'époque (il y a 3 ans environ), quitte Angers et se retrouve à Saint-Denis. Progressivement elle va "glisser" vers la prostitution.

Lors de nos premières rencontres elle raconte comment cela s'est opéré et l'attachement qu'elle a nourri pour ses petits copains qui ne l'ont pas respectée. Elle paraît comme "sous emprise" et dans son discours elle parle souvent de ces hommes. Elle vit dans un hôtel à 45 euros la nuit, et dit qu'elle ne s'y sent pas en sécurité. Elle rencontre des problèmes avec les gérants de l'hôtel et les personnes qui traînent aux alentours. Sa première demande sera celle du logement.

Ainsi, nous avons fait le point concernant ses démarches administratives et pu évaluer son niveau d'autonomie sur ce sujet. Rapidement, nous avons permis à N. de s'inscrire à la Mission Locale et d'être en contact régulier avec un conseiller. Compte tenu de la situation économique et sociale de N., de revenus non déclarés, dans un premier temps la proposition d'intégrer le dispositif *Contrat Engagement Jeune* (CEJ) lui est faite permettant un accompagnement au projet professionnel et une allocation de 500 euros lui est versée chaque mois. De plus, une éventuelle piste d'hébergement en colocation auprès de l'*Association pour le Logement des Jeunes* (ALJ) a pu être dégagée. En effet, cette orientation ne demande pas d'avoir des revenus trop élevés.

Par le travail de lien entre N., la Mission Locale et nous, nous avons pu la mettre en sécurité et lui permettre d'accéder à une première stabilisation dans un logement. Cette première étape vers le logement autonome met N. dans des conditions plus favorables pour envisager son avenir personnel et professionnel.

En soutien dans l'ensemble de ses démarches de droit commun, de santé et d'insertion, elle dit avoir arrêté de se prostituer. Malgré tout, cela reste fragile puisqu'elle continue d'être en contact avec cet environnement. N. dit avoir envie de s'en sortir, le travail d'accompagnement doit continuer dans ce sens.

> SUR LE TERRAIN

Les poly-suivis

Afin d'évoquer des accompagnements parmi lesquels les dimensions sont multiples et font appel à un travail tissé avec de nombreux partenaires, nous parlerons de la situation de la jeune C.

C. est une jeune fille âgée de 18 ans, tout juste majeure, elle est non scolarisée et n'est actuellement pas en situation d'emploi ou de formation. La jeune C. et sa famille sont connues par l'équipe éducative depuis plusieurs années. Le travail d'accompagnement s'est toujours maintenu dans le temps avec plus ou moins d'intensité.

Suite à des difficultés éducatives et de relation entre C. et sa mère et à la demande de cette dernière, C. a été accompagné par les services de l'ASE depuis ses 15 ans, notamment dans le cadre d'une mesure *Adophé*. La famille a un passif lourd de violences conjugales qui les hantent. Devant la fragilité de sa situation sociale, C. formule une demande de *contrat jeune majeur* auprès de l'Inspectrice de l'ASE et une orientation en ALJT.

En juillet 2022, le père de la jeune C. décède. À partir de cet événement la situation déjà fragile de C. qui tenait sur un fil explose. Sa santé mentale s'est dégradée s'accompagnant d'une perte de poids importante, de relations sociales quasi inexistantes ou conflictuelles et d'une perte totale de confiance en soi. Dans ce contexte, la jeune C. manifeste le besoin d'être hospitalisée pour "avoir du temps pour elle et se retrouver". Dans cette attente, des prises de contact avec CASADO, le Centre médico-psychologique et la psychologue de l'ASE ont été effectuées pour permettre une prise en charge de la jeune C. Un travail étroit avec le référent de l'ASE permet de garantir la continuité de son suivi.

Les démarches concernant son insertion professionnelle sont actuellement en arrêt du fait qu'elle ne se sent pas disponible psychiquement pour suivre une formation ou occuper un emploi.

La jeune C. se replie sur elle-même et ne supporte plus être en contact avec d'autres personnes. En parallèle, ses consommations de cannabis qui étaient déjà existantes lui apparaissent comme un réel obstacle dans sa vie sociale. Des propositions lui seront faites également d'orientation vers la consultation *Jeunes consommateurs*.

Nous maintenons l'accompagnement de la jeune C. dans l'attente d'une hospitalisation autour de ses démarches administratives qui concerne l'héritage de son père (Maison de la justice et du droit, huissiers), demande de CMUC, première déclaration de revenus, renouvellement de passeport et pièce d'identité. Nous nous efforçons de la maintenir mobilisée dans ces démarches et sollicitons régulièrement l'ASE afin de la soutenir au mieux.

Les mobilisations Canal

Les sorties et activités extra-scolaires

Tout au long de l'année, avec le travail de nos deux bataillons de la prévention et en parallèle de nos ateliers au collège, nous avons organisé de nombreuses sorties sportives et culturelles afin de faire bouger les jeunes présents à nos ateliers. Ils avaient donc majoritairement entre 11 et 13 ans, 40% étaient des filles. Nous voulions privilégier la mixité afin de pouvoir aborder cette thématique à travers différents plans (sportif, éducatif...).

Pour chaque activité, ils étaient en moyenne 8, parfois le groupe allait jusqu'à 12 jeunes.

Hiver 2022

EXPO À LA VILLETTE

Sur la période hivernale, nous avons eu l'occasion de visiter plusieurs expositions à Paris, ainsi que des visites de certains lieux emblématiques de la ville, que les jeunes n'ont pas l'occasion de visiter.

Nous avons par exemple été à l'exposition *Hip-hop 360* au Parc de la Villette, expo immersive et éducative sur l'Histoire du Hip Hop. Nous sommes partis avec 6 garçons et 2 filles.

Les jeunes ont pu découvrir l'ensemble des moments phares ayant contribué à l'évolution de la culture urbaine et du rap, le genre musical le plus écouté de France par les jeunes.

La médiation en autonomie et la dimension participative étaient particulièrement adéquates avec ce public, non habitué à fréquenter des lieux culturels et au départ réticent au côté "exposition".

Les jeunes ont très bien accroché et cela leur a permis de casser le cliché qu'ils pouvaient avoir des lieux culturels et des musées.



> MUSÉES

En été, nous valorisons les sorties sportives, les mercredis après-midi après les cours, à la demande des élèves. Nous les accompagnons au parc multisport et sans grand programme, nous continuons nos ateliers vidéos en imaginant des situations, mais aussi plus simplement en jouant au foot, en s'appropriant l'espace, en organisant des goûters...

Ces temps informels nous ont permis de renforcer davantage notre lien avec ces jeunes et de les rencontrer dans des temps plus "à eux". Résultat, nous avons retrouvé la majorité d'entre eux à la rentrée scolaire en septembre 2022. Ils sont toujours en demande d'actions collectives, de découvertes et d'ateliers en tout genre. Ce lien et cette confiance nous permettront de pouvoir les accompagner au mieux dans quelques années, lorsque des besoins plus individuels apparaîtront.

STUDIO DE MUSIQUE ÉPHÉMÈRE

Un atelier studio de musique éphémère au sein d'un espace jeunesse du quartier Joliot-Curie. 4 garçons y ont participé.

L'art urbain, et notamment le hip-hop ainsi que la musique urbaine ont occupé une place importante cette année.

Via un espace où un intervenant musicale exerçant le métier d'ingénieur sonore est venu initier quatre garçons sur le métier de compositeur interprète.

Une séance unique ayant permis à ces jeunes d'être initiés sur ce qui implique la profession de musicien et les sacrifices qu'elle implique.

TRAMPOLINE PARK

Une sortie au trampoline Park de Gennevilliers, pour s'amuser tout en se dépensant. Nous sommes partis avec 7 garçons et 2 filles.

ATELIERS JEUX VIDÉOS

Des ateliers jeux vidéo en espace jeunesse à Romain Rolland, Joliot-Curie et Cosmonautes avec des groupes de 15 garçons et quelques filles à chaque fois. Nous avons également fait un atelier à Romain Rolland, 3 ateliers à Cosmonautes et 2 ateliers à Joliot-Curie.

ATELIERS ÉCRITURE DE SCÉNARIO

A Joliot-Curie, nous avons investi dans un "LCR" où une séance d'écriture de scénario a eu lieu tous les mercredis de 14h à 16h. Le jeune A. touché par les thématiques liées aux valeurs familiales, a souhaité développer un sujet de documentaire abordant "La violence domestique", et notamment celle faite aux femmes. Ici, le travail de recherche que nécessite la réalisation d'un documentaire l'a poussé à se renseigner sur les structures associatives et médicales existantes vouées à la santé et à la protection des femmes.

Printemps- Été 2022

EXPO À LA VILLETTE

Pour visiter l'exposition artistique et culturelle interactive *Pop Air* à la Villette, nous sommes partis avec un groupe de 8 garçons et 2 filles.

Trois sorties sportives pendant l'été au parc de Marville avec un groupe de 6 garçons.

Une journée à la mer à Cabourg a été organisée pour un groupe de 12 adolescents, 4 filles et 8 garçons.



FOCUS : LE JEU VIDÉO

Sur les trois antennes jeunesse du secteur Lamaze (en l'occurrence Joliot-Curie, Saint-Rémy et Les Cosmonautes), nous avons mis en place des ateliers jeux vidéo et de *retro gaming* afin que les jeunes découvrent la culture geek des jeux vidéo ayant bercé l'enfance des précédentes générations.

Le métier de programmeur de jeux vidéo figure parmi les métiers les plus difficiles et fastidieux au monde, mais qui suscite tout de même de l'intérêt parmi les jeunes.

À cet effet, à raison de plusieurs séances de culture geek ayant eu lieu durant les périodes de vacances scolaires, plusieurs dizaines de jeunes ont pu découvrir l'ensemble des technologies de l'univers *gaming*, allant du patrimoine du jeux vidéo (la supernintendo NES, Nintendo 64, Megadrive...) aux jeux vidéo révolutionnaires de notre temps (Playstation 5, Lunette VR...).

À leur disposition, nous avons pu les informer de l'ensemble des fiches techniques des métiers, des conditions pour s'intégrer aux formations de développeur web et jeux vidéo.



Automne 2022

EXPO À LA VILLETTE

Par la suite, nous avons pu poursuivre l'initiation à la culture du gaming et du développement web en leurs proposant d'assister à l'incontournable *Paris Games Week*.

Durant cet événement, nous avons pu aborder en profondeur la relation des jeunes avec les jeux vidéo. Plus encore, nous avons abordé avec insistance avec eux la notion du "jouer responsable" compte tenu du risque à l'addiction aux écrans qui se voit grandissant.

Cette occasion fut idéale pour aborder, en présence des professionnels de santé venus à cette événement annuel, **la prévention autour de la santé mentale, de l'addiction aux jeux vidéo ou aux portables,** et les procédures à suivre dans le cas où l'un de leurs proches en souffrirait. Cette sortie s'est faite avec 4 garçons.



> SÉJOUR FONDETTES

26 > 29 Mai 2022

Séjour Familles FONDETTES

27 personnes, 6 familles et 17 enfants de 10 à 15 ans

C'est un séjour réunissant pendant un week-end des parents et leurs enfants issus des quartiers de notre secteur d'intervention afin de créer des liens ensemble et de renforcer le vivre ensemble.

Le centre Fondettes nous permet de réaliser ce projet car c'est un lieu riche en activités. Ce lieu garantit aux familles un vrai dépaysement. En parallèle, des activités extérieures que l'on a co-accompagnées, nous avons organisé une sortie au château de Villandry (Loire) connu pour ses jardins à la française et un village troglodyte.

Ce séjour, nous l'avons organisé avec notre partenaire la Maison de Quartier de Romain Rolland. Il nous permet de renforcer nos liens avec l'un de nos grands partenaires. Les familles qui participent à ce séjour sont des familles qui participent aux animations et actions proposées par notre partenaire où des familles avec qui nous avons un accompagnement.

Les séjours éducatifs

Durant cette année, l'équipe éducative a effectué 6 séjours de formats différents allant de 2 jours à 1 semaine. Ces actions ont permis d'accompagner 44 jeunes et 6 familles.

28 Février > 5 Mars 2022

Ski au Chalet SKIROC VALLORCINE (HAUTE-SAVOIE)

7 garçons du quartier Romain Rolland / Saint-Rémy de 16/17ans

Ce séjour a réuni 7 garçons du même quartier, connus de nos partenaires à l'antenne jeunesse, afin de leur permettre de s'initier au ski et de partir en vacances. Il a permis à notre nouvelle éducatrice de créer des liens avec les jeunes afin de pouvoir les accompagner au mieux pour la suite, mais aussi renforcer nos liens avec notre partenaire.

Le séjour s'est déroulé dans de bonnes conditions, le programme a été respecté par tous. Les objectifs fixés au départ ont été atteints.

2 > 5 Juillet 2022

Cin'école à Bruxelles BELGIQUE

9 jeunes, 5 garçons et 4 filles des quartiers Joliot-Curie/Romain Rolland/Saint-Rémy de 11 à 13 ans

Le but était de découvrir une capitale européenne (visite du Parlement européen, de la ville, du patrimoine bruxellois...).

Ce séjour s'est fait dans la continuité de notre projet Cin'école initié au collège Jean Lurçat. C'est en quelque sorte une "récompense" pour le noyau dur des collégiens qui ont participé à nos ateliers mais aussi l'occasion de connaître Bruxelles et son patrimoine.

Le séjour s'est fait au début du mois de juillet pendant la première semaine de juillet : un séjour de 4 jours à Bruxelles afin de découvrir la capitale européenne la plus proche de Paris.

Le groupe de jeunes a été accompagné par les 3 éducateurs proposant l'atelier au collège.





Avec ce groupe le but était de renforcer nos liens, de voir les jeunes dans un autre cadre que le collège et permettre à certains d'apprendre et de découvrir autre chose. Le programme a été respecté et les jeunes ont pu en profiter pour mieux se connaître.

Après ce séjour, des jeunes, qui ne se connaissaient pas, ont commencé à se voir plus souvent en dehors du collège. Beaucoup de leurs camarades que nous n'avons pas pu emmener, faute de place, nous ont sollicités pour organiser un prochain séjour avec eux.



Il y avait 2 éducateurs et un groupe mixte de 5 garçons et une fille. C'était important de montrer aux jeunes garçons que les filles aussi s'intéressent au gaming.

L'un des objectifs était aussi de sensibiliser les jeunes aux différents métiers du numérique afin de susciter des vocations car cela reste des métiers moins accessibles et moins courants.

Les objectifs du séjour ont été réalisés et cela a permis au nouvel éducateur qui a rejoint l'équipe au mois de juillet de connaître les jeunes et de commencer à créer des liens avec eux.

11 > 14 Août 2022

Week-end Futuroscope POITIERS

6 jeunes, 5 garçons et 1 fille des quartiers Cosmonautes/Joliot-Curie/Romain Rolland

Ce long week-end à Poitiers a été organisé afin de permettre aux jeunes des quartiers Joliot-Curie et de Romain Rolland de tisser des liens (voir renouer les liens entre eux) et par la même occasion de découvrir les spécificités de la ville sur le plan culturel et le parc du Futuroscope.

Ce week-end fait suite aux différents ateliers, autour de l'art numérique et de la sensibilisation autour de la consommation des écrans, proposés par notre équipe. Il n'a pas été difficile de trouver des jeunes pour participer à ce petit séjour. Le Futuroscope est un parc particulier et il est loin de Paris ce qui a permis aux jeunes de voir une autre région.

Ce choix a été motivé aussi par l'envie d'offrir des vacances à des jeunes qui n'ont rien vu d'autre que leur quartier pendant cette période d'été.

22 > 26 Août 2022

Séjour Camping ÎLE D'OLÉRON

6 jeunes, 4 garçons, 2 filles des quartiers Romain Rolland/Joliot-Curie/Saint-Rémy

Ce séjour camping à l'île d'Oléron fin août, a été organisé afin de rompre avec le quartier, faire découvrir la mer et apprendre à nager à des jeunes qui n'avaient pas eu l'occasion de partir en vacances. Nous sommes partis avec 2 filles et 4 garçons.

Nous avons conçu ce séjour dans la continuité du travail que nous avons fait toute l'année avec les jeunes du collège Jean Lurçat. Beaucoup d'entre eux voulaient participer à nos différents séjours donc nous avons voulu organiser ce voyage avec un groupe avec qui nous n'avons jamais eu l'occasion de partir.

Nous sommes allés sur l'île d'Oléron avec un groupe de jeunes qui viennent de quartiers où il y a eu des rixes inter quartiers. Nous avons eu envie de les mélanger pour qu'ils créent des liens entre eux. Le séjour nous permet de renforcer les relations que nous avons avec les jeunes afin de mieux nous connaître.

Nous avons choisi des jeunes qui n'ont pas eu la chance de partir en vacances. Il y a eu des parents qui nous ont appelés pour nous demander si on faisait des séjours afin que leurs enfants puissent en bénéficier car selon eux leurs enfants, depuis qu'ils participent à nos ateliers, se comportent de mieux en mieux.

Ce séjour était bénéfique pour les jeunes car ils ont pu profiter d'une piscine et de la mer, nous avons même eu deux jeunes qui ne sont jamais allés se baigner dans la mer. C'était particulièrement positif de les voir s'amuser ensemble et passer de bons moments.

Nous avons pu compter sur l'adhésion et la participation des jeunes aux différentes tâches que nous avions à faire (le ménage et la cuisine).

Les objectifs que nous nous étions fixés par rapport à ce séjour ont été atteints et aujourd'hui la plupart des jeunes sont devenus amis et ont créé des liens. Ils se côtoient de plus en plus au collège.



> SÉJOUR ÎLE D'OLÉRON



20 > 23 Décembre 2022

Séjour Marché de Noël STRASBOURG

6 garçons venant des quartiers Joliot-Curie/Romain Rolland/Saint-Rémy

Un dernier séjour à Strasbourg a été organisé du 20 au 23 décembre afin de faire découvrir aux jeunes une grande ville française connue pour son marché de Noël (patrimoine, culture, etc.) mais aussi visiter le parlement européen, ce qui fait suite aux visites des institutions européennes commencées à Bruxelles.

Nous avons pris la décision de faire ce séjour pour permettre à certains jeunes de notre secteur de partir découvrir une nouvelle ville et son patrimoine. Ce voyage nous a permis aussi de renforcer les liens avec ce groupe de jeunes et leur permettre de partir en vacances ailleurs et voir autre chose que de rester dans leur quartier.

Nous sommes partis à Strasbourg avec un groupe de 6 garçons. Ce n'était pas ce qui était prévu au départ car nous voulions partir avec un groupe mixte mais malheureusement nous avons dû changer nos plans au dernier moment.

Nous avons donc décidé de partir avec des jeunes que l'équipe connaît bien, nous avons pensé que ce séjour découverte serait adapté à leurs besoins. Ce sont des adolescents qui fréquentent les différents ateliers que l'on propose dans notre secteur. Ainsi, certains parents nous connaissent déjà et nous ont sollicités dans l'accompagnement de leurs enfants.



Vacances 2022

Chantier Menuiserie
SAINT-DENIS

Avec notre partenaire l'antenne jeunesse de Saint-Rémy avec lequel nous organisons régulièrement des ateliers et des projets, nous avons voulu proposer un atelier un peu différent que d'habitude.

Notre objectif était de proposer aux jeunes fréquentant régulièrement l'antenne jeunesse Saint-Rémy (les 11-14 ans) durant l'été différents types d'activités/ateliers manuels autour de la menuiserie. Le but étant d'embellir leur lieu de vie et de les occuper avec une activité valorisante pour ces jeunes qui ne partent pas en vacances.

Nous avons voulu que ces activités soient mixtes car les métiers manuels/artisanaux étant considérés souvent à tort comme étant une activité masculine, nous voulions briser ces clichés de genre. Nous avons donc organisé trois ateliers qui ont bénéficié à une vingtaine d'adolescents, à majorité des jeunes filles durant le mois d'août avec au moins 2 éducateurs. Bien entendu cette activité manuelle a nécessité l'intervention d'un intervenant extérieur qui dirigeait l'atelier.

Nous avons pu fabriquer des banquettes en bois et des tables pour l'espace extérieur de l'antenne jeunesse avec les jeunes.

Avec notre partenaire nous avons donc décidé de reconduire ce projet à chaque été si possible, afin de continuer à initier les jeunes aux métiers manuels. Après avoir fini d'embellir l'extérieur de l'espace jeunesse, nous allons créer des jeux en bois.



une activité valorisante pour ces jeunes qui ne partent pas en vacances

Nous avons choisi Strasbourg pour ce que la ville propose en cette période de Noël, que ce soit dans le domaine du divertissement festif, mais aussi dans le domaine de la culture. Il s'agit de découvrir une capitale européenne, ainsi faire suite à notre séjour à Bruxelles effectué en juin dernier où l'on a pu visiter des institutions européennes. Mais aussi de découvrir le marché de Noël et l'ambiance de la ville en cette période. Nous avons donc pu proposer aux jeunes des activités culturelles et de loisirs.

C'est un séjour où aucun des adolescents n'a posé de problème en particulier. Nous avons pu passer de très bons moments avec les jeunes et nous avons créé des liens ensemble et eux aussi ont créé des liens entre eux et cela est très important car ce sont des adolescents qui viennent de quartiers différents.

Ce genre de séjour va nous permettre au fur et à mesure de détruire les frontières invisibles qui existent entre les quartiers et faire en sorte d'éviter les rixes inter quartiers. Les jeunes ont bien adhéré au programme du séjour et au cadre que les deux éducateurs ont posé. Ils avaient l'air très contents du séjour, et si nous devons retenir quelque chose de ce séjour c'est le fait que certains ont exprimé leur envie de rester quelques jours de plus tellement ils se sentaient bien.

Tous les objectifs de ce séjour ont été atteints, cela nous permet de continuer dans les meilleures dispositions notre travail avec ces jeunes. Ce séjour a été organisé avec deux éducateurs pour encadrer le groupe.

Cette année 2022, les séjours nous ont permis de connaître davantage de jeunes issus de nos quartiers d'intervention ainsi que leurs familles. Cela nous a permis de renforcer les liens sur le territoire à la fois auprès des habitants et également auprès des partenaires.

Nous continuons à penser que cet outil est nécessaire dans notre travail d'accompagnement en direction des publics.

> CANAL AU JOUR LE JOUR

Les accompagnements individuels

En 2022, sur les 45 accompagnements, 110 actions ont été entreprises :

35 jeunes ont bénéficié d'actions autour de l'**insertion professionnelle** (32%)

7 accompagnements ont permis des **démarches d'hébergement** (6%)

14 jeunes ont été orientés vers des **soins** et une prévention au niveau de la **santé** (13%)

9 jeunes ont connu un suivi dans le cadre de leur **cursus scolaire** (8%)

6 jeunes accompagnés ont eu une **mesure judiciaire** (6%)

30 jeunes ont obtenu une **orientation** ou une **inscription** dans des dispositifs de droit commun (27%)

9 jeunes ont bénéficié d'**actions de loisirs, culture et sport** (8%).

Sur les 45 jeunes accompagnés, nous comptons **15 filles** (33%) et **30 garçons** (67%).

Les **18/+22 ans**, soit 32 jeunes, représentent 71 % des personnes accompagnées, les **11/17 ans** soit 13 jeunes représentent 29%.

De plus, la part des **nouveaux jeunes** en accompagnement individuel est de 64%.

Ces chiffres reflètent le travail fait par une jeune équipe en construction qui a pu s'inscrire dans la continuité du travail effectué par la précédente équipe éducative ainsi que l'approche de nouveaux jeunes.



FOCUS 2022

LES PERMANENCES DE LA MISSION LOCALE SUR LES QUARTIERS

Les problématiques liées à la scolarité

Nous rencontrons, sur notre territoire et plus particulièrement sur le secteur Lamaze, de plus en plus de problématiques liées à la scolarité qui ne débouchent pas encore nécessairement sur l'accompagnement individuel des jeunes concernés.

Cela se traduit par des comportements fâcheux des jeunes au sein même de l'établissement (indiscipline, manque de respect envers le personnel scolaire, notes en chute, retards et absences...).

Ce qui conduit malheureusement à des sanctions, allant de la commission éducative en guise de premier avertissement. Ce fut le cas d'un jeune garçon accompagné par notre équipe.

Lors de cette commission, l'établissement a tenu compte de notre avis en tant qu'éducateur et une réponse éducative adaptée au profil du jeune a été apportée (la mise en place d'une fiche de suivi, une attention plus poussée sur le jeune par notre équipe et un lien plus renforcé avec la famille).

Ce travail nous permet de renforcer nos liens avec le collègue Jean Lurçat par notre présence le temps des récréations ou des différents ateliers proposés.

Ce qui permet une collaboration efficace entre l'équipe **CANAL** et l'établissement.

Grâce à cela, le collège s'appuie sur nos connexions avec les jeunes afin de prévenir et anticiper les cas graves de comportements pour éviter les sanctions les plus lourdes allant jusqu'à la commission disciplinaire qui entraîne, la plupart des cas, l'exclusion du jeune de l'établissement.

Ce raffermissement des relations professionnelles facilite la reprise en main de la situation par le jeune, la famille, les éducateurs et par l'établissement scolaire.

Depuis la rentrée scolaire en septembre, l'équipe a repris sa permanence pour les jeunes du quartier Joliot-Curie. Nous animons cet accueil tous les lundis après-midi de 15 à 17h au sein du local de l'ASAFI, l'un de nos partenaires privilégiés sur le quartier, avec leur chargée de projet numérique ainsi que la conseillère Mission Locale du secteur.

C'est un espace ouvert à tous et convivial, les jeunes se sentent en sécurité dans ce local qu'ils connaissent tous. Ils savent qu'ils y seront accueillis tels qu'ils sont et sans jugement.

Concrètement, entre 3 et 6 jeunes viennent chaque semaine. Majoritairement des garçons, mais nous rencontrons aussi des filles pour des projets parfois plus spécifiques et précis que les garçons.

Certains jeunes reviennent régulièrement pour suivre l'avancée de leur projet ou pour nous tenir informés des derniers éléments les concernant. Certains viennent pour découvrir la Mission Locale : nous témoignons de l'importance de la démarche "d'aller-vers" de cette structure sur le quartier, très fructueuse pour un premier contact. Notamment lorsqu'il s'agit de jeunes ayant des difficultés sociales, d'autonomie ou juste de confiance en eux. Beaucoup viennent aussi pour s'informer des offres de formation ou dans le but de trouver une alternance, un petit job, et qu'ils ne savent pas par où commencer.

D'autres, encore scolarisés mais prévoyants, viennent faire part de leur projet afin de préparer au mieux le post bac.

Certains aussi viennent pour des démarches plus administratives que scolaires et dans ce cas, l'équipe de l'association CANAL prend le relais notamment lorsqu'il s'agit de personnes de plus de 25 ans. Enfin, la chargée de projet numérique de l'ASAFI, elle, propose la réalisation des CV.

Cette permanence nous permet aussi d'assurer une présence sociale auprès des jeunes ainsi que de maintenir un lien fort avec nos partenaires.

LES
FOCUS

Le maintien du lien social en 2022

Même après plusieurs années sur un territoire, la présence sociale, le travail dans la rue est un élément central et caractéristique de nos missions de prévention spécialisée. Il nous permet sans cesse et toujours de maintenir les liens avec les jeunes, les familles et les partenaires. Parce que notre visibilité et notre accessibilité au sein de l'espace public est un gage de proximité avec le public accompagné. Il est aussi essentiel pour continuer à repérer les jeunes, leurs circulations sur le territoire, et identifier lors de rencontres informelles les besoins spécifiques. C'est le territoire qui nous ressource et nous garantit une meilleure connaissance des publics, et également une meilleure identification des éducateurs.

Nous devons avoir une connaissance fine des quartiers sur lesquels nous intervenons et repérer les lieux où se situent les jeunes. Cela peut être des équipements sportifs, des cafés, des espaces de jeux, etc.

Le temps de présence sociale est aussi un temps d'échanges avec les partenaires pour, d'une part, entretenir les liens de partenariat, transmettre des informations, prendre la mesure du climat sur les quartiers et d'autre part, partager des constats, élaborer et construire des projets communs en direction des publics.

Le territoire est composé en trois grands ensembles, nous devons donc veiller à ce que le temps de présence sociale de l'équipe éducative soit équitable entre ces derniers. Ainsi, nous devons organiser notre temps de travail hebdomadaire au mieux afin qu'une continuité du travail de rue soit assurée. Le maintien du lien par la présence sociale et au sein des institutions partenaires telles que les Antennes jeunesse, la Maison de quartier Romain Rolland, l'ASAFI (association locale) est fondamental pour mener à bien nos missions de prévention spécialisée sur un territoire donné.

En ce qui concerne l'équipe Lamaze intervenant sur les quartiers Romain Rolland, Joliot-Curie, Saint-Rémy et Cosmonautes, nous ne disposons pas de local éducatif. À ce titre nous ne pouvons pas mener de rencontre avec les jeunes et les familles dans un cadre sécurisant et respectant leur anonymat. Néanmoins, nous usons des différents lieux d'accueil existants (Maison de quartier, Antennes jeunesse, ASAFI) afin de nous entretenir avec eux de façon plus formelle et à l'abri des regards. Sur ce point, en l'absence de local éducatif, nous rencontrons de réelles limites pour proposer des temps d'échanges individuels et collectifs aux jeunes et aux familles que nous accompagnons.

Les problématiques liées au logement

Les problématiques liées au logement sont des problématiques complexes. Non pas parce qu'il existe une hiérarchie des difficultés que les personnes rencontrent mais nous savons combien la question relative au logement est une question sensible sur notre territoire.

Lorsque les jeunes, les familles rencontrent ce type de difficulté, en fonction de leurs situations et de leurs ressources, nous sommes quelquefois désarmés et nous connaissons aussi bien souvent, malgré l'urgence des situations, la longueur des démarches que cela comporte.

Il y a quelques années, nous pouvions solliciter plus aisément le SIAO et une solution adaptée à la personne ou à la famille pouvait être trouvée. Aujourd'hui les parcours sont plus longs et se précarisent davantage, et la question du logement, qui est un point clé notamment dans l'insertion professionnelle, fragilise les situations sociales, familiales et professionnelles des personnes que nous accompagnons. L'accès à un logement autonome reste pour certains un parcours du combattant.

En fonction des ressources de la personne, des étapes vont être nécessaires avant l'accès à un logement. Fort heureusement, il existe, grâce au travail de partenariat, des réussites qui permettent de rester optimiste quant à cette question.

Les actions collectives

Cette année l'équipe Lamaze a énormément orienté son travail sur des actions collectives afin de faire du lien entre les éducateurs, les jeunes, les parents et les partenaires.

La démarche de ce type de travail est complémentaire au travail de rue dans cette démarche "ALLER VERS" propre à la Prévention Spécialisée. Démarche qui est devenue à la mode depuis la pandémie Covid19 au sein de différentes instances dans une volonté de recherche de financements supplémentaires. Qui en général une fois ces financements alloués se rappellent de notre présence et savoir-faire afin de leur fournir un public.

Ces actions culturelles, sportives, santé ou autres s'inscrivent dans une approche de prévention en lien avec un diagnostic de terrain des éducateurs spécialisés afin de traiter des sujets de prévention et de bien-être des populations que nous rencontrons. Sur la construction de ces temps nous pouvons faire appel aux partenaires en fonction des thématiques et des professionnels qui détiennent certains moyens indispensables à la bonne réussite de ces initiatives.

En mettant en place ces projets tant sur les quartiers qu'à l'extérieur, nous souhaitons répondre à la demande thématique des publics mais aussi orienter certains sujets afin de combler le manque d'activités des habitants du territoire. C'est une réponse apportée par l'équipe éducative afin de rapprocher les jeunes oisifs et sans activité que nous voyons à l'extérieur pour traiter des sujets de prévention, et d'ouverture sur l'autre et la culture.

En 2022, les actions collectives de l'équipe éducative ont concerné 229 jeunes autour de thématiques en lien avec la scolarité, la santé, le loisir, la culture et le sport.

Ces jeunes se répartissent de la façon suivante : 43% de filles dans les actions collectives, 99% de ces jeunes touchés sont des mineurs âgés de 10/ 17 ans avec une part plus importante des 11/13 ans (69%).

Ces chiffres sont le reflet d'une nouvelle équipe en construction qui agit plus sur des actions collectives afin de capter ces jeunes en errance, dé-scolarisés, oisifs, sans activité et plus vulnérables aux dérives de trafics et de violences qui existent sur leur quartier.

Le travail avec les familles

Durant l'année 2022, nous avons rencontré **36 familles** avec lesquelles nous avons pu échanger sur des situations rencontrées. Parmi celles-ci **15 familles** ont été accompagnées selon la répartition suivante :

2 familles ont été suivies dans le domaine de la **scolarité**

9 familles ont bénéficié d'aides dans leurs **accès aux droits, citoyenneté**

6 familles ont été soutenues dans des démarches en lien avec la **justice**

5 familles ont eu accès à des aides et orientations à destination du **logement, l'hébergement**

9 familles ont bénéficié d'une **médiation familiale**

Au-delà des accompagnements des jeunes, sur nos quartiers d'intervention, nous sommes amenés à suivre et accompagner les familles dans le besoin, que ce soit un accompagnement en lien direct avec la situation de leur enfant, ou bien un accompagnement dans les démarches quotidiennes, administratives et/ou autres.

Aussi, nous faisons le lien avec les familles quand il s'agit d'un accompagnement poly-suivi du/des jeunes (justice, scolaire...). Cet accompagnement s'avère nécessaire, voir indispensable, afin d'éviter une coupure intrafamiliale et impliquer les familles dans cet accompagnement.

L'objectif principal est de garder un lien avec les jeunes et les familles après les accompagnements afin de rester dans la prévention des risques et des rechutes, cela nous permet d'anticiper d'éventuelles problématiques futures.

Nous constatons, à travers les suivis des jeunes, que les familles subissent les conséquences des problématiques de leurs enfants que ce soit au niveau moral, psychique ou même conflictuel. Cela se traduit par un besoin d'accompagnement, d'orientation et autre.

Ce besoin se manifeste parfois par nos simples constatations, ou bien à la demande même des familles qui estiment ne plus pouvoir s'en sortir seules ou avoir perdu le contrôle de leurs enfants. C'est le discours le plus évoqué notamment lors de nos présences au sein d'établissements scolaires, lors des commissions éducatives ou disciplinaire.

Notre travail auprès des familles consiste à redonner espoir en ce qui concerne à l'avenir de leurs enfants, à aider et soutenir les parents à trouver ou retrouver leur place dans la famille, avec les devoirs et les obligations qui leur incombent.



FOCUS 2022

UNE INITIATIVE NOUVELLE : CANAL'ART

Conscients que le climat au sein des quartiers du secteur Lamaze se veut davantage anxiogène ces dernières années, nous saisissons l'importance de permettre aux jeunes issus des quartiers où l'on intervient de les faire quitter leurs zones de confort.

Faisant partie intégrante de notre devise et, à notre sens, fondamentalement nécessaire pour permettre d'aider les familles et jeunes en difficultés le "aller-vers" nous pousse à visualiser, à nous projeter, voir à étendre sous des manières inédites notre domaine d'application de nos actions d'accompagnement.

Quelle est la place de la culture dans la vie d'un jeune ? Comment pourrions-nous susciter de l'intérêt autour de ces domaines auprès des habitants issus des ZSP (Zone de sécurité prioritaire) ?

Ce sont les problématiques, à propos desquelles nous nous sommes interrogés au sein de notre structure associative, pour créer une action efficace répondant aux attentes des jeunes.

De toute évidence, que ce soit par manque d'intérêt, ou faute d'accessibilités à ces domaines, nous nous devons de rapprocher l'art et la culture des jeunes.

De ce postulat, nous avons décidé de mettre en place au sein de notre secteur le projet "Canal'Art", une action d'appropriation culturelle et artistique au plus près de nos jeunes.

La musique, le cinéma, l'art visuel, le gaming, le théâtre, ou même la sculpture, l'architecture et tant d'autres. L'objectif est de donner l'opportunité aux jeunes que nous accompagnons de pouvoir s'investir sur un projet qui leur ressemble.

Dans l'intérêt de leur permettre de développer leur créativité et voire même susciter des vocations, nous nous devons de combler le manque d'activités culturelles des jeunes de nos quartiers.

Un projet de libre adhésion :

Dans un premier temps, il s'agit de donner sens et responsabilité à leurs postures et identités vis-à-vis des habitants au sein de leurs quartiers.

Un passage qui répond aux difficultés de violences que l'on rencontre sur le terrain : ici, l'idée est qu'ils pourraient (par exemple) trouver un meilleur modèle d'inspiration et voire même servir d'exemple aux générations futures.

Dans un second temps, il s'agit développer l'esprit créatif et l'estime de soi en puisant sur leurs qualités propres à valoriser. Par exemple, supprimer toutes notions ou champ lexical se rapprochant du terme "échec" pour, au contraire, mettre davantage en avant la réussite, l'apprentissage et la discipline.

Et puis, mettre à leur disposition l'ensemble des partenaires ou même les structures du secteur culturel et ainsi, leur permettre de vivre une immersion sur un secteur d'activité qui les touche particulièrement. Par exemple, se rendre sur un studio d'enregistrement ou émission de radio pour les inspirants rappers, vivre l'expérience d'acteurs en participant à des tournages de films.

> LE PARTENARIAT

Sur les trois quartiers, nous avons différents partenaires avec lesquels nous collaborons tout au long de l'année : pour des sorties culturelles ou sportives, l'organisation de séjours, d'activités locales, d'événements de quartier d'une part (ASAFI, maison de quartier, antennes jeunesse) mais aussi pour travailler ensemble sur des situations complexes, qui nécessitent des échanges et la mise en commun de nos différentes ressources pour pouvoir conseiller, orienter au mieux un jeune (mission locale, APIJ). Bref, le travail partenarial est essentiel et quotidien. Cependant, il est en constante évolution et nous pensons pouvoir l'améliorer davantage.

Ces liens se tissent aussi avec le temps, à travers la concrétisation de projets et nous savons qu'ils peuvent être parfois fragiles. Néanmoins, nous sommes confiants sur l'évolution de ces relations car l'expérience nous aura prouvé à tous que la solidarité et l'entraide entre les différents acteurs d'un territoire ont toujours un effet positif sur le quartier.

ASSOCIATION ASAFI	Élaboration de projets éducatifs sur le quartier	Présences, échanges, mise en place de projets (séjours, chantiers, événements), permanences Mission Locale, utilisation des locaux
COLLÈGE JEAN LURÇAT	Difficultés scolaires (décrochage), commissions éducatives, conseils de discipline	Présence aux abords, rencontre avec le personnel encadrant et éducatif de l'établissement (principal, la principal-adjointe, l'Assistante Sociale, CPE, etc., atelier hebdomadaire "Espace Parole", atelier hebdomadaire Club Cinéma - Réunion CESC
AIDE SOCIALE À L'ENFANCE	Cosuivi de dossiers	Lien avec le jeune et la famille, rencontres pluri-professionnelles
SERVICE SOCIAL MUNICIPAL	Coconcertation	Orientation, coaccompagnement, mise en relation, aide
MAISON DE QUARTIER ROMAIN ROLLAND	Coanimation, élaboration d'actions, prêts de locaux	Rencontres informelles, sorties, séjours famille, utilisation des locaux
LUDOTHÈQUE DES COSMONAUTES	Jeux de société	Présence, échanges
ASSOCIATION APIJ	Insertion professionnelle	Orientation, échanges de situations, chantiers
PROTECTION JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE/SPIP EN MILIEU OUVERT/ SPIP SAINT-OUEN	Cosuivi	Synthèse, entretiens, échanges

PLAINE COMMUNE HABITAT	Problématique de logement, insertion professionnelle	Action éducative et citoyenne, chantiers éducatifs, suivi des familles dans leur problématique liée au logement, chantiers, projets et événements sur le quartier
ASSOCIATION GRAND LARGUE	Initiation à la navigation en voilier	Participation à des mini-séjours de voile
MAISON DE LA JUSTICE ET DU DROIT	Démarches administratives	Aide à l'effacement du casier judiciaire, soutien et informations pour les démarches (carte séjour, écrivain public, défenseur des droits...)
LYCÉE PAUL ELUARD USINE TÉ	Accompagnement à la scolarité, aide à la recherche de stage, Aide à la réalisation projet d'insertion	Cosuivi d'élève, réunions médiation famille avec le corps enseignant
ASSOCIATION "LES ANCIENS DE JOLIOT-CURIE"	Réalisation chantier	Projets de chantier, événements sur le quartier
RÉSEAU ÉDUCATION SANS FRONTIÈRE	Démarches administratives pour régularisation de situation	Permanence juridique, coaccompagnement de suivi
ANTENNES JEUNESSE LES COSMONAUTES, JOLIOT-CURIE ET SAINT-RÉMY	Accueil et loisirs public 11/17 ans	Présences, échanges, projets et événements sur le quartier
MISSION LOCALE OBJECTIF EMPLOI	Accompagnement, emploi, formation	Échanges, projets communs (permanences ML), coaccompagnement, informations et orientations
ASSOCIATIONS D'HABITANTS : LES MAINS UNIES, URBAN JEUNESSE ACADEMY, AMG	Développement social local et actions de vie de quartier	Échanges, projets communs
AVOCATS	Cosuivis d'accompagnements	Représentation et démarches judiciaires aux tribunaux
SPIP EN MILIEU FERMÉ/ MILIEU OUVERT, MAISON D'ARRÊT VILLEPINTE, MAISON D'ARRÊT FLEURY MÉROGIS	Cosuivis de jeunes incarcérés ou en aménagements de peine	Échanges, préparation de projets de sorties et d'applications de peines
JUGE D'APPLICATION DES PEINES À BOBIGNY	Accompagnements de familles et jeunes	Échanges afin d'accompagner au mieux le jeune dans ses obligations et démarches
ASSOCIATION "SPORT DANS LA VILLE"	Insertion par le sport	Orientations et informations, réunions d'information collective, coaccompagnement de suivi
DIRECTION DE LA SANTÉ, VILLE DE SAINT-DENIS	Prévention/Santé	Échanges de diagnostic, informations, projets communs



FOCUS 2022

UNE ACTION AU COLLÈGE JEAN-LURÇAT : CIN'ÉCOLE

À l'origine créé dans le but d'apaiser les tensions entre les collégiens issus des deux quartiers rivaux subissant des rixes, l'association **CANAL** a lancé pour la seconde année consécutive l'Atelier **Cin'école** au sein de l'établissement scolaire Jean Lurçat, partenaire de longue date aux actions socio-éducatives de notre structure.

Le cadre de cette seconde édition se voulait être un moment de réflexion et d'échange autour des thématiques liées à leurs croissances, de leurs développements de l'enfance vers la vie adulte, un contexte et un parcours scolaire pouvant se révéler équivoque.

En plus de proposer des modules de créations et d'apprentissage d'utilisation du matériel audiovisuel (et par la même occasion de leur enseigner sur les pratiques des métiers du cinéma), **Cin'école** fut pensée comme une circonstance pouvant permettre à certains élèves de faire part de ce qu'ils pourraient ressentir autour de leur parcours scolaire, du climat familial, de leurs rapports avec leurs camarades de l'établissement et tant d'autres problématiques profondes dans lesquels ils évoluent. L'atelier permet par la même occasion d'être un appui pour eux, et de les sensibiliser sur les préventions des conduites à risques.

Suite au succès de la précédente édition **Cin'école**, nous avons saisi l'importance d'étendre nos pratiques pour répondre aux besoins de ces adolescents.

C'est pourquoi, en plus de redoubler nos présences au sein de l'établissement, nous avons soumis de nouveaux formats de créations audiovisuelles (en l'occurrence le format réseaux sociaux) et mis à disposition davantage de matériels autour de l'image et du son (caméra, son, lumière, accessoires de production, etc...).

Ainsi, à raison de deux séances par semaine aux heures méridiennes ayant lieu les mardis et jeudis, de 12h à 13h30, nous avons réuni une trentaine d'élèves, auxquels sont venus régulièrement 23 élèves (15 filles et 8 garçons) inscrits sur le parcours "cinéma" ; et 10 élèves (7 garçons et 3 filles) inscrits sur le parcours "réseaux sociaux".

Le leitmotiv de notre équipe d'éducateurs dans le cadre des ateliers **Cin'école** fut de soumettre aux collégiens des instants de libération de la parole et de création audiovisuelle : notamment un instant pour aborder les problématiques sensibles autour du harcèlement scolaire, de l'estime de soi, de l'émancipation et ainsi, les accompagner dans leurs phases accompagnées d'un instant d'initiation/acquisition du matériel audiovisuel ainsi que de création.

FOCUS



FOCUS 2022

UNE ACTION AU COLLÈGE JEAN-LURÇAT : CIN'ÉCOLE

FOCUS

Nous avons convenu avec l'équipe éducative de l'association **CANAL** de développer en deux volets notre intervention au collège Jean Lurçat dans le cadre de l'atelier **Cinécole** que nous précisons :

Le volet cinéma avec la réalisation de trois courts-métrages de libre création d'une courte durée mais aussi un volet inclusion, mettre davantage en avant les filles dans nos ateliers et de susciter chez elles une vocation dans les métiers de l'audiovisuel.

Enfin il s'agissait de créer et de maintenir le lien avec les élèves ayant déjà participé aux ateliers et les nouveaux arrivants du collège.

Avec l'exigence que demande le monde du cinéma, ce module a permis aux collégiennes et collégiens d'appréhender l'importance de la coordination et travail d'équipe et de créer de l'intérêt pour les métiers de cinéma tout en souhaitant renouveler l'aventure pour les prochaines éditions.

Le volet réseaux sociaux a été pensé dans un contexte où la consommation des réseaux sociaux est démultipliée (Snapchat, Instagram, TikTok, etc.)

Nous nous devons de penser avec les élèves sur les façons de concevoir et de consommer des contenus de formats réseaux sociaux qui se devaient d'être responsable.

À travers la création de quatre contenus sur la thématique de la vie scolaire, nous abordons les thématiques telles que :

- **La cohésion de groupe :**
Intégration d'un nouvel élève au sein de l'établissement
- **Le sens de responsabilité :**
- Assumer ses bêtises et ses fautes
- être vigilant aux détresses de ses camarades
- **La santé mentale :**
En quoi le sport (la danse dans ce cas précis) permet de se sentir mieux

À l'issue des ateliers "**Réseaux sociaux**", nous avons ouvert la voie pour la plupart d'entre eux sur le fait de les utiliser de manière bienveillante et non néfaste voir dangereuse comme dans la plupart des cas qu'on recense.

Mais nous restons vigilants à la surconsommation grandissante des contenus provenant des réseaux sociaux.

Nous serons amenés à l'avenir d'aborder un travail rigoureux sur ce terrain.

Intéressés, les élèves se retrouvaient entre eux dans le but de peaufiner les scénarios, avec des nouvelles inspirations qu'ils ont puisées en regardant les films et les séries de leurs attirances pour ajouter du contenu ou savoir les prouesses techniques à reproduire pour les courts-métrages.

De plus, profitant de l'influence de nos ateliers, nous avons comme perspective de lancer un club cinéma.

En s'imprégnant des étapes fondamentales de la production cinématographique - à savoir le développement de la continuité dialoguée, le dépouillage technique, la mise en page d'un plan de travail de tournage, les collégiens ont pu saisir de nouvelles notions.

La trentaine d'élèves a eu par la suite pour tâche de défendre le projet aux yeux d'un public curieux de voir le contenu de réalisations qu'ils ont pu faire durant la période scolaire 2022.

Bien que certains court-métrages soient en cours de réalisation, le volet cinéma de l'atelier **Cinécole** a connu de nouveau un succès compte tenu des fréquentations des ateliers, du groupe qui a su se maintenir aujourd'hui encore et voulant réaliser davantage de projets cinématographiques.

Aujourd'hui, nous avons pu construire un "**Ciné Club Jean Lurçat**", où les élèves, dans le cadre de la réalisation d'un court-métrage documentaire, vont davantage être sensibles à l'histoire et à la pratique du 7^{ème} art.

Ce projet aura pour vocation d'emmener les jeunes à (re)voir le cinéma classique/et blockbuster afin d'en faire une analyse, participer aux festivals de films, plonger dans l'univers de la création artistique, se sentir accomplis en contribuant à la réalisation de projets qui leurs sont chers.

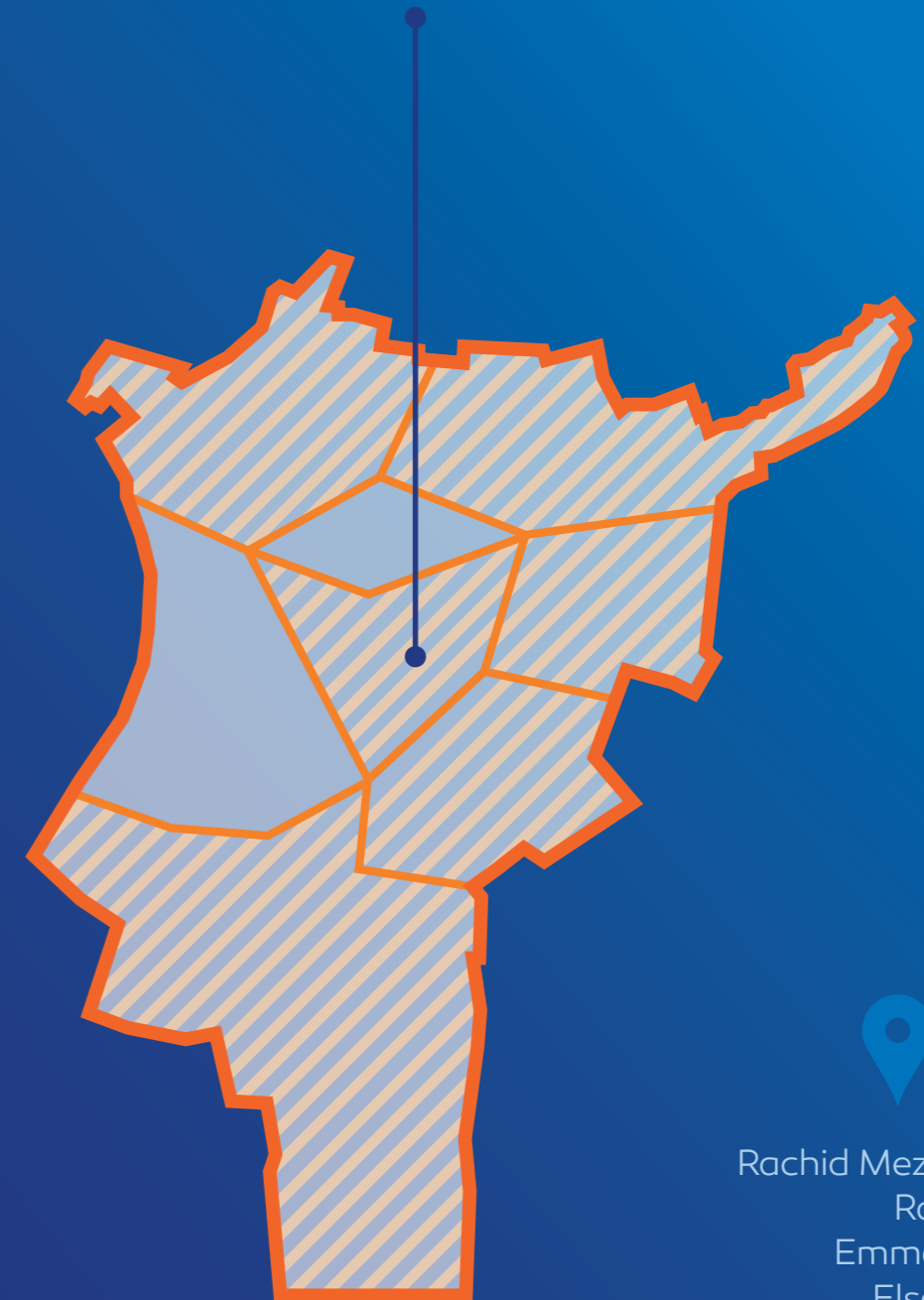


UNE ASSOCIATION
À L'ÉCOUTE DES JEUNES

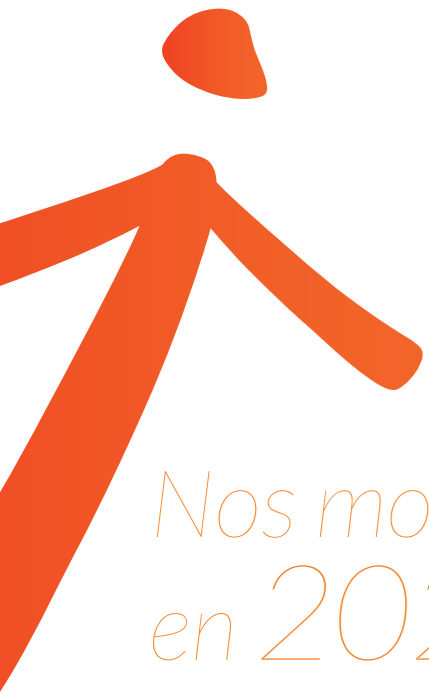


Saint-Denis

QUARTIER
CENTRE-VILLE



Rachid Mezouar (CDSE)
Raja Boussifi
Emma Cailleaux
Elsa Trappeler
Abdoulaye Sacko



Nos mobilisations en 2022

> OPÉRATION "UN ÉTÉ ENCADRÉ"

Mois de juillet et août

> SÉJOUR RANDONNÉE

Septèmes-les-vallons en Juillet

> ACTION INTER-GÉNÉRATIONNELLE

14 juillet

> LA DALLE EN FÊTE !

16 juillet

> LE CINÉMA DE PLEIN-AIR

26 juillet

> 4 ATELIERS BOXE

Août

> CHANTIER PEINTURE

en partenariat avec PCH et Services Perso du 11 au 25 novembre

> LA VIE DES QUARTIERS

NOS ÉQUIPES, NOS TERRITOIRES D'INTERVENTION

L'équipe éducative du centre-ville mène une intervention de Prévention Spécialisée sur les quartiers de ce secteur depuis 1998. C'est l'une des plus anciennes implantations de l'association **CANAL** qui date de la période de sa création. Le territoire d'intervention de l'équipe éducative composée de cinq éducateurs.rices spécialisés.es est très étendu. Il correspond au centre-ville Basilique, l'ensemble du quartier De Geyter, le secteur de la Porte de Paris et le périmètre de la rue de la République. Du fait de ce grand secteur d'intervention, l'équipe agit depuis ces dernières années sur "l'hyper centre" qui correspond à l'ensemble des îlots qui sont autour du centre commercial Carrefour et des galeries marchandes, au centre-ville historique de Saint-Denis : la basilique, le centre administratif (Mairie, Trésor Public, sous-préfecture, tribunal d'instance) et le parc de la légion d'honneur. Un autre territoire, le secteur De Geyter, est lui-même priorisé par les éducateurs du fait de sa proximité au collège, des artères de circulation, de l'accueil offert par l'antenne jeunesse à un public adolescent et du parc très fréquenté. C'est un secteur central au cœur de ville, qui est bien desservi par les transports en commun (tramways, métros, bus, RER D), qui dispose de beaucoup de commerces et d'infrastructures culturelles et de loisirs (cinéma, musées, théâtre, stade...). Ce cœur de ville est le lieu d'intervention de l'association **CANAL** car de cette configuration qui est à la fois un secteur de passage et de brassage pour le tout-venant et de vie locale pour ses habitants.

En 2013 selon une source INSEE, le territoire a pu compter une **population totale de 29 440 habitants**, ce qui représente 27% de la population dionysienne. Sur ce périmètre, les 15-29 ans, qui constituent le public de la prévention spécialisée sont les plus présents. Toujours en 2013 (source INSEE), on dénombre un total de **13 968 logements** avec des domiciles vacants à hauteur de 8% qui correspondent à des habitations vétustes et impropres à la location. En 2016 (source INSEE), la destruction et la rénovation de ces logements, qui étaient privés, ont complètement modifié le secteur et sa population. En effet, en 2016, on compte une population de **27 816 habitants** soit 20% de la population de Saint-Denis. Entre 2011 et 2016 la population du secteur a baissé de 5,2% en lien avec la destruction et la réduction de logements. On recense, selon la source INSEE 2016, une réduction de 180 logements et en lien une diminution de 443 ménages. Le parc du logement du quartier se compose principalement de locations (74,8%) et la part du HLM y progresse (passée de 20 à 27% en 5 ans). La part de nos publics suivis des 15/29 ans est plus importante qu'en moyenne sur la ville (23,4% au centre-ville et 21,8% sur la ville). Le quartier présente **une population très diversifiée** (employés, ouvriers, professions intermédiaires, professions intellectuelles supérieures).



Témoignage

Le Regard neuf d'une nouvelle éducatrice sur l'équipe centre-ville

C'est une population plus diplômée que le reste du territoire de la ville. Le taux d'activité des 15/64 ans est en baisse et inférieur à la moyenne de la commune. Les jeunes sont les plus exposés au chômage avec 42,3% des jeunes actifs de 15 à 24 ans contre 41% sur la commune.

L'équipe éducative du centre-ville a cette chance par rapport à d'autres équipes de l'association de **disposer d'un local éducatif** situé sur la dalle de l'îlot 4. C'est un lieu propice à l'accueil, à la facilité des recherches et des accompagnements au plus près du public, à la réflexion et à la création d'actions collectives sur le secteur, mais surtout un endroit de continuité du travail de rue.

C'est **un lieu de repère souple et neutre** dans sa fonctionnalité pour rencontrer de manière confidentielle nos jeunes en difficulté tout en continuant ce travail de confiance et de longue haleine.

Durant l'année 2022, l'équipe du centre-ville composée de 4 éducateurs spécialisés a été complètement chamboulée par le départ précipité de 2 éducateurs entre janvier et mai et l'arrivée pour ce remplacement d'une éducatrice spécialisée depuis octobre 2022.

Depuis 4 ans l'équipe éducative est amoindrie d'une éducatrice spécialisée pour raison de longue maladie. Elle doit faire son retour courant juin 2023.

En décembre 2022, l'association **CANAL**, pour former et intéresser les futurs éducateurs des écoles de formation, a fait le choix d'intégrer une éducatrice spécialisée en alternance sur l'équipe.

Nous sommes encore à la recherche d'un ou d'une éducatrice à embaucher.

L'équipe a connu l'arrivée d'un nouveau chef de service promu en interne en janvier 2022

et qui a 28 ans d'expériences en prévention spécialisée. Du fait de ces changements, nous pouvons dire

que le travail du secteur Centre-Ville est **en pleine réimplantation** avec l'arrivée de 3 nouveaux professionnels. De ce fait, le travail de l'équipe qui utilise autant **l'action individuelle, l'action collective et l'action sur le milieu** va orienter son travail sur ce qui lie et permet en plus du travail de rue de se faire connaître.

Nous avons privilégié les activités collectives sur le milieu, le travail de rue, le travail de relations et d'actions partenariales et la continuité par cette nouvelle équipe de certains suivis individuels des anciens collègues.

Je suis arrivée au début du mois d'octobre, dans un contexte un peu particulier.

L'un de mes collègues était en congé paternité, une autre en arrêt maladie et la dernière, alternante, était en formation à ce moment-là. Mon intégration s'est donc, au début, principalement passée avec l'équipe de Lamaze, avec laquelle nous partageons le même chef de service, et je me rendais de temps en temps sur mon secteur du centre-ville pour faire de la présence sociale dans le quartier.

C'est début novembre que j'ai rencontré l'ensemble des nouveaux membres de mon équipe.

Depuis mon arrivée, j'ai pu commencer à découvrir les différentes phases du travail de l'éducateur de rue : la circulation au sein du quartier, *"l'aller vers"* les jeunes (même si en période hivernale, ils se font plus rares). J'ai aussi rencontré différents partenaires : les antennes jeunesse, le 110, l'association ASAFI de la dalle, Hors Champ, la Mission Locale du centre-ville...

Avec les collègues, nous avons également pu mener deux actions : un chantier avec des jeunes majeurs, qui a permis de passer le relais entre l'ancien collègue et nous, et une sortie au Jump Park d'Alfortville avec les jeunes filles de l'ASAFI, dans le but d'établir un lien social.

La fermeture de l'antenne jeunesse du centre-ville, positionnée juste à côté de notre local est une difficulté à laquelle nous sommes directement confrontés. Ce partenariat aurait pu nous permettre de nous mettre en lien avec des jeunes du quartier, qui sont parfois invisibles parmi les passants. Le centre-ville est un quartier particulier et très vaste, composé de plusieurs micro-quartiers, où il est parfois difficile de discerner les habitants des passants et où l'on trouve **une pluralité de problématiques** (errance, prostitution, drogues, rixes).

C'est ma première expérience en tant qu'éducatrice en prévention spécialisée.

Les collègues de Lamaze et mon chef de service se sont montrés très attentifs et vigilants envers moi et ont su prendre le temps de m'informer sur la particularité de cet emploi. J'avoue que pendant les deux premiers mois, les missions et les attentes me paraissaient très floues. La rencontre avec ma collègue alternante m'a pas mal rassurée et les premiers suivis, arrivés assez rapidement, m'ont permis de donner du sens concret à ce que je fais.



2022 AU REGARD DES AXES PRIORITAIRES CANAL

Quatre témoignages d'éducateurs et d'éducatrices mettent en avant le travail accompli sur le terrain, tel qu'il est guidé par les axes prioritaires de notre association.

> SUR LE TERRAIN

L'accompagnement d'un jeune vers une insertion professionnelle

Nouvellement dans l'équipe centre-ville depuis octobre 2022 en tant qu'éducatrice spécialisée en alternance, j'ai eu l'occasion d'entamer des coaccompagnements à la scolarité et à l'insertion professionnelle de quelques jeunes.

Dans ce cadre, je suis allée vers un jeune homme du centre-ville de 16 ans, en rupture scolaire et connu de l'équipe du centre-ville. Ce jeune passe ses journées à traîner dans la rue et nous suspectons qu'il soit impliqué dans le deal sans en avoir de preuves.

Suite à quelques rencontres dans la rue, je lui ai proposé un entretien individuel au local, afin que nous échangions sur sa situation. Il a répondu positivement et de lui-même, a sollicité un accompagnement dans sa recherche d'un projet professionnel. Lors du rendez-vous, nous avons discuté afin de mieux définir les souhaits et les possibilités du jeune homme, qui aimerait travailler dans la vente. En creusant ce souhait, il s'est avéré que le jeune est perdu quant à son avenir scolaire et professionnel, il ne semble pas avoir d'envies particulières mais a conscience de devoir trouver une activité rémunérée.

Nous avons donc convenu qu'une alternance serait adaptée à ses besoins et ses capacités, car il n'a pas d'expérience professionnelle. J'ai pensé au dispositif Sport dans la Ville qui permet aux jeunes entre 16 et 29 ans de trouver un apprentissage, tout en participant à des ateliers collectifs autour du sport. Cependant, le jeune n'était pas très réceptif à cet accompagnement par le sport.

J'ai donc convenu qu'un rendez-vous à la Mission Locale, où il est inscrit et bénéficie d'un contrat d'*engagement jeune*. En effet, il n'est pas très impliqué dans ce dispositif qui ne lui permet pas d'avancer sur sa situation. Il s'agit donc d'essayer de recréer un lien et de voir les possibilités. étant en période de formation le jour du rendez-vous avec la Mission Locale, j'ai demandé à ma collègue d'accompagner le jeune. La conseillère lui a proposé une alternance dans l'agro-alimentaire.

Il s'est rendu à une réunion d'information sur la formation et attend à ce jour un retour pour un entretien. Nous avons sollicité un rendez-vous individuel avec le jeune pour faire le point sur sa situation et il va passer au local prochainement.

> SUR LE TERRAIN

La problématique du logement

En mai 2022, Mr H. âgé de 21 ans habitait chez parents, celui-ci a sollicité mon intervention pour l'aider dans ses démarches pour une demande de logement, car il allait se marier prochainement avec M^{lle} D. et ne souhaitait pas vivre chez ses parents avec sa future épouse.

Mr H. vit au domicile de ses parents, locataires chez un bailleur social. J'ai contacté le service social du bailleur, en expliquant la situation de Mr H. Le bailleur m'a expliqué qu'il était possible de faire une demande de décohabitation. Aussi, j'ai accompagné Mr H. dans sa demande de décohabitation.

Il fallait donc constituer le dossier de demande de logement. J'ai aidé Mr H. à constituer le dossier avec sa future épouse.

Cependant, il s'est avéré que ni Mr H. et ni M^{lle} D. n'avaient déclaré leurs revenus auprès du Trésor Public. Malheureusement, sans avis d'imposition, il est impossible de passer en commission d'attribution. Aussi, il a fallu faire une déclaration tardive pour les deux. Ce qui a engendré beaucoup de retard sur l'enregistrement du dossier. Nous avons obtenu l'avis d'imposition en juillet 2022.

Nous avons déposé le dossier au bailleur, où Mr H. et M^{lle} D. ont sollicité une attribution sur la commune de Saint-Denis.

Malheureusement il n'y avait pas de logement de disponible en adéquation avec les revenus et la composition familiale sur la commune de Saint-Denis.

Début aout 2022, Mr H. et M^{lle} D. ont eu une proposition de logement très rapidement. Le bailleur a proposé un T2 sur la commune de Villetaneuse. Après la visite du logement Mr H. et M^{lle} D. ont refusé la proposition en motivant leur refus : "il y avait un point de deal proche de l'immeuble".

Ce à quoi l'assistante commerciale m'a informé, qu'après avoir contacté le gardien, celui-ci indiquait qu'il n'existait pas de point de deal sur ce patrimoine. L'assistante Commerciale a expliqué qu'il fallait donc attendre avant d'avoir une nouvelle proposition.

Début septembre 2022, Mr H. et M^{lle} D. ont eu une seconde proposition, un T2 à Saint-Denis ce qui répondait à la demande du couple. Après avoir visité le logement, ils ont une nouvelle fois refusé cette proposition en motivant leur refus par le fait "qu'ils n'aimaient pas le quartier". J'ai expliqué au couple, que ce second refus portait préjudice à leur projet de vie commune. Mais, ils ont décidé de refuser quand même.

L'assistante commerciale a expliqué que ces deux refus étaient enregistrés, et qu'au vu du nombre de demande de logement, leur refus pouvait avoir des conséquences pour la suite.

Mr H. et M^{lle} D. ont changé par la suite d'avis (deux semaines après avoir notifié leur refus par mail).

Cependant, et ce qui est normal, l'assistante commerciale m'a expliqué que ce logement avait été de nouveau mis sur le circuit de la commercialisation et qu'il avait fait l'objet d'une proposition à un autre couple et que celui-ci avait été accepté par ce couple.

J'ai contacté Mr H. et M^{lle} D. en leur expliquant que la pénurie de logement était telle que les logements étaient tout de suite proposés à d'autres personnes et que c'était donc trop tard pour changer d'avis. J'ai indiqué à Mr H et M^{lle} D. que suite à ces deux refus, ils étaient sur une longue liste d'attente.

Depuis, ils n'ont pas eu de proposition. Mr H. et M^{lle} D. ont décidé de s'orienter vers les logements dans le privé.

Le profil et le passif de la jeune femme nous ont amené à travailler avec plusieurs partenaires, comme les assistantes sociales de la ville et de la maternité, les psychologues et les psychiatres de l'UPP de Delafontaine et la PJJ de Saint-Denis, qui suit la jeune femme depuis environ un an par rapport à son parcours judiciaire. La communication n'est cependant pas tout le temps simple, selon les partenaires.

Le premier contact avec L. s'est relativement bien passé. Ce qui est plus compliqué, c'est de lui faire prendre conscience, dans la durée, des enjeux qui se dessinent petit à petit. La façon dont L. parle de son bébé montre que la jeune femme y voit une manière de reprendre sa vie en main. Elle a par exemple stoppé sa consommation de drogues et de médicaments et essaie d'adopter une alimentation plus équilibrée, dans la mesure du possible au vu de sa situation. La maternité est investie mais renvoie constamment L. à sa propre histoire familiale et aux traumatismes engendrés par cette dernière.

> SUR LE TERRAIN

L'accompagnement en poly-suivi

L. est une jeune femme âgée de 20 ans, enceinte de huit mois, à la rue et sans ressources financières. Ancienne enfant placée à l'ASE, elle est déjà connue de l'ancienne équipe du centre-ville. Des démarches pour une solution de logement avaient déjà été entamées par les collègues. Après une mise en échec, la jeune femme avait disparu de la circulation depuis quelques temps. C'est une collègue du secteur Lamaze vers qui elle s'est orientée qui refait le lien en nous la réorientant. En effet, L. est revenue vers l'équipe avec une nouvelle demande d'aide pour trouver un logement. Mais ce qui préoccupe le plus l'équipe éducative c'est comment la préserver et protéger l'enfant qu'elle attend.

Nous suivons L. depuis deux mois maintenant et l'avons donc accompagnée sur plusieurs points. Sa demande initiale reste le logement (elle dort actuellement dans un squat avec son copain) mais la rencontrer nous a permis de l'aider à débloquer ses droits au RSA et à la prime de grossesse auprès de la CAF. Un suivi plus régulier de ses rendez-vous hospitaliers et un accès aux soins pour son suivi de grossesse a également été mis en place suite à une prise de contact de notre part avec l'assistante sociale et les psychiatres et psychologues de la maternité de l'hôpital Delafontaine. La jeune femme a ainsi pu être hospitalisée quelques jours, dans l'attente d'une place en CHRS.

Nous lui avons également fourni un téléphone portable à recharges, grâce à *Emmaüs Connect*, l'avons aidée à s'inscrire à la maternité pour son accouchement, et à faire la déclaration de naissance à l'état civil. L'équipe a également accompagné son copain, présenté comme le père de son enfant, sans ressources lui aussi et arrivé en situation irrégulière en France, à effectuer une domiciliation auprès du *Secours Catholique* de Saint-Denis.

Le travail avec les psychologues et psychiatres de l'UPP ainsi qu'avec l'assistante sociale devrait nous permettre de trouver une place en foyer mère-enfant ou en hôpital mère-enfant une fois le bébé né. L., de par son expérience personnelle de vie, se trouve confrontée à de nombreuses problématiques et doit être accompagnée au mieux dans son futur rôle de jeune maman.

> SUR LE TERRAIN

La santé physique et mentale

Monsieur B. est un jeune âgé de 23 ans habitant sur la ville de Saint-Denis.

Ce jeune nous a été signalé par des habitants du quartier au vu de son errance et de son état de santé préoccupante.

La mère de Mr B. a également pris attache auprès de notre service car elle s'inquiétait de la situation de son fils. Nous sommes régulièrement en contact auprès de cette dernière.

La prise de contact auprès de Mr B. peut s'avérer complexe dans la mesure où il ne dispose pas de téléphone portable. La mère de Mr B. demeure notre principale interlocutrice. Il est actuellement hospitalisé au sein de l'établissement de santé Ville Evrard situé à Saint-Denis. Il présente un état de santé fragile.

Monsieur B. est connu par les professionnels de l'établissement. En effet, il avait déjà été hospitalisé pour manque de rigueur dans son traitement. Parallèlement il est suivi par le CMP de Saint-Denis où il prend son traitement médical. En absence d'un suivi régulier, il peut se retrouver hospitalisé afin de stabiliser son état de santé.

Mr B. rencontre des difficultés au niveau administratif. Il dispose d'un passeport étranger tout en sachant qu'il vit sur le territoire français depuis sa naissance et que l'un de ses parents est français. Il aurait dû instruire sa demande de CNI mais celle-ci n'a pas été effectuée.

À ce jour, nous tentons de régulariser cela.

Les mobilisations Canal

Nos actions en détail

Nous avons choisi de privilégier les actions en période estivale. Cette période n'a pas gêné l'équipe éducative en reconstitution pour finaliser et renouveler ses habituels temps forts de l'été. Pour cela l'association **CANAL** a mobilisé en plus du personnel agissant sur ce secteur d'autres éducateurs spécialisés de la ville et des jeunes.

Été 2022

Un été encadré

ÎLOT 4 - SAINT-DENIS

Des temps d'actions forts sur le quartier en période estivale

Cette action se déroule en centre-ville sur l'îlot 4 et plus précisément sur l'Espanade de la Rosas et touche un public d'environ 300 personnes. Elle est ouverte à tous dès 8 ans.

Cette action, un "Été encadré", est une continuité de celle organisée durant l'été 2021 qui répondait à un besoin d'une fête propre à cet espace et à une envie des professionnels et des habitants pour organiser des manifestations dans ce lieu. Après le succès de l'événement 2021 en pleine baisse du COVID et ses conséquences sur le quotidien des habitants, elle a regroupé un grand nombre d'habitants. L'équipe éducative a décidé de renouveler cette opération en y associant des jeunes, des partenaires et des professionnels de l'association **CANAL**.

Cette action ne s'est pas faite sans maux et difficultés. En effet, durant cette période, l'équipe éducative a subi des aléas de la vie avec le départ de certains de ses professionnels.

En parallèle, le partenariat a connu lui aussi différents remous qui a poussé l'équipe éducative à le renouveler et à le remobiliser sur cet objectif d'animations communes. En effet, l'antenne jeunesse qui était l'un des partenaires forts de cette action l'année dernière a complètement quitté ce projet du fait de sa fermeture et de la réorganisation des espaces jeunes sur la ville.

Pour la pleine réussite de cet événement, l'équipe éducative a repris contact avec la nouvelle directrice de quartiers du centre-ville et les différents partenaires locaux : Maison des Associations, association **ASAFI**, **PCH**, association *Hors Champ* et services de la Ville (Manifestations, CTM, ludothèque). Bon nombre des professionnels représentant ces structures sont nouveaux, ainsi que plusieurs associations que nous avons mobilisées. L'objectif principal de mobiliser autour de temps conviviaux, durant l'été et réunissant habitants et professionnels, est une réussite. Une nouvelle fois **les habitants de la dalle ont pu bénéficier de temps d'animations riches en activités extérieures** : fête avec de grands jeux, ateliers et projection cinéma de plein air.



> SÉJOUR RANDONNÉE

2 > 9 Juillet 2022

Séjour Randonnée

SEPTEMES-LES VALLONS

Nous avons fait le choix de créer un groupe mixte, car en 2021, sur un autre séjour, nous avons fait le choix d'un groupe de garçons. Lors du bilan de ce séjour en 2021, nous avons estimé que la présence de filles manquait dans le groupe.

Aussi, nous avons pris conscience que les garçons avaient tendance à se comporter de manière inappropriée parfois. Une présence féminine pouvait aider les jeunes garçons à **s'améliorer au niveau comportemental**.

“
Susciter
la confiance nécessaire
à l'épanouissement
personnel

Dès la rentrée septembre nous avons accentué notre présence sur le collège De Geyter. Nous avons fait la connaissance d'un petit groupe encore méconnu de notre équipe. Au fur et à mesure de nos échanges, nous avons constaté que ces jeunes ne connaissaient pas notre association et encore moins nos champs d'intervention et nos missions à l'année et durant la période estivale. Ces jeunes étaient très demandeurs d'actions collectives. Leurs loisirs se résumaient à rester sur le quartier. Ils n'étaient pas identifiés comme "décrocheurs", leur scolarité était moyenne, cependant ils exprimaient des difficultés à se projeter à court et moyen terme. Ces deux dernières années avaient été difficiles avec les différents confinements et les couvre-feux. Face à ce **manque de socialisation**, il nous semblait que l'ouverture proposée par ce séjour pouvait aider et **susciter la confiance nécessaire à l'épanouissement personnel** et également à **une remobilisation**.

Nous avons donc proposé à ce groupe de **participer au réaménagement du local éducatif** du centre-ville. Les filles ont adhéré immédiatement au projet. Durant tout le long des travaux elles n'ont manqué aucun jour. À la fin, de cette mission, elles venaient les mercredis après-midi au local éducatif pour discuter. Ce temps d'échange était important pour elles. Nous avons donc proposé ce séjour uniquement au 6 filles. Nous nous désolions que les garçons n'aient pas vraiment adhéré au réaménagement du local. Mais ils venaient tout de même les mercredis. Avec le recul, il n'aurait pas été possible que les garçons puissent venir également. En effet, les plannings d'inscription au lycée sont tellement disparates, que leurs dossiers devaient être déposés dans la semaine de notre départ.



L'action concerne, en partie, un public inscrit sur les territoires du centre-ville de Saint-Denis. Les objectifs de **cette action se déclinent autour de la "rencontre" et de la découverte d'un environnement nouveau :**

Instaurer une continuité dans la relation éducative, à travers un séjour en rupture avec les pratiques consuméristes valorisées sur les quartiers et la découverte ensemble d'un environnement nouveau. Cela permet de renforcer la relation "Jeune/Éducateur".

Le travail de la mixité Filles/Garçons permet de renforcer les liens. La mixité encourage un climat serein sans comportement violent.

Mieux se connaître à travers l'effort et le dépassement de soi autour de la marche.

À l'adolescence la question de l'estime de soi est centrale. Ainsi, le dépassement de soi et les interactions avec les autres permettent de se construire et d'apprendre à mieux se connaître.

La découverte de la nature et de grands espaces riches et variés sera un atout favorisant la transmission des règles de respect de celle-ci.

Ce qui a marché ?

Le renforcement de la relation, "Instaurer une continuité dans la relation éducative" :

Ce groupe de jeunes filles est resté en contact avec nous. Elles ont participé à la fête du quartier centre-ville : tenue de stand, nettoyage... Elles ont également participé au cinéma plein air organisé par l'équipe. Elles sont au lycée donc les mercredis après-midi, elles ne peuvent plus venir au local (cours les mercredis après-midi). Cependant, elles prennent le temps d'appeler, ou d'envoyer un sms pour prendre des nouvelles, nous faire savoir qu'elles sont disponibles si besoin mais aussi force de proposition : elle souhaiteraient que nous organisions un séjour à la montagne.

“

Mieux se connaître à travers l'effort et le dépassement de soi autour de la marche

La découverte :

C'était leur premier séjour avec les éducateurs de l'association **CANAL**. Les *Ocres du Lubéron* fut une réelle découverte. Une randonnée de deux heures sous une chaleur "extrême" (plus de 40°C !). L'objectif de "Mieux se connaître à travers l'effort et le dépassement de soi autour de la marche" prenait tout son sens.

14 Juillet 2022

Action intergénérationnelle

SAINT-DENIS

Chaque année en date du 13 juillet se tient au parc de la Légion d'Honneur le feu d'artifice. Cet évènement est très attendu par l'ensemble des dionysiens.

À cette occasion, la ville de Saint-Denis organise différentes animations telles que des spectacles et des concerts, en attendant le lancement des feux d'artifices en fin de soirée.

À cet effet, l'association **CANAL** et l'antenne jeunesse du centre-ville en lien avec la maison des seniors et la résidence Basilique ont décidé de créer un projet en commun autour de ce jour.

Il s'agissait de mettre en place **un accompagnement intergénérationnel** permettant aux jeunes habitants de conduire les personnes âgées des 2 résidences au parc de la Légion d'Honneur.

Ce projet a regroupé 6 jeunes accompagnés par l'animateur de l'antenne jeunesse et l'éducateur de l'association **CANAL**. Et du côté de la Maison des seniors et la résidence Basilique s'est rajouté un groupe de 10 personnes âgées accompagnées de 2 professionnels. Au-delà de l'accompagnement, nous avons voulu que l'ensemble des personnes concernées puissent partager **un moment convivial autour d'un repas** organisé lors de ce **moment festif**.

Au cours de cet évènement, nous avons pu constater que les personnes présentes étaient ravies du déroulement de l'action.

D'une part, les jeunes ont pu échanger et créer un lien auprès des personnes âgées. Ils ont veillé au bien-être et à la sécurité de ces derniers.

D'autre part, les personnes âgées, eux, étaient enchantées de faire leurs connaissances et de pouvoir participer à cette démarche. On pouvait observer de nombreux sourires sur les visages des habitants.

À l'issue de ce moment, les jeunes ont pris le soin de raccompagner les personnes âgées ayant participé par le biais de la maison des seniors à leur domicile. Certaines personnes âgées en invalidité ont pu être raccompagnées par les professionnels de la maison des seniors en véhicule. Une confiance s'est installée ce qui a permis de rendre l'action pérenne.

Soucieux du bien-être et du vivre ensemble de la population dionysienne, cette action s'inscrit dans la préservation des liens entre les différentes tranches d'âge. En effet, il nous a été permis de maintenir les liens précédents. En effet, l'antenne jeunesse avait précédemment pu mettre en place un projet intergénérationnel en lien avec la maison des seniors.



> LA DALLE EN FÊTE!

16 Juillet 2022

La Dalle en fête !

SAINT-DENIS

La fête de quartier a été réalisée le samedi 16 juillet. Pour cela, elle a mobilisé en amont des partenaires, l'équipe éducative et des jeunes participants durant des réunions, des temps de visites sur les lieux et pour des réservations de moyens logistiques afin que cette journée se passe dans les meilleures conditions. Car le but principal de ces actions **répond aux désirs des habitants et des professionnels de se réunir, de faire connaissance et de coconstruire ensemble des animations de quartiers sur ce lieu commun pour faire cohésion ensemble.**

Cette fête sur la dalle a une nouvelle fois réuni un public transgénérationnel (enfants, jeunes, adolescents, adultes et personnes âgées) grâce aux différentes attractions mises en place sur l'esplanade de la Rosas. La fête a un impact sur les habitants qui est difficilement quantifiable en dehors du nombre de personnes présentes sur le lieu.



Ce qui est sûr c'est l'apport des liens qu'elle aide à tisser entre les habitants et les organisateurs, de l'entraide qu'elle engendre et **la joie** qu'elle apporte auprès de certaines personnes pour qui cette initiative sera leur seul temps de loisirs durant cet été. Car n'oublions pas que l'autre intérêt de cette fête est d'offrir un temps de loisirs pour ceux qui n'ont pas la possibilité de se l'offrir.

6 jeunes adolescentes, qui ont participé à un séjour randonnée durant l'été, ont participé à cette fête en tenant le stand barbe à papa, pop-corn et granité. Elles ont été sérieuses dans ce rôle qui leur a été attribué, ce qui a amené un groupe d'adolescents à venir leur prêter main forte.

L'équipe éducative s'est mobilisée tôt le matin vers 9h pour accueillir les prestataires, l'équipe du CTM et les partenaires. Dès le début, la fête a failli être annulée du fait que tous les ascenseurs qui menaient à la dalle étaient en panne. Dans l'urgence nous avons appelé PCH, nos relais au sein de PCH et grâce à un des gardiens qui passait par là nous avons pu obtenir la clef d'accès du monte-charge pour les containers poubelles. C'est grâce à cette astuce que cette fête a pu avoir lieu. La fête a pu prendre son envol vers 13h avec différents jeux gonflables installés ici et là au sein de l'esplanade de la Rosas. À côté de ces grands jeux, différentes associations et partenaires municipaux ont proposé des ateliers de lectures, jeux, pochoir et spectacle de marionnettes. Cette après-midi d'animations s'est étalée jusqu'à 19h. Ce temps de loisirs extérieur a mobilisé environ 200 personnes.



> SÉANCE DE CINÉMA

26 Juillet 2022

Le cinéma de plein air SAINT-DENIS

La projection de cinéma en plein air du mardi 26 juillet, qui a débuté pour l'organisation aux alentours de 14h, avec une projection aux habitants vers 21h30 a répondu aux attentes escomptées :

- partager un moment convivial en famille autour d'un film tout public, ce soir-là : JUMANJI.
- Le film a été choisi par un comité d'habitants sélectionnés au préalable.

Le cinéma en plein air est très apprécié par les familles et favorise les relations intergénérationnelles.

Cet événement festif qui a permis à la population de la dalle de se réunir et pour certains professionnels de se rencontrer, a regroupé environ 100 personnes dans une ambiance conviviale.

La météo qui aurait pu gêner comme l'année dernière cette diffusion a été clémente. Le seul problème de la soirée qui aurait pu amoindrir le rendu de la diffusion est l'éclairage public d'un réverbère sur le lieu choisi.

Nous avons trouvé une solution en déposant un tissu sur la tête du réverbère proche de l'écran afin d'obstruer l'éclairage.

Les enfants tout comme les adultes ont pu bénéficier d'une projection sur un lieu et un site sécurisé pour cette soirée. Des chaises longues ont été disposées pour le confort des spectateurs, des boissons et des cornets de pop-corn ont été distribués à l'assemblée. Certaines familles et personnes avaient apporté des oreillers, des couvertures et des bracelets lumineux.

Bien entendu le stand des gourmandises a eu le renfort de jeunes connus et accompagnés par les éducateurs spécialisés.

À la fin de la soirée les jeunes, les enfants, les adultes et les professionnels présents ont participé au nettoyage du lieu et au rangement du matériel.

Août 2022

Atelier Boxe SAINT-DENIS

Au cours de la période estivale de l'année 2022, nous avons pu mettre en place une activité autour de l'initiation à la boxe au niveau de la dalle sur l'Esplanade de la Rosace. L'action s'est effectuée une fois par semaine tout au long du mois d'août de 18h à 20h.

L'activité a été encadrée par un éducateur de l'association **CANAL** accompagné d'un bénévole du quartier (diplômé dans ce domaine). Ce dernier s'est porté volontaire afin de transmettre son savoir.

Il est à noter que la démarche était ouverte à l'ensemble des habitants du centre-ville.

Sur le principe de la participation volontaire, nous avons pu fixer deux créneaux horaires en fonction de l'âge des participants.

Un créneau a permis de réunir l'ensemble des jeunes âgés de 8-12 ans de 18 à 19h et un autre pour les 17-21 ans de 19 à 20h.

En ce qui concerne le déroulement de l'action, le professionnel a su s'adapter aux jeunes. En effet, pour certains il s'agissait d'une première initiation à la boxe.

Il a proposé différents ateliers (parcours de motricité, jeux ludiques, course...) autour de la boxe permettant aux jeunes de s'épanouir.

L'association disposant de gants de boxe, ils ont été mis à la disposition des jeunes.

Le bénévole a également mis à disposition son propre matériel (cerceau, coupelle, patte d'ours...) pour organiser les différents ateliers.

À travers cette action, nous souhaitons :

- Proposer aux jeunes **différentes actions au cours des périodes estivales**
- **Renouveler le public**
- **Prendre attache** auprès des jeunes du quartier autour d'une activité sportive
- **Favoriser un lien** auprès de nouveaux jeunes
- Faire une activité sportive dans un but de **préserver sa santé et son bien-être**
- **Apprendre une discipline** sous une nouvelle forme (parcours de motricité, jeux ludiques, course...)

L'action s'est avérée être une réussite auprès des jeunes. Certains, en particuliers les plus jeunes, ont réclamé le renouvellement de l'activité pour les prochaines périodes estivales.

Nous avons pu attirer d'autres jeunes qui étaient jusque-là inconnus de nos services.

Face à leur enthousiasme, le bénévole se porte volontaire en cas de renouvellement de l'action.



L'action s'est avérée être une réussite auprès des jeunes.



11 > 25 Novembre 2022

Chantier "Peinture"

SAINT-DENIS

À la résidence "Pierre de Montreuil", le chantier de remise en peinture de toute la cage d'escaliers et des coursives sur 5 étages a impliqué 5 jeunes garçons âgés de 18 à 28 ans. (M. 28 ans, récemment sorti de prison avec bracelet électronique, en aménagement de peine, Y. 18 ans, déscolarisé depuis 2 ans, S. 28 ans, sans emploi depuis 18 mois, MA. 28 ans, récemment sorti de prison sans mesure judiciaire, AD. 26 ans, sans emploi depuis 6 mois.)

Le chantier était prévu au départ pour 6 jeunes, cependant C. âgé de 26 ans ne s'est pas présenté le premier jour, resté injoignable durant 4 jours. Nous avons appris par la suite que celui-ci rencontrait des difficultés dans le quartier avec d'autres jeunes, raison pour laquelle il n'a pas pu participer au chantier. M.A 28 ans, récemment sorti de prison sans mesure judiciaire, a également quitté le chantier au bout de 1 semaine de chantier, car celui-ci a été embauché en tant que boulanger dans une grande chaîne (Marie Brege).

Les chantiers éducatifs et d'insertion en prévention spécialisée dit "remobilisant" ont démontré qu'ils étaient un moyen complémentaire pour entrer en relation avec les jeunes et/ou renforcer un lien existant. Ils ont pour vocation de cibler principalement un **public en rupture de scolarité ou d'apprentissage**, afin de leur proposer, de manière ponctuelle, des mises en situation de travail de courte durée. Ils permettent de **renforcer la relation aux autres, et de valoriser les participants** par une activité socialement et économiquement reconnue. Ils respectent le droit du travail, avec un contrat, une déclaration, des cotisations, une rémunération officielle. Ils sont l'occasion pour les jeunes d'accéder rapidement

à une somme d'argent **honnêtement gagnée**, alternative aux expédients courants (deal...), de découvrir les codes implicites du travail, de modifier leurs représentations négatives du travail, de découvrir des situations professionnelles et d'expérimenter des comportements de solidarité dans les tâches, la convergence vers un but commun : **la responsabilité et l'engagement**.

Les travaux d'entretien et d'embellissement proposés sur des temps limités, aident ces jeunes à reprendre un rythme de vie compatible avec l'emploi et le fait de participer à l'amélioration du cadre de vie des résidents des quartiers.

Pour les jeunes, c'est avant tout une première expérience professionnelle qui rend possible leur participation à un projet collectif et de gagner un salaire. Ils apprennent également à gérer leur temps et à s'organiser. Pour l'éducateur c'est un lieu d'expérimentation où le jeune pourra être valorisé, acquérir des codes, reprendre confiance en lui, en travaillant son projet professionnel.

Ces chantiers constituent également un moyen de valorisation : par la satisfaction de l'acte accompli et sa reconnaissance par le donneur d'ordres et le public, par l'image gagnée auprès des proches et des familles.

Lors de ce chantier nous avons travaillé sur leur capacité à être ponctuels (horaires de 9h à 16h30), à respecter le temps donné tout en honorant la qualité du travail, et à effectuer les travaux pour lesquels ils avaient signé un contrat, à savoir être présents durant les 15 jours sans interruption.

Les habitants ont reconnu le travail fourni par les jeunes durant toute la période du chantier en venant les remercier et les encourager dans leurs démarches d'insertion.

Le dernier chantier éducatif de l'équipe avec PCH remonte à 2021. Les jeunes majeurs sont intéressés par ce genre de projet ce qui leur permet de renouer avec l'emploi et d'apprendre ce qu'un employeur attend d'eux.

Les chantiers ont eu un réel impact sur les jeunes, ce sont des moments privilégiés qui ont permis d'échanger sur leur orientation et leur avenir professionnel. Nous constatons à l'issue du chantier **des progrès en matière d'autonomie, une prise de conscience sur l'importance du travail** qui impacte la vie sociale (avoir des journées pleines, avoir des collègues de travail, la pause déjeuner entre collègues).

Travailler, c'est apprendre !

Les équipes du service de prévention spécialisée en sont convaincues. **Impliquer les jeunes dans des missions concrètes est positif à plus d'un titre et redonne des perspectives pour l'avenir à construire.**



> CHANTIER PEINTURE

“ Des progrès en matière d'autonomie, une prise de conscience sur l'importance du travail ”



> CANAL AU JOUR LE JOUR

Les accompagnements individuels

En 2022, les accompagnements individuels ont concerné **217 jeunes** qui se répartissent les thématiques suivantes :

17 jeunes ont été accompagnés dans le cadre de leur **scolarité**

21 jeunes ont rencontré des problèmes de **santé, de prévention et de conduites à risque**

77 jeunes ont été suivis concernant l'**insertion professionnelle**

46 jeunes ont connu des difficultés d'**accès aux droits et à la citoyenneté**

38 jeunes ont eu recours à la **justice**

12 jeunes ont connu des problèmes liés à l'**hébergement** et au **logement**

6 jeunes ont participé à des activités liées à la **culture, aux loisirs et aux sports**

Ces **217 accompagnements individuels** concernent **44 filles** (20%) dont la majorité est majeur et ¼ est mineur. Les **garçons** totalisent un nombre de **173** (80%) des jeunes suivis.

Au sein de ce groupe avec 144 jeunes c'est la **partie des majeurs** qui est la plus conséquente (83%). Les mineurs sur le groupe des garçons ne représentent que 17%. La part des mineurs accompagnés pour les deux sexes est de 19%.

Ces chiffres reflètent une partie du travail fait en début d'année par l'équipe éducative plus ancienne et la continuité de ces suivis faits par les professionnels arrivés en fin d'année. Via ces données on observe davantage un travail fait depuis des années auprès d'un public qui a grandi en devenant majoritaire et majeur.

Les actions collectives

En 2022, les actions collectives de l'équipe éducative centre-ville ont concerné 157 jeunes et 57 jeunes uniquement sur les actions collectives autour de sujets en lien avec la scolarité, la santé, le loisir, la culture et le sport. Ce public est composé d'une majorité de mineurs à hauteur de 71% et une part de représentativité sur ces mineurs de 33% de jeunes filles. Ces chiffres démontrent le travail majoritaire fait avec un public mineur sur des actions collectives qui sont à l'image du changement au sein de l'équipe et d'une stratégie de préparation au rajeunissement du public. C'est aussi le travail de partenariat et de coconstruction avec nos partenaires qui permet de dynamiser les actions collectives.

Le travail avec les familles

Durant l'année 2022, l'équipe éducative du centre-ville a été à la rencontre de **45 familles**. Sur ces 45 familles, 31 familles ont été suivies selon la répartition suivante :

2 familles sur la thématique de la **scolarité**

9 familles sur la thématique d'**accès aux droits, citoyenneté**

6 familles sur la thématique **justice**

5 familles sur la thématique **logement et hébergement**

9 familles sur la thématique **médiation familiale**

> LE PARTENARIAT

L'équipe de prévention spécialisée centre-ville en cette année 2022 a connu des départs et des arrivées tout comme notre tissu partenarial. Fin 2022, l'équipe éducative est en phase de reconstruction et de réimplantation du fait de ces changements.

En prévention spécialisée la démarche de notre pratique du travail de rue que l'on appelle le "aller vers" demande aux éducateurs.rices spécialisés d'entretenir et de développer des relations de partenariat. Ces démarches permettent à l'équipe de développer et d'actualiser un réseau indispensable aux accompagnements et aux orientations que l'on met en place avec nos publics.

L'équipe éducative a entamé ce travail au sein de différentes instances telles que les réunions de collectifs de professionnels sur le secteur, les rencontres avec les professionnels du service social de la ville, les échanges et les déplacements auprès des établissements scolaires et professionnels.

PARTENARIAT ÉCOLES

COLLÈGE PIERRE DE GEYTER

Présence sociale aux alentours du collège

PRE

Réunion partenaire au P.R.E : décrochage scolaire

PARTENARIAT JEUNESSE ENFANCE

ESPACE JEUNESSE

Antenne jeunesse centre-ville : sorties culturelles et sportives, présence quotidienne et régulière

CENTRE DE VACANCES

Fondettes : un séjour inter quartiers en octobre

PARTENARIAT SOCIAL

SERVICE SOCIAL MUNICIPAL

Orientation des familles et des jeunes, rencontre des nouveaux professionnels et contacts téléphoniques

C.C.A.S

Orientation famille et suivi des dossiers administratifs

M.D.S

Déplacements et mises en relation

A.S.E

Échanges téléphoniques

DÉMARCHES QUARTIERS

Travail de coordination pour les événements et vie du quartier, force de proposition dans la mise à disposition de matériels et autorisations.

MAISON DE QUARTIERS LE 110

Lieu ressources et aides pour les habitants

CAF

Orientation de familles en suspension APL, instruction dossier RSA, instruction dossier AAH

EMMAÛS CONNECT

Aide à l'achat de téléphone et orientation

IMMOBILIÈRE 3 F

Orientation auprès de la chargée orientation sociale

SIAO/115/S.S

Demande d'hébergement d'urgence, instruction dossier CMU, commission technique, instruction dossier SIAO

PARTENARIAT INSERTION

MISSION LOCALE

Insertion sociale et professionnelle : orientation Atout jeunes, demande de P.A.C.A.

SERVICES PERSO

Chantiers éducatifs et orientation de jeunes majeurs

ENTREPRISE & ARTISAN

Association Sport dans la Ville : orientation jeunes majeurs pour des propositions d'emploi (CDD, CDI, formation, Contrat Pro...)

HUMANDO INSERTION

Orientation et accompagnement

BAILLEURS

PCH : Chantier Insertion

ASSOCIATION SPORT DANS LA VILLE

Orientation et coaccompagnement

PARTENARIAT JUSTICE

MAISON DU DROIT ET DE LA JUSTICE

Orientation Jeunes Majeurs, famille (Demande de régularisation, information sur les permanences avocat)

P.J.J

Partenariat avec les acteurs de la PJJ : accompagnement des jeunes sous main de justice

SERVICE DE PROBATION

Accompagnements

JEAN COTXET

CASADO

ÉTAP'ADOS

TÊTE À TÊTE

PARTENARIAT ASSOCIATIONS

ASAFI

Participation aux ateliers, orientation de familles dans le cadre de démarches administratives

LA MAIN JAUNE

Participation à un atelier

HORS CHAMP

Participation dans le cadre d'actions de vie de quartier

PARTENARIAT SANTÉ

SERVICE SANTÉ

PROSE-CAARUD

CENTRES DE SOINS

Orientation de jeunes pour divers soins (Dentaire, Ophtalmologie)

MÉDECINS DU MONDE

Participation dans le cadre d'actions de vie de quartiers

PLATEFORME SANTÉ MENTALE

Réunion d'information sur leurs champs d'intervention, les orientations possibles, présentation des équipes



FOCUS 2022

UN EXEMPLE DE PARTENARIAT AVEC ASAFI

Nous nous sommes rapprochés de l'association ASAFI dans le but de rencontrer des jeunes collégiennes de la dalle et d'entamer une relation éducative.

Dans un premier temps, nous avons participé à des activités proposées pour les jeunes par l'ASAFI pendant les vacances de la Toussaint, telles que des sorties dans le quartier et des ateliers créatifs. Ensuite, nous avons décidé d'être présents au moins une fois par semaine au local de l'ASAFI afin de participer à l'aide aux devoirs quotidienne qui est organisée. Dans ce cadre, nous avons pu rencontrer un groupe de 6 jeunes dont 2 en primaires et 4 au collège.

Suite à cette première accroche, nous avons organisé un goûter au local de l'association CANAL, avec les jeunes de l'ASAFI pour leur expliquer notre rôle et partager notre souhait d'établir une relation de confiance propice aux accompagnements, collectifs et individuels.

Ensuite, nous leur avons proposé une sortie pendant les vacances de Noël et nous avons demandé aux jeunes de nous faire part de leurs envies. Nous avons donc pu les amener en sortie au Jump Park où nous avons passé une bonne journée qui nous a permis de créer un lien plus étroit avec elles.

Nous leur avons aussi proposé un atelier couture à la Maison Jaune.

Dans un premier temps, il a donc été important de passer par des activités de loisirs favorisant la rencontre et permettant par la suite d'établir des relations éducatives durables.

Les jeunes ont par la suite pris l'initiative de créer un groupe Snapchat pour garder le lien et programmer de futures activités.



expliquer notre rôle, partager notre souhait d'établir une relation de confiance propice aux accompagnements collectifs et individuels

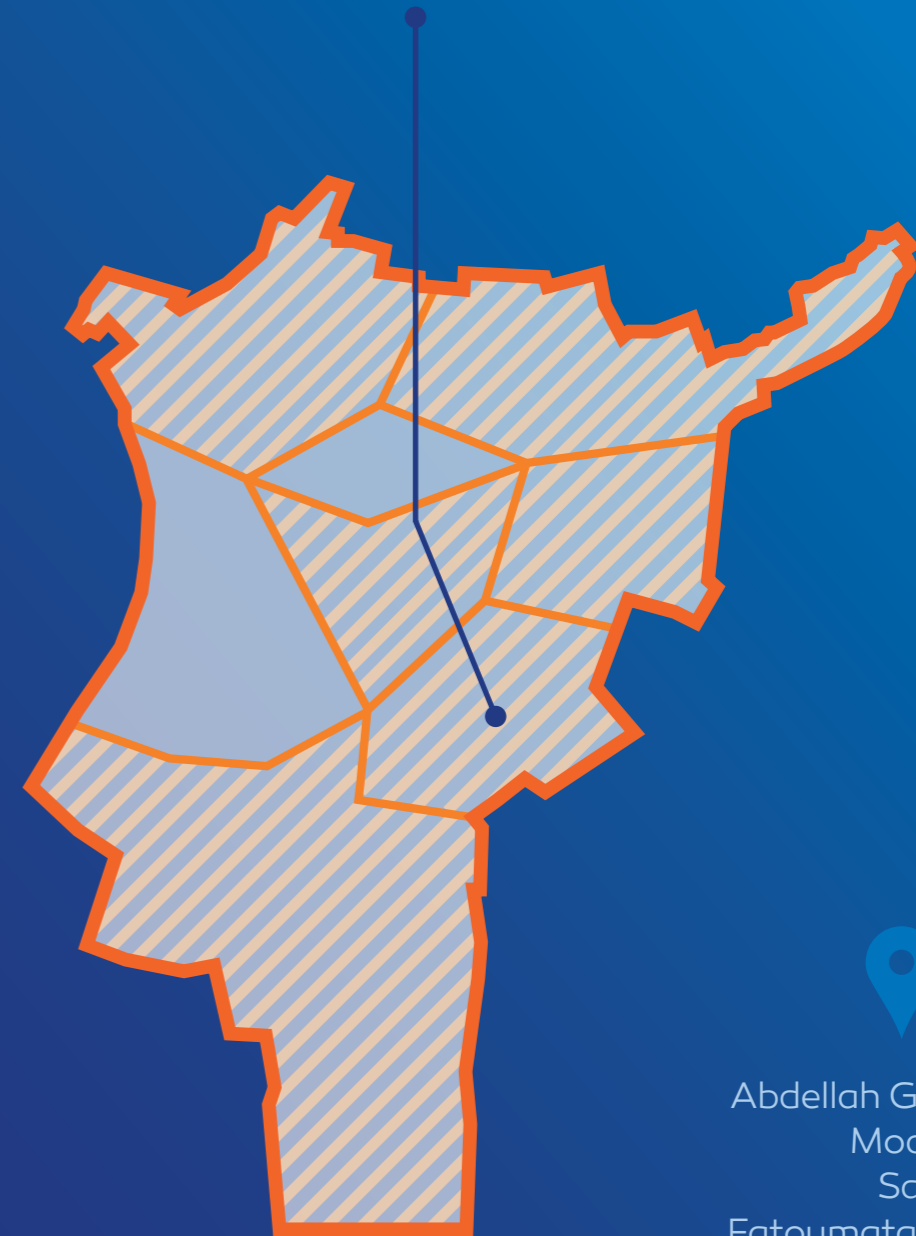


UNE ASSOCIATION
À L'ÉCOUTE DES JEUNES



Saint-Denis

QUARTIERS FRANC-MOISIN BEL AIR



Abdellah Gheribi (CDSE)
Modibo Guindo
Samba Sacko
Fatoumata Nianghane
Jeremy Bruneau



Nos mobilisations en 2022

166

> LA CONSTRUCTION DE JARDINIÈRE

en partenariat avec LOGIREP du 5 mai à 16 juillet

> BEL ÉTÉ

Juillet et août

> SÉJOUR ÉDUCATIF

Torreilles, Pyrénées orientales du 23 au 30 juillet

> FÊTE DU FRANC

Septembre

> FOCUS : ACTION "POUR EUX, PAR EUX ET AVEC EUX"

Mai à décembre

> LA VIE DES QUARTIERS

NOS ÉQUIPES, NOS TERRITOIRES D'INTERVENTION

L'équipe éducative intervenant sur le territoire de Franc-Moisin - Bel Air est composée de trois éducateurs. Celle-ci jouit du travail réalisé depuis de nombreuses années auprès de plusieurs générations de jeunes ainsi que des familles.

Cette année, cette implantation a bénéficié de la création d'un poste dans le cadre des "Bataillons de la Prévention" déployé par l'État. Ce dispositif partenarial porté par la Préfecture, la ville de Saint-Denis et l'association CANAL a pour mission d'**apporter une réponse éducative aux territoires les plus sinistrés.**

Après un recrutement en mars 2022, un temps d'immersion et de mise en relation avec les populations a été nécessaire pour le nouvel éducateur et l'équipe accueillante. Le challenge, du renouvellement du public et de son rajeunissement, amène à **repenser l'intervention** et à **prioriser les actions** en fonction des contraintes liées à la petitesse de l'équipe, à la dégradation du tissu socio-économique et surtout la forte attirance des jeunes vers les pratiques à risques et souvent délictueuses.

Numériquement au complet, l'équipe éducative a été marquée par des difficultés de ressources humaines sur ce territoire d'intervention. Au regard de l'absence de salarié(e)s pendant une grande période, l'équipe a fonctionné à hauteur de 50 % durant l'année. Ce manque de continuité d'intervention éducative se reflète sur le nombre de jeunes accompagnés, essentiellement orienté sur les jeunes majeurs et sur le retour aux chantiers éducatifs.

La mobilisation fut importante aussi bien dans les phases de préparation (rencontres préliminaires, établissement de conventions, définition des objectifs) qu'à la réalisation (achats de matériels, mobilisation des jeunes, etc...).

L'équipe éducative est très **sollicitée par les jeunes majeurs sur l'insertion sociale et professionnelle** et notamment par les nombreuses demandes liées à participer à un chantier éducatif. Le public mineur adhère également facilement au principe des actions éducatives et citoyennes et sur la même proportion demande d'y participer activement.

Au vu de ces constats croisés, l'accompagnement individuel a été principalement orienté sur les jeunes majeurs. Les autres tranches d'âges, en particuliers les - 16 ans ont été accompagnées dans le cadre des actions collectives thématiques.

Le quartier de Franc-Moisin concentre des fragilités, des vulnérabilités qui doivent être prises en compte notamment la question de l'emploi qui doit faire l'objet d'une réelle attention.

La perspective de la Coupe du Monde Rugby 2023, les Jeux olympique et paralympiques 2024, l'arrivée de nouvelles lignes de transport du grand paris Express sont autant de vecteurs importants pour la **transformation du territoire.**



FOCUS 2022

L'INVESTISSEMENT DU LOCAL ÉDUCATIF PAR LES JEUNES UN ESPACE POUR EUX, PAR EUX ET AVEC EUX

FOCUS

Depuis plusieurs années, le local éducatif du Franc-Moisin situé au 97, rue Danielle Casanova, à Saint-Denis, est un espace d'initiatives partenariales. Espace repéré et accueillant depuis plus de 20 ans, il fait partie des locaux éducatifs historiques, ancrés sur le territoire d'intervention du quartier Franc-Moisin.

Il a toujours offert aux jeunes plus ou moins éloignés des dispositifs de droit commun, un espace où l'on peut passer "se poser" et prendre le temps avec une équipe éducative à l'écoute.

Ces jeunes qui parfois sont les plus éloignés du milieu de l'insertion et souvent en manque de qualification.

Par une approche multidimensionnelle, l'éducateur, avec l'adhésion du jeune, trouve des ressources auprès des professionnels de l'insertion sociale.

Dans ce sens, l'association *Sport Dans la Ville* et la Mission Locale, par le dispositif du PRIJ, ont noué chacun un partenariat fort avec l'équipe éducative.

En effet, depuis de nombreuses années, ces professionnels occupent chacun d'entre eux une permanence hebdomadaire au sein du local éducatif.

Ces rencontres au local éducatif sont le fruit d'une collaboration fine et pensée entre équipes éducatives et professionnelles de l'insertion. Cela se matérialise par un travail de rue récurrent et l'utilisation des outils de communication (appels, sms, Snapchat, mails, etc.).

Sur ce temps sont accueillis des jeunes filles et garçons, globalement majeurs, âgés entre 17 et 25 ans rencontrant des difficultés liées à l'insertion professionnelle.

Le franchissement de la porte d'entrée à la mise en œuvre d'un accompagnement est bien souvent un cheminement laborieux.

Les freins à l'emploi sont bien souvent multiples et c'est pourquoi **l'approche se veut complémentaire** afin de proposer une prise en charge globale de la situation.

En effet, il est souvent nécessaire d'approfondir l'histoire de vie du jeune, son parcours, sa situation familiale et administrative entre autres.

Avec un manque de confiance en eux, le travail éducatif est également de soulever ces craintes vis-à-vis du professionnel "inconnu".

Depuis 2000, l'association **CANAL** occupe ce local éducatif. En octobre 2020, par le biais du jeu, que nous avons utilisé comme support pour créer du lien avec les jeunes, certains jeunes presque majeurs se sont mobilisés d'eux-mêmes avec l'équipe éducative à la remise en peinture de la salle principale.

Le jeu permet de se retrouver et de partager des moments ensemble. Il facilite les interactions et permet d'ouvrir la discussion sur d'autres sujets (insertion scolaire, santé, scolarité, famille, amis, relations hommes/femmes).

Les soirées ont donc perduré durant l'hiver 2021 jusqu'à février 2022. N'étant plus en âge de fréquenter l'antenne jeunesse, ce public souhaitait investir un lieu pour se retrouver entre amis.

Pour rappel, ces soirées jeux ont permis d'avoir une réflexion sur les projets à venir avec le groupe de jeunes présents. C'est d'ailleurs durant ces soirées qu'est venue la réflexion de rénover le local

du Franc-Moisin. Nous avons aussi parfois pris un temps, avant ou après les soirées jeux, pour avoir une réflexion commune concernant le projet. L'action **"Par eux, pour eux et avec eux"** était en route.

L'idée était dans un premier temps d'identifier avec les jeunes leurs besoins et les projets que nous pourrions mener (ateliers cuisines, espace jeux, espaces de travail collaboratif, espace entretien individuel et collectif, etc.).

Dans le souhait de poursuivre ce travail collaboratif inter-partenarial, d'investissement d'un espace par des jeunes, l'équipe éducative a pensé à la remise en état complète du local éducatif.

Ce projet a pu d'ailleurs trouver écho auprès des Appels à Projet dans le cadre du contrat de ville. Soutenu financièrement par l'état et la ville de Saint-Denis, cette action a pris tout son essor durant l'année 2022.

DÉROULEMENT DU CHANTIER ÉDUCATIF

Une première phase de débarras a eu lieu courant mai 2022. Un jeune de 22 ans, en situation de semi-liberté a pu participer à une première journée de mobilisation avec l'équipe éducative. Au vu des tâches à accomplir, l'équipe a décidé qu'il serait nécessaire de salarier un jeune pour cette tâche. Le profil du jeune G. avait tout son sens. Accompagné depuis plusieurs années par l'équipe, celui-ci était en grande demande de première expérience professionnelle et surtout d'une mise à l'emploi. De par son insistance et sa mobilisation, l'équipe éducative a souhaité répondre positivement à sa demande.

La démarche de le salarier entraînait de fait une mobilisation administrative de sa part. Ceci était un prétexte pour l'évaluer sur sa volonté et sa capacité d'aller jusqu'au bout d'une démarche d'insertion professionnelle. Par ce biais il a pu entrer en contact avec l'entreprise d'insertion *Services Perso* par laquelle les éducateurs passent pour l'établissement des contrats de travail.

Cette journée de travail, qui lui a procuré un petit pécule et une fiche de paie, a suscité chez le jeune un désir d'avoir un emploi salarial.

À la suite de cette expérience, il a désormais identifié *Services Perso* et l'a sollicité pour avoir d'autres missions.

Une seconde phase de remise en peinture a démarré en août 2022. Elle a débuté avec le nettoyage des surfaces à peindre, et la protection du mobilier. Le temps du chantier a été différemment investi par les jeunes.

Certains se sont engagés de manière continue avec une implication volontaire, d'autres qui passaient pour des sollicitations se sont retrouvés à prendre un rouleau de peinture. Enfin, ceux qui étaient juste de passage, participent à l'action à travers leur présence. C'était aussi l'occasion de se remémorer le local et d'envisager une participation future.

À ce stade de l'écriture, la rénovation du local éducatif se poursuit en fonction des possibilités et des disponibilités des jeunes et de l'équipe éducative. Une finalisation de l'espace est prévue courant avril 2023 lors des prochaines vacances scolaires.

2022 AU REGARD DES AXES PRIORITAIRES CANAL

Le décrochage scolaire est une problématique que rencontre un bon nombre de jeunes que nous connaissons ou accompagnons. Du collège à la terminale, ces jeunes filles et garçons ont fait de l'absentéisme une routine.

Lorsque nous leur demandons pourquoi autant d'absences, les réponses que nous avons sont très variées : certains choisissent leurs cours en fonction des professeurs et des matières, d'autres s'absentent le matin pour dormir un peu plus, d'autres se réveillent mais préfèrent se balader avec des amis, et il y a ceux qui arrivent souvent en retard et ne sont pas acceptés en cours.

Un absentéisme aussi régulier a un impact direct sur les notes de l'élève.

Voyant leurs notes chuter, certains se disent qu'il est impossible pour eux d'obtenir leur diplôme en fin d'année.

> SUR LE TERRAIN

C'est la situation dans laquelle se trouve deux jeunes filles, habitantes dans la cité du Franc-Moisin. Durant l'été 2021, l'équipe éducative fait la rencontre de ces deux jeunes filles scolarisées en classe de Terminale bac Pro ASSP ("*accompagnement, soins et services à la personne*") pour la rentrée de septembre. L'une se prénomme D. et l'autre T.

Lors du séjour éducatif auquel elles ont participé, celles-ci évoquaient notamment des difficultés à s'inscrire dans leur cursus scolaire.

Au retour du séjour, les échanges et les rencontres se sont multipliés afin d'offrir un espace sécurisant permettant à ces jeunes d'évoquer les hobbies, les groupes de pairs, les relations familiales et leurs propres difficultés.

En accord avec les jeunes filles, un accompagnement s'est mis en oeuvre par le **suivi régulier de leur scolarité, un soutien dans leur recherche de stage, un retour sur les méthodes d'apprentissage,** tout comme leur **projection post-bac.**

Concernant T. l'accompagnement était beaucoup plus complexe. Elle était en train de décrocher complètement. Ses sorties nocturnes ne facilitaient pas le travail. Finalement, elle annonce à l'éducatrice, en janvier, qu'elle arrête complètement l'école et qu'elle ne tente même pas de passer son examen.

Malgré le travail fait par l'éducatrice pour tenter de la dissuader, la jeune T. ne voulait pas revenir sur sa décision. L'équipe éducative a donc poursuivi l'accompagnement sur de l'insertion professionnelle.

Concernant D., elle a eu une prise de conscience vers le mois de janvier. Elle a donc fait le maximum pour s'impliquer dans sa scolarité. Ce changement dans son comportement a été apprécié de ses professeurs qui l'ont encouragée également. Elle s'est sentie soutenue et a donc redoublé d'effort.

En février 2022, il était prévu le séjour que nous avons nommée "*Ensemble vers le bac*". Cette action avait été pensée pour être un moment de partage de savoirs, de techniques d'apprentissages, dans un cadre clos et intime, en dehors du quartier. Avec une participante le projet avait peu de sens.

Ayant vu à quel point D. tenait à ce projet, l'équipe éducative a décidé de maintenir cette action tout en proposant une voilure différente.

Parallèlement, l'équipe avait fait la rencontre d'une jeune qui participait régulièrement aux soirées jeux organisées au local éducatif.

Cette fille avait obtenu son baccalauréat ASSP l'année précédente. Étudiante en BTS tourisme, celle-ci comptait mettre un terme à sa scolarité. L'éducatrice était à ce moment en période d'immersion. Elle allait à la rencontre des jeunes sur le quartier afin de créer du lien, en axant son travail sur le public féminin et les collégiens.

Après réflexion il a paru pertinent de maintenir le séjour, avec une jeune fille qui serait là en tant qu'aidante dans les révisions en plus de l'éducatrice.

Sur place, l'éducatrice a rapidement remarqué les difficultés que la jeune D. avait accumulées.

Ce séjour initialement prévu pour réviser, est devenu un retour sur les apprentissages.

Son absentéisme avait généré de grandes lacunes.

La posture bienveillante de l'éducatrice et l'absence de jugement ont conforté la jeune pour faire face à ses difficultés. L'apport de supports ludiques facilement transférables a permis d'acquérir des méthodologies d'apprentissage. Ce séjour fut riche pour l'éducatrice et les jeunes filles.

À la suite du séjour, D. a redoublé d'effort. Elle s'est mobilisée en rattrapant les stages qu'elle avait manqués. Plus assidue en cours, elle s'est imposée un rythme de révision et a investi les méthodes d'apprentissages acquises. En juin les résultats tombent. D. a obtenu son baccalauréat avec mention assez bien.

En septembre 2022, n'ayant pas obtenue d'affectation sur Parcoursup, la jeune fille a continué ses recherches.

Généralement, le mois de septembre est consacré aux jeunes n'ayant pas obtenu d'affectation via Parcoursup. Trente vœux, aucune affectation, inscription en mention complémentaire nécessaire.

C'est la lourde réponse adressée aux jeunes. Pour la plupart, ils n'ont jamais redoublé et décroché même leur Baccalauréat Professionnel (ASSP, Commerce, Accueil...) avec mention. La seule affectation proposée est souvent la classe passerelle. Certains s'entêtent et font du porte-à-porte devant les établissements en espérant qu'une place se libère.

Consciente des enjeux, l'équipe éducative s'évertue à les maintenir mobilisés en sollicitant le dispositif municipal "**SOS rentrée**" comme ce fût le cas pour la jeune D.

Malgré ce soutien que nous mobilisons fortement, l'obtention d'une place dans la filière souhaitée est extrêmement rare. Dans ce cas, nous avançons avec les jeunes la réflexion d'un projet professionnel.

Quelques semaines après la rentrée, D a pu intégrer un BTS Économie Social et Familiale.

Les mobilisations Canal



> CONSTRUCTION DE JARDINIÈRE

5 Mai > 16 Juillet 2022

Action éducative et citoyenne

en partenariat avec LOGIREP

LA CONSTRUCTION DE JARDINIÈRE

SAINT-DENIS

Le Chantier éducatif et les actions socio-éducatives s'inscrivent dans une démarche de prévention et de médiation qui se situe en amont des chantiers d'insertion.

Il s'adresse à des jeunes âgés de 13 à 21 ans. Il poursuit des objectifs éducatifs, sociaux, de médiation, de solidarité et de lien social sur les différents quartiers de la ville et vient dynamiser le partenariat local.

Le patrimoine immobilier du quartier Franc-Moisin est partagé entre deux bailleurs sociaux : LOGIREP et Plaine Commune Habitat.

L'activité des bailleurs sociaux a un rayonnement important sur la vie économique locale. Les organismes HLM demeurent des acteurs de l'économie sociale et solidaire qui créent des emplois et de l'activité sur les territoires.

Ils imaginent et mettent en œuvre des **dispositifs de cohésion au niveau des quartiers**, impliquant les habitants et habitantes.

C'est dans cette démarche que le bailleur social LOGIREP, par le biais de la responsable du Développement Social Urbain a désiré **engager un travail partenarial** sur ce territoire.

L'équipe éducative avait pour l'habitude des chantiers éducatifs nécessitant une remise en peinture ou des petits travaux de nettoyage et autres.

Les différents échanges entre LOGIREP et CANAL ont amené l'idée de s'orienter vers une action éducative et citoyenne, par l'embellissement d'espaces autour des immeubles, actions qui pourraient demeurer.

En effet, le renouvellement urbain du territoire de Franc-Moisin prévoit la réhabilitation et la destruction de plusieurs bâtiments LOGIREP avec un relogement des habitants.

La présentation des modalités d'intervention de l'association CANAL comme le principe du **"faire avec"**, et la participation active et permanente des éducateurs à l'accompagnement des jeunes dans l'action ont eu un effet de résonance auprès des responsables du DSU. Et c'est pourquoi, le choix s'est porté vers l'expérimentation de construction de jardinières par des jeunes mineurs encadrés par l'équipe éducative.

Aucune réalisation de ce type n'avait encore été réalisée par l'équipe éducative ou tout autre éducateur au sein de CANAL. Et c'est dans cet aspect que **les termes collaboration et expérimentation peuvent prendre tout leur sens.**

L'association CANAL n'était à ce jour pas équipée en matériels (scie sauteuse, scies circulaire, établis...) nécessaires à la réalisation de jardinières.

“

un groupe d'échange sur "Snapchat" entre l'équipe éducative et les jeunes permet de communiquer les actualités du quartier et les actions futures.

IDENTIFICATION ET MISE EN ŒUVRE DE L'ACTION

Le groupe ciblé par l'équipe éducative sont des jeunes identifiés en été 2021 à travers leur présence régulière à des animations festives de quartier. Ils ont notamment participé à différentes actions (sorties poney, sortie Laser Game...).

Un certain nombre de ces jeunes avaient connaissance des modalités d'intervention et d'accompagnement de l'équipe éducative.

La famille ou/et la fratrie de ces jeunes ont été accompagnés par l'équipe, ce qui a facilité l'insertion des jeunes dans l'action collective.

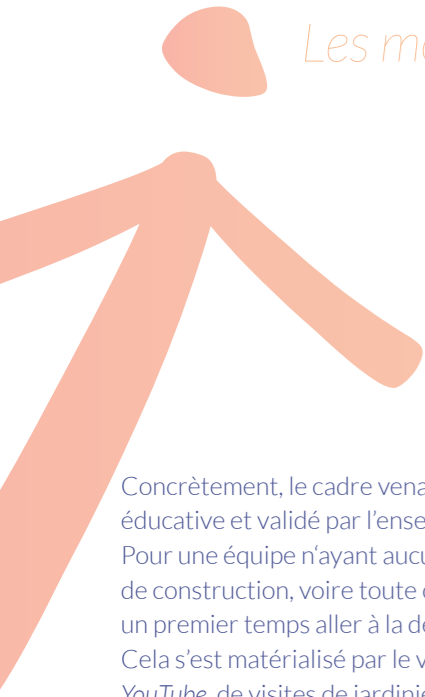
Courant avril 2022, un groupe d'échange sur "Snapchat" entre l'équipe éducative et les jeunes permet de communiquer les actualités du quartier et les actions futures. Une rencontre est proposée autour du "projet jardinière" afin d'accueillir leur ressenti.

L'équipe éducative a insisté auprès des jeunes sur la notion "d'engagement". Cette notion d'engagement leur a été signifiée de la façon suivante :

- **Être présents de façon continue** sur l'ensemble des mercredis à venir
- **Être ponctuels** et informer de tout retard ou absence
- **S'investir** sur l'ensemble des tâches demandées
- **Répondre aux tâches repoussantes** (nettoyages, port du matériel, accès aux caves...)
- **Être respectueux** envers le matériel et les autres (groupes de pairs, habitants, éducateurs...)

Cette action socio-éducative leur a été proposée sans aucune contrepartie et l'ensemble du groupe a approuvé ces exigences.





Concrètement, le cadre venait d'être posé par l'équipe éducative et validé par l'ensemble des jeunes. Pour une équipe n'ayant aucune expérience dans ce type de construction, voire toute construction, il a fallu dans un premier temps aller à la découverte. Cela s'est matérialisé par le visionnage de vidéo sur *YouTube*, de visites de jardinière déjà construites ailleurs, réaliser des croquis, se familiariser avec le matériel, tester l'efficacité et la sécurité du matériel.

Avec l'appui des gardiens de LOGIREP, l'équipe éducative a repéré un lieu (porche du bâtiment 13) permettant aux groupes d'être relativement au calme et à l'écart des flux d'habitants. Il permettait également de se mettre à l'abri des fortes chaleurs ou de pluie, tout en poursuivant l'activité.



DÉROULEMENT ET SOUTIEN

Après une première expérience de fabrication entre éducateurs, le chantier a pu débuter avec l'ensemble des jeunes. Ils ont pu tour à tour, s'essayer à toutes les étapes fabrication (désassemblage des palettes, prise de mesure, découpage à la scie circulaire, utilisation de la visseuse et de perceuse...).



Ainsi, l'équipe a pu remarquer que certains jeunes étaient en capacité de s'inscrire de manière continue sur des tâches nécessitant une réflexion de conception et une habileté motrice fine. D'autres, ont été experts dans le désassemblage de palette en minimisant les pertes. Cette phase de découverte a été plus délicate pour certains jeunes. Ayant une difficulté à visualiser le projet, ils pouvaient se retrouver à distraire l'ensemble du groupe. Il a été observé que la présence d'un éducateur en "un pour un" a permis à ces jeunes de se concentrer. Par l'humour, l'éducateur a su installer une présence sécurisante et contenant auprès de l'un d'entre eux.

Au fur et à mesure de l'évolution du chantier, les jeunes ont progressivement pris confiance en eux et certains se sont positionnés sur une tâche à réaliser. L'acquisition des gestes techniques de construction a permis aux jeunes de tendre vers une autonomie et de se détacher, peu à peu, des éducateurs.

La phase de peinture a été néanmoins un peu plus laborieuse. N'ayant pas préparée en amont cette phase, l'équipe n'a pas pu accompagner les jeunes artistes dans ce processus artistique et d'habillage des jardinières.

Lorsque l'équipe occupait le lieu du chantier, **le regard des habitants était approbateur**. La récurrence de notre présence tous les mercredis ne passait plus inaperçue, si bien que les habitants ont remarqué notre absence un après-midi. Durant le chantier, les habitants aimaient prendre un petit moment d'**encouragement et d'échanges**. Certains sont allés jusqu'à **apporter leur contribution** (eaux, boissons, goûters).



La serre de Plaine Commune pour les plantes et l'entreprise "Dumas 1770" pour les palettes en bois. L'action a duré deux mois



UN CHANTIER QUI OUVRE À DE NOUVELLES COLLABORATIONS

Ce chantier a ouvert de nouveaux partenariats, notamment le bailleur social LOGIREP qui a financé et soutenu l'action éducative et la directrice de la *Démarche Quartier* qui a mobilisé le réseau local mais aussi la serre de Plaine Commune pour les plantes et l'entreprise "Dumas 1770" pour les palettes en bois. L'action a duré quasiment 2 mois, c'est-à-dire un mois de plus que le temps prévu initialement. Malgré des phases de démobilisation, l'équipe éducative a pu encourager les jeunes à **rester mobilisés sur l'action**.

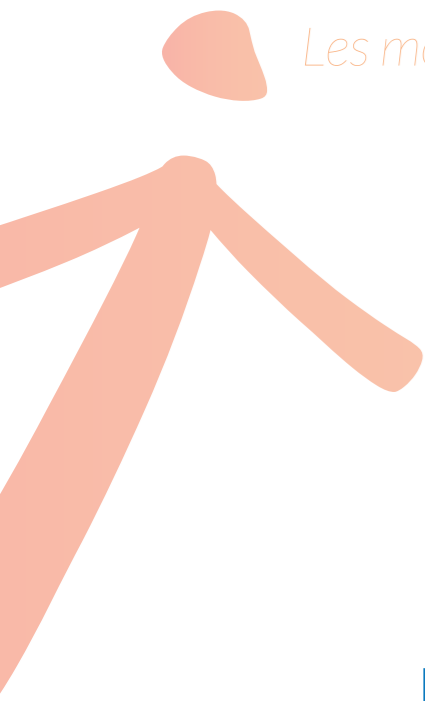


La relation éducative entre l'équipe et les jeunes a été un facteur clef dans la mise en œuvre et la réussite de ce projet. Cette première collaboration avec le bailleur a donné l'idée de réaliser un chantier peinture sur les passages traversants des bâtiments qui sont à charge de LOGIREP.

L'équipe éducative et le groupe de jeunes, ont tous deux éprouvés **une réelle satisfaction dans ce défi**.

Cette action éducative et citoyenne s'est déroulée dans une configuration apprenant-apprenant, dans le **"faire avec"**, un principe fondamental de la prévention spécialisée.





23 > 30 Juillet 2022



Séjour éducatif

TORREILLES,
PYRENEES ORIENTALES

Le groupe ayant participé au chantier création de jardinière est un groupe avec lequel l'équipe était en accroche depuis 2021. Elle a appris à les connaître grâce à leurs rencontres sur le quartier lors de la présence sociale, les animations de quartier, ainsi que les sorties effectuées avec eux. Lors du chantier de création de jardinières, des temps de goûter étaient observés à la fin de chaque séance. Cela permettait également de se poser et de faire le bilan de la journée. Après avoir fini, les jeunes devaient répondre de façon collective aux tâches demandées (ranger, nettoyer, débarrasser la table, faire la vaisselle).

Un jour, un des jeunes a dit à ses amis qu'il refusait de ranger parce que : "Je suis un garçon, c'est aux filles de faire ça. Même chez moi, je ne le fais pas".

Ces propos ont interpellé directement l'éducatrice qui le recadre et lui dit de laver la vaisselle avec elle. Il a tout de même fait la vaisselle, mais à contrecœur.

À la suite de cet incident, d'autres propos ont été tenus par ce groupe de jeunes concernant la place de la femme dans le foyer.

À de nombreuses reprises, l'équipe éducative avait repéré chez ces pré-adolescents une réflexion figée sur les places des femmes et des hommes dans la société. On observait donc que ces propos étaient partagés par le groupe de pairs.

Ce fut donc le critère indispensable pour toute projection ou projet de séjour avec ce groupe.



une réflexion figée
sur les places
des femmes
et des hommes
dans la société

Juillet / Août 2022



Bel été

SAINT-DENIS

Lors de cet événement, nous mobilisons un groupe mixte âgé entre 16 et 18 ans. Ce sont des jeunes que nous connaissons et accompagnons individuellement. Sensibilisés depuis plusieurs années, ils participent régulièrement à des actions de solidarité (distributions de colis alimentaire, nettoyage de quartier grâce aux brigades vertes) et développent ainsi des valeurs citoyennes et de solidarité.

La tenue des stands de boissons et d'alimentation avec des jeunes, une mamie et des mamans favorise les relations intergénérationnelles et le partage d'expérience.

Bel été a eu lieu durant les périodes de forte chaleur. Cela a contraint de privilégier des activités à eau (pataugeoires, jeux gonflables à eau...) très appréciées par les familles et les enfants.

Les **remerciements des familles à destination des jeunes** encadrants démontrent à quel point leurs présences sur ce type de journée et leurs mobilisations contribuent à leurs **avancées personnelles**.



> SÉJOUR À TORREILLES

L'intérêt de ce séjour serait donc de retrouver un **espace neutre** où chacun devra composer avec "l'autre", ce masculin et ce féminin.

Pour cela, l'équipe éducative a trouvé qu'il serait nécessaire et pertinent d'organiser un séjour mixte afin de travailler davantage cette thématique de mixité et de rapport filles/garçons. Au vu de la disponibilité des jeunes et des départs, l'équipe éducative a privilégié ceux qui étaient disponibles à ce moment-là. Trois garçons et deux filles ont participé à ce séjour.

Ce séjour s'est donc déroulé du 23 au 30 juillet 2022, dans la station balnéaire de Torréilles (département des Pyrénées Orientales). Le logement privilégié a été la location de deux bungalows en camping permettant de loger l'ensemble des jeunes et les trois éducateurs. La répartition des lieux de couchage s'est évidemment faite par sexe. Comme le bungalow des garçons était plus grand, il a été convenu avec l'ensemble des participants que les temps de réunion, de bilan et de repas se dérouleraient dans celui-ci.

En partant des objectifs du séjour à savoir :

- Travailler sur le regard de l'autre
- Installer une relation éducative
- Favoriser l'autonomie des jeunes
- Travailler à l'amélioration des rapports aux genres
- Initier à la vie en collectivité
- Favoriser la mixité
- Découverte de la région

Afin de travailler au mieux ces questions, l'équipe éducative a été composée de trois éducateurs dont une femme. Ces jeunes en dehors de l'école se rencontraient sur le quartier et participaient à des activités communes. La problématique sur le genre et la mixité repérée sur le quartier et qui a motivé la mise en place de ce séjour, a été peu observée durant celui-ci. En effet, la préparation du séjour en amont et l'annonce des règles (comportement, attitude à tenir) a favorisé l'amélioration du rapport au genre sur place.





Ainsi, dès notre arrivée, l'équipe éducative n'as pas eu besoin de reprendre les règles de la vie collectivité édictées auparavant.

Le mécanisme s'est fait de lui-même. Nous avons vu des jeunes **impliqués dans la vie en collectivité** que ce soit au niveau de la cuisine, du nettoyage du bungalow (chambres et parties communes), de la vaisselle, des courses.

La vie en collectivité impose de penser aux autres et de ne pas être uniquement centré(e) sur soi. À ce titre, les repas constituent un réel moment d'observation et de sensibilisation à cette notion de partage.

Les achats sur place faites avec les jeunes, est également un outil de travail. **Il amène le jeune à avoir une vision budgétaire, rationnelle et nutritionnelle.**

Enfin, le choix du lieu du séjour n'était pas fortuit. L'équipe éducative avait pour objectif de faire découvrir aux jeunes une région riche de ses musées, ses zones culturelles, historiques et touristiques (Le pays du Cathare, le Palais des Rois de Majorque, Mémorial du Camp de Rivesaltes, les sites classés des Bouillouses, Orgues d'Ille-sur-têt, Musée de la préhistoire...) et de vivre des moments de loisirs.

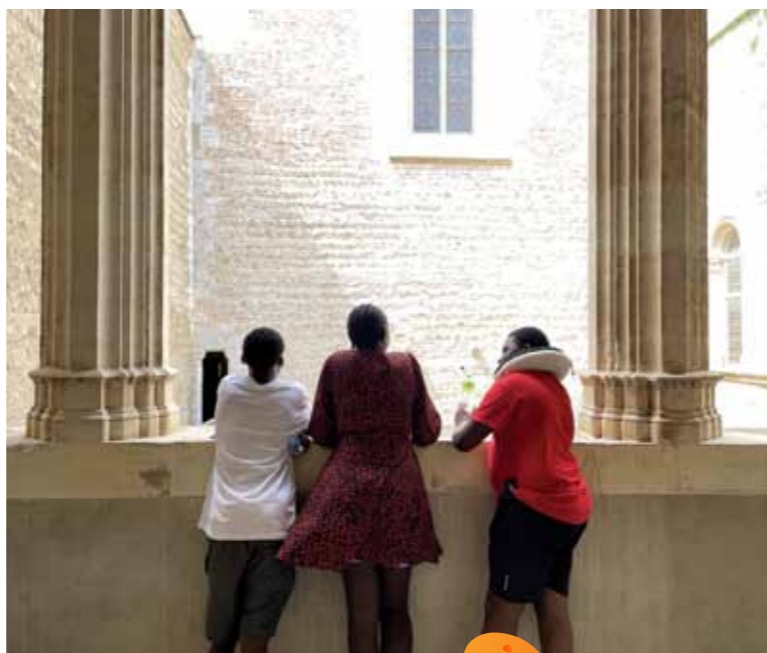


La vie en collectivité impose de penser aux autres et de ne pas être uniquement centré sur soi

Un choix d'allier culture, histoire et loisirs.

En effet il n'est pas chose aisée d'intéresser cette tranche d'âge à la culture et à l'histoire qui sont pour eux des sujets rébarbatifs. Alors, une façon efficace et intelligente pour l'équipe est de rechercher leur adhésion au programme tout en y incluant des activités ludiques.

Le travail d'accroche et d'accompagnement est à poursuivre avec ces jeunes.



> SÉJOUR À TORREILLES

Septembre 2022

Fête du Franc

LES JEUNES QUI SOUTIENNENT LES ACTIONS CITOYENNES

CITÉ DU FRANC-MOISIN



La fête du Franc est une animation de quartier ayant lieu dans la cité du Franc-Moisin. Cette initiative portée par l'association FMC en partenariat avec différents acteurs, professionnels ou non du quartier. Cette animation a lieu au mois de septembre.

Différents stands et animations ont été tenus : distribution de fournitures scolaire, maquillage pour enfants, espace massage, scène musique et danses, stand sportif de basket et un mur d'escalade. Une séance de cinéma en plein air est venue clôturer la journée.

Concernant la distribution des fournitures scolaires, comme chaque année les quantités n'étaient pas suffisantes pour combler les besoins. Si bien que nous avons toujours des enfants qui restent dans la frustration à la fin.

Cette année, l'équipe éducative a encadré l'animation karting pour une deuxième édition.

Le succès de l'an dernier et les demandes récurrentes des familles et des enfants ont poussé l'équipe à renouveler l'opération via cette activité souvent méconnue des jeunes, des parents et des enfants.

L'implication des jeunes dans cette activité s'est matérialisée par le déchargement du matériel, son installation, la sécurisation du périmètre d'activité et à la tenue de la caisse.

Ce type d'action valorise ces jeunes qui deviennent peu à peu acteurs de l'organisation. Cela participe pleinement à la consolidation de la relation amorcée l'an dernier entre l'équipe éducative et ce groupe.



Une séance de cinéma en plein air est venue clôturer la journée



Nos actions en images !



23 > 30 / 07 2022

Torreilles

Une région riche de ses musées, ses zones culturelles, historiques et touristiques : le pays du Catharc, le palais des Rois de Majorque, le Mémorial du Camp de Rivesaltes, les sites classés des Bouillouscs, Orgues d'Ille-sur-Têt, le musée de la préhistoire

UNE ASSOCIATION À L'ÉCOUTE DES JEUNES



5/05 > 16/07 2022

Saint-Denis



Été 2022

Torreilles

Les chantiers et séjours pensés comme des médias éducatifs

> CANAL AU JOUR LE JOUR

L'accompagnement du public majeur

Classé comme zone prioritaire, le quartier concentre à lui seul beaucoup de problématiques dont l'emploi, la justice, la scolarité, la santé, les violences.

Cette réalité s'explique en partie par l'ancienneté du quartier, son enclavement, la précarité dans laquelle se trouve la plupart des habitants.

En effet, l'une des problématiques majeures sur le quartier des Franc-Moisin demeure l'insertion professionnelle. Elle est emblématique du travail effectué par l'équipe, qui est présente depuis la création de l'association CANAL.

Un travail important s'est effectué avec le principal acteur de l'insertion professionnelle qu'est la Mission Locale via notamment la référente de parcours du dispositif PRIJ (*Plan régional d'insertion pour la jeunesse*). Cette dernière tenait une permanence régulière tous les mardis de 15h à 18h, voir davantage, dans le local éducatif.

“Chargés de proposer un accompagnement sur mesure aux jeunes des QPV, les référents de parcours du PRIJ vont directement au contact des jeunes”

Cette démarche des référents de parcours d'aller à la rencontre des jeunes sur leur lieu de vie rejoint le même principe que les éducateurs de rue qui est *“l'aller vers”*. Elle a l'avantage de repérer, d'accrocher et de fixer les jeunes sur une dynamique durable d'insertion.

La présence de la référente de parcours dans le quartier facilitait la mobilité des jeunes afin de poursuivre leur démarche d'insertion dans les locaux de la Mission Locale au centre-ville ou ailleurs.

Le déroulement de cette permanence hebdomadaire a drainé et motivé un nombre important de jeunes dans la recherche de formation et/ou d'emploi jusqu'au mois de mai 2022.

Ensuite, nous avons remarqué une baisse de mobilisation des jeunes malgré l'existence de besoins, baisse qui s'explique par le départ de la référente, l'irrégularité de la tenue de la permanence qui en a découlé, puis son remplacement pour maintenir la dynamique engagée..

Le travail avec les familles

L'équipe est présente sur le quartier depuis 1998. Cet ancrage l'a amené à travailler davantage avec les familles et cela de façon transversale sur les différents domaines d'interventions (scolarité, justice, hébergement, médiations, développement social de quartier).

On observe que la préoccupation majeure des familles demeure essentiellement sur des besoins primaires comme l'éducation, le logement et l'accès à la scolarité des enfants. Elle rejoint aussi un second besoin des familles basé sur la transmission des normes et des valeurs qu'eux-mêmes ont reçues. Au sein de ces familles, les jeunes sont dans de grandes préoccupations relationnelles. Un besoin d'être écoutés à partir de leur position, un besoin de dire leurs mots et qu'ils soient reçus à leur juste valeur, un besoin d'être estimés peu importe la place qu'ils occupent.

Prenons l'exemple de Madame F. qui sollicite l'équipe pour évoquer les déviances sa fille. Le travail de l'équipe éducative a été de faire comprendre la mère que sa fille était dans un mal-être et une souffrance profonde. Issue de la 2^{ème} union de la mère, la jeune ressentait un délaissement entre elle et les différents composants de sa famille.

Outre la barrière locale, l'objectif de l'éducateur est de transférer les émotions et d'apporter de la nuance à destination de l'écouter. Ce rôle de tiers est complexe mais, c'est souvent le rôle que l'éducateur occupe.

Les parents parlent de déviance sans s'interroger sur les raisons objectives qui ont conduit à l'origine de cette déviance. Quant à l'éducateur, celui-ci arrive face à la famille et les interpelle sur des notions de souffrance.

Souvent, il y a une dichotomie du système éducatif entre le pays d'origine et le pays d'accueil, si bien qu'il arrive assez souvent à faire médiation entre les familles et les institutions ou entre les parents et les enfants.

> LE PARTENARIAT

Le quartier représente un important tissu associatif et institutionnel dont la ludothèque, la Place santé, FMC, Femmes des Franc-Moisin, Service des Sports, Antenne Jeunesse, la Démarche quartier, la médiathèque...

Notre collaboration avec ces différents partenaires se décline sous plusieurs angles comme les animations de quartier, les animations collectives, les accompagnements des familles et les accompagnements individuels.

Une des spécificités du quartier est l'adhésion forte des partenaires ainsi que l'implication des habitants l'ensemble des actions menées.

Ces diverses actions avec les partenaires ont ouvert des chapitres et des possibilités de travail et de collaboration. Dans la mesure où au moment de leurs réalisations, chaque structure a découvert chez l'autre ses spécificités, ses rôles, ses missions, ses modes d'interventions. Ces actions ont permis une fluidité et une facilité de communication entre partenaires et équipe éducative.

Dans le même temps, les rencontres spontanées des familles et les échanges qui en découlent permettent de relever les difficultés qu'elles rencontrent au quotidien.

C'est dans ce contexte, que depuis 4 ans, certaines activités estivales tel que *Bel été*, *FMC Show*, *la Fête du Franc* sont rééditées.

Les animations de quartier ont pour objectif de dynamiser le quartier, d'instaurer un mieux vivre ensemble et une meilleure connaissance entre les habitants du quartier. Elles sont idéales pour favoriser un brassage culturel et intergénérationnel.

Elles constituent pour l'équipe un support et des occasions qui permettent d'identifier des problématiques, d'entrer en contact avec un jeune ou un groupe de jeunes et d'engager un travail d'accompagnement individuel ou collectif, de renforcer ou consolider un lien éducatif déjà établi.

Durant ces différents événements, les adolescents sont mobilisés dans la prise de responsabilité. C'est un moyen d'encourager le volontariat et d'évaluer la mobilisation du jeune.

PARTENARIAT JEUNESSE ENFANCE

ANTENNE JEUNESSE

Coaccompagnement, coanimation, orientation, inscriptions

MÉDIATHÈQUE ULYSSE

Orientations

MAISON DE QUARTIER

Orientation, coaccompagnement

PROGRAMME DE RÉUSSITE ÉDUCATIVE

Participation à la plateforme Ressource

PARTENARIAT SOCIAL

SERVICE MUNICIPAL DE L'ACTION SOCIALE

Coaccompagnement famille

PARTENARIAT INSERTION EMPLOI

OBJECTIF EMPLOI

Coaccompagnement jeunes

SPORT DANS LA VILLE

Coaccompagnement jeunes

SERVICES PERSO

Établissement de contrats de travail

SOS RENTRÉE SCOLAIRE

Coaccompagnement jeunes

PARTENARIAT JUSTICE

AVOCATS

Note sociale de suivi

SPIP

Note sociale de suivi

PARTENARIAT ASSOCIATIONS

FMC

DSQ, coanimation, actions éducatives

FEMMES DES FRANC-MOISIN

Coaccompagnement jeune, coanimation, orientation familles

ACSBE

Coaccompagnement jeunes, coanimation, orientation jeunes et familles

LES ENFANTS DU JEUX

Coanimation

PARTENARIAT SANTÉ

CSAPA

Coaccompagnement jeune

PARTENARIAT BAILLEUR SOCIAL

LOGIREP DSU

Chantier éducatif



FOCUS 2022

L'ASSOCIATION COMMUNAUTAIRE SANTÉ BIEN ÊTRE FÊTE SES 30 ANS

L'Association Communautaire Santé Bien Être (ACSBE) – la Place Santé est l'un des premiers partenaires de l'équipe. Implantée depuis 1991 dans la cité des Franc-Moisin, plusieurs projets de santé communautaire en direction des jeunes ont déjà été réalisés avec l'équipe éducative (sortie à la mer, sortie cueillette à la ferme...).

Le partenariat avec l'ASCBE facilite l'accompagnement des habitants du quartier. Les médiatrices orientent régulièrement des jeunes vers l'équipe éducative.

Cette année, l'équipe a été sollicitée pour prendre part aux festivités des 30 ans de l'association qui se sont tenues exceptionnellement au Fort de la Briche à Épinay-sur-Seine. Deux mini bus de l'association **CANAL** ont été mobilisés afin d'accompagner les habitants les plus âgés.

Lors de cette journée, une exposition photographique présentait les 30 années d'activités de l'association.

Différentes animations ont été menées comme la musicothérapie et le théâtre forum qui avait pour sujet majeur, la relation entre patients et professionnels.



L'équipe éducative s'est mobilisée au recueil et l'animation des témoignages d'habitants anciennement membres du *Comité d'Habitants et Usagers du Quartier* (CHUQ). Le partenariat entre **CANAL** et la Place Santé est actif depuis de nombreuses années. Cette collaboration est aussi bien réfléchie sur les moments de festivité que sur la lutte contre les inégalités de santé et de bien-être des familles les plus en difficulté.

FOCUS

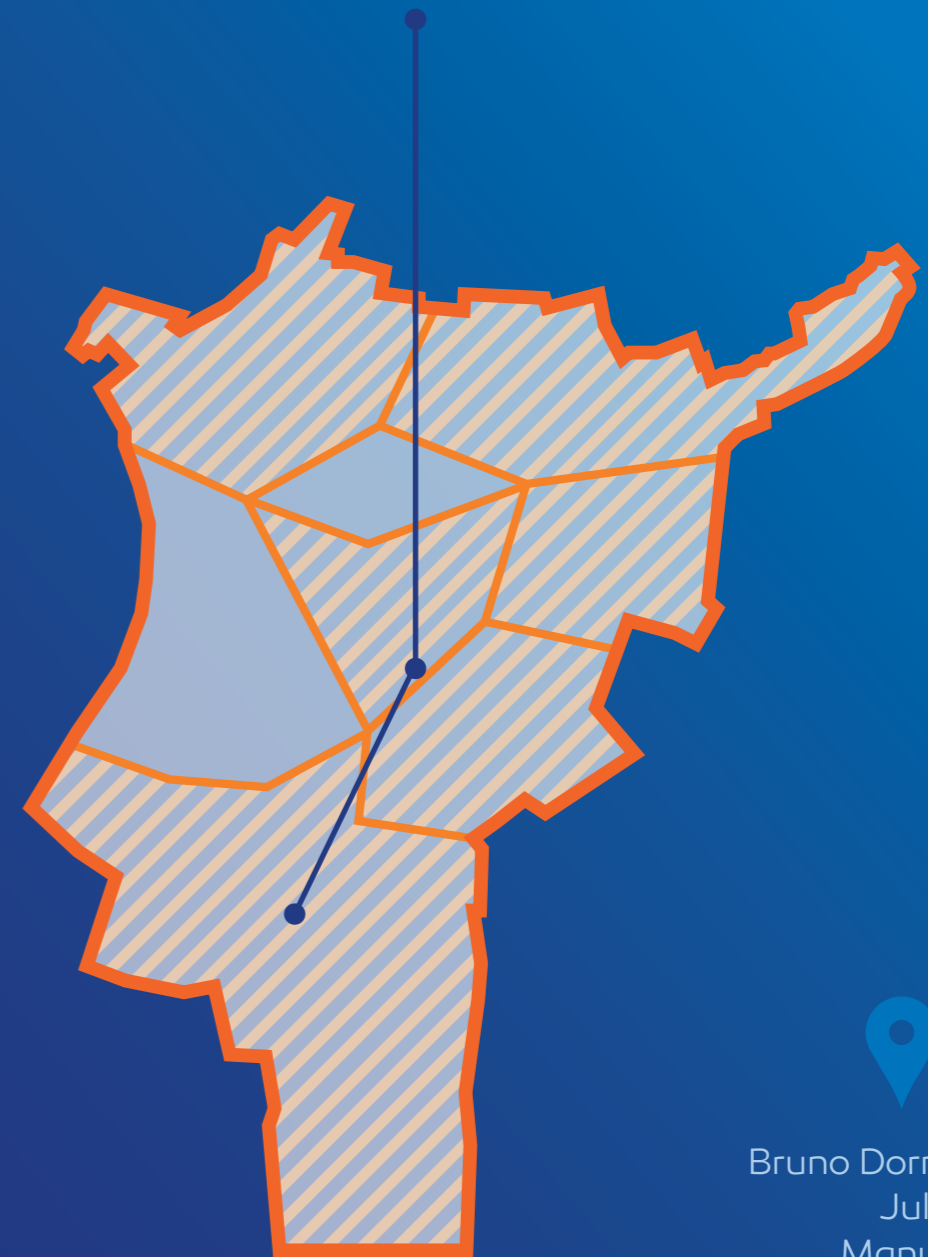


UNE ASSOCIATION
À L'ÉCOUTE DES JEUNES



Saint-Denis

QUARTIERS LA PLAINE PLEYEL



Bruno Dormont (CDSE)
Julie Cochard
Manuel Schwab
Shimon Sroussi



Nos mobilisations en 2022

> UN "DÎNER PRESQUE PARFAIT"

Avril-mai

> KIOSK

Été

> LES GORGES DU VERDON

du 9 au 16 juillet

> SÉJOUR VULCANIA

Auvergne, vacances

> SÉJOUR SEMI-AUTONOME

à Marseille, été

> SÉJOUR ÉDUCATIF INTER QUARTIERS

à Fondettes du 30 octobre au 2 novembre

> SOIRÉE "FAMILLES"

31 décembre

> LA VIE DES QUARTIERS

2022, LA SORTIE DE LA PANDEMIE PRISE EN CHARGE PAR NOS EQUIPES

Le début de l'année 2022 marqua une transition entre une période compliquée liée à la pandémie Covid, qui bouleversa le quotidien de chacun jusqu'au printemps 2022, et la levée des mesures de restriction, notamment le port du masque au deuxième semestre.

Nous avons, peu à peu, ainsi repris un accueil ordinaire de notre public au sein du local éducatif, tant sur la réalisation d'entretiens individuels à destination de ces jeunes que nous accompagnons, que sur la mise en place d'ateliers collectifs prisés par ces derniers. **Le retour à la normale fut progressif** et correspondit aux six premiers mois de l'année 2022, il favorisa la mise en place de projets éducatifs et collectifs visant entre autres la préparation des séjours. Comme l'équipe éducative a été incomplète durant la moitié de l'année 2022, la rentrée de septembre 2022 a été marquée par l'absence de deux collègues de l'équipe éducative. Nous sommes parvenus malgré tout à maintenir une présence sociale sur le secteur.

Dans la continuité du travail éducatif réalisé depuis la rentrée scolaire de septembre 2021, nous avons ainsi pu reprendre au sein de l'équipe un travail de rue accru en lien avec nos partenaires. Ces partenariats, mis en place antérieurement, étaient réactivés, afin de pouvoir mieux orienter les jeunes présents de manière régulière sur le quartier. Avec la fin du confinement, de nombreux jeunes étaient dehors. Petit à petit, un travail de fond permit de limiter cette présence de jeunes.

Nous avons constaté que de nombreux jeunes avaient contracté le virus et qu'en dépit d'une large réticence de leur part au début de la campagne de vaccination, ils ont finalement accepté de se faire vacciner.

Un point mérite d'être souligné : les périodes de confinement ont impacté douloureusement de nombreux publics, les plus jeunes (public collégien), mais également le public majeur et notamment au sein de celui-ci, des jeunes femmes qui ont vu **leurs souffrances et leur mal-être s'ancrent davantage et de manière profonde.**



FOCUS 2022

LA MULTIPLICATION DES CHANTIERS ÉDUCATIFS

Cette présence sociale régulière permet de consolider le lien afin de pouvoir maintenir l'accompagnement individuel et/ou collectif.

Les temps d'échanges formels ou informels avec les jeunes dans la rue sont importants, ils favorisent et fortifient l'échange, ils permettent notamment de tenter de **stimuler les jeunes** les plus réfractaires à construire un projet professionnel.

C'est un tremplin favorable à la relation éducative dans le but de parvenir à accompagner le jeune dans son parcours de vie lorsqu'il est se trouve au "point mort".

Nous rencontrons régulièrement des jeunes qui ne veulent et n'aspirent à plus rien, ils n'ont aucune demande particulière à notre rencontre. De ce fait, nous ne sommes pas en mesure de les accompagner, mais malgré tout, nous nous efforçons de maintenir un lien avec chacun d'entre eux en poursuivant inlassablement les échanges et en maintenant ce contact indispensable afin d'éviter et d'enrayer le processus de marginalisation.

Le but recherché est de parvenir patiemment à l'accompagnement éducatif, pouvant être amorcé grâce à un simple déclic chez le jeune.

Nous y parvenons quelques fois avec certains d'entre eux, même tardivement car nous sommes tributaires à la fois du rythme et des éléments chaotiques et éprouvants de leurs parcours de vie respectifs. Ils demeurent pour autant au regard de l'équipe éducative des jeunes "connus".

Nous tenons à préciser que ce travail éducatif de proximité face à des jeunes les plus en marge peut durer plusieurs longues années et qu'il ne garantit malgré tout aucune avancée et résolution notoire chez le jeune adulte.

LES VENDREDI SOIR AU LOCAL ÉDUCATIF

Nous avons mis en place dans le cadre de notre partenariat avec l'association *SPORT DANS LA VILLE* une permanence au local éducatif chaque vendredi après-midi, elle est effectuée par une chargée d'insertion venant ainsi faire un point avec chaque jeune qu'elle accompagne sur le quartier.

Cette permanence débute régulièrement à 16h00, elle se transforme rapidement à partir de 18h30 en temps volontiers informels au gré d'échanges et de débats liés à des sujets d'actualités et sociétaux (sexualité, parentalité, monde du travail, politique, religion, actualité).

L'ensemble se déroule constamment dans une très bonne ambiance mêlant gaieté et vie autour d'un groupe constitué de 8 jeunes minimum et répondant toujours spontanément à la mixité.

Elle se termine généralement chaque vendredi entre 21h30 et 23h00, en fonction de l'évolution des discussions. Nous utilisons régulièrement le média de la nourriture afin d'en garantir la convivialité, ainsi boissons, confiseries et ateliers crêpes et gaufres agrémentent souvent le menu de la soirée.

Ces moments de convivialité facilitent de manière systématique les discussions en amont concernant les accompagnements d'insertion professionnelle de chaque jeune présent.

2022 AU REGARD DES AXES PRIORITAIRES CANAL

Axe Prioritaire : la santé mentale

Au cours de l'année 2022, nous avons été sollicités sur de nombreuses demandes dans le cadre de nos accompagnements éducatifs individuels liés à des problématiques psychologiques et de soins.

Nous nous sommes donc à cette occasion ainsi confrontés, dans l'accompagnement physique des jeunes, aux conditions d'accessibilité liées aux dispositifs de droit commun qui s'avèrent contraignantes (adaptabilité, réactivité, critères d'admission, temporalité etc.).

En effet, s'agissant des centres médico-psychologiques implantés sur le département de la Seine-Saint-Denis, l'attente d'un rendez-vous est en moyenne de six mois, ce qui, dans la temporalité de nos accompagnements est extrêmement long et inadapté.

Très récemment, le gouvernement a mis en place une plateforme "*mon psy*" correspondant au fonctionnement suivant :

Après avoir reçu une prescription d'un médecin généraliste prévoyant 8 séances sur une année et renouvelable, il faut se connecter sur cette plateforme afin de choisir et prendre rendez-vous avec le thérapeute.

Les séances sont facturées 40 euros pour l'utilisateur. Elles lui sont par la suite remboursées. Cela pose la difficulté pour lui d'avancer les frais.

Bien que nous trouvions ce dispositif intéressant, l'autre difficulté susceptible de présenter un frein chez le jeune est le fait de devoir parler au médecin qui se trouve être très souvent celui de la famille.

L'équipe éducative souhaite porter **une attention particulière aux problématiques psychologiques** lourdement ancrées chez certains jeunes notamment via la poursuite de l'accompagnement éducatif individualisé visant **davantage d'efficacité dans l'orientation et la prise en charge** du jeune accompagné.

Un e-psychologue pourrait notamment intervenir directement au sein de l'association **CANAL**.

Le souhait de notre équipe de pouvoir bénéficier de l'appui et des compétences d'un psychologue a été entre autres illustré par la connaissance et l'expérience de cette pratique au sein d'un club de prévention spécialisée de Paris et relayé par un de nos collègues éducateur de La Plaine.

Le degré de confiance lié à la relation éducative établie de longue date entre les éducateurs et les jeunes favoriserait une mise en relation plus facile et moins stigmatisante des jeunes vers ce type de professionnels.

Ainsi, il pourrait être envisagé d'établir des rencontres régulières avec le jeune dans un lieu adapté où le professionnel agissant dans une action de proximité semblable à celle de la pratique de l'éducateur en prévention spécialisée, viendrait offrir au jeune une écoute "particulière".

Ce travail à la carte expérimental permettrait au professionnel (psychologue) d'évaluer au fur et à mesure des rencontres avec les jeunes souffrant de troubles psychologiques, et vivant un mal-être social, d'une part le degré de souffrance et d'autre part la possible nécessité de soins psychologiques.

Nous pensons que cette première approche favoriserait une prise de conscience et une acceptation de leur souffrance susceptible d'être prise en charge. Sous condition de leur adhésion à s'inscrire dans un processus de soins devant respecter leur propre rythme.

La place des jeunes filles/femmes dans la société

Depuis plusieurs années, nous effectuons un travail d'accompagnement éducatif régulier auprès du public féminin. Au cours de l'année 2022 notre équipe a accompagné 45 jeunes filles et femmes sur le quartier.

Une problématique majeure que notre équipe fait remonter depuis plusieurs années est le manque de lieux ressources susceptibles de prendre en charge dans le cadre d'un accompagnement spécifique et adapté les jeunes femmes du quartier (problématiques spécifiques, santé mentale, violences sexistes etc.).

Début des années 2000 à 2009, une structure existait sur la ville de Saint-Denis, l'association EVA ("*Espace Vie Adolescence*") créée par la PJJ. Ce fut le lieu du planning familial 93 qui s'adressait aux jeunes filles de 13 à 21 ans. Une permanence d'accueil, d'écoute et d'accompagnement pour surmonter les difficultés de la vie leur était dédiée (consultations sur la sexualité, la contraception, l'IVG, la prévention des maladies sexuellement transmissibles, le sida). Il était prévu également des permanences juridiques avec une juriste sur les droits des jeunes et leurs familles.

Depuis la fermeture définitive de cet espace, il n'a été mis en place jusqu'alors aucune autre structure ou lieu de vie au niveau local afin de prendre le relais.

Dans le cadre de nos accompagnements éducatifs liés à la problématique de la place de la femme dans la société et plus précisément au sein de notre quartier d'intervention, il nous semble primordial de réfléchir à la mise en place d'ateliers participatifs (éducateurs, partenaires, services de la ville, département, état) afin d'**aboutir à la création d'espaces d'accueil pour le public féminin en souffrance.**

Dans l'objectif de cette perspective, nous avons mis en place durant l'année 2022, de nombreux temps privilégiés en soirée au sein de notre local éducatif afin d'échanger uniquement avec les filles et les jeunes femmes. Sur les questions liées au bien-être, à l'estime de soi, y compris via une réflexion en inter quartiers ou au sein de notre équipe uniquement.

Ces fréquents échanges au local durant plusieurs mois ont abouti à un séjour de rupture et de loisirs avec des jeunes filles en partenariat avec l'association *SPORT DANS LA VILLE*. Ce séjour se déroula dans les Gorges du Verdon au début de l'été. Il fut très riche et d'une grande intensité en événements éducatifs.

Nous allons mettre en œuvre tout au long de cette année une réflexion et des ressources afin de créer des espaces d'échanges et de moments partagés avec les jeunes filles que nous accompagnons par **la mise en place d'initiatives** (séjour éducatif de rupture, mini-séjour en individuel avec les jeunes filles, ateliers culinaires liés à des événements sur notre quartier d'intervention, chantiers culinaires avec les jeunes femmes en lien avec *Univers Project 93* etc.).

Nous sommes persuadés que le travail réalisé et bien engagé avec le public féminin depuis des années se fera de manière encore plus efficiente et durable si nous le couplons également par des interventions ciblées, réfléchies et travaillées avec les jeunes hommes du quartier. Cette prise en compte concomitante de nos interventions destinées au public féminin et masculin participera à **la déconstruction des stéréotypes et des stigmates** et permettra d'initier sur le temps l'aménagement d'espaces et de projets adaptés et **favorisant une réelle mixité.**



Témoignage

L'accompagnement physique et le manque d'accès au service bancaire

“L'accompagnement le plus hallucinant depuis que je travaille à Canal”.

Nous avons de nombreux outils et techniques éducatives qui font la spécificité de la prévention spécialisée. Nous aimerions mettre en avant **l'accompagnement physique**, c'est-à-dire le fait d'aller avec un jeune effectuer une démarche auprès d'une institution.

Par son côté chronophage, cette technique peut faire débat au sein d'une équipe. Il nous semble important de s'interroger dans tous les cas sur la pertinence ou non d'accompagner les jeunes dans leurs démarches ou à l'occasion de leurs rendez-vous. Travaillant régulièrement au sein des équipes sur le concept de l'autonomie, l'éducateur de rue peut se retrouver à gérer un dilemme : il est vrai que ce type de technique, ce choix opéré par l'éducateur soulève le risque de dépendance et voire d'assistance. Pour autant, nous y voyons également de nombreux avantages comme en témoigne l'accompagnement physique d'un jeune que nous surnommerons “Saïf”, âgé de 18 ans.

C'est le plus jeune garçon de la famille, il vit au domicile familial auprès de sa mère et de sa grande sœur. Il a arrêté l'école en 3^{ème}, et faisant suite à une longue période de rupture et d'inactivité, il a adhéré à la proposition de l'équipe de le mettre en lien avec l'association “SPORT DANS LA VILLE”.

C'est un jeune que nous accompagnons de longue date, mais toutes nos tentatives (apprentissage, suivis mission locale, dispositif promo pour l'emploi) se sont révélées jusqu'à présent infructueuses, face à une adhésion en dents de scie.

Nous connaissions bien son groupe d'amis qui ont fini par s'éloigner du groupe, soit qu'ils se soient réinvestis dans leur scolarité, soit qu'ils fréquentent d'autres groupes. Leur mode de vie a changé, et ils en parlent ainsi “*je ne te mens pas, on traîne plus trop ensemble, y a trop de problèmes.*”

Nous faisons l'hypothèse que ce contexte pèse énormément sur Saïf, qui voit comme un âge d'or le temps où la bande se réunissait quasiment en permanence. Voyant ses amis évoluer ou changer de situation, il était depuis la rentrée enfermé chez lui, ne sortant que pour pratiquer du sport. Sa vision du monde a toujours été sombre, et il nous a fréquemment alerté sur son état dépressif et son absence d'horizons “*je m'en fous de tout*”.

Nous avons fait le choix en équipe de chercher à redynamiser son accompagnement, car la temporalité du jeune nous semblait propice, du fait d'un changement d'environnement

et d'un ressenti d'isolement rendu aigu par la situation de son groupe d'amis. Il nous semblait particulièrement en demande de mouvement, allant jusqu'à évoquer un choix d'engagement dans l'armée, temporairement mis en sommeil actuellement.

Pour donner suite à une première rencontre avec un conseiller d'insertion de l'association “SPORT DANS LA VILLE”, nous avons constaté que Saïf fait de grands efforts pour se mobiliser. Dans le cadre des démarches de réinscription sociale qu'il a longtemps délaissées, il lui a été demandé de fournir un Relevé d'Identité Bancaire afin de pouvoir bénéficier d'une allocation. Cela s'est révélée être un parcours du combattant : durant l'année, nous avons effectué ou accompagné sept visites à l'agence bancaire et de très nombreuses démarches pour obtenir ce RIB. Cela lui et nous a pris sans doute plus de vingt heures cumulées, pour une démarche somme toute qui semble n'être qu'une formalité pour n'importe quel quidam.

En choisissant de l'accompagner au bout d'un moment, pour donner suite à une évaluation et aussi à de l'instinct, nous permettons de soutenir un élan risquant de s'user, face à l'exclusion bancaire. Plusieurs fois, au cours de nos aller-retour dans le bus 153, c'est ce que Saïf a pu nous confirmer. Seul, il aurait laissé tomber. Et si nous n'avions pas été témoins de toutes ces barrières, on aurait pu même considérer à distance que le jeune ne fait pas le nécessaire et ne se mobilise pas assez. **Accompagner physiquement** permet de franchir des étapes compliquées ou vécues comme compliquées, mais aussi d'être en immersion, au côté des jeunes confrontés régulièrement à ce type d'exclusion bancaire. C'est d'ailleurs ce qu'on entend fréquemment, l'impression qu'ils ont d'être des “balles de ping-pong”.

Au-delà de cette révélation, c'est précisément lors de ces moments passés en tête-à-tête dans les transports, dans une salle d'attente que se nourrissent et s'illustrent la qualité de la relation éducative et le lien établi avec le jeune. Ces moments informels sont vraiment très précieux, ils établissent un rapport et une qualité différente que lors d'un entretien plus formel au sein de notre local ou même à l'occasion d'une rencontre plus informelle sur le quartier. Lors de ces journées, Saïf a beaucoup échangé sur ses aspirations, son parcours de vie, mais également sur sa famille.

Nous avons été témoins des efforts déployés de la part du jeune, de sa détermination et de sa grande patience. Cet accompagnement physique et social reste un moment éducatif très fort.





Témoignage

Les addictions

Nous sommes régulièrement confrontés à des jeunes qui développent une indéniable addiction à certains produits tels que le cannabis, l'herbe, l'alcool, le tabac mais également à une nouvelle et forte dépendance au protoxyde d'azote qui est absorbé chez les jeunes par le bais de ballons. Nous faisons ce constat alarmant depuis plusieurs années sur notre territoire d'intervention.

Les jeunes en sont adeptes et certains d'entre eux en consomment énormément ce qui met sérieusement leur santé en jeu.

"Le gaz propulsé est tellement froid qu'il peut entraîner de graves brûlures au niveau des lèvres, de la gorge et des poumons et provoquer des pertes de réflexes, pertes de connaissance, vertiges et pertes de déglutition".

Dès la première inhalation, le protoxyde d'azote peut provoquer des effets néfastes. Quand on a un usage régulier, il y a des risques psychiques et neurologiques par atteinte notamment de la moelle épinière (signes de paralysie au niveau des mains et des jambes par exemple). Certaines personnes ont encore des séquelles 7 mois après le diagnostic.

Nous prenons ici le cas de la jeune G. qui est une consommatrice de protoxyde d'azote depuis plusieurs années. Il y a deux ans, elle a déjà subi une hospitalisation d'une durée de quatre mois à la suite d'une sur-consommation de ce produit.

Les conséquences pour la jeune furent une perte totale de motricité : elle n'est plus du tout en capacité de marcher, tous ses membres se sont bloqués. Elle a d'abord été hospitalisée dans un service de neurologie puis a été ensuite orientée au sein d'un service de rééducation où elle peut travailler sur sa motricité.

En cette fin d'année 2022, elle a fait une rechute et s'est retrouvée dans l'obligation de subir à nouveau une nouvelle hospitalisation.

Elle a vécu exactement le même parcours : hospitalisation au sein d'un centre de neurologie puis admission deux semaines après dans un service de rééducation.

Cette jeune a repris une consommation importante de protoxyde d'azote, et ce malgré tout le travail éducatif mis en place, notamment avec un double suivi éducatif établi entre la Mission Locale et l'association "Sport dans la ville" et nous éducateurs-éducatrices en prévention spécialisée. Nous n'avons pu malgré tout réussir à canaliser son addiction, nous nous sentons véritablement démunis face à cette nouvelle tendance ainsi qu'au manque de ressources afin de tenter d'y faire face.

La question est de savoir **quelles actions concrètes** pouvons-nous mettre en place au sein de notre équipe de prévention spécialisée afin d'agir efficacement sur ce type de dépendance et face à ce fléau ?

Elle interroge également les besoins indispensables ressentis par nous autres, éducateurs, de bénéficier de formations adaptées afin d'agir le plus efficacement possible face ce type d'addiction qui fait de plus en plus de ravages chez les jeunes, à l'image de ce dont nous avons pu bénéficier, au cours des dernières années, au sujet des drogues en général.

Il est important de souligner que **les effets secondaires sont connus**, mais que nous n'avons pas pour autant actuellement les outils nécessaires et appropriés permettant une intervention de type préventive face à ce fléau, nouveau phénomène addictif de grande ampleur chez les jeunes.

Nous réalisons bien qu'indépendamment de la consommation de ce type de produits employée par la jeune G., l'amélioration de son état de santé générale devra nécessairement s'accompagner d'un travail de soutien lié à un suivi psychologique.



Les mobilisations Canal

La mobilisation estivale

Nous avons à cœur de maintenir au sein de l'équipe une présence sociale importante durant chaque été, car cette période nous révèle que la plupart des jeunes n'ont pas accès à des départs en vacances, ils passent de fait l'essentiel de ces deux mois au sein de leur quartier. Dès lors, il nous apparaît très important et indispensable de **le faire vivre pleinement** à ce moment-là en particulier, au gré des diverses mises en place d'activités de loisirs, séjours, événements festifs et ludiques.

En dehors de notre présence sociale quotidienne liée essentiellement au travail de rue, le local éducatif est énormément sollicité durant l'été notamment à travers les nombreuses propositions de petits moments conviviaux effectués en soirée autour de jeux de sociétés agrémentés de repas, boissons, gâteaux.

Durant cette période estivale, notre équipe ne cesse pour autant de poursuivre en parallèle son travail lié notamment aux accompagnements socio-éducatifs.

Aussi dans le cadre des projets et d'organisations de séjours que nous souhaitons réaliser respectivement au cours des mois de juillet et Août, la période d'été fut propice à la mise en place de **multiples chantiers éducatifs** dédiés à la confection et à la vente alimentaire et effectués par l'équipe à l'image d'une dizaine d'actions concrètes réalisées conjointement avec de jeunes filles et garçons sur plusieurs sites, notamment au square des Acrobates.

L'été 2022 nous a permis de réaliser **3 séjours éducatifs** à destination de groupes mûrement réfléchis et travaillés s'agissant de leur constitution, à travers notamment les problématiques repérées et travaillées en amont pour chacun des jeunes concernés. Un séjour a été réfléchi et destiné uniquement à destination de jeunes filles et femmes qui se sont révélées d'ailleurs très efficaces et enthousiastes dans la réalisation et l'animation de ces chantiers éducatifs.

Été 2022

Kiosk SAINT-DENIS

Nous avons également maintenu et réitéré notre activité du **Kiosk** qui contribue à une **réelle dynamique de quartier**. Cette activité est attendue par les jeunes sur le quartier, dans le cadre de "Bel été" et de ses différentes activités, jeux et buvettes.

Cette année dans le cadre de notre accompagnement et notre total soutien à l'association *Univers Project 93 (UP 93)*, nous avons décidé de travailler conjointement avec eux dans l'animation de cette action dévolue aux jeunes du quartier de la Plaine. Nous avons ainsi été présents ensemble sur le site du Parc du Temps des Cerises.

L'événement d'animations de rue collective s'est très bien passé, malgré une fréquentation moins importante que l'année dernière, pour autant, de nombreux jeunes se sont rassemblés en mixité pour une longue après-midi de loisirs.

Par manque de moyen humain nous avons dû nous résoudre à annuler les autres dates d'évènements initialement prévus.

Cependant, les jeunes de l'association *Univers Project 93* tenaient à organiser quelque chose, nous avons finalement participé et organisé une petite après-midi buvette au niveau du Pont de Soissons qui fut une réussite et rassembla de nombreux jeunes de la Plaine. Ce fut une parfaite illustration du **travail engagé sur l'autonomie** avec ces jeunes, montrant **un véritable engagement collectif** de ceux-ci ainsi qu'une **réelle volonté de faire vivre leur quartier** en contribuant au maintien du lien social et favorisant les relations inter-générationnelles en particulier tout au long de la période d'été.

“

Partenariat avec
l'association *SPORT
DANS LA VILLE*

9 > 16 Juillet 2022

Séjour aux Gorges du Verdon LA PALUD-SUR-VERDON

Le séjour éducatif dans le Verdon est un projet de l'équipe qui découle directement de son accompagnement spécifique durant l'année, lié notamment aux diverses et lourdes problématiques vécues par le public féminin. C'est ainsi qu'à travers le travail engagé en partenariat avec l'association *SPORT DANS LA VILLE*, association d'insertion avec laquelle nous réalisons de nombreux co-accompagnements, nous sommes partis avec 4 jeunes femmes âgées entre 18 et 24 ans. Nous accompagnons certaines de ces jeunes filles depuis plusieurs années.

Le séjour a été programmé afin qu'il puisse permettre un travail sur la vie quotidienne, rythmé par des activités sportives prévues chaque matin - activité nautiques, randonnées, mais également par la mise en place d'échanges et d'entretiens individuels avec chaque jeune femme tout le long du séjour. C'est un séjour où nous, équipe éducative, voulions travailler sur différents points : **l'estime de soi, le bien-être physique et mental, la place de la femme dans la société**. Ce sont des concepts qui nous permettent réellement d'appréhender les nombreuses difficultés relevées et vécues par ces jeunes femmes, de travailler avec chacune d'entre elles, et ainsi lever les freins qui contrarient et complexifient leur insertion au quotidien.

Les jeunes filles disent avoir vécu un séjour agréable, chacune a pensé pleinement à elle et a profité de l'instant présent dans un cadre de vacances adapté, calme et plaisant. Le lieu et l'environnement du séjour proposé par l'équipe a permis de mettre en place un accompagnement individuel bienveillant et adapté pour chaque jeune. Cette semaine de séjour leur a permis individuellement mais également collectivement de **réfléchir à leur parcours de vie et à leur projet d'insertion professionnelle et sociale**.



Vacances 2022

Séjour
Vulcania
AUVERGNE

Le séjour Vulcania intervient dans la continuité de notre intervention éducative au collège Iqbal Masih (atelier d'expression animé par notre équipe).

Dans le cadre de nos observations directement liées à l'atelier, nous avons réfléchi à un projet de séjour éducatif collectif et individuel concernant donc ce groupe de six jeunes regroupant 4 filles et 2 garçons, toutes et tous participant régulièrement suivant une fréquence hebdomadaire.

L'objectif pédagogique du séjour était la découverte de la région de Clermont-Ferrand et de ses volcans avec en point d'orgue la visite du parc Vulcania.

D'un point de vue éducatif, nous avons choisi de travailler sur les questions de l'autonomie avec ce groupe. Nous avons donc loué une habitation et travaillé sur les questions de vie quotidienne tout au long du séjour. Cela impliquait donc d'effectuer les courses, mais également le choix et la préparation de chaque repas, de conserver le logement propre, de respecter le lieu et enfin d'être rigoureux sur l'hygiène, l'alimentation. Pour la majorité des jeunes participants, ce fut le premier séjour et dès lors la question de la vie en communauté se présenta, elle a été d'ailleurs beaucoup travaillée par l'équipe avec le groupe.

C'est un groupe de jeune qui a gagné rapidement en maturité, c'est ainsi qu'ils ont participé à plusieurs reprises aux petits chantiers culinaires liés à la confection et vente alimentaire initiés par des groupes plus âgés au sein de leur quartier.

Un accompagnement individuel avec chacun de ces jeunes continue d'être réalisé sur l'année 2023 et d'autres projets collectifs les concernant sont en cours d'élaboration.

“ Pour les jeunes, ce fut le premier séjour et dès lors la question de la vie en communauté se présenta

Été 2022

Séjour
Semi-autonome
MARSEILLE

Cela fait plusieurs années que l'équipe accompagne un groupe de jeunes hommes de manière individuelle et collective.

Au fil de cet accompagnement, plusieurs séjours éducatifs ont été réalisés avec eux et auparavant des propositions d'activités furent mises place afin de travailler sur les comportements individuels et collectifs. Ce sont des jeunes qui rencontrent différentes difficultés dans leurs vies, elles s'illustrent respectivement au niveau de la sphère familiale, des parcours scolaires complexes, des problèmes avec la justice, ou également des difficultés au sein de leur insertion sociale et professionnelle.

Nous sommes partis du constat que le simple et seul fait d'organiser un séjour avec eux en les accompagnant de manière classique n'avait pas beaucoup de sens, car le cadre que nous proposons, même en l'adaptant ne correspondait plus à leur réalité de jeunes quasi majeurs. C'est la raison pour laquelle nous avons engagé une réflexion avec eux début de l'année sur la projection d'un projet de séjour autonome.

Ce fut un travail d'accompagnement régulier qui se déclina sur plus de 6 mois. Au gré des nombreuses réunions de préparation mises en place, les jeunes se sont pleinement investis, tant sur la recherche d'un logement, la préparation du programme prévisionnel, le choix des activités en fonction du budget susceptible d'être alloué.

Le temps de préparation lié au projet impliqua également la piste de la réalisation d'un chantier éducatif pour réunir des fonds. Ils ont ainsi participé à un chantier de déménagement ainsi qu'à plusieurs petits chantiers culinaires puis de ventes alimentaires sur le temps de la pause méridienne en direction des entreprises (vente de crêpes, gaufres, Bubble Tea, etc.) courant mai et juin 2022 au sein du parc des Acrobates (proche du RER D).

Nous avons parallèlement déposé une demande de subvention auprès de l'ANCV afin de permettre le co-financement dudit projet, cela a été un travail de longue haleine mais le résultat a été satisfaisant. Nous avons ainsi perçu la somme de 1800 euros rendant ainsi le projet viable et réalisable.

En amont du séjour, il avait été défini au sein de l'équipe que chaque jeune devait jouer un rôle particulier dans la préparation du projet, c'est ainsi qu'un des jeunes a pris la responsabilité financière du séjour concernant la partie alimentation. Tandis qu'un autre devait prévoir l'organisation et la réservation des activités sur place. Un de leur camarade devait quant à lui s'engager sur la recherche de l'hébergement à Marseille. Ce fut un travail intéressant car les difficultés ne manquèrent nullement, une véritable gageure lorsque le jeune annonce au propriétaire via le site *Airbnb* qu'il recherche un logement ayant la capacité de recevoir quatre jeunes en semi-autonomie et résidant à Saint-Denis. La persévérance du jeune et le soutien de l'équipe ont finalement gagné sur les réticences et les stigmatisations clairement affichées par certains propriétaires de biens.

À Marseille, le séjour s'est globalement bien passé, un éducateur est allé sur place en milieu du séjour afin de faire le point avec eux sur la question de la tenue du logement, en prévision de la restitution de l'intégralité de la caution, de la gestion financière et du climat général du groupe en autonomie.

À la fin du séjour, sur la question du logement c'était parfait mais néanmoins il demeure un travail à accomplir avec le groupe précisément sur la question de la bonne gestion d'un budget, et notamment concernant la ligne alimentaire.

Le groupe a joué le jeu jusqu'au bout, ils se sont ainsi efficacement mobilisés avec nous afin d'effectuer au gré de plusieurs temps de réunion le bilan du séjour. Les axes de perspectives qui en ont découlé, tant sur l'accompagnement du groupe que sur chaque jeune le constituant, se sont avérés satisfaisants et prometteurs pour la suite.

Nous comptons à ce titre poursuivre l'expérimentation des séjours autonomes avec ces jeunes que nous accompagnons notamment par le biais de la plateforme d'aide au départ 18-25 ans.

“ les réticences et les stigmatisations clairement affichées par certains propriétaires de biens

30 Oct > 2 Nov 2022

Séjour éducatif inter quartiers

FONDETTES

En octobre 2022 nous avons renouvelé l'expérience du séjour inter quartiers à Fondettes, un lieu de vacances appartenant à la Mairie de Saint Denis.

Quatre équipes se sont associées pour l'organisation et la gestion de ce séjour. Six jeunes (deux filles et 4 garçons) entre 12 et 14 ans du quartier de la Plaine ont pu bénéficier de ce séjour et plus de 13 jeunes de Saint-Denis et Pierrefitte-sur-Seine au total.

Ce fut un **séjour riche en actes éducatifs** qui nous a permis de travailler sur plusieurs aspects différents comme l'hygiène, l'alimentation, le rapport au téléphone, la gestion des émotions dans le rapport aux groupes de pairs. Pour les professionnels impliqués ce fut également un moment riche de partage et d'échange sur nos pratiques éducatives.

Le fait de reproduire une deuxième fois ce projet a également permis de prendre du recul et de mieux mesurer les potentialités du projet mais également les améliorations à y apporter dans le but d'amorcer une réflexion afin de le faire évoluer au cours de l'année 2023.

“

Une récolte de dons auprès des habitants et des entreprises

31 Décembre 2022

Projet Collaboratif avec l'association UNIVERS PROJECT 93

SAINT-DENIS

En cette fin d'année 2022 et en collaboration avec l'association *Univers Project 93*, notre équipe avait envisagé d'effectuer une distribution alimentaire de type maraude auprès du public en grande exclusion que ce soit directement sur le quartier de la plaine ou dans ses environs.

À cette fin, il était convenu de mettre en place **une récolte de dons** auprès des habitants et des entreprises sur le territoire dans **l'objectif de financer cette distribution** initialement prévue le 31 décembre 2022.

Il était également convenu de finir par un temps festif autour d'un repas partagé avec les habitants ayant participé à cette action et ainsi célébrer tous ensemble la nouvelle année 2023.

Chaque habitant voulant participer aurait pu amener sa contribution pour la mise en place de ce dîner. Nous avons eu cependant un souci d'organisation, la temporalité ne jouant pas en notre faveur, nous avons pris de manière collective la décision de reporter cette distribution à 2023.

Malgré cela, nous avons décidé de maintenir ce temps festif en compagnie de deux familles avec lesquelles nous travaillons depuis plusieurs années à travers notamment l'accompagnement de leurs enfants.

Ainsi durant la soirée du 31 Décembre 2022, les deux familles conviées sur ce temps voulu comme convivial sont venues avec des plats à partager, les jeunes, qui étaient également invités, ont également participé à la confection du repas et ont su réaliser des mets exceptionnels pour l'occasion.

Au regard de la nourriture plutôt abondante, ces familles ont proposé d'inviter une troisième famille. C'est avec un grand plaisir nous avons reçu cette troisième famille que nous connaissons très bien par ailleurs, car nous intervenons régulièrement dans l'accompagnement éducatif des enfants. Cette soirée de fin d'année fut un moment de solidarité et de convivialité très agréable avec des échanges fort intéressants.

Elle favorisa le **“faire et le vivre ensemble”** dans un cadre festif proposé aux familles mettant en “pause”, le temps d'une soirée, leurs inquiétudes face aux accompagnements lourds et complexes liés aux problématiques de leurs enfants au quotidien.

Ce temps de convivialité fut tout autant d'un grand intérêt pour les familles et les enfants que pour nous autres professionnels.

Il permet d'instaurer un espace de décompression et de détente. **“Cette soirée est à nous... On souffle, on profite et on pense à autre chose.”**

Avril - Mai 2022

Un “dîner presque parfait”

SAINT-DENIS

Nous constatons que le quartier durant certaines périodes est très calme en journée. Notamment jusqu'au ftour, le repas pris le soir pour rompre le jeûne durant le mois de ramadan.

Dans l'objectif de ne pas laisser durablement s'installer une distance éducative, nous avons songé à un projet qui pouvait prendre en compte cette dimension tout en l'intégrant à notre fonctionnement d'équipe.

Les jeunes et les familles se retrouvent régulièrement autour d'un repas avec des spécialités typiques qui sont savourées ensemble ainsi que des pâtisseries autour de tables généreuses et bien garnies.

En parodiant et nous basant sur le principe de l'émission **“Un dîner presque parfait”**, nous avons eu l'idée d'en faire un support éducatif favorisant **le vivre ensemble autour de la culture** et de créer ainsi en collaboration avec les jeunes une action éducative autour des spécialités culinaires.

C'est ainsi qu'après avoir enregistré préalablement les inscriptions des participants.es volontaires afin de s'associer au projet, nous avons réalisé un premier tirage au sort lié à la constitution de deux équipes, puis un second s'agissant des thèmes culinaires.

Ainsi lors des deux soirées, les deux équipes se sont invitées lors d'un repas complet confectionné au sein de notre local éducatif.

Au fur et à mesure des repas partagés, les jeunes ont jugé l'ensemble des plats sur la base de différents critères, le tout dans une ambiance festive (animations, musiques, danses, décorations).

Des invités sélectionnés par nos soins ont également participé et jugé avec un coefficient supérieur et de manière impartiale chaque repas proposé.

L'ensemble du projet a été filmé par nos téléphones, un montage est en cours de réalisation.

Ces soirées ont apporté **beaucoup de joie, une grande cohésion et une bonne humeur de compétition** sur le quartier durant toute cette période d'habitude assez calme.



2022

Atelier Rap

SAINT-DENIS

Au cours de l'année 2022, nous avons poursuivi l'animation de l'**atelier Rap** prévue chaque mercredi au local éducatif.

C'est un atelier qui fonctionne bien en permettant à deux groupes de jeunes distincts, de venir enregistrer des maquettes musicales et de bénéficier des conseils "amateurs" des éducateurs.

En 2022, nous avons proposé un séjour de résidence artistique "au vert" avec les six participants les plus assidus (correspondant à la génération 2006/2007) afin de leur proposer l'écriture de textes originaux.

De retour sur le quartier de la Plaine, nous avons ensuite accompagné le groupe de jeunes participants dans un studio professionnel, où ils ont pu enregistrer leurs textes encadrés par un ingénieur du son confirmé.

L'expérience a été très porteuse et enrichissante pour ces jeunes, elle a permis de **valoriser leur talent et d'affirmer leur passion artistique**. À ce titre, l'occasion leur ayant été donnée de passer plusieurs jours dans un endroit dépaysant et calme à peaufiner, à retravailler leur texte fut pour eux **une véritable expérience en termes d'exigence, de rigueur et d'aboutissement**. Car en effet, même si ces jeunes ont tendance à produire beaucoup, ils parviennent malgré cela de manière très exceptionnelle à aller au bout !

Nous regrettons de n'avoir pas eu la possibilité de poursuivre notre collaboration avec notre ancien intervenant au cours de cette année. Nous souhaitons pour autant **développer nos propres compétences** dans ce domaine afin de proposer aux jeunes participants une montée en puissance et en qualité à travers ce projet artistique et éducatif.

“

ils ont pu enregistrer leurs textes encadrés par un ingénieur du son confirmé

Durant l'année 2022, nous avons tenu à intégrer un nouveau groupe de jeunes collégiens avec lequel nous avons amorcé lesdits ateliers en accentuant dès le début de leur mise en place, la partie dévolue à l'écriture des textes. C'est ainsi qu'au gré des semaines, le travail sera évolutif et portera essentiellement par exemple dans un premier temps sur les questions de rimes et de figures de styles. C'est un aspect du projet qui commence timidement. Nous allons poursuivre son développement notamment grâce à la participation d'une jeune fille que nous accompagnons par ailleurs, membre de l'association *Univers projet 93*, elle a écrit un projet avec son association qui suit ce sens.

Nous allons donc progressivement animer ces ateliers artistiques avec cette jeune fille du quartier, principalement sur l'aspect de l'écriture.

Septembre 2022

Accompagnement à l'organisation de la Street-Party II

SAINT-DENIS

Tout au cours du mois de septembre nous avons accompagné une dizaine des jeunes de l'association *Univers Project 93*. "UP 93" est une association qui a été créée par des jeunes à destination des jeunes du quartier, notamment pour leur accompagnement. Elle a la capacité de créer de nombreux événements dont le "rassemblement de l'année", la **Street Party II**.

Cette mobilisation a impliqué de nombreuses heures de réunion au sein de l'équipe en lien avec nos différents partenaires comme la mairie de Saint-Denis ainsi qu'avec différents prestataires.

L'organisation était complexe, elle devait comprendre la création d'un plateau artistique, les prises de nombreux rendez-vous avec les artistes prévus, l'organisation de l'espace, les échanges avec les associations des *Mamans de la Plaine* concernant l'offre de restauration, la demande du FIA et la gestion de sa dépense, l'organisation de la scène et notamment à travers l'aspect de la sonorisation prévue et nécessaire pour un tel événement.

Il y a eu également un temps important et essentiel de préparation s'agissant de l'organisation du tournoi sportif et de l'animation des enfants. Il y a eu **véritablement de nombreuses compétences qui ont été sollicitées** et en majeure partie chez les jeunes originaires du quartier de la Plaine.

Le travail que les jeunes ont accompli est tout simplement considérable et dans cet accompagnement lié à l'évènement de l'année, les jeunes ont su développer de nombreuses compétences animés par **un esprit d'une exceptionnelle solidarité** afin de donner le maximum de valeur à cette "aventure humaine".

Nous souhaitons souligner ici que l'ensemble de ces rendez-vous et autres rencontres a été l'occasion de prendre le temps de parler avec de nombreux jeunes autour de leurs projets d'insertions sociales et professionnelles. Ce fut l'occasion, donnée tout à la fois par notre équipe et nos partenaires, de leur montrer que les compétences qu'ils utilisent et les énergies qu'ils

déploient, peuvent créer un événement unique, rassembleur, et original d'un point de vue artistique et festif. Et qu'elles peuvent être **développées et ainsi enrichir leurs démarches dans leur vie professionnelle**.

Cet événement est venu en plus de nombreuses animations à destination des plus jeunes : tournois de football, stands de restauration tenus par les mamans du quartier aidées des jeunes membres de l'association, avec en point d'orgue l'organisation d'un gigantesque concert de rap et de spectacle de danses.

C'est la seconde année que notre équipe éducative a accompagné les jeunes dans l'organisation de cet événement. **Il a lui seul rassemblé plus de 700 jeunes et adultes sur l'ensemble de cette journée**.

L'évènement s'est véritablement bien déroulé, malgré quelques points techniques et organisationnels auxquels l'association devra particulièrement prêter attention à l'occasion de la prochaine édition prévue au cours du mois de juillet 2023.

Nous soulignons à cet égard que sur l'ensemble de l'évènement, quelques cinquante jeunes et plus de dix mamans se sont mobilisés pour la **bonne tenue de cette journée festive, artistique et citoyenne**.

“

Exceptionnel avec le rassemblement de plus de 700 jeunes et adultes



> CANAL AU JOUR LE JOUR

Les accompagnements individuels

Le lien social et une relation éducative, établie dans le temps et dans la durée, restent au centre de notre travail. C'est grâce à des discussions sans rapport avec le projet professionnel que la confiance va s'établir, et que l'on va pouvoir cerner les aspirations, les ressentis, les passions, les dilemmes et les difficultés d'un jeune. Il n'est pas rare que nous discutons de l'actualité, de thèmes de société, voir de tout et de rien avec les jeunes que nous accompagnons. C'est grâce à ces échanges informels, réguliers et récurrents que nous pouvons écouter et comprendre ce que veut vraiment le jeune.

"Ma SPIP m'a dit qu'il faut que je trouve un taf, sinon je retourne en prison !"

Généralement, la première demande à notre égard émanant des jeunes tourne autour de la question du travail. Nous investissons beaucoup l'accompagnement des jeunes à travers le prisme de l'insertion professionnelle. C'est à la fois un indicateur qui nous permet d'évaluer où ils en sont (l'expression consacrée, les "NEET"), et un objectif d'accompagnement éducatif sur le court et moyen terme.

En 2019, en France, 12,9 % des jeunes de 15 à 29 ans ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation (NEET). Si les femmes sont globalement plus souvent dans cette situation que les hommes, ce n'est le cas qu'à partir de 22 ans. (Source Insee)

Néanmoins, ce n'est ni le seul indicateur, ni le seul objectif, ni la seule finalité de notre travail. Le risque serait alors de ne voir notre public que comme "des travailleurs en devenir", des jeunes à mettre dans des cases, à insérer. C'est presque le revers du regard que porte une partie de la société sur la jeunesse des quartiers populaires.

Le fait que la première demande qui nous soit adressée soit régulièrement en lien avec l'insertion professionnelle est révélateur que ces places sont un peu figées et intégrées par une partie de la jeunesse.

Nous intervenons dans le champ de la prévention spécialisée autour de la notion d'accompagnement global du jeune, nous insistons pour que les jeunes ne soient jamais figés dans un seul rôle social.

Une des dimensions de notre travail est également de permettre à ces jeunes de considérer qu'ils ont différents rôles sociaux (fils/fille, frère/sœur, habitant/e, parent, élève, travailleur/se, citoyen/e, etc.), certains ont une connotation très positive, très valorisante, quand d'autres sont davantage

problématiques ("décrocheurs", "dealers", "sortants de prison", "consommateurs de haschich, alcool", etc.).

Une grande finalité reste que les jeunes puissent trouver leur place dans la société, la plus positive, la plus stable et la moins subie possible. En d'autres termes, une place qui corresponde à leurs aspirations. Cette vision dite émancipatrice de la prévention spécialisée nous tient particulièrement à cœur.

Généralement, au point de départ d'un accompagnement, demeure souvent la recherche d'un boulot, d'une rémunération, d'une formation. Mais très rapidement au gré du travail éducatif engagé avec le jeune, l'éducateur constate que la première demande induit d'autres problématiques venant peser véritablement sur son parcours (multiples freins à l'insertion sociale et professionnelle).

Les problèmes de justice, de logement, de papiers, de famille, de santé et les démarches administratives y sont étroitement associés. Une simple entrée en formation nécessite par exemple une réinscription sociale (ouverture d'un compte en banque, d'une ligne de téléphone stable, des documents à jour de sécurité sociale, d'un CV, etc.).

Il nous semble toujours pertinent de donner un sens et une importance, accordée au jeune, dans le cadre des démarches qu'il devra engager. À quoi sert la Sécurité Sociale ? En quoi est-ce utile de déclarer ses impôts ? Y compris quand on ne bénéficie d'aucun revenu.

Toutes ces questions annexes abordées dans le cadre du travail d'accompagnement éducatif permettent aux jeunes de mieux se situer et se repérer davantage dans la société, afin de se réappropriier leurs droits.

Lorsque le boulot est trouvé, la poursuite de la relation avec le jeune reste souvent prépondérante, car elle permet d'échanger régulièrement avec lui sur son nouvel environnement professionnel, impliquant l'intégration de certains codes, à l'image des relations entretenues et communément admises avec un employeur. (Cadre et législation au travail, droits et devoirs, avantages sociaux, mutuelle, etc.).

Rien qu'au cours de l'année 2022, plusieurs jeunes ont ainsi sollicité le Conseil des Prud'hommes ou ont été tentés de le faire considérant que l'employeur n'avait pas respecté leurs droits. Nous observons notamment à travers plusieurs témoignages de jeunes que nous accompagnions qu'un grand nombre d'entre eux furent relégués à une place "négative" et "dégradante" au sein de leur entreprise.

Un jeune qui occupait un poste de distribution à la poste était systématiquement fléché sur des tournées impossibles l'amenant quotidiennement à assumer des journées à rallonge (heures non comptabilisées). Un autre jeune en CDI a entendu son employeur lui dire qu'il ne serait pas payé à la suite d'un accident de travail. Il en fut également de même dans le secteur de la restauration où trois jeunes (tous formés et expérimentés) ont connu des expériences très négatives.

> LE PARTENARIAT

Le partenariat est nécessaire et indispensable au bon déroulement des missions d'une équipe éducative dans le champ de la prévention spécialisée.

À ce titre, nous travaillons sur le territoire de la Plaine en étroite collaboration avec plusieurs structures, établissements, services et autres associations dans le cadre de l'accompagnement éducatif global du jeune comme :

Le travail avec les familles

Comme l'an dernier, nous avons mené en direction des familles connues un accompagnement ponctuel social et administratif, ces prises en charge nous ont été facilitées par l'arrivée d'un salarié de l'association PPV (*Partenaire Pour la Ville*), plus précisément la personne référente dédiée à l'accès au droit des usagers. L'ensemble du travail s'est opéré en préservant le lien social et le travail de coopération avec les familles concernées au regard également de la situation des jeunes issus de celles-ci que nous accompagnons.

Deux situations familiales lourdes ont néanmoins nécessité un questionnement autour de notre posture professionnelle lié notamment aux signalements et autres IP effectués ("informations préoccupantes"), et ce au titre de la protection de l'enfance dans l'intérêt des jeunes mineurs concernés et victimes de violences intra-familiales.

Au regard de la prise en charge de ces situations complexes qui ont particulièrement mobilisé un d'entre nous, le travail éducatif a été d'autant plus difficile à mener, que les deux familles concernées furent très distantes et dans le déni, voire hostiles face aux démarches engagées.

Nous intervenons dans le champ de la prévention spécialisée au titre de la protection de l'enfance sans mandat administratif et judiciaire, mais nous avons l'obligation de signaler systématiquement auprès des instances (Tribunal, Procureur, Juge des enfants, CRIP) toute situation portant atteinte à l'intégrité, la sécurité et le bien-être d'un enfant. Les conséquences quasi immédiates à notre rencontre de la part des familles concernées furent une rupture du lien. Notre équipe éducative a réfléchi aux moyens pouvant être mis en œuvre afin de renouer la relation avec les parents, condition nécessaire permettant la compréhension des mesures éducatives et judiciaires prises dans l'intérêt de leur enfant. Plusieurs mois se sont écoulés, il est apparu que le sens de notre action visant à protéger l'enfant dans le cadre de notre fonction d'éducateur a été compris par les familles concernées.

PARTENARIAT ÉCOLES

PRIMAIRE, COLLÈGE, LYCÉE, PRE

PARTENARIAT JEUNESSE ENFANCE

ESPACE JEUNESSE, CENTRES DE VACANCES

PARTENARIAT SOCIAL

SERVICE SOCIAL MUNICIPAL, C.C.A.S., M.D.S., A.S.E., MAISONS DE QUARTIERS, C.A.F., S.I.A.O. / 115 / S.S.

PARTENARIAT INSERTION

MISSION LOCALE, SERVICES PERSO, RÉGIE DE QUARTIER, ENTREPRISES & ARTISANS, BAILLEURS SOCIAUX

PARTENARIAT JUSTICE

M.D., P.J.J., SERVICE DE PROBATION, PRISONS

PARTENARIAT ASSOCIATIONS

RENCONTRES 93, JEAN COTXET, CASADO, ETAP'ADOS, TÊTE À TÊTE

PARTENARIAT SANTÉ

SERVICE SANTÉ, PROSE-CAARUD, CENTRES DE SOINS, MÉDECINS DU MONDE, PLATEFORME SM



FOCUS 2022

LA DIVERSITÉ ET LA CONSTANCE DE NOS PARTENARIATS

Projets éducatifs au sein du Collège IQBAL MASIH

Nous sommes en lien avec le **collège Iqbal Masih** et l'ensemble des professionnels qui interviennent au sein de l'établissement dans le but de pouvoir initier et mener de manière hebdomadaire **"l'atelier de parole"**. Nous menons ainsi cet atelier depuis la rentrée de septembre 2022 et ce pour la seconde année consécutive. Il implique la participation de jeunes collégiens et collégiennes scolarisés en classe de 5^{ème}.

Par ailleurs, nous maintenons une présence sociale régulière au sein du collège et à ses abords dans le but de pouvoir accompagner individuellement les jeunes sur différentes problématiques (décrochage scolaire, passages à l'acte, conflits et violences intrafamiliales, relations filles-garçons.), cela nécessite de la part de l'équipe éducative de maintenir un échange accru avec les professionnels de l'établissement.

Au cours de l'année 2022, nous avons fait le choix de poursuivre l'atelier d'expression avec les mêmes classes de 6^{ème} qu'en 2021 afin de poursuivre notre travail éducatif tout en le développant, l'adaptant, en lien régulier avec la principale-adjointe de l'établissement scolaire.

L'animation de l'atelier comprend des débats, la mise en place d'un théâtre forum illustré par la création de saynètes ayant trait à des sujets choisis par le groupe de jeunes collégiennes-collégiens (addictions, guerre, politique, harcèlement, rumeurs, offres dangereuses).

Durant l'année scolaire 2022, notre équipe éducative a eu plaisir de compter sur la présence régulière d'un noyau de 8 élèves en mixité, et ce à chaque séance au collège. Nous avons ainsi observé de manière concrète le développement des compétences psychosociales travaillées individuellement avec les jeunes au fur et à mesure de nos interventions.

Le lycée ANGELA DAVIS

Nous avons cette année encore rencontré de réelles difficultés sur les questions liées à l'accès à *Parcoursup*. Précisément, nous avons eu le cas de plusieurs jeunes étudiantes qui s'y sont prises un peu tard pour renouveler leurs vœux et qui se sont retrouvées sans rien pour ce semestre. Nous avons saisi le dispositif de la mairie mais malheureusement cela n'a pas fonctionné et les nombreuses lettres envoyées aux facs sont restées quant à elles sans réponse. Cela a créé des interruptions dans des parcours d'études que nous regrettons.

Nous sommes également en lien avec l'assistante sociale du lycée particulièrement dans l'accompagnement individuel d'élèves qui questionnent les professionnels du lycée et que nous connaissons depuis de nombreuses années sur le quartier par la mise en place d'actions collectives régulières. Nous avons établi un lien de partenariat très fort depuis plusieurs années avec l'établissement, cela nous permet de soutenir le lycée notamment dans le cas de rixes.

JEUNESSE et ENFANCE

Nous ne sommes pas en lien actif et en étroite collaboration avec les partenaires jeunesse du territoire. Nos axes de travail développés sur le territoire de la Plaine Saint-Denis nous permettent d'avoir accès depuis un grand nombre d'années à notre propre public, nous n'avons pas de projets communs. Malgré tout, nous sommes en lien avec eux notamment dans le cadre de réunions organisées par la démarche quartier de la Plaine Saint-Denis.

Nous avons développé un projet éducatif au sein de l'association en lien avec les centres de vacances de la ville de Saint-Denis, notamment avec le directeur de Fondettes avec qui nous travaillons en étroite collaboration. L'équipe de la Plaine, à l'image de plusieurs équipes éducatives de l'association intervenant sur d'autres secteurs de la ville, a ainsi organisé des mini-séjours au sein de ce centre de vacances. D'autres perspectives de collaboration sont en cours de réflexion, celles-ci seront axées autour de l'insertion sociale et professionnelle par la mise en place de chantiers éducatifs et/ou activités éducatives et citoyennes.

Nous avons mis en place un partenariat avec des organismes gérant différents dispositifs pouvant favoriser le financement ou le cofinancement lié à des séjours en semi-autonomie ou autonomie totale.

Le Service Municipal d'Action Sociale (SMAS) et le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS)

Nous sommes en lien et travaillons en étroite collaboration avec le Service Municipal d'Action Sociale de la ville de Saint-Denis (SMAS), particulièrement avec une des assistantes sociales référentes sur le territoire de la Plaine.

La relation partenariale entretenue avec l'assistance sociale nous permet d'orienter correctement les familles dans le besoin. Notre équipe accueille la famille au local éducatif, dès lors un diagnostic social est déjà établi au préalable, facilitant ainsi la prise en charge par l'agent du service social face à des problématiques sociales généralement lourdes et complexes.

Nous pouvons avoir à coaccompagner a contrario des familles connues par les services sociaux (*Service Municipal d'Action Sociale* et *Centre Communal d'Action Sociale*) et résidant sur notre territoire d'intervention. La complémentarité de la prise en charge et du soutien auprès des familles est alors bénéfique dans l'objectif d'une amélioration de leurs conditions de vie. Il nous apparaît important de souligner que nous avons engagé régulièrement un travail d'accompagnement éducatif en amont avec un des jeunes ou des membres issus de ces familles.



Services publics de la ville de Saint-Denis

Nous sollicitons le service de domiciliation à destination des jeunes en rupture et/ou en décohabitation familiale que nous rencontrons dans la cadre du travail de rue, présence sociale ou à l'occasion de sollicitations par les groupes de pairs.

Nous sommes en relation également avec le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) ainsi qu'avec un de ses services spécifiques, la "Maison de la solidarité" implantée sur le quartier Jacques Duclos (Quartiers nord de la ville de Saint-Denis) que nous sollicitons notamment pour les majeurs vivant une grande précarité.

SIAO

Nous souhaitons indiquer les réelles difficultés que nous rencontrons dans le cadre d'accompagnements spécifiques face un public en très grande précarité à obtenir toute prise en charge par le dispositif SIAO qui nous apparaît complètement saturé.

BAPSA - 115

Nous avons recours cependant de temps à autre à la BAPSA, mais là encore les conditions de prise en charge sont très complexes.

CAF – Sécurité Sociale

Nous intervenons régulièrement auprès de la Sécurité Sociale et de la Caisse Allocations Familiales (CAF) via le média internet pour la plupart du temps ou par appels téléphoniques à l'occasion d'accompagnements individuels spécifiques.

Aide Sociale à l'Enfance – ASE

S'agissant de l'accompagnement des mineurs, nous sommes en lien avec la circonscription de l'aide sociale à l'enfance dans le cadre de problématiques individuelles spécifiques. (Maltraitance-violences intrafamiliales etc.).

CRIP - Cellule de Recueils des Informations Préoccupantes

Nous sommes également en lien avec le service compétent afin de signaler toute information préoccupante, c'est ainsi qu'au cours du mois de juin 2022, nous avons sollicité la CRIP au sujet de violences commises sur un mineur.

Insertion Sociale et Professionnelle (ISP) / Mission Locale

Nous travaillons en étroite collaboration avec le Plan Régional d'Insertion pour la Jeunesse (PRIJ) et précisément avec les acteurs de terrain liés à l'insertion sociale et professionnelle de la Mission Locale fléchés sur nos territoires d'intervention. Depuis leur restructuration, notre façon de travailler avec nos collègues (CISP) a évolué et ne permet plus un accompagnement soutenu dans la prise en charge du jeune sur son environnement. Essentiellement du fait que les conseillers ne sont plus présents à nos côtés comme ils l'étaient auparavant. Ils ne sont pas davantage aux côtés des jeunes sur le territoire de la Plaine Saint-Denis. Auparavant, le "Aller vers" et "le faire avec" représentaient les mots clefs du dispositif, la collaboration ne pouvait que bien fonctionner car elle était en phase avec les principes d'intervention de la prévention spécialisée. Toutefois, notre association a la volonté de travailler étroitement avec *Objectif Emploi* et notamment la Mission Locale, le *PLIE* dans l'objectif de réactiver le partenariat par la mutualisation de nos différentes compétences professionnelles et par l'établissement d'une convention de fonctionnement entre nos deux associations au cours de l'année 2023..

Insertion Sociale et Professionnelle par le Sport et association SPORT DANS LA VILLE

Nous avons développé un partenariat avec l'association *SPORT DANS LA VILLE* subventionnée par des entreprises privées, pour autant cela vient pallier le constat établi précédemment (manque de propositions et de collaborations avec la mission locale). L'association propose un accompagnement soutenu et vient par ailleurs vers les jeunes au sein de notre quartier d'intervention de manière régulière et en collaboration avec la présence systématique de l'équipe éducative de la Plaine. C'est ainsi qu'au cours de l'année 2022, nous avons développé de nombreux projets (participation financière et co-encadrement d'un séjour - Verdon - animations de rue, permanences au local éducatif chaque mercredi qui s'accompagnent d'une présence sociale, travail de rue à son terme).

Ce travail en partenariat nous a permis de relayer la candidature de nombreux jeunes que nous accompagnons au quotidien vers l'association *SPORT DANS LA VILLE* qui les oriente ensuite dans le cadre de plusieurs dispositifs d'insertion.

Santé

Nous travaillons en lien avec la maison de la santé dans le cadre d'accompagnements individuels mais nous souhaiterions développer des outils qui prendraient en compte les besoins des jeunes autour de la problématique de la santé mentale.



FOCUS 2022

JUSTICE

LE TRAVAIL ÉDUCATIF AUPRÈS DES JEUNES INCARCÉRÉS

FOCUS

Cette année nous avons été en lien avec le SPIP, la PJJ et les maisons d'arrêts dans l'accompagnement individuel de nombreux jeunes à travers les autorisations de visites régulières accordées par l'obtention de parloirs avocats et/ou permis de communiquer.

À cet égard, nous manquons d'un support de référence qui pourrait faire l'objet à court terme d'un conventionnement de fonctionnement entre notre association et les établissements pénitentiaires.

Cette année nous avons eu un certain nombre de jeunes qui ont été incarcérés au courant de l'année 2022, nous estimons qu'à travers notre métier d'éducateur-éducatrice de rue, il est pertinent de souligner l'importance du lien maintenu avec le jeune incarcéré car il l'a été établi dans de nombreux cas de longue date au sein de nos quartiers d'interventions respectifs. Il nous permet de pouvoir préserver et entretenir la relation éducative grâce aux visites régulières dans l'objectif de poursuivre l'accompagnement en lien avec le SPIP (*Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation*).

Il y a un réel travail en partenariat à réaliser avec la SPIP présente en milieu carcéral visant à préparer au mieux la sortie du jeune, du détenu : il s'agit là de définir un projet professionnel avec le jeune afin qu'il soit inclus dans un dispositif d'insertion dès sa sortie de prison.

Cette étape est très importante dans sa phase d'élaboration en partenariat et en lien avec le jeune afin d'éviter toute tentation de récidive, de surcroît elle est un moyen en parallèle pour nous éducateur en prévention spécialisé de maintenir le lien social avec celui-ci. Nous intervenons essentiellement auprès de jeunes que nous connaissons, et avec lesquels nous avons déjà un lien fort existant en amont de l'incarcération dans l'objectif de maintenir celui-ci.

Nous opérons ce travail en partenariat avec le SPIP mais également en lien avec une grande partie des partenaires actifs sur le territoire, ce qui représente un atout supplémentaire pour les jeunes accompagnés.

En effet, les jeunes incarcérés sont souvent connus des Missions Locales et autres structures d'insertion intervenant sur le territoire (*Objectif Emploi*, Missions Locales, *Sport dans la ville*, association intermédiaire *Services Perso*, Régie de quartier, etc.). La plupart des jeunes ont été accompagnés par des conseillers-ères en insertion sociale et professionnelle (CIPS) avec lesquels l'éducateur de rue a toujours collaboré.

Cette proximité entre professionnels facilite la prise en charge du jeune au regard de sa problématique globale et permet d'élaborer un projet adapté, viable et construit en lien avec celui-ci. Nos fréquentes visites au parloir nous permettent ainsi d'entretenir la motivation du jeune lié à son projet (souvent malmenée dans un contexte de privation de liberté) et de rassurer nos partenaires à l'extérieur, afin de préparer au mieux sa sortie de détention.

SITUATION DU JEUNE M.

Nous accompagnons M. depuis plus de 6 années, qui fut incarcéré 2022.

Lors de cet accompagnement, nous sommes passés par plusieurs phases notamment une très particulière ou le lien social que nous avons maintenu avec lui, mais également au regard de sa compagne qui lui rendait visite, contribuèrent à renforcer sa capacité à accepter sa peine.

Plusieurs faits marquants ont eu lieu malgré tout durant son incarcération : il passa ainsi une longue période en isolement qui eut pour conséquence quasi immédiate une tentative de suicide. Dans ces conditions de grande détresse, travailler ou même suggérer avec le jeune un projet professionnel demeure très délicat voire illusoire.

Néanmoins, nous sommes parvenus à lui proposer un dispositif adapté grâce à notre partenaire "*Sport dans la ville*" (association d'insertion par le sport) qu'il pouvait intégrer dès sa sortie de détention afin qu'il puisse se projeter dans l'avenir et tenir ainsi "le coup".

Dès sa sortie, il a pu rencontrer comme prévu les professionnels à ce dispositif, la mise en place de son projet professionnel est en cours.

Il est indispensable de souligner que le partenariat avec la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis est primordial dans la mesure où nous intervenons régulièrement dans cet établissement depuis début de l'année 2000.

À ce titre, nous proposons de réfléchir et de mettre en place une convention de fonctionnement avec cette maison d'arrêt et plus largement avec d'autres établissements pénitentiaires. Le fait de pouvoir être conventionné faciliterait de manière notable le travail en permettant notamment d'échanger au niveau associatif avec les partenaires désignés dans le cadre de cette vignette et ce afin de garantir une meilleure prise en charge du jeune durant toute sa période d'incarcération.



INTERVIEW

L'ESPRIT CANAL : UNE RENCONTRE ÉDUCATIVE

INTERVIEW

L'an dernier, nous annonçons la très bonne et très positive dynamique d'un groupe de jeunes réunis en collectif informel. Notre perspective était de les accompagner autour de leur projet d'association. En février 2022, l'association *Univers Project 93* a vu le jour et en septembre 2022 a eu lieu leur second grand événement (la *Street Party #2*).

Depuis, le groupe s'organise, se structure et grandit. Dans un climat où les rixes inter quartiers resurgissent de manière épisodique mais récurrente, ce groupe nous semble avoir un impact positif très important sur les plus jeunes générations.

Nous avons fait le choix de donner la parole à leur président, Salim, qui est né et qui a grandi à la Plaine, et qui connaît très bien **CANAL** puisque lui et ses frères et sœurs ont été accompagnés par notre association. À sa demande, son prénom a été conservé.

Interview du président d'*Univers Project 93* par un éducateur **CANAL**

Manu

Bonjour Salim. L'idée de cette interview, c'est pour notre rapport d'activité de **CANAL**. C'est plutôt pour présenter le travail de **CANAL**, mais ça nous semblait, vu les liens qu'il y a eu, notamment dans la création de l'association, de faire à la fois un interview de toi en tant que président de l'association et aussi ce qui permet de visibiliser et de valoriser votre asso, tout en parlant des liens entre **CANAL** et *Univers Project* et des liens qui évoluent puisque, selon mon point de vue, il y a une forte autonomie et indépendance de votre association.

Est-ce que tu peux brièvement te présenter ?

Salim

Je m'appelle Salim (...). J'habite la Plaine Saint-Denis.

Ça fait plusieurs années. Limite, aujourd'hui, je peux dire que je suis né dans la ville de Saint-Denis. En gros, j'ai grandi au Pont de Soissons, dans un quartier assez sensible. **Mais j'ai eu la chance de rencontrer CANAL.**

Manu

Justement, est-ce que tu peux nous parler rapidement de ton parcours avec l'association **CANAL** ?

Salim

En fait, j'ai commencé à 11 ans. À 11 ans, j'ai commencé mon parcours où j'ai rencontré Julie et Gilles, des éducateurs merveilleux, j'avais que 11 ans. J'étais un peu... J'étais très, très dissipé dans le sens où je ne savais pas où m'orienter. **CANAL** m'a structuré, m'a appris à être aussi correct devant les gens, comment bien me comporter, comment aussi voir l'avenir de demain.

●●● J'ai eu cette chance-là et je sais que ce n'est pas tout le monde qui peut avoir cette chance-là !

Manu

D'accord. Qu'est-ce que t'as fait avec **CANAL** ? Un truc dont tu te souviens ?

Salim

Avec **CANAL**, si je m'en souviens, on est parti en séjour à Bordeaux. C'était le feu, c'était un truc franchement, classe de ouf parce qu'on a eu une chance de voyager, quitter notre quotidien, le quartier, être vite adapté sur le terrain où on ne connaissait pas, où on a pratiqué du sport, où on a vu la mer. Pour certains, c'était la première fois, parce qu'on avait quel âge ? On avait que 14 ans, quoi. Quatorze ans, loin de nos parents. Tu n'es pas habitué, mais on est entre potes. Ça veut dire. (...) En fait, **CANAL**, c'était ma source. Aujourd'hui, j'ai surtout Julie. Avant de rencontrer Manu et Shimon, c'était Julie, c'était mon orientation, c'était mon GPS. Et j'ai vu qu'elle était toujours derrière nous et surtout derrière moi. (...)

Manu

Ok. Est-ce que tu peux présenter l'association et ce qui t'a donné envie de la créer ?

Salim

En gros je suis allé les voir. Je leur ai dit, il manque un truc et tout parce qu'on a perdu des proches et tout. Ça m'a fait un peu bizarre. Ça fait bizarre au quartier, ça fait bizarre au monde et on s'ennuie. Il n'y avait rien de space. C'était vraiment galère. Et je me suis dit, vas-y,

on va se lancer direct. J'ai dit à mon petit frère, viens, on fait un concert. Il m'a dit, tu es fou. (...) Il y avait deux mois, on était en plein été, on avait dit, on veut faire un concert. (...) On l'a fait en quelques mois, c'est-à-dire on était en plein mois d'août, on l'a fait en septembre. C'est à dire, imagine-toi le truc, c'est que c'était vraiment un bordel entre l'organisation et tout, mais ça fait un rapprochement, ça fait un lien, ça fait un truc d'ouf. Et au final, on avait 500 personnes. Et c'est ça qui a fait que j'ai lancé l'asso. Et j'ai vu aussi les jeunes kiffer le délire, kiffer le concept et de dire pourquoi pas viser un peu loin encore.

Manu

Ça me fait penser à ton appel à projet, "croire en ses rêves, trouver sa place."

Salim

Parce qu'on a eu une chance aussi de rentrer dans le Contrat ville. C'est un truc inimaginable. Les petits, comme tu m'as dit tout à l'heure comment je les regarde, moi, c'est pour eux que je fais ça. Je ne fais pas ça pour ma poire, je ne fais pas ça pour l'oseille. Je fais ça parce que **CANAL** m'a appris à faire ça. Dans le sens que je ne suis pas focalisé sur l'argent. Je suis focalisé sur la jeunesse. Je suis focalisé sur leur avenir. Je suis focalisé sur demain, le petit que j'ai vu grandir, il sera quoi ? Je n'ai pas envie de voir un petit demain, il vend de la drogue, il fume les gens. Tu vois, je te parle dans mon vocabulaire à moi. (...) Tu vois, le message que je pourrais leur dire, c'est de trouver sa place, croire en ses rêves. Pourquoi trouver sa place ? Parce que dans



INTERVIEW

L'ESPRIT CANAL : UNE RENCONTRE ÉDUCATIVE

ce système où on vit aujourd'hui, en France, surtout parce qu'on vit en France, c'est qu'on ne croit plus en ses rêves. La jeunesse ne croit plus en ses rêves. Et c'est d'y croire et s'accrocher pour voir plus loin. Il y a les études, il y a la motivation derrière. Il y a beaucoup d'enseignes aussi qu'on peut récupérer pour la jeunesse. Que la jeunesse ne se démotive pas devant leurs rêves. C'est impossible. Pour moi, je me dis ça, je me dis que tout le monde peut s'accrocher à son rêve. Et que demain, ils ont des diplômes, qu'ils ont un travail, qu'ils ont des entreprises. Qu'on vienne des banlieues, qu'on vienne du 16^{ème}, on est pareil. On le dit, en gros, toi, tu viens d'un quartier où c'est la misère, ça le fait plus, ça le décourage. Mais tu sais comme on dit la banlieue influence Paname et Paname influence monde. Tu vois.

Manu

Quelles sont les perspectives de ton asso ?

Salim

C'est d'être grand. Parce que **CANAL** m'a appris à être grand. Pourquoi être grand ? Dans le sens où je veux que demain, on soit reconnu dans l'État, qu'on soit reconnu à travers les banlieues, qu'on n'est pas là pour rester comme une statue. Non. Aider les jeunes, aider à l'avenir et à la réussite. Parce que je me dis que c'est ça la clé, l'objectif. Que demain on arrive aussi à faire une insertion musicale.

Manu

Est-ce que tu peux nous parler de ce projet d'insertion musicale ?

Salim

L'idée, en fait, c'est que l'insertion musicale va servir à aider les jeunes. La musique, c'est la tendance. Mais ils ne savent pas de quoi ils parlent. Ils ne savent pas de quoi ils vivent. [L'objectif] c'est de les structurer et à les ramener bien dans la musique et même dans d'autres emplois. Ce serait magnifique. L'optique serait de d'ouvrir un studio. (...) On ferait avec des financeurs privés bien sûr et des financeurs publics, mais aussi avec notre ville, la ville de Saint-Denis, on est pas mal d'habitants quand même. On vit aussi la dureté mais on a du talent.

Manu

Comment vois-tu le partenariat avec l'association **CANAL** et ton association **Univers Project 93** aujourd'hui ?

Salim

On peut collaborer avec **CANAL** c'est profond. Aujourd'hui je sais que **CANAL** peut nous amener loin. Ils croient déjà au projet. Avant avec **CANAL**, on avait besoin d'eux, tu vois. Dans le sens que sans eux, on avait l'impression qu'on pouvait ou qu'on ne pourrait rien faire. Maintenant, s'ils ne sont pas là, on n'a plus besoin autant des personnes, on peut être autonome. Mais nous on veut collaborer parce qu'on se dit qu'aujourd'hui on est une association et qu'on n'est pas là pour faire du bénéfice. On n'est pas là pour se mettre en concurrence. Pour trouver de la solidarité, tu vois. Mais nous, on a compris ce système-là et c'est pour ça qu'aujourd'hui on est autonome et qu'on peut voir notre avenir même sans personne.

La Plaine Pleyel en images !



CANAL
partenaire de la Street-Party II



Un dîner presque parfait



Le livre "Les femmes du lien"
de Vincent Jaroussseau



Séjour éducatif



Vincent Jarousscau
"Les femmes du licn" / Editions Les Arènes



Kiosk

NOS TERRITOIRES D'INTERVENTION

2 territoires
d'intervention
à Pierrefitte-sur-Seine

Pierrefitte
Nord

Pierrefitte
Sud

8
équipes

Sémard Delaunay
Belleville

Floréal Saussaie
Courtille Allende

Lamaze : Romain Rolland
Saint-Rémy Joliot-Curie
Les Cosmonautes

Centre ville Basilique
De Geyter

Franc-Moisin
Bel Air

La Plaine Pleyel

6 territoires
d'intervention
à Saint-Denis



PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

CONTACT :

contact@asso-canal.org • Tél : 01 55 87 21 30
1, rue de la Procession 93210 La Plaine Saint-Denis

N° de SIRET : 419 575 691 000 29